KOMBOUARÉ « LA PRESSION, J'EN REDEMANDE ! »

MARDI 15 MAI 2012
N° 3 449 _ 64e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

DÉBAT
Reims
d'hier et d'aujourd'hui

Au cœur de
Montpellier-Lille

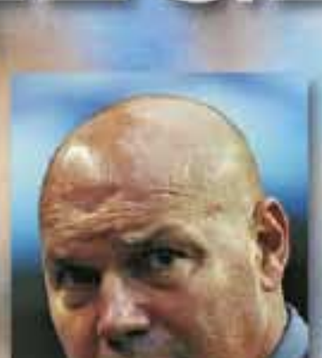
Manchester City
à la folie

Le grand combat
de Dropsy

OM
DES COMPTES À RÉGLER

Labrune

Deschamps


Anigo

Gignac

Rémy

M 00705 - 3449 - F: 2,20 €

Kro, tout simplement

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

Kronenbourg®

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

4 L'ÉVÉNEMENT
OM Attention travaux !

PATRICK GIRIBOCCHESI

MONTPELLIER
Un titre en léger différé 16

SYLVAIN THOMAS

DROPSY
Gardien de sa vie 30

SAMUEL KUBANI/AFP

10 | VOYAGE EN BALLON
12 | ENTRETIEN
Kombouaré : « Moi, je dis chapeau aux Qataris ! »
22 | DÉBAT
« Reims est un club mythique et d'autres ne le sont pas ! »
26 | PORTRAITS
Troyes, les promesses de l'Aube
28 | ANALYSE
Le triomphe de la méthode Mancini
34 | ENQUÊTE
Ajax, la grande lessive
40 | HORS JEU
Vincent Gesbert, le thésard du foot
58 | COURRIER
59 | TÉLÉ

ÉDITO Par Rémy Lacombe

GRANDEUR ET DÉCADENCE

MINE DE RIEN, la Ligue 1 va récupérer la saison prochaine deux anciens finalistes européens. Reims, qui s'est incliné à deux reprises contre le Real Madrid en Coupe d'Europe des clubs champions (1956, 1959), et Bastia, battu par le PSV Eindhoven en Coupe de l'UEFA (1978). Les Champenois et les Corses reviennent de loin.

Les premiers n'avaient plus fréquenté l'élite depuis 1979, les seconds depuis 2005. Chacun a choisi une date anniversaire mémorable pour réintégrer son corps d'origine : la liquidation judiciaire pour l'un, le drame de Furiani pour l'autre.

En mai 1992, à quelques jours d'intervalle, les deux clubs vécurent en effet les heures les plus sombres de leur histoire. Ils ont fini par s'en relever, à force de croire en leur destin.

La performance n'est pas mince, surtout dans le cas de Reims, reparti alors en Division d'Honneur avec trois francs et six sous. De cette descente aux enfers, le club de Raymond Kopa et Just Fontaine aurait pu ne jamais se remettre. Il aura fallu que quelques hommes de bonne volonté se relaient à son chevet pour lui permettre de ressusciter. Dans des situations aussi désespérées, quand tout s'effondre, il ne reste plus qu'à s'accrocher aux souvenirs. Même si ceux-ci ne semblent pas d'un grand secours, ils aident à vivre et à espérer. À Reims, ils ont permis de diffuser l'idée que ce club ne devait pas mourir. Puisqu'il avait un passé, il pouvait bien s'inventer un avenir. Depuis vendredi, il a renoué le fil de son histoire et plongé le foot français dans la nostalgie.

"Le plus court chemin de la Ligue 2 vers la Ligue 1 passe par... le National."

Reims et Bastia reviennent dans la peau de gens modestes qui auront une seule idée en tête : le maintien. Derrière les flonflons de la montée et les rétros en noir et blanc, ils vont rapidement être rattrapés par la réalité. Ils devront prouver que leur présence ne tire pas le Championnat vers le bas, comme on le constate avec certains promus qui n'ont pas la carrure suffisante pour s'installer dans la durée. Leur accession confirme une drôle de tendance de ces dix dernières années : le plus court chemin de la Ligue 2 vers la Ligue 1 passe par le... National. Bastia évoluait encore au troisième niveau en 2010-11. Reims y figurait en 2009-10 en compagnie de... Troyes, qui vient également de valider sa montée. Avant eux, Toulouse, Valenciennes, Boulogne, Arles-Avignon et Évian-TG avaient aussi franchi ce double palier en l'espace de deux ou trois saisons. Dans le football français, on peut donc se noyer et remonter à la surface en moins de temps qu'il n'en faut pour bâtir un projet. Ce qui laisse de l'espoir à Metz, appelé à découvrir le National la saison prochaine. ■

Résultats

42 | LIGUE 1
37e journée
46 | LIGUE 2
37e journée
48 | NATIONAL
36e journée
49 | CFA, CFA2, RÉGIONAUX
52 | EUROVISIONS
54 | ÉTRANGER
Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie
56 | Reste du monde

MARSEILLE

ATTENTION T

LA VICTOIRE EN COUPE DE LA LIGUE ne peut pas masquer l'imp
des champions la saison prochaine. Des finances dans le rouge
dans l'incertitude et un stade en pleins travaux, la situation de

Marseille est une ville en travaux, de la gare Saint-Charles aux abords du Vélodrome, en passant par le Vieux-Port. Il suffit de déambuler aux alentours du stade pour constater que le chantier s'étend dans chaque recoin de la cité phocéenne. Sur le rond-point du Prado, où un souterrain est en train d'être creusé pour fluidifier la circulation, en redescendant sur le boulevard Michelet, ou encore en longeant le parc Chanot, le casque pourrait presque être obligatoire. L'enceinte de l'OM est encerclée de barrières en tôle, quadrillée par des grillages métalliques. Les contre-allées sont interdites à la circulation. En vue de l'Euro 2016, le Vélodrome ressemble à un chantier à ciel ouvert, avec balai des grues incessant et tribunes condamnées provisoirement. À l'image de son stade, l'OM est d'ailleurs en chantier à tous les niveaux, dans les bureaux comme dans le vestiaire des pros. À quelques jours de la fin de saison et de l'ouverture du marché des transferts, le constat n'est pas franchement rassurant. ■

Dossier réalisé par
BAPTISTE CHAUMIER,
RÉMY LACOMBE ET RACHEL PRETTI

1. LES FINANCES
Des recettes en baisse de 35 M€

LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'OM est à l'image de son classement en Ligue 1: mauvaise. Voilà bel et bien le chantier prioritaire, celui qui conditionne tous les autres et qui engage l'avenir du club. Depuis plusieurs semaines, Vincent Labrune, le président de l'OM, retourne les chiffres dans tous les sens. Des cabinets spécialisés ont été mandatés pour plancher sur la question. Margarita Louis-Dreyfus, elle, attend qu'on lui présente l'addition... qu'elle n'est pas forcément prête à régler.

L'équation est compliquée. Comment assurer la pérennité du club et la compétitivité de l'équipe alors que les recettes seront en chute libre la saison prochaine? La non-qualification de l'OM pour la Ligue des champions et le médiocre classement en Championnat se traduiront par un manque à gagner de 35 M€ sur l'exercice 2012-13, lié pour l'essentiel à la baisse des droits télé. À cela vient s'ajouter le déficit d'exploitation sur la saison 2011-12, évalué à 20 M€, qui tient beaucoup aux dettes contractées lors de la retentissante campagne de transferts de l'été 2010 (40 M€ dépensés). Enfin, les travaux du Stade-Vélodrome se traduisent par une perte de recettes annuelle de 10 M€. Un tableau déprimant que la participation aux quarts de finale de la Ligue des champions est loin de compenser.

LES MAUVAIS RÉSULTATS SPORTIFS ONT PLOMBÉ LE DÉBUT DE REDRESSEMENT ÉCONOMIQUE

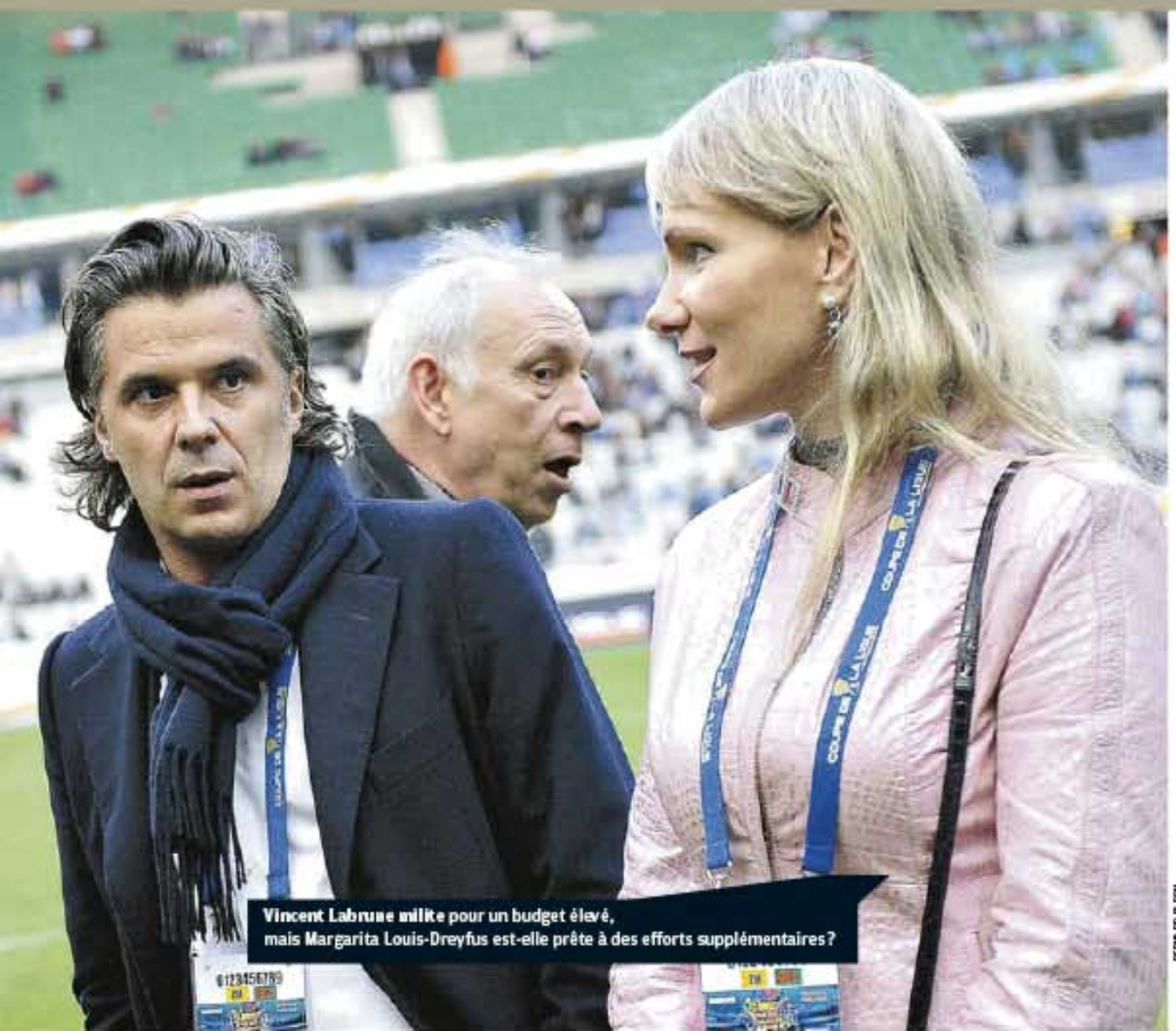
« L'OM vit au-dessus de ses moyens », avait déclaré Vincent Labrune lors de sa prise de fonctions en juin 2011. Le constat est plus que jamais d'actualité. La saison dernière, le budget du club était de 145 M€, avec une masse salariale, la deuxième de France, qui se montait à 92 M€. Une situation incompatible avec la baisse des recettes annoncée. On estime, en effet, que la masse salariale ne doit pas dépasser 70 % du budget. L'OM va donc être contraint de trouver d'autres sources de revenus.

Trois pistes s'offrent à lui :
1. Vendre des joueurs.
2. Solliciter l'actionnaire.
3. Trouver des partenaires.

La première est incontournable. Deux ou trois joueurs à forte valeur marchande devraient quitter le club afin de dégager du cash qui permettra de régénérer un effectif qui en a besoin. Margarita Louis-Dreyfus se résoudra-t-elle à remettre de l'argent en plus des 20 M€ de déficit qu'elle s'apprête déjà à combler? Ce n'est pas la

TRAVAUX !

lacable réalité et, surtout, l'absence de Ligue
, un entraîneur pas sûr de rester, un effectif
l'OM est très compliquée.



Vincent Labrune milite pour un budget élevé, mais Margarita Louis-Dreyfus est-elle prête à des efforts supplémentaires?

tendance du moment. Après la mort de son mari, elle avait accepté de garder l'OM à condition que ça ne lui procure pas d'ennuis et que ça ne lui coûte pas d'argent. On est loin du compte... Échaudée, « MLD » a du mal à comprendre que l'OM puisse traîner à la dixième place en possédant la deuxième masse salariale. Elle avait demandé que le club réduise son train de vie, ce qui a été fait. L'été dernier, l'OM n'a dépensé que 11 M€ pour les transferts, les frais de fonctionnement ont été revus à la baisse et le budget prévisionnel a été établi sur la base d'une cinquième place. Mais les mauvais résultats sportifs ont plombé le début de redressement économique.

Vincent Labrune s'active pour que l'OM continue à disposer de l'un des trois plus gros budgets de France. Il cherche des solutions à l'extérieur du club afin de renflouer la trésorerie. Des entreprises prêtes à signer des accords de partenariat dans le cadre du nouveau Vélodrome, à l'horizon de la saison 2014-15, pourraient être sollicitées afin d'anticiper leurs investissements. Margarita Louis-Dreyfus exclut, en revanche, d'ouvrir le capital. Elle veut garder la totale maîtrise du club. C'est donc elle qui aura le dernier mot et qui fixera le cap. Mais l'OM est bel et bien entré dans une gestion de crise. ■ **R. L.**

10,8

Comme la différence, en millions d'euros, de la dotation de la LFP au titre des droits télé entre le deuxième de Ligue 1 (15,9 M€) et le dixième (5,1 M€), la saison dernière. Dauphin du LOSC en 2010-11, l'OM pourrait donc perdre 10,8 M€ cette saison.

Entre les deux hommes, le point de non-retour a été atteint en octobre.

2. DESCHAMPS-ANIGO
L'impossible cohabitation

DIDIER DESCHAMPS PEUT-IL QUITTER L'OM ? Et dans quelles conditions ? Sa troisième saison a conduit à une lente et inexorable dégradation de sa position en interne comme en ville. Malgré son aura, son savoir-faire et une troisième Coupe de la Ligue d'affilée, record en la matière. Mais les titres n'effacent pas tout, ni les tunnels de déconvenues (treize matches sans victoire, toutes compétitions confondues, entre fin février et fin avril), ni les tensions persistantes dans les couloirs de la Commanderie, ni les crispations d'un vestiaire qui n'en finit plus de se lézarder.

La dernière polémique remonte d'ailleurs à fin avril, lorsque Morgan Amalfitano affirmait connaître l'identité des « tricheurs » dans l'effectif. Bien sûr, les résultats déliquescents ont électrisé l'atmosphère. Mais le management de « DD » a aussi souvent agacé le vestiaire. Sa propension à défendre ses « vedettes » (Lucho et Diarra), malgré des prestations décevantes, sa distance avec son groupe lui ont été reprochées.

L'intéressé s'en est toujours défendu en se référant à ses expériences à l'étranger. Il le disait dans ces colonnes, en janvier dernier : en France, les mentalités sont différentes de ce qu'il a connu ailleurs. Pour lui, le haut niveau ne réclame pas d'explication, ni de justification des décisions prises, mais des actes ou des révoltes sur le terrain, uniquement. S'il a toujours été entouré et protégé par son staff (Stephan, Dehon, Pintus), il s'est peu à peu éloigné de son groupe, même si l'aventure en Ligue des champions a, un temps, permis de renouer des liens usés par trois années de travail en commun.

Il y a un an, il avait prolongé son contrat jusqu'en 2014 sur l'insistance de Vincent Labrune, qui lui avait alors accordé les pleins pouvoirs sportifs. Il a aussi été augmenté (son salaire s'éleverait à de près de 300 000 € mensuels) aux intersaisons 2010 et 2011. L'organigramme a été dégagé (exit Jean-Claude Dassier et Antoine Veyrat) en signe d'apaisement. Une décision encore difficile à avaler pour Dassier : « Je ne conteste pas le fait d'avoir été écarté avec mon directeur général. Mais on a été traités comme si on avait tapé dans la caisse, comme des criminels, alors que notre bilan était plus qu'honorable. Il suffit d'ailleurs de comparer la fin de saison actuelle avec la nôtre. » José Anigo, lui, a été prié de s'éloigner de l'équipe première. Au soir du 22 octobre, après la victoire contre Ajaccio, il avait comparé Deschamps à Calimero, lui reprochant de chercher des coupables en interne à chaque mauvais résultat. Le point de non-retour a alors été atteint entre ces deux hommes que tout sépare, et notamment Jean-Pierre Bernès, l'agent du champion du monde 1998. Ce n'est plus un secret depuis longtemps : Anigo et Bernès se détestent et, par ricochet, Anigo et Deschamps aussi. « Je crois qu'il ne fallait pas déséquilibrer l'attelage Deschamps-Bernès d'un côté, avec Anigo de l'autre, assène Dassier. C'était très fragile à mon époque déjà, mais j'avais prévenu qu'on gouvernerait à quatre, Didier, José, mon directeur général et moi. J'ai même passé mon temps à faire de la calinothérapie dans l'intérêt supérieur du club. Mon successeur ne voyait pas les choses comme ça, visiblement. »

LES DEUX HOMMES NE S'ADRESSENT PLUS LA PAROLE DEPUIS PLUSIEURS MOIS

EN LIGNE DIRECTE AVEC LABRUNE. Deschamps a donc obtenu, l'été dernier, de ne traiter qu'avec une seule personne : Vincent Labrune.

Pour fluidifier le processus de décision comme pour asseoir son pouvoir. Ses souhaits de recrutement (Diarra surtout) ont été exaucés, même si l'avant-centre de niveau international désiré n'est jamais arrivé. Mais l'entraîneur olympien se méfie toujours des influences contraires en interne, des doubles discours et des promesses sans lendemain. Malgré ses demandes répétées, il n'a jamais obtenu que José Anigo déménage son bureau, qui se trouve donc toujours dans le bâtiment de l'équipe pro. Personne n'a donc vraiment tranché entre Deschamps, l'entraîneur qui a ramené des titres à l'OM, et Anigo, qui reste un personnage incontournable dans le panorama marseillais. Ni Jean-Claude Dassier à l'époque, ni Vincent Labrune aujourd'hui. Or, Deschamps et Anigo, qui ne se saluent même plus, ne peuvent plus cohabiter. Dassier encore : « Qu'on ne vienne pas me dire qu'Anigo fait ceci ou cela, on ne me l'a jamais prouvé en tout cas. Il a toujours œuvré dans l'intérêt du club ou alors il est très fort pour dissimuler les choses. »

Malgré des personnalités aux antipodes, Anigo et Deschamps ont réussi à dépasser leur profonde inimitié lors de la saison 2009-10, celle du titre de champion. Mais, après plus de deux ans de collaboration et de campagnes de recrutement houleuses, notamment celle de l'été 2010, avec les départs de Niang et Ben Arfa (Deschamps parlait de portes qui s'ouvraient alors qu'il les avait fermées), l'entraîneur et le directeur sportif semblent définitivement incompatibles. C'est aussi l'avis de Dassier, qui affirme : « Il est difficile de bâtir un projet de relance du club avec le fonctionnement actuel. Les deux hommes ne s'aiment pas et ne s'aimeront jamais. » ■ **B. C.**

4

Comme le nombre d'entraîneurs passés sur le banc de touche de l'OM depuis la nomination de José Anigo au poste de directeur sportif, en juin 2005. Il s'agit de Jean Fernandez, Albert Émon, Éric Gerets et Didier Deschamps.

www.espacefoot.fr

ESPACE FOOT

WELCOME TO FOOTBALL

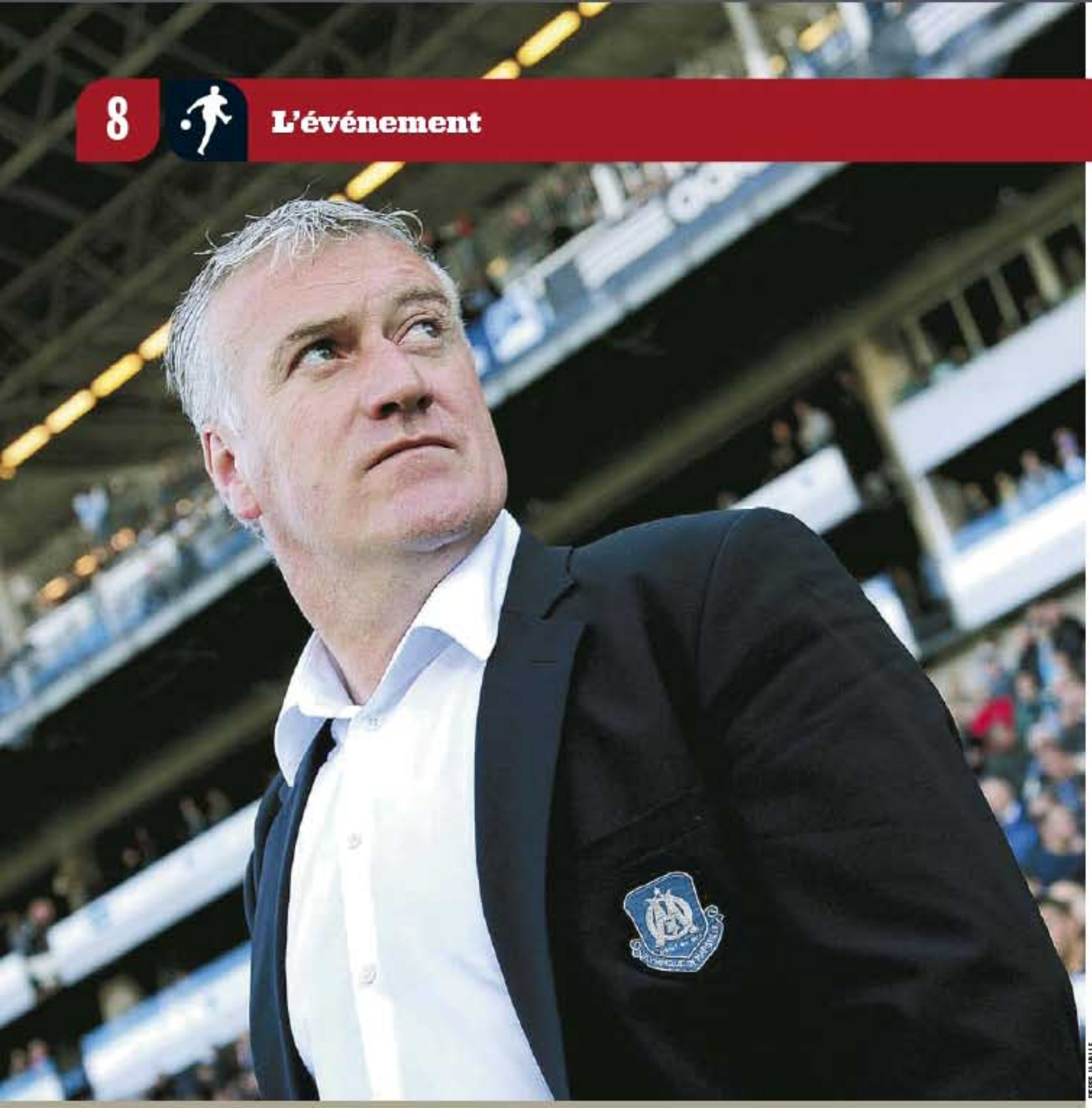
AMELIORE TON JEU !

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

Pour être toujours plus performant sur le terrain tu as besoin d'un équipement de qualité,
Espace Foot te propose un choix unique en France de plus de 150 modèles de chaussures de foot.
Mais aussi de protège-tibias, strap, chevillères, chaussettes, shorts et maillots d'entrainement,
sans oublier un choix exceptionnel pour les gardiens de but.

Espace Foot, c'est enfin un vrai conseil de spécialistes du foot...!

01000 Bourg-en-Bresse - 04 74 51 41 74
06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
13006 Marseille - 04 91 47 08 14
16160 Angoulême (Gand Pontoure) - 09 81 11 42 63
17000 La Rochelle - 05 46 43 06 48
19100 Brive La Gaillarde - 05 55 23 13 67
21000 Dijon - 03 80 35 01 83
26000 Valence - 04 75 44 27 53
26200 Montelimar - 04 75 50 05 13
30100 Alès - 04 66 43 50 81
30900 Nîmes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
33700 Merignac - 05 56 34 94 21
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36330 Chateauroux (Le Poincannet) - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
41350 Blois (St Gervais la Foret) - 02 54 44 97 15
42000 St-Etienne (Monthieu) - 04 77 81 77 37
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
47000 Agen - 05 53 95 84 77
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
51350 Reims (Cormontreuil) - 03 26 87 49 75
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
59000 Lille - 03 20 39 43 98
62700 Bethune (Bruay) - 03 21 53 32 82
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67100 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
69760 Lyon (Limonest) - 04 72 85 92 87
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
75004 Paris - 01 44 61 90 34
76600 Le Havre - 02 35 43 04 24
79180 Niort (Chauray) - 05 49 73 40 06
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21
95370 Montigny les Cormeilles (RN14) - 09 50 76 78 46



PRESSE SPORTS

3. LA SITUATION DE DESCHAMPS
Comment sortir par le haut ?

LE CHAMPION DU MONDE 98 ne se fonde toutefois pas seulement sur ses relations avec Anigo pour décider de son avenir. S'il envisage de quitter l'OM, c'est d'abord parce que sa position n'a cessé d'être fragilisée ces derniers mois, ce qu'il comprend mal après avoir gagné six titres (Championnat 2010 ; Coupe de la Ligue 2010, 2011, 2012 ; Trophée des champions 2010, 2011).

La fronde des tribunes, au printemps, l'a convaincu que son avenir n'était peut-être plus à Marseille. Après avoir claqué la porte à Monaco et à la Juventus (dans le cas du club italien, il avait admis avoir commis une erreur), Deschamps ne prendra pas l'initiative d'une rupture sans filet de sécurité. Il ne peut plus se permettre de profiter d'une ou deux années sabbatiques. Pour l'instant, il reste donc en poste, bien décidé à ne faire aucun cadeau. Son contrat semble le protéger de toute décision couperet de l'actionnaire qui n'a, de toute façon, pas l'intention de se séparer de lui. Un licenciement pourrait en effet entraîner une lourde indemnité (plus de 7 M€, entre les deux années de contrat restantes et les diverses primes). En réalité, chaque camp aimerait sortir de cette situation par le haut : à savoir qu'un club vienne chercher Deschamps et s'acquitte de la clause libératoire (estimée à 3,5 M€). Une façon pour le coach et l'OM de ne pas être à l'origine de la séparation.

PERSONNE NE VEUT PRENDRE L'INITIATIVE D'UNE RUPTURE

Mais les portes de sortie ne sont pas nombreuses. Valence vient d'engager Mauricio Pellegrino pour remplacer Unai Emery, Massimo Moratti a confirmé Andrea Stramaccioni sur le banc de l'Inter Milan et Roberto Di Matteo devrait rester en poste à Chelsea, à la faveur de la qualification des Blues en finale de la C1. Il y a bien l'AS Roma qui vient de se séparer de Luis Enrique et, peut-être, Liverpool. Reste une autre hypothèse : l'équipe de France, au cas où Laurent Blanc ne renouvellerait pas son contrat. ■ **B. C.**

1,71
Comme la moyenne de points de l'OM en Championnat sous l'ère Didier Deschamps. Depuis l'arrivée du technicien, le club phocéen a tourné à une moyenne de 2,05 points en 2009-10, de 1,79 en 2010-11 et de 1,30 cette saison.

4. L'EFFECTIF
Vendre pour régéné

L'OM A BESOIN DE RENOUVELER SON EFFECTIF, mais dans quelle proportion pourra-t-il le faire compte tenu de ses problèmes financiers ? La cellule de recrutement, en accord avec le coach et les dirigeants, a ciblé des joueurs libres, ou ayant l'expérience de la Ligue 1, ou encore de bons joueurs de Ligue 2. Exemples : Renaud Cohade, en fin de contrat à Valenciennes, Mapou Yanga-Mbiwa, désireux de quitter Montpellier, Kevin Gameiro, qui aura du mal à se faire une place à Paris, ou Ryan Mendes, qui s'est révélé au Havre. Le but est d'occuper le terrain abandonné par le PSG, appelé à chasser sur la scène internationale. L'actionnaire veut également stopper les frais après les échecs cuisants dans le recrutement, notamment André-Pierre Gignac acheté plus de 15 M€. Excepté les ventes de Drogba, Ribéry ou Nasri, sur les dix dernières années, l'OM a trop rarement réalisé des plus-values sur le marché des transferts. L'enveloppe de recrutement dépendra de la vente de deux ou trois joueurs à forte valeur marchande. Loïc Rémy est justement l'un d'eux. Sous contrat jusqu'en juin 2015, l'international dispose d'une clause libératoire estimée à 25 M€. Tottenham avait formulé une offre cet hiver, mais elle était trop farfelue

5. LE VÉLODROME
Livraison prévue en

C'EST L'UN DES PRINCIPAUX CHANTIERS DE RÉNOVATION DE L'EURO 2016. Et aussi l'un des plus coûteux : 267 M€ pour un lifting cinq étoiles du Vélodrome. La première phase de travaux s'est achevée jeudi dernier avec le démontage de la dernière grue sur la tribune Ganay, dont le gros œuvre est terminé. « Pendant les deux mois et demi de trêve, nous allons terminer le virage nord, poursuivre les travaux du virage sud et avancer sur le parvis. Nous serons aussi en plein

rer

(7 M€ plus Roman Pavlioutchenko, qui ne jouait alors plus) et l'OM ne pouvait se séparer de son meilleur attaquant en pleine saison. Aujourd'hui, les Spurs gardent bien Rémy dans leur viseur, mais ils devront d'abord régler des cas prioritaires, à commencer par ceux de l'entraîneur Harry Redknapp, qui n'est pas certain de rester, et de Gareth Bale, qui veut jouer la Ligue des champions tous les ans. C'est également le souhait de Rémy, ciblé par Arsenal, qui garde toujours un œil attentif sur le marché français.

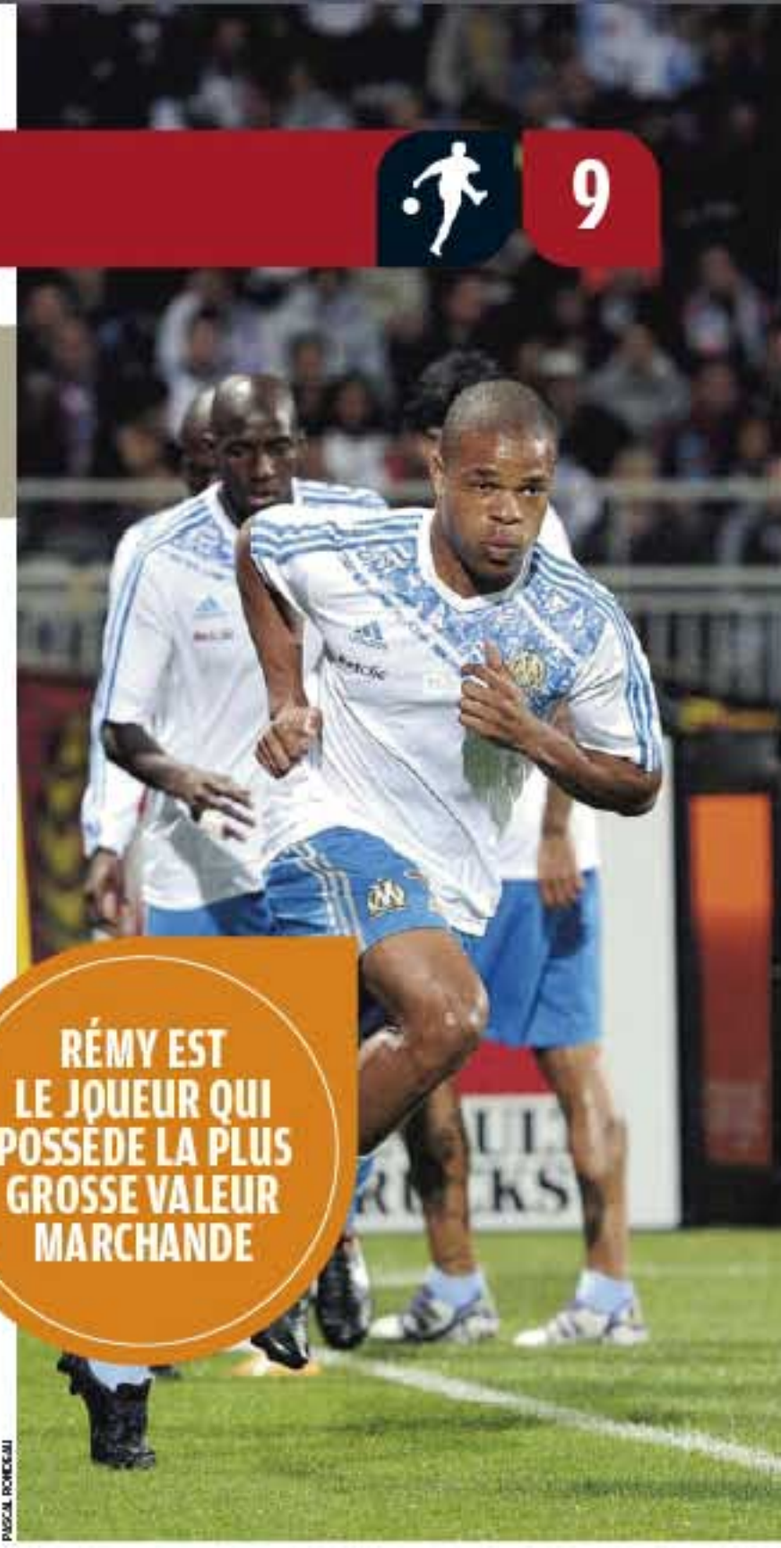
Pour espérer encaisser un autre chèque appréciable, l'OM devra se résoudre à négocier pour Steve Mandanda, Mathieu Valbuena, Stéphane Mbia ou encore Nicolas Nkoulou. Le club phocéen n'est cependant pas disposé à laisser partir l'ancien Monégasque (une vraie réussite), un an seulement après son arrivée, malgré l'intérêt de quelques clubs anglais (Arsenal et surtout Tottenham). L'intéressé, qui figure aussi sur une liste très élargie du FC Barcelone, semble d'ailleurs décidé à rester au moins une saison de plus à Marseille.

Les dirigeants souhaitent en revanche se séparer de quelques gros salaires, à commencer par Alou Diarra et André-Pierre Gignac. Le destin du premier semble lié à celui de Deschamps, qui a insisté pour le recruter. Le cas du second est un sacré casse-tête, même en cas de départ de « DD ». Parce qu'il s'est lui-même condamné à force de maladresses, et pas seulement sur le terrain, et parce qu'il est désormais ciblé par le public du Vélodrome, agacé de ses ternes performances. Après avoir refusé quatre propositions de prêt cet hiver (Lorient, Brest, Nice et Everton), « APG » ne peut plus se contenter d'encaisser ses émoluments princiers. Il doit jouer. Or, à Marseille, il n'aura pas de garanties.

D'autres joueurs pourraient être amenés à quitter la Commanderie, comme Benoît Cheyrou, Charles Kaboré ou encore Jérémy Morel, qui n'a jamais réussi à s'imposer dans le couloir gauche. Marseille cherche d'ailleurs deux spécialistes du poste puisque le contrat de Jean-Philippe Sabo ne sera pas renouvelé. Enfin, des arrivées sont attendues au poste de gardien : Andrade est en fin de bail et Bracigliano a été marqué par sa mise à l'écart pour le quart de finale aller de la Ligue des champions contre le Bayern Munich. ■ **B. C.**

5

Le nombre de joueurs de l'effectif qui arrivent en fin de contrat en juin. Il s'agit de Brandao (dont la prolongation automatique d'un an ne sera pas activée puisque l'OM ne s'est pas qualifié pour la C1), et de quatre remplaçants : Elinton Andrade, Djimi Traoré, Jean-Philippe Sabo et Cédric D'Ulivo.



PASCAL POMEAU

RÉMY EST LE JOUEUR QUI POSSÈDE LA PLUS GROSSE VALEUR MARCHANDE

PIERRE LAHALLE

L'OM PERD 10 M€ PAR AN À CAUSE DES TRAVAUX

juin 2014

boom sur la charpente et la toiture », explique Bruno Botella, président d'Arema, filiale de Bouygues chargée de l'exploitation du stade depuis le 1er juin 2011. Le dirigeant avoue avoir été pénalisé par les conditions climatiques tout au long de la saison ainsi que par le nombre de matches disputés par le club, vingt-huit au lieu des vingt-cinq prévus. « Nous sommes ravis du parcours de Marseille en Ligue des champions, mais cela a pesé sur le déroulement des travaux », sourit Bruno Botella en précisant que l'UEFA exige d'arrêter le chantier trois jours avant le match, contre un jour pour une rencontre de Ligue 1.

Lors de la trêve hivernale, la tribune Jean-Bouin sera fermée et les spectateurs intégreront la toute nouvelle tribune Ganay. En janvier 2013, le Vélodrome aura ainsi une capacité de 48 000 spectateurs. « Je suis confiant pour une livraison du stade en juin 2014, comme prévu », poursuit le patron d'Arema. Soit pile deux ans avant le coup d'envoi de l'Euro. Le Vélodrome comptera alors 67 000 places, dont plus de 6 000 en loges et business seats. Elles seront toutes protégées du mistral et de la pluie grâce à un toit « souple et translucide » qui recouvrira les quatre tribunes. Tous les sièges auront été renouvelés pour un meilleur confort, l'éclairage renforcé et le nombre de buvettes et de sanitaires augmenté. Quant aux parvis autour du stade, ils seront rehaussés pour atteindre par endroits sept mètres de haut. Ils abriteront la zone réservée aux sportifs, les bus des joueurs, des officiels et des visiteurs ou encore les régies des télévisions.

« Vu le niveau de rénovation, il s'agira presque d'un stade neuf. On ne va pas reconnaître le Vélodrome, annonce Xavier Daniel, directeur des stades et des équipements de l'Euro 2016. Il portait l'échec de 1998 avec son absence de toiture. Désormais, il est le symbole du renouveau des stades en France, avec Lille. Depuis le début, il y a un consensus politique et technique autour du nouveau Vélodrome et une vraie collaboration entre la Ville et le club. » Xavier Daniel n'hésite pas à parler d'un projet « exemplaire ».

Plus de vingt mille personnes en ont déjà eu un aperçu lors des visites guidées organisées par Arema avec l'OM et la société Cultival. « Les guides formés font visiter Jean-Bouin, les vestiaires et les salons. Ils découvrent aussi les plans du futur stade avant d'aller sur la pelouse », détaille Bruno Botella. Ce dernier travaille également avec le club sur une offre de séminaires pour les entreprises à partir de septembre. Pas question que le business s'arrête pendant les travaux. ■ **R. P.**

43 000

Comme la capacité actuelle d'accueil du Vélodrome, en nombre de places. Le stade est en effet amputé d'une partie de la tribune Ganay, rénovée dans le cadre des travaux pour l'Euro 2016.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Mali Giresse quitte le nid d'Aigles

On le savait marqué par les violences, en mars, du coup d'État au Mali. Alain Giresse avait expliqué que cela pouvait être un élément pour décider de prolonger l'aventure à la tête des Aigles. Mais en fait, ce sont les modifications de ses conditions de travail qui ont amené l'ancien international à arrêter sa mission. Ici, l'obligation de soumettre ses listes de convoqués à approbation, là, un staff médical placé sous une autre direction. De quoi vous passer l'envie de poursuivre. Mais pourquoi diable la Fédération malienne laisse-t-elle filer l'homme qui avait permis aux Aigles de décoller enfin?

Platini Rencontre avec Hollande?

Si Michel Platini connaît bien Nicolas Sarkozy, qu'il a souvent eu l'occasion de rencontrer, le président de l'UEFA, en revanche, n'a jamais croisé le nouveau président de la République, François Hollande. Mais il devrait demander à être reçu en septembre pour évoquer notamment l'Euro 2016, le premier à 24 équipes, qui aura lieu en France.

FUTUR DIRECTEUR DE LA FORMATION DU REAL
ZIDANE, LA LOGIQUE D'UNE ASCENSION

« ZZ » SERA AMENÉ À EXERCER LE POUVOIR, À PRENDRE DES DÉCISIONS STRATÉGIQUES

« MOI ENTRAÎNEUR? Sûrement pas. De toute façon, de l'équipe championne du monde, je ne vois que Blanc et Deschamps avec les qualités nécessaires pour occuper un tel poste.» C'est en 2005, alors qu'il évoluait encore comme milieu de terrain du Real, que Zinédine Zidane nous avait fait cette confidence. Le Français n'imaginait pas accepter un jour d'avoir des responsabilités dans un club de football. Encore moins du pouvoir. Pourtant, les choses ont bien changé. Depuis la fin de sa carrière, en 2006, l'homme a mûri, a découvert de nouvelles facettes de sa personnalité et évoque même ouvertement la possibilité de s'asseoir un jour sur le banc et de diriger une équipe.

Avant cela, l'ex-meneur de jeu s'implique chaque fois un peu plus dans la vie du Real, à tel point que, le 30 juin, il deviendra le nouveau directeur du centre de formation du club madrilène. Un poste très important: l'ancien capitaine des Bleus sera amené à exercer le pouvoir et à prendre des décisions stratégiques. Surprenant au vu de ce qu'évoquait Zidane avant de raccrocher les crampons... Mais logique quand on regarde son parcours depuis.

ENVIE DE PLUS DE RESPONSABILITÉS. En juin 2009, quand Florentino Pérez avait fait son retour à la présidence, l'ancien milieu de terrain avait accepté de devenir le « conseiller spécial » du grand patron. Une fonction pour laquelle il avait refusé d'être rémunéré. « Je suis là pour apprendre », avait-il alors expliqué. Il y a un an, c'est José Mourinho qui l'avait poussé à le rejoindre au centre d'entraînement de Valdebebas pour apporter ses conseils aux joueurs pros. Zizou prenait alors le titre de « directeur de l'équipe première ». Mais le Français avait envie de plus de responsabilités, d'un poste où il pourrait avoir réellement une influence décisive. Dès janvier, il laissait entendre au cours d'une conversation informelle qu'il s'apprêtait à « prendre du galon ». Le moment est donc arrivé et l'on s'attend très vite à une annonce officielle du Real qui confirmera ce que José Mourinho a laissé entendre samedi dernier. Une nouvelle étape dans la vie de « ZZ », qui devrait en appeler d'autres, encore plus passionnantes. L'homme, qui aura quarante ans le mois prochain, semble y prendre goût. ■

FRÉDÉRIC HERMEL

PETIT FILET

LE GRAËT CONTRE LE BOYCOTT

Alors que plusieurs responsables européens ont indiqué leur intention de boycotter l'Euro pour protester contre le traitement infligé à l'opposante ukrainienne Ioulia Timochenko, le président de la FFF, Noël Le Graët, la joue autrement: « Ma position, c'est d'y aller et peut-être de manifester par une rencontre sur place un certain mécontentement. »

UN SANTINI À COMPIÈGNE !

Philippe Toure n'est pas peu fier de son effet. Le président de l'AFC Compiègne, modeste pensionnaire de CFA, a en effet créé une petite sensation en annonçant un changement important pour la saison prochaine: « Le prochain entraîneur, c'est Santini... Stéphane, son fils.» On ne va pas se mentir, l'espace d'une demi-seconde, on a eu peur pour Jacques.

COURBIS LÂCHE DÉJÀ

Il voulait rendre service au président du FC Sion, Christian Constantin, « un ami de vingt ans», comme il nous le confiait, il y a quelques jours. Mais finalement, Rolland Courbis n'a pas tenu et n'aidera donc pas le club suisse à franchir les barrages. « La situation est plus compliquée qu'on me l'avait présentée. » En politique, Courbis ferait un tabac.

HAC QUEL NOM DE STADE ?

Stade Océane, stade du Grand-Havre ou stade de l'Estuaire. Tels sont les trois noms qui, jusqu'au 21 juin, vont être soumis au vote du public pour l'appellation du nouveau stade du Havre, inauguré en juillet et qui accueillera les Bleus en août (France-Uruguay). Trois possibilités retenues parmi 1400 propositions lors d'une grande consultation. On préfère ne pas connaître les 1397 autres...

Justice Makelele dans la tourmente

Le 14 juin, Claude Makelele jouera un drôle de match : une citation à comparaître devant le tribunal correctionnel de Versailles pour « violences volontaires ». En octobre 2010, une ex-compagne du joueur se serait introduite chez l'ancien international sans y être conviée. Bilan : un hématome à la mâchoire de la jeune femme, nécessitant quatre jours d'incapacité de travail. Elle réclame 90 000 € de dommages et intérêts à son ancien compagnon. Parfois, Paris est tragique…

LYON RAPPELÉ À L'ORDRE

L'INQUIÉTUDE DE BERNARD CAÏAZZO trouve un écho. Le dirigeant de l'ASSE s'était indigné après les chants anti-Stéphanois de joueurs lyonnais après le succès de l'OL en Coupe de France. « Le rôle des joueurs et des dirigeants, c'est de se respecter et de ne pas tomber dans les travers qui peuvent entraîner des débordements. » Une vigilance partagée par la Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH), qui a envoyé une lettre pour placer Lyon en première ligne, en cas de débordements à la suite de ces chants. Le ministère de l'Intérieur menace même le club de sanctions administratives. ■

SALUT L'ARTISTE !

« Plus que deux matches à vivre sous les couleurs du LOSC… Sniff.

LE LILLOIS EDEN HAZARD SUR TWITTER AVANT LA RENCONTRE FACE À MONTPELLIER

Lechantre évite le piège

« JE N'AVAIS PAS les garanties nécessaires pour mener à bien ma mission à la tête de l'équipe nationale du Sénégal… » Pierre Lechantre ne dirigera donc pas les Lions de la Teranga. Le sélectionneur aurait fait les frais d'une lutte politique. C'est la candidature de Bruno Metsu qui aurait d'abord été retenue, avant d'être invalidée. Surpris, des membres de la Fédération auraient alors mis la pression sur Lechantre en lui signifiant les risques d'un échec… ■

EN HAUSSE

EN LETTRES D'OR
Dans le livre d'or destiné – à l'initiative de France 2 – à Éric Abidal, qui a subi une greffe du foie en avril, cet hommage de Xavi : « Tu as été, tu es et tu seras le plus grand exemple que j'aie eu dans ma carrière sportive. »

EN BAISSE

ICI L'OMBRE
Ça ne va pas fort pour M'Vila. Après sa garde à vue pour des coups donnés à un garçon de dix-sept ans, le Rennais a vu Wenger affirmer ne pas être intéressé par sa venue.

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

LA REVANCHE D'UN « BANNI »

LE PIED DE NEZ DE GIRARD

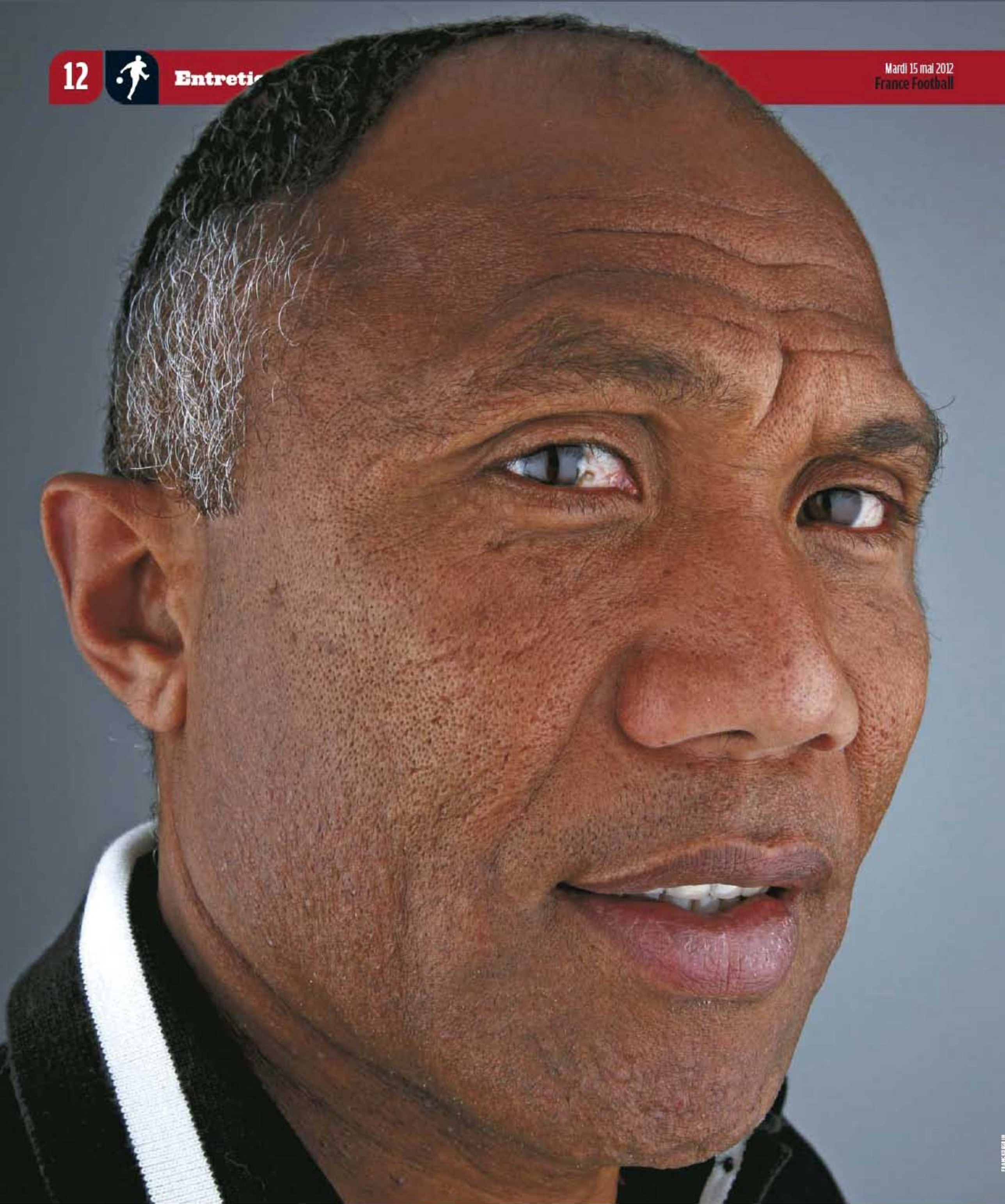
RENÉ GIRARD se souviendra toujours de ce jour béni de 2008 où, convoqué par Gérard Houllier soutenu par Raymond Domenech, il avait été remercié de ses fonctions de sélectionneur des Espoirs et déclaré persona non grata à la DTN. C'était deux ans avant le Mondial 2010, mais ça préfigurait déjà Knysna et les errements de la FFF. Malgré tout le bonheur qu'il vit avec Montpellier et s'il affirme ne pas être rancunier, Girard ne cache pas que le jour où il croisera ces deux éminents techniciens, il vaudrait mieux qu'ils changent de trottoir. Dans une union contre-nature, fondée sur le fait que les loups ne se mangent pas entre eux, Houllier et Domenech avaient œuvré pour leur paroisse et au nom des intérêts supérieurs de leurs personnes pour évincer un technicien compétent, sans doute le plus à même au sein de la DTN de mener une équipe, comme il l'a prouvé depuis. Il fallait se débarrasser d'un danger, d'un éventuel recours – n'oublions pas que Girard avait fait acte de candidature à la fonction de sélectionneur en 2002 –, et tous les calculs étaient bons pour cela.

SI LAURENT BLANC A BESOIN D'UN CONSEIL, QU'IL N'HÉSITE PAS À PASSER UN COUP DE FIL À RENÉ.

EXPÉRIENCE ET COMPÉTENCES. René Girard est passé dans le « privé », et le moins qu'on puisse dire, c'est que ça s'est bien passé. Il a démontré depuis trois saisons à Montpellier qu'il avait à la fois l'expérience – comme il le dit, on ne passe pas près de dix-huit ans auprès d'Aimé Jacquet, comme joueur à Bordeaux puis à la DTN, sans en profiter – et les compétences : pour sa première saison, le promu montpelliérain avait terminé à une belle cinquième place, et la saison dernière avait été bonne jusqu'à la finale de la Coupe de la Ligue perdue face à Marseille et le trou d'air qui s'en était suivi. Je ne conteste pas que son effectif soit de qualité, que le club peut compter sur une belle génération formée à la maison, mais je me dis que René y est aussi pour beaucoup dans la réussite de son équipe.

Aujourd'hui, Laurent Blanc a la chance de pouvoir travailler sereinement sans être confronté à ces gens qui ont été rattrapés par leurs manœuvres.

Pourtant, on ne m'enlèvera pas de l'idée que l'équipe de France paye toujours les dérives de 2010. Et je dis à Laurent que, s'il a besoin d'un conseil, qu'il n'hésite pas à passer un coup de fil à Aimé ou René. Même s'ils ne sont plus à la DTN, ils auront cette neutralité, ce recul, cette vision, cette compétence des grands pros qui n'ont que la passion du foot comme moteur. ■



KOMBOUARÉ

« Moi, je dis chapeau aux Qataris ! »

VIRÉ EN DÉCEMBRE alors qu'il était en tête du Championnat, l'ancien entraîneur du Paris-SG est resté supporter de son club et compte bien retrouver la pression du terrain la saison prochaine.

RÉMY LACOMBE
rlacombe@francefootball.fr

LE JEUDI 22 DÉCEMBRE, AU LENDEMAIN D'UNE VICTOIRE à Saint-Étienne (0-1) qui offrait au Paris-SG le titre de champion d'automne avec trois points d'avance sur Montpellier et quatre sur Lille, Antoine Kombouaré était convoqué par Leonardo. Ce dernier ne voulait pas le voir pour le féliciter, mais pour lui annoncer son licenciement. Depuis plusieurs semaines, les relations entre les deux hommes s'étaient détériorées. Mais, surtout, le Brésilien avait entre-temps convaincu Carlo Ancelotti. Kombouaré entrait ainsi dans l'histoire au côté de quelques entraîneurs de l'OM (Leduc, Gili, Beckenbauer, Ivic) virés eux aussi alors que leur équipe était leader. Cinq mois plus tard, il s'est mis à table pour *FF* au restaurant d'un grand hôtel parisien. Frais, dispos et prêt à retourner au feu.

« Qu'avez-vous fait depuis votre départ du PSG?

La première chose que j'ai faite après mon éviction, ce fut de partir en vacances au Maroc, comme prévu. Ensuite, je suis resté à Paris afin de préparer mon voyage dans le Pacifique. Au moment où je sentais que mon parcours au PSG allait prendre fin, j'avais promis à mon épouse de faire un long et beau voyage tous les deux. Nous sommes partis en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti pendant près de deux mois. Avant de poursuivre sur d'autres continents...

La Nouvelle-Calédonie, c'était un retour aux sources...

Oui. C'était aussi une promesse que j'avais faite à mon père de lui rendre visite sur l'île des Pins, où il vit. J'avais besoin de retrouver mes racines, ma famille et les lieux de mon enfance. Dans la culture kanake, la notion de famille, de clan, est très importante.

Vous aviez besoin de souffler?

Entre Valenciennes et Paris, j'ai travaillé durant près de sept ans de façon ininterrompue. Lorsque vous êtes entraîneur, vous ne pouvez pratiquement pas prendre de vacances. D'ailleurs, je n'étais pas retourné en Nouvelle-Calédonie depuis cinq ans. Il me fallait recharger les batteries avant de repartir au combat.

Là-bas, on ne vous appelle pas Antoine...

Non, tout le monde m'appelle Koulone. C'est mon nom kanak. D'ailleurs, sur mon passeport, il est indiqué : Kombouaré, Koulone Antoine. Les gens ont retrouvé le petit Koulone.

Vous avez coupé avec le foot?

Quand on a ça dans le sang, on ne coupe jamais vraiment. J'ai continué à suivre l'actualité, mais avec plus de recul et de façon plus détendue.

Vous êtes retourné dans un stade?

Non. Au Parc des Princes, c'est délicat. Je n'ai pas envie de me mettre en avant ou de déranger. Je veux laisser les gens travailler tranquillement. Ce sera plus facile la saison prochaine. De toute façon, comme j'étais en voyage, la question ne se posait pas.

Avez-vous reçu beaucoup de messages de soutien?

Cette histoire a fait un buzz terrible. Quand je croisais des Français à l'étranger, ils ne me parlaient que de ça. Les gens ont été marqués. J'ai reçu de très nombreux témoignages, et pas seulement des milieux sportifs. Politique, show-business... C'est sorti du cadre du foot.

Votre éviction est-elle digérée?

J'ai été déçu, forcément. Quand tu es premier, tu as envie de continuer. Mais ça n'a pas été difficile du tout, car je m'y étais préparé. Je n'ai pas été surpris. Au moment de la séparation, on a fait les choses proprement. Je suis parti sereinement avec le sentiment du travail accompli. J'ai dit à mon adjoint, Yves Bertucci : "On peut être fiers de ce qu'on a fait. On a laissé un beau bébé et la passation de pouvoir s'est faite dans les meilleures conditions." Je ne me suis pas trompé d'adversaire. Il n'était pas question de me battre contre Leonardo ou mes dirigeants. J'ai toujours répété à mon staff et aux joueurs que toute notre énergie devait être utilisée pour gagner les matches.

Le terrain vous a-t-il manqué?

Pas du tout. Il n'y avait aucun manque dans la mesure où j'étais préparé à cela. Dans le métier d'entraîneur, tu dois savoir qu'il y a un début et une fin. On travaille pour que la fin arrive le plus tard possible, mais il y a toujours une fin. Je prends tout cela avec beaucoup de recul. Ce qui m'intéresse, aujourd'hui, ce n'est pas le passé, mais le projet qui va me permettre de repartir de l'avant?

> JE NE ME SUIS PAS **TROMPÉ** D'ADVERSAIRE. IL N'ÉTAIT PAS QUESTION DE ME **BATTRE** CONTRE **LEONARDO** OU MES DIRIGEANTS.

Que vous reste-t-il de vos six derniers mois au PSG?

Tout le monde retient cette période et la première place. Mais moi, je retiens les deux ans et demi passés dans ce club. Il y a eu des moments terribles, avec la guerre des tribunes, le décès d'un supporter, la pacification du Parc, les tensions avec Colony Capital... On a fait treizième, puis quatrième et enfin premier à la trêve. On a permis au club de grandir, de progresser. Ça, c'est ma fierté!

Avez-vous des regrets?

Aucun. Ni amertume, ni regrets. Je suis comme ça. Dans la vie, il y a des hauts et des bas. Il faut les accepter et, surtout, avancer. Attention, ce n'est pas pour autant que je suis d'accord avec la décision qui a été prise. Mais une fois qu'on s'est séparés, je regarde devant moi. Je ne suis pas du tout dans la polémique. La bagarre, elle se fait dans l'instant, quand on est dans le club. Après, on tourne la page. Je sais d'où je viens, je fais le métier que j'aime, je gagne beaucoup d'argent, j'ai mon clan, ma famille. Tout va bien.

Vous en voulez à Leonardo?

Pas du tout. J'ai de nombreux proches qui lui en veulent, mais là, c'est l'affectif qui parle. Moi, je n'avais que des relations professionnelles avec lui. Il était dans son rôle de dirigeant, il voulait faire évoluer le club rapidement en faisant venir un entraîneur renommé, qui a gagné la Ligue des champions et qui, de surcroît, est son ami. Il a fait son métier et je respecte sa décision.

Vous comprenez sa logique?

Je n'étais pas d'accord et je ne le serai jamais. Moi, je voulais continuer. Je n'ai jamais baissé les bras. Je voulais leur montrer que j'étais un entraîneur compétent, que j'étais capable d'avoir des résultats et de gérer cet effectif. J'ai fait mon boulot jusqu'au bout. Le PSG appartient aux Qataris. C'est leur club, leur argent, et ils font ce qu'ils veulent. Moi, je n'étais qu'un salarié.

Si demain vous croisez Leonardo, vous lui reparlez?

Mais oui ! Pour moi, c'est fini. Chacun a défendu sa position, ses convictions. Mon gros avantage, c'est que je savais depuis le début à qui j'avais affaire. Il n'y a eu aucun effet de surprise.

Qu'est-ce que Carlo Ancelotti a de plus que vous?

Il a gagné des titres. Mais je ne me sens inférieur à aucun entraîneur.

Si vous étiez resté, auriez-vous mené Paris au titre?

On aurait tout fait pour ça. Aujourd'hui, je m'interdis de porter un jugement quelconque sur le travail de mon successeur. J'ai toujours fonctionné comme cela après mes départs de Strasbourg et de Valenciennes.

Avez-vous vu des matches du PSG à la télé?

J'en ai vu deux. Contre Montpellier *(2-2)* et à Lille *(2-1)*.

Avec l'œil d'un supporter, d'un sympathisant ou d'un entraîneur?

Je suis supporter du PSG. C'est mon club, j'y ai passé treize ans. J'ai été joueur, j'ai dirigé la réserve pendant quatre ans et j'ai entraîné les pros. Dans cet effectif, il n'y a

Kombouaré n'a jamais admis la décision de Leonardo, mais il ne garde pas de rancune envers lui..

qu'Alex, Maxwell et Thiago Motta, arrivés en janvier, que je ne connais pas. Tous les autres, je les ai fait venir où j'ai travaillé avec eux. Il existe une relation affective.

Vous parlez du PSG avec ceux que vous avez au téléphone?

Non, mis à part quelques encouragements. Je leur dis d'aller chercher le titre.

Vous souhaitez que Paris soit champion?

Bien sûr. On a tous travaillé pour ça. Moi, je suis supporter de mes anciens clubs, Nantes, Valenciennes, Paris...

Et puis, comme ça, vous seriez champion de France...

Je n'entre pas dans ces considérations. J'aimerais voir le PSG champion, c'est tout.

Dans ce cas, le titre doit-il figurer à votre palmarès?

Pfff... Je n'en sais rien. Je ne me pose pas la question.

Vous avez été nommé au trophée UNFP du meilleur entraîneur à la suite du vote de vos collègues. Avez-vous été surpris?

Quand on m'a appelé pour me dire ça, j'ai cru à un canular. Ensuite, lorsque j'en ai eu la confirmation, j'ai ressenti une immense fierté. C'est la reconnaissance de mon travail, d'une certaine compétence. Je ne sais pas quel message ils ont voulu faire passer. Peut-être ont-ils voulu signifier qu'il y avait de bons techniciens en France. Un entraîneur viré au bout de six mois qui est nommé aux trophées, c'est une première! On est quand même dans un milieu individualiste, égoïste. Les entraîneurs sont très nombrilistes. Quand tu joues la Ligue des champions ou le maintien, tu as l'impression qu'il n'y a rien de plus important au monde et tu ne t'occupes pas des autres. Qu'ils aient pu penser à moi, ça veut sans doute dire qu'ils ont été frappés ou choqués par ce qui s'est passé.

Ancelotti ne fait pas mieux que vous, ni en termes de jeu ni en termes de résultats. C'est donc plus compliqué qu'on ne l'imaginait avec cet effectif?

Les gens sont libres de se faire une opinion. Moi, ce débat ne m'intéresse pas. Je respecte les gens en place et je m'interdis de commenter ce qu'ils font. J'espère que le club va continuer à avancer, à gagner des titres, à s'installer dans la durée en Ligue des champions.

La prise de pouvoir du PSG est-elle inéluctable?

Ah oui! Je sais ce que veulent les Qataris. Je les connais, j'ai discuté avec eux. Il n'y a pas que les paroles, il y a les actes. Ils ont mis plus de 100 M€ la première saison et ils ont annoncé des chiffres pour les années à venir. Leur but, au-delà du Championnat, c'est d'aller titiller le Barça, le Real, Manchester United. Ils veulent aller à la bagarre avec ces clubs-là. Le football français ne peut que s'en féliciter. Il y a deux ans, personne ne pouvait penser qu'un club se donnerait un jour de tels moyens. Moi, je dis chapeau aux Qataris! C'est fabuleux ce qu'ils font!

PLUS IL Y A DE PRESSION, PLUS JE ME SENS FORT. C'EST À L'IMAGE DE MA CARRIÈRE.

Il y a pourtant des réticences...

Ça m'énerve, ça! On passe notre temps à envier les grands clubs étrangers, à se plaindre qu'on ne gagne jamais rien et, lorsqu'un club français se dote des mêmes moyens, on fait la fine bouche. Dès le premier jour, j'ai dit aux joueurs : "Vous vous rendez compte de la chance que vous avez d'être aujourd'hui au PSG? Vous imaginez tous ceux qui rêveraient d'être à votre place?" Le parcours est tracé. L'ambition est là, les moyens aussi.

Comprenez-vous que les sommes qui circulent dans le football puissent choquer?

Bien sûr, il y a beaucoup d'argent. Dans le football français, on n'est pas habitué à ça. Mais si on parle un peu de politique, il faudrait aussi considérer les impôts que le football rapporte à l'État. Pourquoi s'offusquer de cela alors que l'on déplore depuis de longues années le départ de nos meilleurs joueurs à l'étranger? Le seul problème qui peut se poser, c'est si le PSG écrase le Championnat, si aucun club ne parvient à le concurrencer. Mais bon, Lyon a bien dominé pendant sept ans...

Avez-vous reçu beaucoup de propositions depuis décembre?

Oui. J'en ai vu de toutes les couleurs. Je me donne jusqu'en juin pour avoir un maximum de propositions, les étudier et faire le bon choix.

Il n'est pas encore fait?

Non, non...

Vous serez sur un banc à la reprise?

En tout cas, j'en ai envie.

Un club ou une sélection?

J'aime le quotidien. Construire, gérer un effectif, mettre des stratégies en place.

Quel type de projet vous attire? Gagner des titres?

Ça, c'est le rêve. Mais on ne fait pas toujours ce que l'on veut.

Jouer le maintien, comme à Strasbourg ou à Valenciennes, c'est terminé?

C'est une question d'opportunité.

De grands clubs vous ont-ils contacté?

Oui, mais il y a l'effet inverse aussi. Des clubs moins importants n'osent plus m'appeler car ils pensent que ça ne m'intéressera pas.

Vous avez un agent?

Je n'en avais jamais eu, ni comme joueur, ni comme entraîneur. Là, j'ai été obligé d'en prendre un parce que mon téléphone explosait. J'ai choisi un copain, Fabrice Picot, que j'ai connu à Nantes. Le risque, quand on n'a pas d'agent, c'est que des gens parlent pour toi sans avoir de mandat, notamment à l'étranger.

Vous sentez-vous plus costaud depuis votre passage au PSG?

Je me sens costaud depuis mes débuts à Strasbourg, en Ligue 1. J'ai vécu des expériences très différentes et, à chaque fois, j'ai franchi un palier. À Valenciennes, lors de ma dernière saison, on avait quinze points à la trêve et on a fini douzième avec quarante-quatre points. C'était une aventure humaine exceptionnelle. Je me sens fort, j'ai confiance en moi, en mon travail, en mon staff. Je me sens capable de diriger de grands clubs. À Valenciennes, j'avais des gars qui venaient de National, du milieu amateur. À Paris, j'ai géré de grands joueurs comme Nene, Pastore, Ménez... Ça m'a donné des repères.

Les six derniers mois ont-ils calmé votre côté sanguin?

Cela m'ennuie qu'on évoque toujours cet aspect. Oui, j'ai gagné en sérénité afin de prendre les bonnes décisions. Plus il y a de pression, plus je me sens fort. C'est à l'image de ma carrière. Sous la pression, j'ai découvert en moi des qualités que je ne soupçonnais pas. Joueur, j'ai marqué des buts importants contre Anderlecht ou le Real Madrid. Ces rendez-vous me galvanisaient.

Quand on a entraîné le PSG, on peut aller n'importe où?

Ah oui! Cette pression-là, j'en redemande. » ■ **R.L.**

BIO EXPRESS

48 ans. Né le : 16 novembre 1963, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). International Espoirs. PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) : Nantes (1983-1990), Toulon (juillet-novembre 1990), Paris-SG (décembre 1990-1995), FC Sion (1995-96), Aberdeen (1996-1998) et Racing CF (1998-99). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France 1994 ; Coupe de France 1993 et 1995 ; Coupe de la Ligue 1995. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Paris-SG (CFA, 1999-2003), Strasbourg (2003-octobre 2004), Valenciennes (2005-2009) et Paris-SG (2009-décembre 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe de France 2010 ; Championnat de France de L2 2006.

KOMBOUARÉ AU PSG

134 matches*.
61 victoires (46 %).
39 nuls (29 %).
34 défaites (25 %).
205 buts marqués (moyenne : 1,52 but par match).
138 buts encaissés (moyenne : 1,02 but par match).
** Toutes compétitions confondues.*

NICOLAS **CAGE** GUY **PIERCE** JANUARY **JONES**

"...FRANCHEMENT CONVAINCANT. ON SIGNE."
LE PARISIEN

"UN THRILLER D'ACTION EFFICACE."
METRO

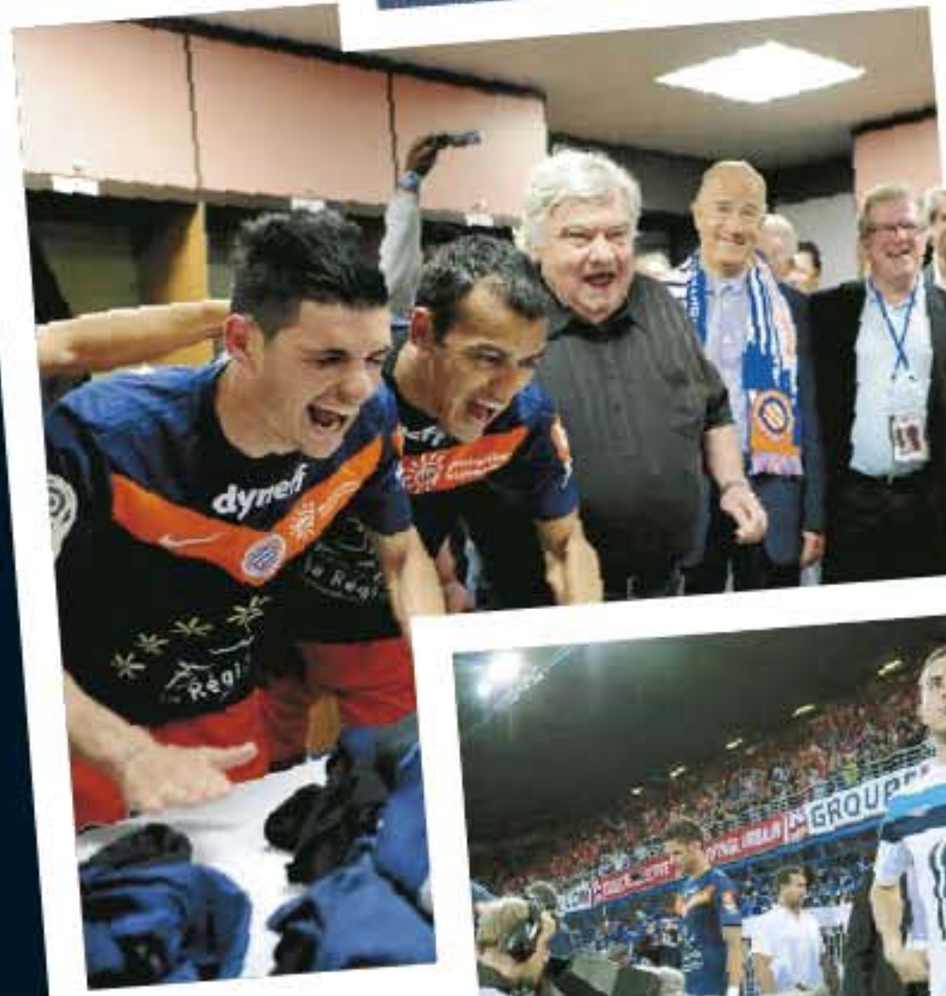
CERTAINS ENGAGEMENTS SONT IRRÉVERSIBLES

MAINTENANT EN DVD ET BLU-RAY

13ème RUE · 20 minutes · Comme au Cinema.com · RMC INFO TALK SPORT

SweetDigital. © 2011 HRJ DISTRIBUTION, LLC. Tous droits réservés.

AU CŒUR DE... MONTPELLIER-LILLE



PHOTOS PASCAL RONDEAU ET SYLVAIN THOMAS

MONTPELLIER
UN TITRE EN LÉGER DIFFÉRÉ

GRÂCE AU BUT INSCRIT IN EXTREMIS PAR AÏT-FANA, René Girard et ses hommes n'auront besoin, au maximum, que d'un nul à Auxerre pour décrocher leur toute première couronne !

JEAN-MARIE LANOË, à Montpellier
jmlanoe@francefootball.fr

LA TOUTE DERNIÈRE PAGE DE LA BANDE DESSINÉE DE DADOU consacrée au président de Montpellier *(Nicollin, une vie de foot)* est riche de deux gags qui en disent peut-être plus long que le petit discours qui va suivre. On y voit le président se revêtir d'un sac poubelle et d'un turban (le fil du sac !) en guise de déguisement qatari et s'adresser à Nasser al-Khelaïfi : « On va lui montrer, au patron du PSG, que le premier à avoir mis de l'oseille dans le foot, c'est pas lui, c'est moi… l'émir des poubelles ! » Plus émouvant est ce dernier dessin, en dessous, où l'on voit Louis Nicollin et Georges Frêche enlacés face à un soleil levant en forme de cœur aux couleurs de Montpellier.

Seulement voilà, ce rêve de devenir calife à la place du calife est juste remis à une date ultérieure. Dimanche 20 mai, si tout va bien ; à jamais, si tout va mal. Si absolument tout va mal. Car au bout du bout de la nuit, Giroud a offert à Aït-Fana et à ses couleurs trois points qui font du MHSC plus que jamais le grand favori de ce Championnat 2011-12, à l'heure d'aller jouer à Auxerre, déjà condamné à la L2, où un match nul suffira.

SUR LES DIX DERNIÈRES SAISONS, LE CLUB EN A PASSÉ LA MOITIÉ EN LIGUE 2

UN PUBLIC, ENFIN ! Dommage qu'il ait fallu attendre cet ultime rendez-vous à la Mosson pour qu'un public enfin nombreux soutienne ceux qu'il voulait voir déjà champions de France dimanche. Il était temps ! L'hallucinante et haute tribune Aigoual avait ouvert ses portes en grand et comme ses habitants si haut perchés, tout le monde avait le vertige avant une rencontre aussi historique que décisive: Montpellier champion? trente mille spectateurs en fusion y croyaient. Michel Mézy avait dit avant la rencontre : « Si ce match pouvait déboucher sur un grand bonheur, il pourrait marquer à jamais l'histoire de Montpellier. » C'est un chouïa manqué dans la mesure où Paris a fait ce qu'il fallait face à Rennes (3-0), mais ce match-ci figurera certainement dans les prochains historiques du club si jamais il devient champion de France comme tout peut porter à le croire. Le conseiller du président connaît son histoire, lui qui fut juché sur les épaules des joueurs, un soir de mai 1987, quand Montpellier, vainqueur de Lyon (3-1, Nouzaret entraîneur !), venait d'accéder à la L1. À côté de lui, Louis Nicollin ressemblait à son fils Laurent aujourd'hui. Il était pourtant écrit que l'accouchement de cette tardive victoire serait difficile. La lumière du stade s'était envolée à la mi-temps et l'on se demandait bien alors ce que Louis Nicollin, submergé de superstitions, pensait dans sa loge à ce moment-là. Pendant que la foule faisait la ola pour oublier. Le noir et le score. Le match repris sur trois pylônes seulement. Et la lumière, la vraie, celle de tout un peuple, reviendrait plus tard, beaucoup plus tard, au-delà de la 90e minute…

DÉMOBILISATION INTERDITE… Notez bien que, malgré une pression qui sembla tout de même pétrifier les joueurs des deux camps une heure durant, personne au club n'avait semblé déroger à ses habitudes. Mapou Yanga-Mbiwa avait trouvé ses coéquipiers « pas plus stressés qu'à l'accoutumée », et tout le monde avait pris sa collation au *Mercure Centre*. La petite troupe, effectivement, y paraissait bien tranquille et chaque joueur aurait pu dire comme Christian Clavier (alias François Taupin) dans *Papy fait de la résistance* : « J'ai rendez-vous avec l'histoire. »

Seulement, ce genre d'événement peut crisper même les plus jeunes, et comme l'adversaire du soir avait les mêmes visées, il s'ensuivit donc un match crispé et crispant, nul n'osant, longtemps, se dévoiler tout à fait hormis une dernière demi-heure plus débridée.

Mais à présent que la fête s'est terminée dans l'allégresse, malgré un titre qui se fait désirer, la semaine en cours, qui s'achèvera avec le déplacement à Auxerre, est décisive. Avec, à venir, un nouveau match pour l'histoire, toujours, on se répète, cette fois loin de ses bases. Face à un adversaire, Auxerre, d'ores et déjà en L2. On sait bien que l'AJA, selon les communiqués officiels, ne lâchera pas le match, mais question motivation il y a mieux que de disputer son dernier match en L1 après trente-deux ans au plus haut niveau… Il s'agira donc pour René Girard de faire son job. Une fois de plus. De parvenir à garder ses ouailles

sous une pression non dévastatrice. On peut donc penser qu'une fois de plus rien ne changera d'ici à dimanche. Que le quotidien ne sera jamais chamboulé. Mais gare ! Autant il était aisé de ne pas se démobiliser face au LOSC, qui avait une idée derrière la tête, autant l'idée d'être champion avant même de jouer chez un relégué peut se révéler dévastatrice. Montpellier a fait le boulot, mais ne l'a pas encore fini. Même si le PSG devra souquer ferme, dimanche à Lorient, face à des Merlus pas encore tirés d'affaire.

GIRARD, L'AUTRE « NÉNÉ ». À René Girard de trouver le bon dosage. On peut lui faire confiance. « Les grands entraîneurs, disait son président, ce ne sont pas ceux qui ont la came, ce sont ceux qui gagnent avec des demi-bons. » Dit comme ça, c'est un peu exagéré, mais on voit où il veut en venir, si l'on compare au matériel qu'un Ancelotti a sous la main. Viré sans ménagement de la DTN, Girard avait tôt fait d'exploiter tout le potentiel de la formation montpelliéraine qu'une victoire en Gambardella 2009 avait mis en exergue. Cinquième à l'issue de sa première saison, quatorzième en 2011, mais après avoir brillé fort durant la première demi-saison, Girard avait confié à *FF* à l'aube de cet exercice : « Je suis persuadé qu'on va faire une très belle saison. » À l'époque, il lui manquait un défenseur d'expérience et de caractère – et un arrière gauche, qui sera Bedimo. Il le trouvera en Vitorino Hilton. Il savait que son équipe avait un bon fond, que le système qu'il avait tissé (4-2-3-1) lui allait comme un gant et que si elle conservait l'insouciance de ses vingt ans, elle pouvait faire mal. De là à finir champion devant le Qatar-SG, il y avait un pas qui n'a donc pas pu être définitivement franchi ce 13 mai 2012. Mais qui ne remet pas en cause la qualité du travail du bâtisseur en chef. Une fois de plus, Montpellier a su forcer sa chance, en une dernière demi-heure au forceps, mais toujours dans le canevas établi par « Néné ». Cette dernière victoire à la Mosson fut un peu la sienne. À lui d'entrer dans l'histoire. La sienne, cette fois. ■ **J.-M. LA.**

DÈS L'ÉTÉ DERNIER, RENÉ GIRARD SE DISAIT CONFIANT POUR CETTE SAISON 2011-12

AVEC LES ULTRAS DE LA BUTTE PAILLADE 91

Bouba un cœur qui bat

CE MONTPELLIER-LILLE, nous l'avons vécu au milieu de la Butte Paillade 91, l'un des groupes de supporters les plus chauds de France.
Mais quel dommage d'avoir été contraint de quitter ce qui est sûrement, l'une des tribunes les plus brûlantes de France, à la 86e minute ! Juste à temps pour aller griffonner cette carte postale, en quatrième vitesse, à peu près au calme. Mais hélas, on n'était donc plus avec Cédric Pérez, alias Bouba (1,90 m, 125 kg), le vice-président de la Butte Paillade 91 (groupe ultra le plus important du MHSC avec 150 encartés et entre 400 et 500 sympathisants), et ses potes lorsque Aït-Fana marqua, en plein temps additionnel, le but peut-être le plus important de l'histoire de Montpellier, le seul de ce choc contre Lille (1-0).
Ce n'est pas possible d'avoir raté ça ! Surtout que Bouba, trente-quatre ans, nous avait prévenus, un peu plus tôt : « Quand on va marquer, ça va être l'explosion ! » À la mi-temps, déjà, Morgan, autre fan présent dans cette folle tribune, s'était montré visionnaire : « Quand on va marquer, ça va être Woodstock. » Quel dommage !
Nous avons néanmoins passé des instants formidables au sein de ce groupe de la Butte Paillade 1991, suspendu quatre mois la saison passée en raison « d'actes répétés de dégradations de biens ou de violences sur des personnes », selon les termes d'un décret du Premier ministre.
Dimanche, nous n'avons pas vu de violence dans ce repaire d'ultras de l'équipe orange et bleu.
« Nous sommes parmi les supporters les plus virulents du pays, nous sommes sanguins, mais nous ne sommes pas des barbares, assure Bouba. On est le petit village d'irréductibles Gaulois. On assume la réputation que l'on a. Notre groupe de supporters, c'est un tsunami en L1. »
BALAYEUR CHEZ NICOLLIN. Bouba, ou Cédric Pérez, comme vous voulez, nous montre son bras droit où est tatouée une tête de diable, l'emblème de cette association ultra. Sur les phalanges de sa main gauche, les initiales du groupe : BP 91. Drôle de boîte postale ! « Cette tribune, c'est la marmite du diable, tonne Bouba. C'est le paradis pour nous, l'enfer pour les autres. Ici, c'est chez moi, c'est ma maison. J'ai vécu les vingt-sept premières années de ma vie de l'autre côté de la rue, je fréquente cette tribune depuis l'âge de six ans. » Croyez-moi, Bouba est adorable, pas du tout agressif. Très responsable, même.
Nous l'avons vu si stressé pendant toute la rencontre... La bande à Girard qui ne marque pas, tandis que le PSG s'impose à domicile. « Touche

Bouba, chef de bande.

Un petit coin de Paris où l'on n'est pas supporter de Paris...

AVEC LES CLIENTS DE « LA TACTIQUE »

« On est chez nous ! »

« JE NE VOULAIS PAS ME FAIRE AVOIR ET ME RETROUVER sur le trottoir comme lundi dernier... » Il est 17 h 35. Le maillot du Montpellier HSC sur le dos, Christophe Valli est le premier à faire son entrée au bar *la Tactique,* dans le Ve arrondissement de Paris. Ce conseiller financier de trente-huit ans est suivi de près par d'autres supporters héraultais. Certains se claquent la bise. Tous trinquent, discutent non loin de la tunique du MHSC, envoyée récemment par Louis Nicollin et paraphée par les Giroud, Belhanda et consorts. « Ici, c'est une tribune supplémentaire de la Mosson, assure Olivier Garcia, habitué du lieu depuis son ouverture, en février 2009. Il n'y a que des passionnés. » Et ils sont nombreux, les exilés montpelliérains dans la capitale. Une bonne cinquantaine à l'extérieur, plus d'une centaine agglutinée à l'intérieur.
« EDEN, ICI, CE N'EST PAS LE PARADIS ! » La Mosson apparaît sur les quatre écrans de cet établissement de la rive gauche. La chaleur monte encore d'un cran. Les chants fusent : « Ici, c'est la Paillade ; ici, c'est la Paillade... » Les

mon cœur », dira-t-il à un certain moment. Il battait si fort, oh oui ! « C'est le match le plus important de l'histoire du club, c'est affreux cette attente, soupirait-il deux jours plus tôt. J'ai une boule au ventre, je dors très mal en ce moment. » Quelques supporters iront-ils consulter un ORL, cette semaine ? En tout cas, les décibels ont fait exploser les compteurs, dans ce virage. Explosion de gros pétards (« italiens », paraît-il), chants incessants de fans déchaînés. Tant pis pour les tympans, c'était bon, il faisait si chaud. Folie pure. Ces ultras fêtaient aussi leurs vingt ans d'existence. Alors, ils ont déployé un tifo énorme de 1 500 m². Bon, ça pue tout de même le shit. « Si la police venait faire des contrôles, beaucoup de gens seraient positifs à une substance », nous glisse un agent de sécurité. La butte atteint son nirvana. Des fumigènes sont toutefois balancés sur la pelouse, ce qui provoquera un rappel à l'ordre du speaker. Ce mardi, Bouba reprend son boulot : « Je suis cantonnier-balayeur pour le groupe Nicollin. Je balaie Montpellier, la plus belle ville de France. » Mais dimanche, il sera à Auxerre, qui dans cette Ligue 1 joue la voiture-balai. ■ **YOANN RIOU, À MONTPELLIER**

» À PARIS

sœurs Allix, Thiphaine et Florianne, propriétaires du fief du MHSC de Paris, invitent leurs clients au calme. Elles sont écoutées. La concentration s'installe. Chaque action de Mapou Yanga-Mbiwa et de ses coéquipiers est poussée par des encouragements nourris. Les Lillois en prennent pour leur grade. Surtout leur prodige belge : « Hazard, t'es qu'une danseuse » ; « Eh ! Eden, ici ce n'est pas le paradis, c'est la Mosson ». Les minutes filent. Le PSG mène au Parc : « On s'en fout ! » Les visages dégoulinent de sueur. Les vitres s'embuent. L'atmosphère devient irrespirable… jusqu'à la délivrance signée Karim Aït-Fana. *La Tactique* explose. L'ovation dure cinq minutes. Personne n'entend le coup de sifflet final. Les « On est chez nous ! » résonnent. Le calme revient. Tout le monde est d'accord : « Ce n'est pas fini, il y a encore Auxerre ! » Rendez-vous est donc pris pour dimanche. En Bourgogne pour certains. Au quartier général des Montpelliérains de Paris pour tous les autres. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

AVEC LOUIS NICOLLIN

Loulou à bout de souffle

Le président montpelliérain se doutait qu'il lui faudrait patienter jusqu'à la dernière journée avant d'être libéré du poids qui lui pèse sur l'estomac. Alors, vivement dimanche !

ON SE DIT QU'IL SUBIT UNE ÉPREUVE QUASI INHUMAINE. Un véritable supplice chinois. « D'ailleurs, au cas où, on a tout prévu », glisse Philippe Peybernes, le directeur administratif du MHSC, légèrement énigmatique sur les moyens prêts à être déployés si, d'aventure, Louis Nicollin n'avait plus supporté le spectacle proposé dimanche soir. Se retrouver à bout de souffle. Victime d'un trop-plein d'émotions. « Moi, j'ai la boule au ventre depuis une semaine, je ne mange pratiquement rien, avouait Bernard Soccoro, son vieux complice qui règne sur la frange la plus ancienne des supporters. J'imagine que Loulou connaît les mêmes soucis. On ne l'a pas vu cette semaine à

la boîte. Mais j'ai croisé son fils, Laurent, qui m'a confirmé que son papa était stressé… » Même s'il a cherché à donner le change à ceux qui l'ont croisé ou rencontré du côté de ses terres qu'il n'a pas quittées. Ou si peu. À ce que l'on sache, juste une courte visite au centre d'entraînement de Grammont en fin de semaine, histoire de délivrer la bonne parole et quelques sentences « nicollinesques », à l'emporte-pièce, aux journalistes. Sur le PSG, « qui devra se poignarder le cul avec un saucisson si nous sommes champions », sur Ménez, dont il loue les immenses qualités mais dont il n'aime pas la coiffure, qu'il est toutefois disposé à imiter si, par bonheur, son club de la Paillade était consacré. Si ce rêve fou qu'il caresse sans le crier sur les toits se concrétisait dimanche prochain.

Samedi, nous lui avions laissé un message sur son répondeur et il avait pris le soin de nous rappeler. « C'est Nicollin ! Ça va ? Oui, tranquille. Enfin, vivement que ça se termine tout ça, non, qu'est-ce que t'en penses ? Fait chaud ! T'as raison, je crois qu'il faudra attendre encore quelques jours. Maintenant, si on peut être sûr d'accrocher au moins la seconde place, hein !… Bouh, c'est dur, mais on ne va pas s'en plaindre… » Il avait été aussi bref que courtois, s'exprimant le plus souvent par des onomatopées ponctuées de soupirs alarmants, si on ne connaissait aussi les talents de comédien du personnage.

Il venait de vivre une journée en famille, et celle précédant le rendez-vous de la Mosson en fin de soirée n'a pas été vraiment différente jusqu'au départ pour le stade. « On a mangé au mas, entouré des potes », raconte Michel Mézy, lui-même détendu après une soirée à écouter de la musique dans un bar de Montpellier. « Puis la troupe s'est déplacée de quelques centaines de mètres pour assister à une course de taureaux camarguaise, à Marsillargues, alors que le soleil tapait dur. » « Ça lui a probablement fait du bien de se changer les idées », a commenté Katia Mourad, son attachée de presse, sur le pont depuis le milieu de l'après-midi.

« DÉJÀ, ON EST SÛR D'AVOIR LE PIN'S DE L'UEFA. » Laurent, le fiston qui ne descend pourtant presque jamais sur la pelouse avant les matches, sauf pour s'asseoir sur le banc pendant la rencontre, s'est pointé à son tour avant son paternel : « Je ne l'ai pas vu depuis vendredi. Ce week-end, je suis resté en famille. Il ne devrait pas tarder… » Le patron est arrivé dans la foulée, accompagné de Mézy, son fidèle conseiller, passant dans le bureau présidentiel avant de gagner sa loge. Moins assaillie que Peybernes ne le craignait quelques instants plus tôt. « Il a dit oui à au moins cent personnes ! » Flanqué de ses amis, placés suivant un rituel bien établi, le président n'a, paraît-il, pas manifesté un grand intérêt pendant la première période, suivant d'un œil morne les débats, l'air parfois absent, se contentant de balancer quelques vannes grivoises. Probable que les buts empilés au Parc après le repos par les joueurs parisiens face à Rennes, aujourd'hui les seuls à pouvoir devancer les siens, ne l'ont pas ébranlé autant que ça. Nettement moins que celui marqué par Aït-Fana dans les ultimes secondes. Vendredi avait eu lieu la présentation des comptes en présence du commissaire aux comptes et de son état-major. Des résultats financiers qui lui ont donné le sourire. « Même si on en était toujours à ignorer à quelle place on va finir. Si c'est troisièmes et qu'on est reversés en Europa Ligue, c'est facilement une différence de 10 millions », ne manquait pas de préciser son directeur administratif, le cou ceint d'une fine écharpe orange. Trois heures plus tard, la qualification directe pour la Ligue des champions était assurée. Louis Nicollin, qui a toujours su compter, a dû penser que c'était là une excellente nouvelle en descendant sur la pelouse d'un pas lent au bras du maire de Montpellier Hélène Mandroux saluer ses garçons et un public reconnaissant. Comme cette confidence alors qu'il s'éponge le front : « Déjà, on est sûrs d'avoir le pin's de l'UEFA sans passer par les barrages. Pour un club comme le nôtre, c'est magnifique ! Dis, tu crois que les Auxerrois, ils préféreraient que ce soit les Qataris qui soient champions de France ? » ■ **VINCENT MACHENAUD, À MONTPELLIER**

AVEC LE DERNIER RIVAL

AVEC NENE, C'EST ENTRÉE, PLAT, DESSERT !

PORTÉ PAR L'EFFICACITÉ DE SON BRÉSILIEN et les dribbles de Ménez, le club de la capitale a atomisé Rennes (3-0) et démontré qu'il avait enfin trouvé la bonne formule en attaque. Trop tard ?

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

DIMANCHE SOIR, Nene est sorti sous les ovations du Parc des Princes. Pour une fois, il n'a pas traîné des pieds, ni même jeté un regard noir à son entraîneur. Il semblait presque content de quitter le terrain pour goûter, lui aussi, quelques minutes après son complice Jérémy Ménez, au plaisir d'entendre un peu plus de 40 000 personnes scander son nom. Ménez et lui sont les grands bonshommes de cette fin de saison du Paris-SG. Face à Rennes, ils se sont occupés de tout avec un partage des rôles parfaitement établi. À Ménez le rôle de passeur et de provocateur. À Nene celui de finisseur. Le premier a distribué sa douzième passe décisive de la saison et obtenu le coup franc et le penalty qui ont permis au second d'inscrire avec sang-froid et maestria son premier triplé. Ménez et Nene, bien épaulés par Pastore, même si l'Argentin évolue encore un léger cran en dessous, n'ont jamais semblé aussi forts, aussi complémentaires et aussi décisifs qu'en ce printemps.

UNE IDENTITÉ DE JEU, ENFIN ! Le nouveau schéma sans avant-centre adopté par Carlo Ancelotti depuis quelques matches semble y être pour beaucoup. Ce 4-3-3 les transcende. Il leur offre l'espace, la profondeur et la liberté que réclament leur talent et leur jeu en percussion. Il n'y a aujourd'hui plus personne pour leur

reprocher d'ignorer les appels des joueurs placés devant eux puisqu'il n'y a justement plus personne devant eux. Nene et Ménez ont tué toute concurrence. Gameiro et Hoarau n'entrent plus qu'en fin de match, quand ils entrent. Le PSG n'a plus d'avant-centre titulaire, c'est vrai, mais il a mieux que ça puisque Nene partage désormais avec le Montpelliérain Giroud la première place du classement des buteurs du Championnat (21 buts). Face à Rennes, Nene a claqué trois buts différents : un but de renard des surfaces à la retombée d'un centre en retrait, un coup franc délicieux (son premier de la saison) et un penalty (son neuvième). Et parce qu'un bon, ça ose tout, le Brésilien a même tenté de lober Costil du centre du terrain ! « Devant, on a réussi beaucoup de choses, observe le coach Ancelotti. Nene a marqué trois buts, Ménez a fait un match fantastique et Pastore les a très bien secondés. Aujourd'hui, il faut reconnaître que l'équipe a une très bonne identité de jeu et une grande confiance en elle. »

IL FAUDRAIT UN MIRACLE POUR LE TITRE. Le pire, c'est que ça risque de ne pas suffire. Le PSG a sans doute mis trop de temps à trouver le bon équilibre et perdu trop de points en route pour combler ce retard de trois points qui le sépare aujourd'hui de Montpellier, à l'aube de la dernière journée. Il faudrait même une sorte de miracle, le week-end prochain, pour qu'il décroche le titre de champion qui lui semblait promis en début de saison et fasse mieux que le minimum syndical que représente sa qualification directe, désormais officielle, pour la phase de poules de la Ligue des champions. Il lui faudra déjà gagner à Lorient. Un rival qui jouera peut-être sa peau en L1 sur cet ultime rendez-vous. Il faudra surtout qu'Auxerre, déjà condamné, s'invente une motivation pour battre une équipe de Montpellier qui, elle, se rendra dans l'Yonne pour cueillir le premier titre de champion de France de son histoire. Mission impossible ? Ça y ressemble. Ancelotti : « D'abord, gagnons à Lorient. Après, on verra ce qui se passe à Auxerre. Si Montpellier ne perd pas là-bas, il aura mérité son titre. Mais le football est parfois bizarre, on ne sait jamais ce qui peut se passer. Nous, on doit juste gagner pour garder la dynamique qui nous anime aujourd'hui et qui nous permettra de démarrer la prochaine saison sur les meilleures bases. Le travail qui a été fait cette année paiera la saison prochaine, j'en suis persuadé. Cette deuxième saison à Paris sera très excitante, notamment avec cette Ligue des champions que nous sommes sûrs de jouer. » Dimanche prochain, le PSG devra aussi jouer son dernier match de la saison sans Ménez, suspendu. Il devra donc ressortir l'un des systèmes de jeu (4-3-2-1 ou 4-2-3-1) avec lesquels il n'a convaincu personne, même avec Nene. Lui qui a sûrement trouvé la bonne formule offensive trop tard s'apprête donc à l'abandonner trop tôt. Quand ça veut pas... ■

AVEC LE CHAMPION SORTANT

Un Eden mais pas de paradis

MALGRÉ L'EXPLOSION D'EDEN HAZARD, LE LOSC N'A PAS SU CONSERVER SON TITRE. EXPLICATIONS.

Lille n'a pas pu s'offrir un supplément de suspense, une ultime journée garnie de sensations, un match à trois pour le titre. Vaincu à Montpellier au terme d'une partie tendue comme une arbalète, le LOSC est tombé à l'ultime minute, à cause d'une flèche plantée par Karim Aït-Fana. Le trophée de champion de France, acquis en mai dernier après une attente longue de cinquante-sept ans, va donc fausser compagnie aux Nordistes. Mais pour le président Michel Seydoux, l'essentiel est ailleurs, comme il se plaisait à le préciser avant le match : « La pression, elle existait surtout avant la rencontre jouée contre Caen *(3-0, 36e j.)* » Depuis ce match, les Dogues sont assurés de participer au tour préliminaire de la Ligue des champions, une compétition vitale à l'heure du grand stade, un écrin qui va permettre de redimensionner les ambitions du club. Conserver le titre de champion aurait été une grosse cerise que les Lillois n'ont pas su croquer, malgré leurs soixante et onze points, un total qui leur aurait permis d'être couronnés la saison passée.

Mais, cette fois-ci, l'adversité, formée de Montpellier et du PSG, a été plus relevée. Pour battre ces deux adversaires, il a manqué à Lille un avant-centre prolifique, à l'image de Moussa Sow, auteur de vingt-cinq réalisations la saison dernière. L'international sénégalais a quitté le LOSC cet hiver sans avoir confirmé ses statistiques XXL, et son successeur, Nolan Roux, n'a frappé qu'à cinq reprises depuis son arrivée en janvier. Avec dix-sept buts, Eden Hazard a joliment pris le relais, mais son envol n'a pas suffi. Il a également manqué au LOSC d'être épargné par les blessures, notamment en défense, où les indisponibilités de Marko Basa furent nuisibles. Plutôt préservé dans ce domaine la saison dernière, Lille n'a pas connu, cette fois-ci, la réussite du champion.

FIN DE CYCLE. À l'heure de lister les carences lilloises, il est tentant de revenir sur la dernière intersaison, marquée par les départs d'Adil Rami, Yoann Cabaye et Gervinho, trois éléments moteurs. Si le recrutement de Marko Basa constitue une satisfaction, ceux de Benoît Pedretti et de Dimitri Payet ont longtemps laissé dubitatif. Handicapé par les blessures, le manque de rythme et sa nécessaire adaptation au jeu lillois, l'ancien capitaine auxerrois a dû attendre la seconde partie de saison pour se montrer compétitif. Il en va de même pour le Réunionnais, dont le talent, resté caché durant des mois, a seulement éclaté en mars. Recruté pour remplacer Gervinho, l'ancien Stéphanois possède, en fait, davantage le profil d'Eden Hazard, appelé à monter à bord de l'Eurostar dans quelques semaines pour placer sa carrière sur de nouveaux rails.

En partance pour l'Angleterre, l'international belge s'apprête à tirer sa révérence après une demi-saison extraordinaire. Son transfert va indéniablement clôturer un cycle, à l'aube de l'entrée dans le grand stade. Désormais, le LOSC va devoir jouer et avancer sans son prodige belge, qu'il ne cherche surtout pas à remplacer. D'ailleurs, cela fait déjà un moment que les recruteurs du club pistent, à l'image du Rennais Kembo, un attaquant capable de prendre la profondeur, comme le faisait si bien... Gervinho. Ils pourraient également avoir à trouver des successeurs à Aurélien Chedjou et Mathieu Debuchy, puisque le premier possède un bon de sortie estimé entre 8 et 10 M€, tandis que le second a vu sa cote grimper après le match amical disputé avec les Bleus, en Allemagne, en février dernier. Parvenir à se régénérer, conserver son identité de jeu et assurer sa pérennité en haut du classement : tels sont les multiples défis qui s'offriront au LOSC la saison prochaine. ■

VINCENT VILLA, À MONTPELLIER

SYLVAIN THOMAS

Eden Hazard, ici devant Gary Bocaly, disputera dimanche son dernier match avec le LOSC.

REIMS EN LIGUE 1

Lucas Deaux, Roger Piantoni, Georges Lech, Patrice Buisset et Jean-Pierre Bertolino ont une passion en commun: le stade de Reims.

« Il y a des clubs mythiques et qui ne le sont pas »

DE ROGER PIANTONI à Lucas Deaux, *FF* a joueurs du Stade de Reims pour saisir l'es

d'autres

réuni plusieurs générations de sence d'une légende ressuscitée.

ARNAUD TULIPIER, à Reims
atulipier@francefootball.fr

IL A DANS CE GESTE une telle délicatesse qu'on ne pourrait soupçonner le voir jaillir brusquement, parfois trop, dans les pieds adverses.

La poignée de main est respectueuse. Lucas Deaux, fidèle soldat rémois, est depuis quelques heures en Ligue 1, mais là, il n'est qu'un petit garçon devant un aïeul, presque intimidé face à Roger Piantoni et tout ce qu'il représente.

Les deux hommes font partie de la même famille, chacun à un bout de table, à un bout de siècle de la longue histoire du Stade de Reims. Ils ont en commun l'amour de ce club ressuscité, remonté si haut après être descendu si bas. Maintenant que revoilà le mythe, il était temps de les confronter, en compagnie de trois autres glorieux anciens, afin de parler de ces liens tissés à travers le temps qui les unissent et rendent Reims tellement différent.

« Alors, Lucas, ça vous fait quoi de voir un pan de l'histoire de votre club réuni pour vous ?

LUCAS DEAUX : Sincèrement, ça me fait aussi chaud au cœur que d'aller voir un Messi ou un Ronaldo.

Vous n'exagérez pas un peu, là ?

DEAUX : Pas du tout. Jouer pour Reims, ma ville, comme toutes ces personnes, et plus encore en L1, c'est inestimable. Voir des personnes comme ça, ça fait relativiser. Nous, forcément, on a notre petit plaisir de monter en Ligue 1, mais comparé à eux, à leurs titres, à leurs finales de Ligue des champions, de Coupe de France, ce n'est pas grand-chose. Eux, ce sont des légendes. Nous, ce qu'on a fait à côté, ce n'est rien !

ROGER PIANTONI : Au contraire, je trouve cela extraordinaire. C'est la première marche du renouveau.

PATRICE BUISSET : Aujourd'hui, partout en France, à Paris, à Marseille, jusqu'en Corse, il y a des gens hyper contents du retour de Reims.

GEORGES LECH : Rien qu'à la télé, quand on voit LCI, BFM, L'Équipe TV, ça fait parler. Ça fait rêver de se dire qu'on va voir un Reims-OM. Les gens ont besoin de rêver. Dans une période où c'est difficile, ça fait du bien. *(S'adressant à Deaux.)* Ça fait trente-trois ans que tout le monde attendait ça, tu te rends compte ? Et tout ça pourquoi ? Parce que Reims a connu une période faste du temps de Roger.

PIANTONI : Reims a eu des résultats bien avant ma génération.

LECH : Et il en aura toujours. Reims, c'est une grande histoire.

DEAUX : À la base, on parle de nous parce qu'il y a eu vous, avant. Si vous n'aviez pas été là, jamais les gens ne parleraient autant de cette accession. Il aurait eu moins de ferveur, moins d'attente.

Reims est de nouveau en L1 après trente-trois ans d'absence. Est-ce que vous réalisez vraiment ?

PIANTONI : Quand on a connu les années tristes, c'est difficile de se rendre vraiment compte.

JEAN-PIERRE BERTOLINO : On ne mesure pas encore l'impact que ça peut avoir. On a tellement souffert que je n'y crois pas. Parce que... *(Il cherche ses mots.)*

PIANTONI : Parce que c'est trop beau...

BERTOLINO : C'est ça ! Je n'apprécie pas encore. On comprendra plus tard ce que ça représente vraiment. Pour l'instant, c'est difficile de sentir que c'est autre chose qu'une simple montée, comme pour Arles, Boulogne et d'autres.

Est-ce que vous, Lucas, vous vous en rendez compte ?

DEAUX : Ce n'est pas une accession comme les autres, c'est sûr.

LECH : Ce n'est pas Évian qui monte, quand même !

DEAUX : Il y a une histoire. C'est une fierté de remettre mon club en L1. Moi, j'ai été ramasseur de balle à Delaune, j'ai même fait le concours à la mi-temps où il fallait shooter ! C'est pour cela que ça représente quelque chose pour moi. Quand je suis arrivé au Stade, le club était au plus bas. Je me souviens de Jean-Pierre *(Bertolino)*, adjoint de Manu *(NDLR : Abreu, entraîneur des années 90)*, vous galériez en CFA2. C'était des matches difficiles, limite plus compliqués que des matches de L2.

> C'EST UNE **FIERTÉ DE REMETTRE MON CLUB** EN L1. MOI, J'AI ÉTÉ RAMASSEUR DE BALLE À DELAUNE. Lucas Deaux

Il faut en passer par là pour croiser l'OM, le PSG, l'OL...

DEAUX : C'est pour ça que rien que d'imaginer des Reims - Saint-Étienne, des Reims-OM, c'est énorme.

LECH : Ça rappelle des trucs. Ça nous ramène en arrière.

BERTOLINO : On a tellement souffert de ne plus voir le club au plus haut niveau.

À ce point ?

BUISSET : C'est un retour de l'enfer. Le club a plongé jusqu'en DH et est remonté petit à petit. Le revoilà en Ligue 1 alors que personne n'y croyait. Qui aurait mis un euro sur eux en début de saison ?

DEAUX : *(Hilare.)* Même cinq centimes ! Personne ne pensait qu'on allait monter. À commencer par nous.

PIANTONI : Sauf moi, au bout de trois matches !

DEAUX : Et "Micka" Tacalfred *(le capitaine)*. Il m'avait dit l'année dernière : "Si on se maintient, on montera la saison prochaine."

PIANTONI : *(À Lucas Deaux.)* Je peux te demander quelque chose ?

DEAUX : Bien sûr, monsieur Piantoni.

PIANTONI : Est-ce qu'on n'est pas gênants pour vous ? Est-ce que l'antériorité du Stade de Reims n'est pas trop lourde à porter ? *(Deaux fait non de la tête.)* J'ai été jeune, moi aussi. Quand je rencontrais des anciens, je me disais : "Il me casse les pieds." Je craignais que vous ne ressentiez

HISTOIRE

NÉ EN 1931, COMME KOPA

23 AOÛT 1931. Deux semaines après sa création, le Stade de Reims (né donc en 1931, comme Raymond Kopa) dispute – et remporte (7-2) – le premier match de son histoire face au voisin du FC Reims.

29 MAI 1949. Emmené par les deux Pierre (Bini et Flamion), le Stade remporte son premier titre de champion de France. Cinq suivront, en 1953, 1955, 1958, 1960 et 1962.

14 MAI 1950. La deuxième est la bonne ! Corrigé en finale par Nancy, six ans plus tôt (4-0), Reims remporte la Coupe de France (2-0) malgré l'outrageuse domination du Racing Paris.

13 JUIN 1956. Le Stade dispute la première finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, au Parc des Princes, mais doit s'incliner face au Real Madrid (4-3).

2 FÉVRIER 1957. Séisme dans le foot français. À Toulouse, le grand Reims est sorti de la Coupe de France par les amateurs d'El-Biar, petit club de l'Algérie française (2-0).

18 MAI 1958. Face à son dauphin en Championnat, Nîmes, Reims réussit le doublé Coupe-Championnat grâce à sa victoire (3-1) en finale de la Coupe de France, porté par le duo Bliard-Fontaine.

3 JUIN 1959. Raymond Kopa a changé de camp, et c'est en blanc qu'il lève la coupe des clubs champions à la barbe de ses anciens coéquipiers. Reims vient de nouveau de trébucher devant le grand Real (2-0).

20 MAI 1962. Pour quelques millièmes, Reims remporte son sixième titre de champion devant le Racing Paris, devancé à la moyenne de buts marqués. C'est le dernier titre remporté par le club, il y a cinquante ans, presque jour pour jour...

7 JUIN 1964. Un mythe s'effondre. Dix-septième (sur dix-huit), Reims est relégué en Deuxième Division, victime d'une politique d'austérité qui a paupérisé son effectif.

11 JUIN 1967. Remonté un an plus tôt, le Stade, dix-neuvième, chute à nouveau en Deuxième Division, d'où il sera repêché artificiellement trois ans plus tard par les instances du foot français dans le cadre d'une réorganisation de la Première Division.

7 AVRIL 1979. Ce soir-là, face à Angers (3-1), Reims remporte ce qui demeure à ce jour sa dernière victoire en Première Division, avant d'être relégué quelques semaines plus tard.

8 JUIN 1988. À vingt minutes de la fin du match retour, Reims croit encore à la finale de Coupe de France. Balayés à l'aller à Metz (4-0), les Champenois mènent

la même chose, même si j'espérais que vous puissiez faire table rase de tout cela et que vous repreniez le flambeau.

C'est vrai, Lucas, vous n'en avez jamais eu marre d'entendre parler des glorieux anciens?

DEAUX: Oh non! Je suis friand de ça. J'aime bien qu'on me raconte comment c'était avant. Moi, j'ai vécu ça à travers des images, des interviews, des récits. C'est comme ça que j'ai appris l'histoire. Non, non, ça ne me gêne pas du tout.
Au contraire, je suis fier d'avoir remonté le club de Kopa, Fontaine, Piantoni.

BERTOLINO: On est contents d'appartenir à cette famille-là.

C'est une fierté?

DEAUX: Ouais, une fierté de fou.

LECH: *(Radieux.)* Ça me fait plaisir qu'il parle comme cela, parce que c'est ce qu'on ressent tous.

PIANTONI: Tant mieux, d'ailleurs. Tant mieux qu'on soit acceptés.

BUISSET: Quand tu es à Reims, tu es bien obligé d'accepter son passé.

LECH: Quand on vient vous voir après les matches, on a quelquefois l'impression qu'on vous emmerde en parlant toujours du passé.

DEAUX: *(Malicieux.)* Bah, dans trente ans, on parlera seulement de nous, et plus de vous, ne vous inquiétez pas! *(Éclat de rire général.)*

BERTOLINO: Nous, par contre, ça nous faisait un peu ch... d'entendre tout le temps parler des anciens. Avec le recul, on s'aperçoit que c'est une richesse, mais c'est quand même une sorte de pression. *(Souriant, il désigne Lech et Piantoni.)* Et s'il y a cette pression, c'est à cause de ces gens-là!

DEAUX: Grâce à eux, plutôt...

BUISSET: C'est de la bonne pression. Pour ceux qui arrivent, ça ne peut être que positif. Les gars sont contents d'être au Stade de Reims. Ils arrivent, ils voient les finales de Coupe d'Europe, les titres... C'est incroyable pour eux.

Est-ce encore le cas pour les joueurs d'aujourd'hui?

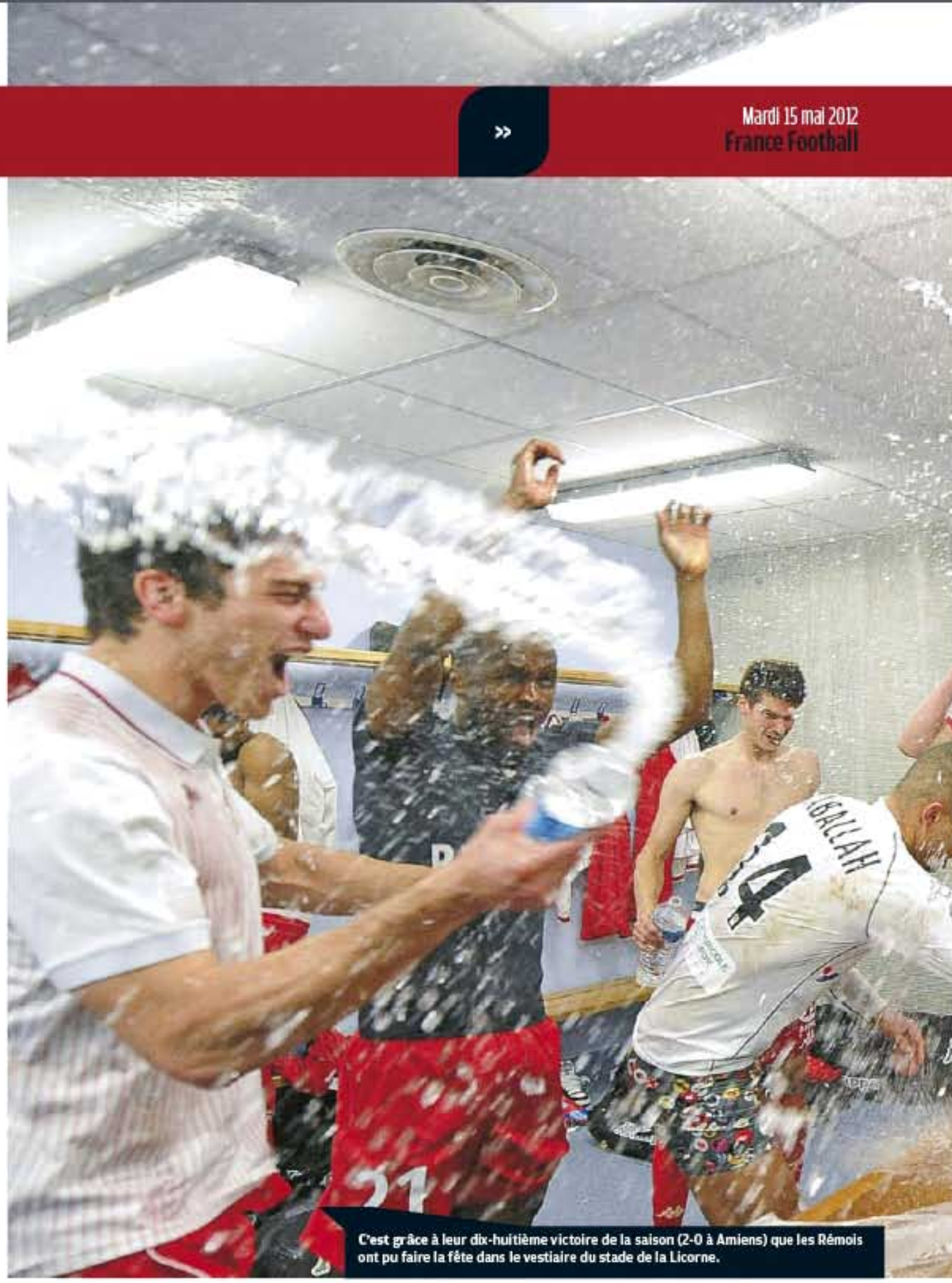
DEAUX: Ils vivent cette montée, mais pas pleinement, parce qu'ils ne connaissent pas l'histoire.

PIANTONI: Lui, il est rémois, il n'a entendu parler que de Reims depuis son enfance, mais la majorité de ses coéquipiers vient d'ailleurs. Ils ne peuvent pas avoir le même esprit club.
Ça n'existe plus.

BERTOLINO: C'est bien dommage...

DEAUX: Moi, c'est différent, je suis d'ici. Je ne dénigre pas mes collègues, ils ont un état d'esprit exemplaire, mais ils ne peuvent pas ressentir la même chose que moi.
Les derbys, par exemple, ça n'a plus la même saveur qu'avant. Pour un Reims-Sedan, les supporters vont se mettre sur la gueule, mais nous, joueurs, on va se saluer avant le match. Il n'y a pas de haine. Alors que, chez les jeunes, il y en avait, de la haine. Quand on jouait contre Sedan et Troyes, fallait les tordre!

> C'EST UN RETOUR DE L'ENFER. QUI AURAIT MIS **UN EURO SUR EUX** EN DÉBUT DE SAISON ?
> Patrice Buisset


C'est grâce à leur dix-huitième victoire de la saison (2-0 à Amiens) que les Rémois ont pu faire la fête dans le vestiaire du stade de la Licorne.

C'est regrettable qu'on ait perdu cette notion. On perd un peu l'identité des clubs. À part Saint-Étienne, Marseille... il y a peu d'équipes en France qui en ont une comme Reims.

PIANTONI: Y a des clubs mythiques et y en a qui ne le sont pas, c'est tout!

BUISSET: J'ai une anecdote à ce sujet. Il y a quelques années, je suis allé entraîner en Chine. J'ai rencontré des Français installés depuis longtemps là-bas, la première chose dont ils m'ont parlé, c'est du Stade de Reims.
Le champagne, la cathédrale, c'est venu après, mais en premier, le Stade. Pourtant, en 2001, le club était en reconstruction.

À votre époque, Roger Piantoni, le club était connu mondialement?

PIANTONI: On faisait des tournées dans le monde entier, au Canada, en Indonésie, au Maghreb. Parfois même pendant la saison. Je me souviens d'une fois où on était partis en début de semaine à Buenos Aires ou Rio, et on était revenus pour le Championnat, le dimanche.

Reims était au sommet de l'Europe!

DEAUX: *(Il coupe.)* C'est dommage qu'on n'ait pas gagné la Coupe d'Europe, parce que je ne suis pas sûr qu'on la gagnera un jour. C'est con, quoi. Ç'aurait été classe de dire: "Nous, on a gagné la Coupe des champions."

Deux finales face au Real, c'est quand même pas mal. C'est ce qui fait du Stade de Reims un club à part.

BUISSET: Ce maillot rouge et blanc, on est tous fiers de l'avoir porté. Fiers de continuer cette histoire énorme. On voit les petits de l'école de foot, ils en sont fiers, aussi. Aujourd'hui, on est tous fiers de Lucas, d'autant que c'est un local, comme on était fiers de Roger, de Georges...

DEAUX: C'est un vrai relais.

Qu'avez-vous ressenti la première fois que vous l'avez revêtu?

DEAUX: J'étais trop jeune pour m'en rendre compte. C'est avec le recul que je me dis: "P... quand même!" En jeunes, j'étais surclassé et ç'a été très vite, j'étais demandé par plein de clubs: Rennes, Lille, Lens, Auxerre, Metz... Du coup, Reims m'a proposé un contrat pro, vu qu'on n'avait pas de centre de formation. Un contrat

professionnel à Reims à seize ans, je ne pouvais pas refuser. C'était Reims.

BUISSET : Porter le maillot avec ce truc-là *(il tâte sa chemise à hauteur de la poitrine)*, l'écusson du Stade de Reims, c'est un bonheur immense.

DEAUX : On s'en rend compte quand on va ailleurs. Quand on voit les autres équipes, on se dit : "Les pauvres..." Moi, je n'aimerais pas jouer pour un club devant trois spectateurs, un club sans histoire. Jouer dans le vieux Delaune, ce devait être mythique. Je n'ai pas eu cette chance.

Vous le regrettez ? Vous auriez préféré évoluer dans le même stade que Kopa, Fontaine, Piantoni... ?

LECH : C'était magique, ça...

DEAUX : J'aurais bien aimé. J'adorais la piste du vélodrome qui remontait. Quand on nous demandait qui voulait être ramasseur de balle derrière le but, direct, c'était pour moi ! Sur les vidéos, il y a tellement de public sur la piste que les joueurs pouvaient à peine faire les touches, il y avait des types jusque sur les toits, c'était génial ! C'est pour ça que c'était important de le reconstruire au même endroit. C'est mythique !

BUISSET : Alors que moi, j'aurais bien voulu jouer dans le stade d'aujourd'hui. Il est beau, confortable.

Mais il ne respire pas l'histoire !

BUISSET : L'histoire, les gosses vont la faire ! Ce qui arrive, c'est le renouveau. Reims, c'est un club qui n'aurait jamais dû descendre et qui s'est reconstruit.

Avez-vous eu peur qu'il ne se relève jamais lorsqu'il est tombé ?

BUISSET : Non, jamais, parce qu'il y a des racines. Les racines, c'est eux *(il montre ses voisins)*. À un moment donné, l'hiver n'est pas bon, les racines vont se cacher dans le sol, et un jour ça refleurit. Il n'y a que dans les clubs qui ont un passé que c'est possible.

PIANTONI : C'est ça, le Stade de Reims : ç'a été le passé, maintenant, c'est le futur. » ■ **A. T.**

> **LE STADE DE REIMS, Ç'A ÉTÉ LE PASSÉ, MAINTENANT, C'EST LE FUTUR.** Roger Piantoni

3-0 avant d'encaisser un but et de voir leur rêve de finale s'enfuir, comme un an plus tôt face à Marseille (2-0, 5-1).

25 OCTOBRE 1991. Le Stade de Reims n'est plus, place au Stade de Reims Champagne FC ! Asphyxié par les dettes, le club, relégué en National par la DNCG, vient de déposer le bilan.

11 MAI 1992. Après avoir tenté de continuer, il est laissé pour mort après une nouvelle liquidation judiciaire qui l'empêche de disputer le dernier match de la saison. Deux mois plus tard, le club renaît. Le Stade de Reims Champagne peut vivre... mais en DH.

24 JUIN 1999. La DNCG recale Pontivy, pourtant promu sportivement en National. Son dauphin, Reims, récupère la place.

2 AOÛT 2002. La télévision ne s'y est pas trompée. En ouverture de la saison de L2, elle diffuse le retour de Reims, deuxième de National deux mois plus tôt. Un événement, même si les Champenois sont battus par Lorient (1-3).

16 JANVIER 2007. Un penalty de Darcheville brise le rêve des Rémois, éliminés en demi-finales de la Coupe de la Ligue par Bordeaux (1-2).

11 MAI 2012. Vainqueurs à Amiens (0-2), Hubert Fournier et les siens renvoient Reims au plus haut niveau du foot français. Trente-trois ans après, revoilà le Stade de Reims en Première Division... ■ **A. T.**

LE CLUB DES CINQ

PHOTOS FRANCK FAUGERE

ROGER PIANTONI

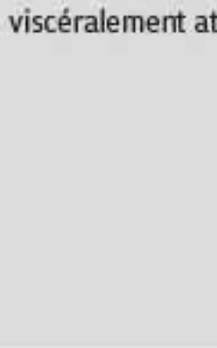
80 ANS. À REIMS DE 1957 À 1964. Meilleur buteur du Championnat en 1951 avec Nancy et 1961, il aurait pu aller à la Juve, au Milan AC ou au Real. Mais les Champenois n'ont jamais voulu le laisser partir, sauf à Nice sur la fin de sa carrière. C'est dire le talent de ce gaucher supersonique, comparse de Kopa et Fontaine à Reims et chez les Bleus de 1958.

GEORGES LECH

66 ANS. À REIMS DE 1962 À 1968. Ailier droit insaisissable, 35 fois international, ce Ch'ti aurait eu une plus grande carrière encore si son genou avait tenu. Ça l'a privé de l'apothéose qui l'attendait à Reims, même si nombre de défenseurs ont été victimes de ses dribbles infernaux.

PATRICE BUISSET

54 ANS. À REIMS DE 1976 À 1981. L'enfant de Maubeuge s'est senti tellement chez lui à Reims qu'il s'occupe de l'équipe des anciens du Stade. Parti aux quatre coins du monde entraîner, il n'est jamais resté longtemps très loin de sa terre d'adoption.



JEAN-PIERRE BERTOLINO

52 ANS. À REIMS DE 1975 À 1987, PUIS DE 1993 À 1996. Pour encore quelques semaines, il est le dernier Rémois à avoir marqué en Première Division en 1979. Gamin du club, il a contribué à sa rédemption en tant qu'adjoint à la fin des années 90. Il y est toujours, en charge de superviser les joueurs.

LUCAS DEAUX

23 ANS. À REIMS DEPUIS 2006. Avec Mandi, c'est le seul Rémois de l'effectif à figurer régulièrement (30 apparitions) dans l'équipe promue depuis vendredi soir en Ligue 1. Et ce n'est pas rien pour ce môme viscéralement attaché à son club. ■

TROYES LES PROMESSES DE L'AUBE

LE CLUB AVAIT QUITTÉ LA LIGUE 1 EN 2007. Il rejoint aujourd'hui son voisin rémois parmi l'élite grâce, notamment, à quelques joueurs clés.

Pour le capitaine Enza-Yamissi (à gauche) comme pour Obbadi et Faussurier, ainsi que tous les Troyens, l'heure est à la joie.

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

LE PRÉSIDENT DANIEL MASONI a enchaîné les pas de danse au milieu du vestiaire. Éloge Enza-Yamissi a tenté de réparer son portable – «explosé» – après avoir accueilli trop de messages. Le Monégasque Éric Marester est venu partager une coupe avec ses anciens partenaires. Jean-Marc Furlan est resté calme. L'entraîneur a enchaîné les sollicitations médiatiques. Calmement. «Franchement, c'est la saison la plus facile que j'aie connue depuis que j'entraîne.» Troyes retrouve donc la Ligue 1. Cinq ans après l'avoir quittée. Grâce à une équipe étonnante. Et notamment à cinq hommes clés.

Yohann Thuram-Ulien Gardien. 23 ans.

L'AFFAIRE ÉTAIT RISQUÉE. Arrivé libre de Monaco, il n'avait encore rien prouvé. Prêté à Tours la saison dernière, Yohann Thuram-Ulien avait fait la moitié de la saison comme titulaire, avant d'être relégué sur le banc. Mais l'ESTAC a fermé les yeux sur ce début de carrière pour lui offrir un contrat et un statut de numéro 2 en début de saison. Une belle idée. Malgré des débuts inquiétants avec la réserve en CFA2, le cousin de Lilian Thuram s'est installé dans le but troyen début décembre, après la blessure du titulaire, Olivier Blondel. Pour ne plus jamais lâcher sa place. Plus à l'aise quand l'enjeu est élevé, le gardien, souvent décisif, s'est vite imposé pour prendre une part importante dans la montée en L1.

Fabrice Nsakala Défenseur. 21 ans.

LUI NE RESSEMBLE À AUCUN AUTRE. Le garçon joue du piano, de la guitare et parle politique sans souci. Ses coéquipiers l'appellent «le touriste». Parce qu'il s'intéresse à tout, bouquine, papillonne. En 2009, l'entraîneur troyen, Patrick Remy, le place à gauche de la défense pendant les entraînements pour faire le nombre. Avant de l'essayer en match. Pour voir. Les débuts sont fulgurants. L'ancien milieu de terrain impressionne, trouve très vite ses repères. Indiscutable dans le onze de Jean-Marc Furlan cette saison, il a reçu sa première convocation chez les Espoirs en août. Formé à l'ESTAC, il est lié au club de l'Aube jusqu'en 2014. Mais ses bonnes prestations ne sont pas passées inaperçues. Jean-Marc Furlan a néanmoins déclaré récemment qu'il ne lui accorderait pas de bon de sortie.

Éloge Enza-Yamissi Milieu. 29 ans.

L'HISTORIQUE DU CLUB. Le milieu de terrain a tout connu avec l'ESTAC. En 2005, il débarque à Troyes. En Ligue 1. Avant de plonger jusqu'en National en 2009. Et de retrouver la L1. «J'ai fait l'ascenseur dans les deux sens, soufflait-il après la rencontre de vendredi. Je suis le seul dans ce cas. Alors, forcément, c'est pour moi quelque chose de très spécial, d'invraisemblable.»
Fort d'une belle technique et d'un gros volume de jeu, l'international centrafricain, formé à Bordeaux, où il n'a jamais réussi à percer, a été promu capitaine en début de saison. En toute logique. Sous contrat jusqu'en 2015, il devrait logiquement poursuivre dans l'Aube, en Ligue 1.

Marcos Dos Santos Attaquant. 32 ans.

SA CARRIÈRE A COMMENCÉ CHEZ LUI, AU BRÉSIL.

LE CLUB ÉTAIT EN NATIONAL EN 2009-10 ET MAL CLASSÉ EN L2 LA SAISON DERNIÈRE

Avant de se poursuivre à l'Espérance de Tunis, avec qui il décroche le titre de champion, puis en Suisse, aux Young Boys de Berne. Marcos atterrit en France en 2007, porte les maillots d'Ajaccio, de Strasbourg, avant de se poser à Troyes en 2010. Pour la première fois, l'attaquant va découvrir la Ligue 1. Une juste récompense. Quatrième joueur originaire du Brésil à porter le maillot troyen, il achève la plus belle saison de sa carrière. Son bilan? Douze buts et trois passes décisives.
Grâce à une technique, une conservation du ballon et une capacité à faire jouer les autres au-dessus de la moyenne. Son entraîneur, Jean-Marc Furlan, ne dit pas autre chose: «Il y a des joueurs de talent, des joueurs avec de la grinta, comme Marcos, qui vous mènent vers le haut.» Pas mieux.

Raphaël Caceres Attaquant. 24 ans.

C'EST LA BELLE SURPRISE DE LA SAISON. La belle histoire, aussi. Ancien joueur de Luzenac, Caceres ne dispute que sa deuxième saison chez les professionnels. La première s'était conclue par une montée en Ligue 1 avec Dijon, en 2011. La deuxième se termine de la même manière. Avec Troyes. Prêté en début de saison à sa demande, l'attaquant, auteur de neuf buts et de deux passes décisives, a su s'imposer dans le onze de départ malgré une grosse concurrence devant (Marcos, Grax, Bettiol). La suite? Caceres n'aurait pas forcément envie de rentrer en Bourgogne, où il est en contrat jusqu'en 2013. Il pourrait rester à Troyes et découvrir la L1. Mais l'ESTAC n'a toujours pas levé l'option d'achat qu'il possède... ■

Le Maillot Jaune de A à Z

La grande encyclopédie du Maillot Jaune

INÉDIT

LE POSTER GÉANT

TOUS LES MAILLOTS JAUNES DEPUIS 1919 JOUR PAR JOUR !

Découvrez toutes les histoires
les plus incroyables sur le Maillot Jaune
ainsi que des statistiques inédites.

« La grande encyclopédie du Maillot Jaune ».
172 pages, 35 €. En librairie.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

MANCHESTER CITY CHAMPION

LE TRIOMPHE DE LA METHODE M

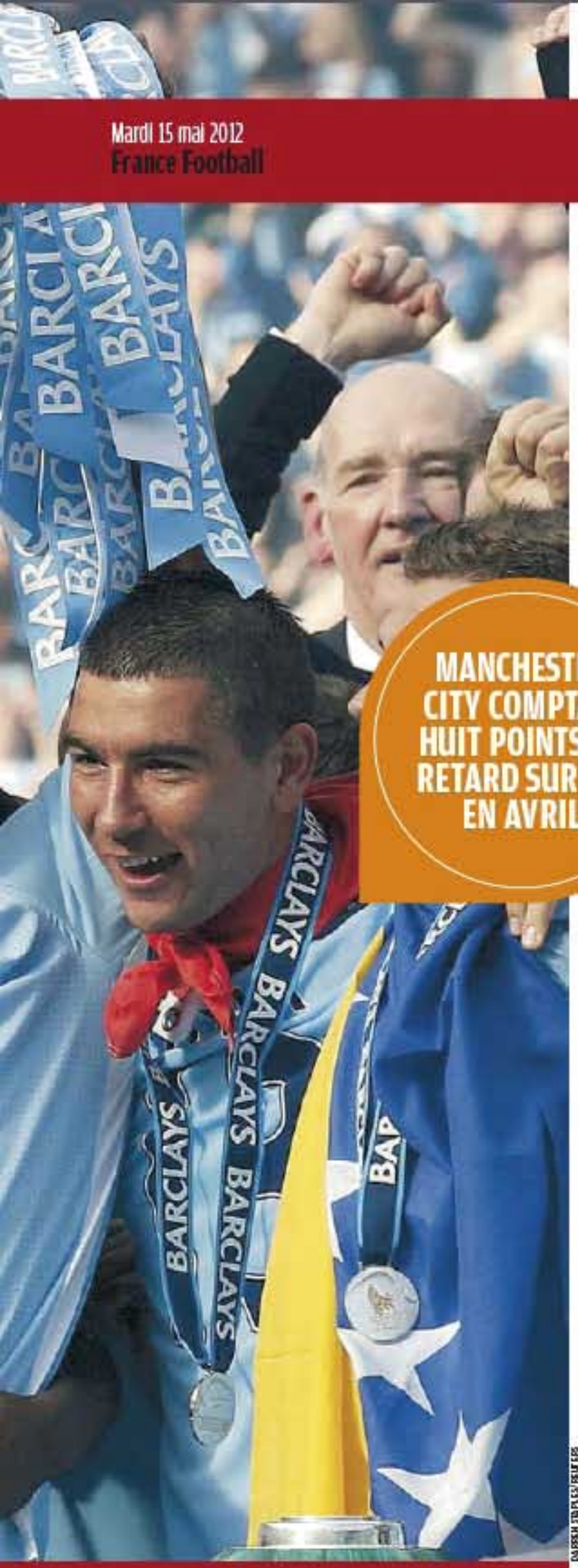
QUARANTE-QUATRE ANS APRÈS LEUR DERNIER SACRE, les Citizens ont coiffé Man Utd lors de l'ultime journée. L'heureux d

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

« DÉMENT ». SIR ALEX FERGUSON se référait au marché des transferts lorsqu'il employa cet adjectif, il y a deux semaines de cela. Mais personne ne se méprenait sur sa véritable cible, les « voisins bruyants » de Manchester City, dont les cris de joie résonnaient au Etihad Stadium dimanche après-midi, après l'incroyable victoire (3-2) et les deux buts inscrits dans le temps additionnel par les Citizens. Des cris amplifiés par la frustration d'avoir couru après le titre depuis 1968, et qui ont assourdi la moitié rouge de la cité mancunienne.

CITY, CE N'EST PAS SEULEMENT UNE DIFFÉRENCE DE RESSOURCES OU DE PHILOSOPHIE

PLUS DE UN MILLIARD D'INVESTISSEMENT. « Dément », comme les 423 M€ net dépensés par la famille royale d'Abou Dhabi depuis quatre saisons pour acquérir les joueurs qui ont paradé dans les rues de Manchester après la conquête du trophée, acquise à la différence de buts* face aux Queens Park Rangers. Différence de buts, différence de ressources, différence de philosophie ? Oui, mais peut-être pas du type que ceux qui se bouchent le nez à ce triomphe du « foot fric » ont en tête. C'est qu'il n'y a rien de déraisonnable dans l'investissement colossal des Émiratis, pas plus qu'il n'y en a dans la méthodologie adoptée d'emblée par Roberto Mancini en accord avec ses propriétaires, sur le terrain comme en dehors. C'est une stratégie à long terme qui a recueilli son deuxième fruit, après le succès remporté en FA Cup l'an passé, et non un caprice qui a été satisfait. La récolte est loin d'être achevée. L'énormité des sommes que Cheikh Mansour a consacrées à la réinvention



MANCHESTER CITY COMPTAIT HUIT POINTS DE RETARD SUR MU EN AVRIL

ANCINI

énouement d'une saison inoubliable.

d'un club qui avait flirté avec la faillite avant sa prise de contrôle par le fonds souverain de l'émirat, le 1er septembre 2008 – au total, plus de un milliard d'euros, quand on prend en compte le remboursement de sa dette, l'explosion de sa masse salariale et l'argent employé à développer de nouvelles infrastructures –, pourrait faire croire le contraire. City n'est pourtant pas un club de « galactiques ». Laissons de côté Carlos Tevez et Mario Balotelli, plus présents dans la chronique scandaleuse de la Premier League que sur la pelouse.

ÉNORME YAYA TOURÉ ! Sans faire insulte à Sergio Agüero (vingt-trois buts en trente-quatre matches) ou aux six premiers mois étincelants de David Silva, quels auront été les joueurs clés des Citizens, ceux qui, de la première à la dernière journée, auront fait tenir debout ou se redresser la maison construite à grands frais ? Un gardien, Joe Hart, un défenseur central, Vincent Kompany, et un milieu défensif, Yaya Touré, dont Barcelone aura quelques raisons de regretter le départ en 2010. Le premier, qui a coûté moins de 1M€, vient d'avoir vingt-cinq ans et a rendu obsolète la question « où sont passés les gardiens anglais » ? Le deuxième a inscrit ce qu'on doit voir a posteriori comme le but du titre contre Manchester United dans le derby décisif du 30 avril. Mais il a d'abord été un capitaine exemplaire, le supplément d'âme d'une équipe dont on a injustement dit qu'elle en manquait. Le troisième, qui perçoit le plus gros salaire de la Premier League (14 M€ annuels), l'a justifié par son impact dans tous les compartiments du jeu, se transformant avec bonheur en milieu offensif aussitôt que Roberto Mancini le lui demandait. À Stoke, le 24 mars, c'est lui qui sauva le point du nul (1-1) à la 76e, comme il avait transformé le nul en victoire à la 74e à QPR, le 5 novembre (3-2 pour City), et, bien sûr, marqué un doublé décisif à Newcastle le week-end d'avant le couronnement. Énorme.

UNE RIGUEUR DÉFENSIVE. Oui, City a parfois enchanté. Seul le Chelsea d'Ancelotti, auteur du doublé en 2009-10, avait passé la barre des quatre-vingt-dix buts en Championnat (avec 103) ces dix dernières saisons. Mais, surtout, City, qui comptait huit points de retard sur MU au 8 avril, a su se battre comme un chien qui défend sa cage : vingt-sept buts concédés, c'est, et de loin, le meilleur bilan du Championnat. C'est aussi vingt-trois, dix-huit et six de moins que lors des trois années précédentes. On avait reproché à Mancini de « garer l'autobus » dans les grands rendez-vous la saison dernière. Regardez à nouveau ces chiffres : la progression est constante, la priorité claire. La négativité présumée des Citizens était la conséquence d'un apprentissage, pas celle d'un manque d'ambition. De la même manière qu'on a planifié depuis l'émirat – détenteur de 9% des réserves mondiales de pétrole – l'ascension du club en Angleterre et en Europe, Mancini a appliqué point par point une stratégie prudente, en bien des façons contraire à ses impulsions, dans laquelle la minimisation des risques était un impératif. L'oiseau a ouvert ses ailes, doucement, mais seulement lorsqu'il a su qu'il pouvait protéger son nid. ■

** C'est la première fois de l'histoire du football anglais qu'un champion est sacré de cette façon. Jusqu'en 1976-77, c'était le goal-average (nombre de buts marqués divisés par le nombre de buts encaissés) qui servait à départager les équipes finissant la saison avec le même total de points (Arsenal coiffa Preston North End sur le poteau de cette façon en 1952-53). Le finish le plus serré de la Première Division anglaise demeure cependant le titre acquis par Arsenal le dernier jour de la saison 1988-89, avec la victoire 2-0 à Anfield qui permit aux Gunners, à égalité de points, et avec une différence de buts identique, de battre les Reds au nombre de buts marqués.*

Mu Un ogre fatigué

ON A EU DROIT À UN SUSPENSE ROYAL, ce qui ne veut pas dire qu'on a eu droit à un grand Championnat. Trop d'équipes étaient en transition pour cela, qu'il s'agisse de Chelsea, de Tottenham, d'Arsenal ou de Liverpool. Voire de Manchester United. Sir Alex Ferguson aura soixante et onze ans à la Saint-Sylvestre. Le désir d'aller de l'avant ne lui fait pas défaut, l'effectif pour ce faire, oui. Le pari de promouvoir les jeunes (Welbeck, Cleverley, Smalling, Jones), qui lui fut en partie imposé par la politique d'austérité – relative – du clan Glazer, lequel puise dans les bénéfices d'un club admirablement géré pour rembourser la dette consentie pour le conquérir, n'a pas donné le résultat espéré.
En Angleterre, il se dit que ce cru 2011-12 est le plus faible de MU depuis 1991-92, quand les Red Devils d'avant Cantona lâchèrent le titre dans les dernières journées. La blessure de Nemanja Vidic, survenue le 7 décembre, a joué son rôle. Mais on oublie que United comptait alors cinq points de retard sur City, et les refit sans son « homme de fer », avant de plier à nouveau. Wayne Rooney a tout de même inscrit 26 buts en 31 rencontres (il n'a jamais fait mieux). On ne peut se cacher ni derrière l'absence ni derrière le manque d'efficacité fictif de deux éléments clés.
La capacité légendaire du champion en série des deux dernières décennies de faire la différence dans les dernières minutes, de gagner en déjouant, est aujourd'hui en question. Ce n'est pas seulement contre City, vainqueur des deux derbys, mais aussi contre Wigan (défaite 1-0) et contre Everton (match nul 4-4 après avoir mené 4-2) que le tenant, pourtant placé en pole position, a lâché son titre dans les dernières semaines. Malgré un total de points supérieur à celui qui lui avait suffi pour être couronné l'an passé (89 contre 80), l'aura de l'ogre a faibli et la raviver n'a rien d'évident. ■ **PH.A.**

MANCHESTER CITY

PALMARÈS

3	5	2	3	1
Championnats 1937, 1968 et 2012	FA Cups 1904, 1934, 1956, 1969 et 2011	Coupes de la League 1970 et 1976	Charity et Community Shields 1937, 1968 et 1972	Coupe des Coupes 1970

CLASSEMENT DES DIX DERNIÈRES SAISONS

DIX DERNIERS CHAMPIONS

2003 : Manchester United. **2004 :** Arsenal. **2005, 2006 :** Chelsea. **2007, 2008, 2009 :** Manchester United. **2010 :** Chelsea. **2011 :** Manchester United. **2012 :** Manchester City.
*** Titre sur tapis vert.

EFFECTIF (Match/But)

Gardiens
Hart (38/0 but).

Défenseurs
Clichy (28/0), Kolarov (12/2), Kompany (31/3), Lescott (31/2), Onuoha (1/0)**, Richards (29/1), Savic (11/1), K. Touré (14/0), Zabaleta (21/1).

Milieux
Barry (34/1), De Jong (21/0), Hargreaves (1/0), Johnson (26/6), Milner (26/3), Nasri (30/5), Pizarro (5/0)*, Silva (36/6), Y. Touré (32/5).

Attaquants
Agüero (34/23), Balotelli (23/13), Dzeko (30/14), Tevez (13/4).

** Arrivé lors du mercato hivernal. **Parti lors du mercato hivernal.*

DROPSY GARDIEN DE SA VIE

IL Y A UN PEU PLUS D'UN AN, l'entraîneur girondin apprenait qu'il était atteint d'une leucémie foudroyante. Aujourd'hui, huit mois après avoir subi une greffe de la moelle osseuse, le grand DD revit.

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux
vmachenaud@francefootball.fr

PHOTO
SANDRINE ROUDEIX

SES PREMIERS MOTS RÉSONNENT DANS LA VERTE CAMPAGNE MÉDOCAINE, à quelques encablures de Bordeaux. « Tu vois, il est toujours là, le Dropsy ! » L'étreinte, au milieu de la longue allée, est d'une force rassurante. L'entraîneur des gardiens girondins reçoit chez lui. Une belle bâtisse de plain-pied qu'il occupe depuis plus de vingt-cinq ans, plantée au milieu d'un jardin boisé et fleuri parfaitement entretenu, qui s'enfonce loin. « Il y a un hectare. Mais, même sur le tracteur, j'ai décidé de ne pas tout tondre. »
Devant la terrasse, la piscine est bâchée, le temps ne se prête pas à la baignade, le soleil est trop capricieux. Dominique sourit : « Pour moi, ça, ce n'est plus possible. Je n'ai plus le droit de profiter des rayons du soleil. Je dois protéger mon corps. Hier, nous sommes allés acheter des vêtements spéciaux et il faut que je recouvre mon visage d'une crème médicale. »
Il ne se plaint pas. « Je suis au milieu des miens. » Sa famille emplit la demeure. Des dizaines de photos, des enfants, du petit-enfant, de ses parents décédés, « d'un cancer tous les deux », composent un immense tableau vivant et coloré, magnifique dans son cadre doré. En nous guidant dans la grande pièce à vivre où sa compagne termine de dresser le couvert, il crie : « Putain, je vis ! »
Signe de sa bonne santé, un appétit d'ogre retrouvé. Devant une table joliment décorée par la maîtresse des lieux, notre hôte n'a pas tardé à empoigner fourchette et couteau. « Dire que tout cela m'était interdit il y a encore quelques semaines. Le saumon, les huîtres, les fruits de mer… À cause de la quinine. De toutes les façons, je ne pouvais rien garder. » Fini, en revanche, les cigares, son péché mignon, qu'il se contente aujourd'hui de dépoussiérer amoureusement. « Sens-moi cette odeur. Le purin, oui. Ah ! » Il peut, en revanche, s'adonner au plaisir de boire du vin. « Sans abus », lance-t-il en se servant un verre du délicieux médoc qu'il s'est procuré dans une propriété voisine. « 2009, une grande année ! T'aurais préféré du blanc, peut-être ? »
Il croque à pleines dents. Aux anges. Sa voix tonne, chaleureuse comme avant. Forte et pourtant pleine de pudeur, de retenue. Il note, amusé, en sauçant histoire de ne rien laisser dans l'assiette. « On déjeune à l'heure espagnole. C'est bon… » Trente secondes plus tard, le voilà aux petits soins pour la photographe, qui vient de nous rejoindre et l'oblige à des poses dignes d'un contorsionniste. Allongé sur la pelouse, accroupi devant la statue en régule d'un gardien de but à casquette plongeant à l'horizontale comme dans les temps anciens, debout derrière la porte vitrée. Il se plie à toutes les exigences, ravi. Droit. Son visage épanoui répond à la lumière.

« JE ME SUIS VU DANS LA CAISSE EN BOIS. » Et il se raconte, intarissable. En marchant, assis ou debout devant les fourneaux. Attentif. Prévenant. « Tu l'aimes saignante ? Bleue ? Comme nous, chérie ! » Plus tard, à l'intention de notre consœur : « Et vous, mademoiselle ? Ah, bien cuite ! D'accord, un peu de patience. »
Il s'affaire tranquillement, le geste sûr devant la magnifique pièce de bœuf qui grésille sur la plancha. Sa grande carcasse n'a pas molli. « J'ai repris du poids. J'avais perdu quinze kilos… » Il chuchote. « Saleté de maladie… J'ai bien cru que j'y passais. Je me suis vu dans la caisse en bois. Je serais mort d'asphyxie. À vingt-quatre heures près… »
C'est un dimanche qu'il a flanché une première fois. « J'étais fatigué, j'avais mal au côté gauche, la rate, mais je tenais. J'ai voulu accompagner ma fille, qui participait à une épreuve pédestre dans le coin, moi sur le vélo. J'ai commencé à pédaler, mais je n'avançais pas. Moins vite que ma fille ! Je suis revenu chez moi, je me suis allongé, là, sur le canapé. » Il devine que quelque chose cloche, insiste et subit le même méchant coup de pompe deux jours plus tard, toujours à vélo, au milieu des joueurs girondins. « Et Suzon a pris les choses en main. Hein ma Suzette ! » Il la dévisage, le regard brillant, tendre. « La veille, dit-elle avec son accent typique des côteaux de Saint-Émilion, nous étions allés au restaurant. En sortant, Dominique avait tout vomi. Comme nous aussi on ne se sentait pas très bien, on ne s'est pas trop inquiétés. Avec cette nouvelle alerte, je l'ai obligé à subir des examens sanguins. » « Quelques heures plus tard, Serge *(Dubeau)*, le médecin du club, me téléphonait pour me dire que j'étais attendu d'urgence au service d'hématologie du professeur Millepied. »

> Saleté de maladie… J'ai bien cru que j'y passais. Je me suis vu dans la caisse en bois

« J'AI CRAQUÉ, J'AI PLEURÉ… » Direction le CHU Haut-Lévêque de Bordeaux. La terrible nouvelle tombe. « Le monde qui s'écroule. »
Cette date, le 30 mars, il ne l'oubliera jamais. « Un médecin s'est pointé et nous a balancé le diagnostic : "Vous êtes atteint d'une leucémie myéloblastique aiguë de niveau 4." Comme ça ! Direct. Remarque, c'est peut-être la seule façon de l'annoncer. On ignorait la signification du mot même si on se doutait que c'était sérieux, hein ma chérie ? » Suzon opine, bienveillante, pendant que son Dominique poursuit : « On s'est fait expliquer, et là j'ai craqué. J'ai pleuré… »
Les souvenirs remontent. Ses yeux sont humides, sa voix tremble, s'étrangle. « Ouais, j'ai pleuré. Sans Suzon, sans les enfants, je ne sais pas si j'aurais eu la force de… » Une pause. « Le cancer du sang. Je pensais que ça ne concernait que les gamins. »
Lui qui avait réchappé d'une fissure d'anévrisme au niveau de l'appareil digestif six ans plus tôt plonge subitement dans une douleur

BIO EXPRESS
60 ans. Né le : 9 décembre 1951, à Leuze (Aisne). International A (17 sélections). PARCOURS DE JOUEUR (gardien) : Valenciennes (1970-1973), Strasbourg (1973-1984), Bordeaux (1984-1989). PALMARÈS : Championnat de France 1979, 1985 et 1987 ; Coupe de France 1986 et 1987 ; Championnat de L2 1977. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Bordeaux (entraîneur des gardiens depuis juillet 1990).

insupportable. On lui administre un traitement de cheval. « J'avais des crises, comme un drogué en manque. » Des séances de chimiothérapie, « à pleins tubes ». Bien sûr, plus un poil, plus un cheveu. Il rit de tout son cœur : « Ils ont repoussé, j'en ai même plus que toi ! » Il rit pour chasser les fantômes, oublier le calvaire. « Le docteur Vigouroux, qui m'a soigné, m'avait prévenu : "Ça va taper." Je faisais des bonds de un mètre sur le lit. » Il entend encore « les incessants hurlements venus des chambres voisines. Et les ponctions, là, au bas du dos, à l'os iliaque. Juste le bruit dans les oreilles. » Il jure, comme si l'aiguille le transperçait.

« JE VOYAIS MA FEMME, MES ENFANTS, MES AMIS DERRIÈRE LA VITRE. » Sur l'ordinateur de madame, « moi, je n'ai même pas de boîte mail », des centaines de photos retracent son combat. On le voit derrière la vitre, allongé, décharné, des fils sur les bras, le torse, perfusé de toutes parts. « J'ai d'abord passé deux mois dans une chambre stérile, puis je suis revenu à la maison avant d'y retourner deux mois pendant l'été. Parfois, je me

demande comment l'homme fait pour ne pas s'écrouler. J'étais en aplasie totale. Je ne pouvais pratiquement plus bouger de mon lit. » Un silence et cet aveu. « On souffre et on ne pense qu'à ça. Pourquoi moi ? Pourquoi moi ? » Ce n'est pas une plainte, il ne cherche pas à apitoyer. Son sort est commun à des milliers de personnes. « Il passait une quinzaine de patients comme moi par jour à l'hôpital. Et tout le monde n'a pas eu ma chance. Ça me pousse à parler de cette maladie. »

Lui, dans cette insoutenable épreuve, n'a jamais été seul, au contraire d'autres patients. « C'est ce qui m'a sauvé. Je voyais ma femme, mes enfants, mes amis derrière la vitre. On se parlait au téléphone. Je savais que j'étais soutenu. » La tribu est au complet. Son fils, sa fille et sa belle-fille, qui vivent dans les environs, « avec ma petite-fille dans les bras ». Et les amis, les copains, ceux du foot et les autres. « Jean-Louis *(Triaud)*, Marius *(Trésor)*, Éric *(Bédouet)*, Patrick *(Battiston)*, Jean *(Tigana)*, Ulrich *(Ramé)*, Nanard *(Bernard Lacombe)*, Lolo *(Blanc)*, Jean-Louis *(Gasset)*, Rolland *(Courbis)*... » Il a peur d'en oublier. « Ah ! Et Bernard Lions *(notre confrère de* L'Équipe*)*, mon grand pote. » Il a reçu des flopées de messages dont la simple évocation, ici, colore son visage. Il se lève et rapporte la tunique d'échauffement de Cédric *(Carrasso)*, mais aussi un maillot dédicacé par Cech, « grâce à Lollichon *(son confrère de Chelsea)*. Tous ces cadeaux, ces témoignages me sont allés droit au cœur. » Il est comme un gosse. « Cet élan de solidarité m'a surpris. »

> Tout le monde n'a pas eu ma chance. Ça me pousse à parler de cette maladie

LE 3 AOÛT, IL REÇOIT LA GREFFE TANT ESPÉRÉE. Tous et toutes lui répètent de s'accrocher, de tenir bon. Une greffe impérative est espérée. Le greffon arrivera des États-Unis après plusieurs semaines d'attente. « Tu te rends compte ! De Providence. Entre Boston et New York. » Il nous désigne une bouteille sur une étagère : « T'as vu l'étiquette ? Château la Providence ! Un pomerol. Nous l'avons dégustée autour d'un bon repas avec Hervé Valverde, le patron du *Bistro du Sommelier* à Bordeaux, qui me l'a offerte. » Puis il renoue le fil de son histoire. « C'était le donneur le plus compatible qui pouvait exister. Il s'en était présenté quelques-uns, mais il y avait toujours un truc qui clochait aux yeux du médecin... » Jusqu'à ce bienfaiteur anonyme.

Au bout, l'espoir raisonnable d'une rémission. Le soulagement de quitter les salles de soins. L'unique possibilité d'une existence plus confortable. Les heures fileront, lentement, avant que Dominique hérite de ce don si précieux. « À partir du moment où le greffon quitte l'hôpital de Providence, il doit accomplir le voyage jusqu'à Bordeaux en moins de quarante-huit heures. T'imagines le pire. Qu'il soit bloqué quelque part, une grève, qu'il n'arrive pas dans les temps... » Le 3 août, le fidèle Girondin reçoit la greffe tant attendue. Deux mois plus tard, il quittait l'hôpital. « Je suis tenu d'y aller deux fois par semaine. Le mardi et le vendredi. Hier, j'ai dû m'y rendre parce qu'ils avaient repéré un virus. Rien

Dans le but de l'équipe de France ou au service des autres à Bordeaux, comme ici avec Carrasso, toute la vie de Dropsy est liée à l'amour du football.

NICOLAS LUTTIAU

PLUS DE 600 MATCHES AU COMPTEUR

Avril 1985, un des sommets de la carrière de Dropsy : les Girondins de Bordeaux de Giresse et Touvenel affrontent la Juventus de Platini en demi-finales de la CL.

DOMINIQUE DROPSY A DÉPLOYÉ PENDANT SEIZE SAISONS au plus haut niveau sa grande carcasse, sa technique sobre, son caractère déterminé et son esprit collectif, véritable exemple de longévité que son collègue monégasque Jean-Luc Ettori dépossédera du record qu'il détenait en ayant disputé 596 matches de Ligue 1 (602 pour Ettori). « Mais c'est de cette performance dont je suis le plus fier », dit-il en montrant un diplôme du *Guinness* et le chiffre impressionnant de 634 matches L1 et L2 confondues. Et exemplaire tout court. « Autant de rencontres sans écoper du moindre carton », glisse-t-il. Dominique Dropsy promène un regard plus amusé que nostalgique sur sa magnifique carrière. Valenciennes pour commencer, puis Strasbourg et enfin Bordeaux, « où j'aurais dû signer plus tôt si le président Bez avait accepté de payer le transfert que réclamait le club alsacien. J'ai dû attendre d'être libre. »

JARDINIER À VA. Il dit qu'il a réussi comme il ne l'espérait pas quand il s'est lancé dans le métier, « avec une fiche de paye de jardinier quand j'ai débuté à VA. Le petit gars d'Hirson, il a quand même réalisé un beau parcours. » Entamé devant Nîmes, à Nungesser, le 9 août 1972. Puis qui l'a conduit en Alsace pour un séjour de onze saisons, vivantes et mouvementées, beaucoup plus long que prévu, et ce premier sommet atteint avec un titre de champion récolté par la bande réduite de Gilbert Gress en 1979. Un an plus tôt, il était du voyage en Argentine, où il gardera le but pour le troisième et dernier match de l'équipe de France lors du Mundial, face à la Hongrie, « et l'histoire des maillots oubliés »... En 1982, victime des résultats négatifs du Racing, il rate le Mundial espagnol. « Pas un seul joueur de Strasbourg ne figurait dans la liste. Michel Hidalgo nous a oubliés ! C'était le temps des Verts de Platini, Larios, Lopez, Rocheteau. Il a pris Castaneda. "El Gato !" » Il ne dépassera pas les dix-sept sélections.

Lorsqu'il rejoint Bordeaux en 1984, l'Ardennais a déjà dépassé la trentaine. Il va pourtant savourer encore cinq saisons riches. Deux titres nationaux, des campagnes européennes qui le mèneront par deux fois aux portes d'une finale de Coupe d'Europe. Lorsqu'il arrête, il se lance en 1990 dans l'entraînement des gardiens, à Bordeaux, où il se sent si bien et qui l'a adopté. « Cela n'existait pas quand je jouais, même si moi je bénéficiais de l'aide de Bernard Michelena, un ancien gardien, qui était l'assistant d'Aimé Jacquet. Depuis, toutes les équipes en ont. Moi, j'ai le diplôme complet, je crois que je suis le seul dans ce cas. » Dans l'ombre, avec sa bonhomie tranquille et sa rigueur professionnelle, il a conseillé, écouté, façonné des dizaines de gardiens qui n'ont eu qu'à s'en féliciter. Sous une forme différente, une telle expérience ne pourrait-elle pas encore être utile ? ■ **V. M.**

---

de grave finalement. C'est bon. » Une alerte sans conséquence. Son corps n'a pas rejeté le greffon, il n'envisage plus le pire. « Je vois la vie en rose ! Même si, tous les jours, tu as forcément la rechute dans un coin de la tête. Suzon me regonfle le moral. Elle m'engueule, me rassure. Elle est pieuse. Moi, je dois toucher pour croire. » Progrès supplémentaire, il peut désormais se promener sans masque. « Avant, impossible au risque de choper le moindre microbe. Rends-toi compte, samedi, je vais même au stade ! » Où il a donné le coup d'envoi du match contre Marseille. Ému aux larmes. Il sourit : « Je suis très sensible, toi aussi, ma Suzon ! On chiale facilement en regardant un film... » Huit mois ont filé au rythme d'une convalescence régulière et encourageante. Il a conscience d'avoir à patienter encore quelques années avant d'évoquer une guérison. D'une constitution naturellement robuste, l'entraîneur des gardiens a récupéré une bonne partie de ses moyens qui l'autorisent à couler une vie normale s'il néglige les tracas inhérents aux médicaments qu'il ingurgite. « La cortisone, ça réveille très tôt. Alors, dès 5 heures, on papote. » Lucide et optimiste, le couple conjugue présent et futur dans l'intimité. Le ton hésitant, il enchaîne : « Je ne suis pas capable de reprendre mon activité. J'aimerais bien, mais... » Beaucoup trop physique. « Aligner les frappes comme en match pendant une heure et demie, soulever le médecine-ball de cinq kilos, à mon âge, c'est usant. Déjà, avant, je rentrais parfois à la maison lessivé. Une sieste et ça repartait ! » Ces efforts lui sont encore interdits. Doucement, il hoche la tête. « Les mises au vert, les séances avec mes garçons, le ballon, ça me manque. Je regarde tous les matches, à commencer par ceux des Girondins. La retraite ? C'est compliqué. J'aimerais beaucoup conserver une occupation professionnelle. Depuis l'âge de dix ans, je baigne dans le foot. La discussion avec M. Triaud est engagée, j'espère qu'une solution concrète aboutira d'ici à la saison prochaine. » Aujourd'hui, il mesure chaque jour à sa juste valeur. « C'est clair, ma vision a changé. » Dominique Dropsy vit et ça n'a pas de prix. ■ **V. M.**

> Je vois la vie en rose ! Même si, tous les jours, tu as la rechute dans un coin de la tête

AJAX LA GRANDE LE

LA GUERRE D'INFLUENCE ENTRE CRUYFF ET VAN GAAL a dégénéré en une véritable révolution qui déchire le grand club d'Amsterdam, à nouveau champion des Pays-Bas.

Douze ans. Douze ans que la chose n'était pas arrivée. L'équivalent d'une ère pour ce club chimérique et despotique qu'était l'Ajax Amsterdam de la fin du XXe siècle. La chose en question ? La simple conservation d'un titre de champion des Pays-Bas. En 2012, on évoque presque un exploit pour les hommes de Frank de Boer. En 1996, quand l'Ajax remportait son troisième titre de rang de champion des Pays-Bas (le vingt-sixième de son histoire), sa mainmise relevait de l'évidence. Il était encore champion d'Europe pour quelques semaines, allait jouer une nouvelle finale de Ligue des champions (contre la Juve) et imposait sa tutelle au royaume des Pays-Bas. L'Ajax, c'était la réincarnation de ce guerrier mythique, héros de la guerre de Troie, qui donna naissance au nom du club. Homérique. C'était Edwin van der Sar, Edgar Davids, David Kluivert, les jumeaux Frank et Ronald De Boer, Jari Litmanen, et un entraîneur au regard d'acier : Louis van Gaal. Van Gaal, le digne descendant de Rinus Michels. L'inspirateur d'une nouvelle dynastie. Un nouveau Pygmalion pour le roi Cruyff.

CRUYFF NE VEUT QUE DES ANCIENNES GLOIRES À TOUS LES POSTES

CRUYFF, LE LIBRE-PENSEUR, FACE À VAN GAAL, LE THÉORICIEN. Entre l'ancien joueur star des années 70 et le théoricien irascible, la grande brouille date de 1997. L'année où Van Gaal est arrivé à Barcelone pour redonner du lustre à l'héritage de Cruyff, parti un an plus tôt. Dans le top 100 des personnalités les plus influentes du football néerlandais, établi récemment par le magazine *ELF*, Cruyff arrive en première position. Devant Van Gaal. Van Marwijk, l'actuel sélectionneur des Oranje, n'est, pour sa part, que troisième. Et même s'ils se rejoignent sur la manière d'appréhender le football, les deux hommes sont aux antipodes l'un de l'autre, tant au niveau du charisme que de leur philosophie éducative.

Cruyff, triple Ballon d'Or *France Football* en 1971, 1973 et 1974, est un libre-penseur et un intuitif génial. Son credo : apprendre en pratiquant. Van Gaal, lui, est un ex-prof d'EPS, ancien semi-pro dans des équipes de deuxième zone, dont les références sont avant tout doctrinales. Il prêche l'apprentissage et le tableau noir quand Cruyff ne voit de réussite que sur le terrain. Quand l'un (Cruyff) ne songe qu'à valoriser les qualités du joueur, l'autre (Van Gaal) ne pense qu'à gommer ses défauts. Certes, Cruyff a loué le travail de Van Gaal à l'Ajax de 1991 à 1997. Mais quand ce dernier débarque au Barça avec l'ambition de révolutionner la formation et le concept de Cruyff à la Masia, les parpaings commencent à voler. « Van Gaal veut des robots, des machines qui lui obéissent, dit Cruyff, il tue le foot en l'assimilant à une science. » S'ensuivirent des années de détestation, où Cruyff ne pensa qu'à détruire son désormais rival.

Depuis le relatif retrait de Van Gaal, à la suite de son départ du Bayern il y a un an, les relations s'étaient apaisées. Les hostilités ont repris de plus belle au début de l'hiver, quand Van Gaal a été nommé directeur exécutif de l'Ajax sans que Cruyff, l'un des cinq membres du conseil d'administration du club, ne soit mis au courant par ses quatre autres collaborateurs, au nombre desquels figure Edgar Davids. Du coup, Cruyff a porté plainte devant les tribunaux, qui lui ont donné raison en invalidant la nomination de Van Gaal. La cour a interdit au quatuor renégat de mettre en œuvre leur décision, sous peine d'astreinte. Depuis, c'est la guerre ouverte, d'autant que les actionnaires et les clubs de supporters de l'Ajax soutiennent Cruyff. Tout l'état-major du club a démissionné, à commencer par le président, Uri Coronel. Et ça flingue à tout-va.

MENACES ANONYMES ET ESCORTES POLICIÈRES. L'enjeu officiel de cette lutte de pouvoir entre Van Gaal et Cruyff ? La restructuration de la politique de formation. En septembre 2010, à l'issue d'un pâle Real-Ajax en phase de poules de Ligue des champions (3-0), Cruyff avait lancé les hostilités dans le quotidien national *De Telegraaf* : « Ce n'est plus l'Ajax. Cette équipe est pire que celle dont Rinus Michels avait hérité en 1965. Il faut tout recommencer, comme en 1965. » Et il demanda aussitôt au directoire du club de démissionner. La réponse fusa sous la forme d'une boutade de Rik van de Boog, le directeur général : « Cruyff n'est pas sérieux. Ça ne s'est peut-être pas bien passé à Madrid, mais le club avance. »

Le 8 novembre 2010, à l'issue d'une défaite en Championnat contre ADO La Haye (0-1), Cruyff en remet une couche, toujours dans *De Telegraaf* : « Il faut virer tout le monde. » Nouvelle réaction, du président cette fois, Uri Coronel : « Cruyff vient nous voir trois fois par an et il ne sait ni de quoi il parle ni comment fonctionne le club. Ce n'est pas parce qu'il demande du changement qu'il faut qu'il se produise. » Pour bâtir son projet, Cruyff veut imposer Tscheu la Ling, un ancien attaquant de l'Ajax des années 70, qui fit aussi un court passage à l'OM (1984-85). Le directoire, auquel le profil de La Ling (propriétaire d'un club en Slovaquie) ne plaît pas, fait obstacle. Il propose Van Basten. Refus de Cruyff. Lors d'un conseil d'administration, Cruyff débarque avec La Ling et demande aux membres présents de présenter leurs récriminations. Il fait virer le responsable de la formation, Jan Olde Riekerink, et refuse de monter à Amsterdam pour une nouvelle réunion : celle où la nomination de Van Gaal sera entérinée.

Car Cruyff, dont l'influence ne s'est jamais démentie depuis son émergence au début des années 60, fait la pluie et le beau temps aux Pays-Bas, et surtout à l'Ajax Amsterdam. Il veut tout contrôler mais dans la coulisse, jamais sur scène. Comme pour l'équipe nationale,

Cruyff-Van Gaal : deux visions du football, deux visions de la formation et deux fortes têtes qui s'affrontent.

SSIVE

dont il n'a jamais souhaité devenir le sélectionneur. Johan Cruyff est dans l'esquive, comme il l'était sur le terrain. Mais à soixante-cinq ans, qu'il vient de fêter, il garde un pouvoir de nuisance considérable et des relais importants dans les médias. Il est celui qu'on ne peut pas contredire. Non content d'avoir fait destituer Van Gaal, il a donc eu la peau de Danny Blind, le directeur technique (proche de Van Gaal). Celle de Martin Sturkenboom aussi, qui devait prendre le relais de Louis van Gaal, mais que Johan Cruyff n'aimait pas. Il le fit d'ailleurs savoir publiquement. Harcelé, victime de menaces anonymes et sous escorte policière, Sturkenboom préféra démissionner le 9 février dernier. À leur place, ont été promus Dennis Bergkamp et Wim Jonk, qui forment, avec l'entraîneur Frank de Boer, le triptyque technique au sein du club néerlandais. Cruyff ne veut que des anciennes gloires à tous les postes. Des seigneurs, des anciens du sérail.

NEUF TITULAIRES ISSUS DE L'ACADÉMIE. Le ménage fait, cet Ajax au parfum d'ammoniac a déplié à nouveau ses ailes, comme régénéré. Depuis cette grande lessive de printemps, l'équipe s'est remise à gagner. Sixième du classement et complètement larguée à quatorze journées de la fin, elle a remporté onze victoires d'affilée, marquant au passage 37 buts et n'en concédant que quatre, pour coiffer tout le monde. Une œuvre éminemment collective (l'Ajax possède de loin la meilleure attaque de l'Eredivisie, mais aucun de ses joueurs ne figure dans le top 10 des meilleurs buteurs du Championnat), qui puise ses racines dans la formation: neuf des onze titulaires sont issus des rangs de l'Académie. L'avenir est en marche. Mais lequel? Celui dont rêve l'utopiste Cruyff, à savoir un retour au sommet de l'Europe? Ou l'éventuelle tutelle locale que les plus réalistes lui prédisent? Pour ceux qui douteraient de la direction à suivre, une dernière anecdote: dans l'immense complexe d'entraînement (De Toekomst, le futur en néerlandais) de la grande banlieue d'Amsterdam, chaque pièce porte le nom d'une ancienne gloire du club. Mais sur la porte du plus luxueux des vestiaires, c'est bien celui de Johan Cruyff qui est inscrit... ■

THIERRY MARCHAND ET FRANS VAN DEN NIEUWENHOF

FRANCK COURTES - RICHARD MARTIN

L'académie de tous les enjeux

C'est ici que, depuis des décennies, l'Ajax bâtit patiemment ses équipes de demain. Cruyff, Bergkamp, Van der Vaart et tant d'autres s'y sont épanouis, avant d'exporter leur talent hors des frontières. De Toekomst, c'est son nom en néerlandais, signifie justement avenir. Neuf des onze titulaires actuels de la formation amstellodamoise sont issus de ses rangs. Cette école unique en son genre, d'où émerge le jeune prodige danois Viktor Fischer, dix-sept ans, a également fourni l'ossature de l'équipe finaliste des NextGen Series, cette Ligue des champions pour les moins de 19 ans, où elle étrilla notamment Liverpool (6-0 en demies) et Barcelone (3-0 en quarts). Un match où Cruyff, qui continue d'habiter en Catalogne, n'était même pas présent. Le système en vigueur s'articule autour de quatre lettres: TIPS *(technic, insight, personality et speed)*. Les douze équipes de jeunes et la réserve ajacide s'entraînent selon le même programme que le groupe pro et le même système de jeu (4-3-3). Aujourd'hui, cet héritage est l'enjeu, entre autres, des affrontements entre Cruyff et Van Gaal... ■

LAIR

« Je ne leur fais pas de ca

LES JOUEUSES DE L'OL, qui remettent en jeu leur titre européen face à Francfort ce jeudi à Munich, ne se lassent pas de gagner. Leur coach, qui pratique un management très offensif, y veille sans relâche.

VINCENT VILLA
à Lyon
villa@francefootball.fr

LE RENDEZ-VOUS AVAIT ÉTÉ FIXÉ AU DERNIER LUNDI d'avril, coincé entre une demi-finale de Coupe de France remportée à Arras (0-8), deux jours plus tôt, et un match de Championnat en retard programmé le lendemain, contre Yzeure (8-0). Patrice Lair nous cueille à Tola-Vologe pour nous conduire en voiture à une pizzeria toute proche. Le menu du jour ? Sa faim de succès et la manière de la perpétuer dans l'esprit de ses joueuses, pour l'instant nullement rassasiées.

« Lyon s'apprête à jouer sa troisième finale de rang de Ligue des champions : ne craignez-vous pas que ça ne devienne aussi banal que de remporter le titre national ?

Non, car la Coupe d'Europe, c'est autre chose ! Un niveau supérieur, face à des oppositions de grande qualité. On a franchi un palier en la remportant la saison dernière et on va tenter de la conserver. Dès le stage de préparation, l'objectif, c'est le triplé : ça comprend la Ligue des champions.

L'ogre lyonnais n'est pas rassasié, donc ?

Non. C'est pour ça que je continue. Le jour où je ressentirai moins d'envie, je ne pense pas que je poursuivrai. Moi, il me faut cette adrénaline de la victoire, cette envie d'aller chercher des titres. À Lyon, on me le demande, et ça me va bien.

> DANS LE FOOT FÉMININ, ON EST TROP **FACILEMENT SATISFAIT.** ÇA ME GÊNE UN PEU.

En va-t-il de même pour vos joueuses ?

Quand vous montez les quelques marches qui vous conduisent en haut de la tribune pour aller chercher le trophée, vous n'avez

Toujours soucieux du moindre détail, Patrice Lair n'a qu'un objectif : réaliser le triplé en remportant le Championnat, la Coupe de France et la Ligue des champions.

ALEX MARTIN

deau »

qu'une envie : y retourner. Ce sont des moments de joie intense, des souvenirs inoubliables. On entre dans l'histoire, même si c'est du football féminin. Gagner une seconde année de suite serait extraordinaire.

Pour cela, vous pouvez vous appuyer sur des compétitrices telles que Camille Abily et Sonia Bompastor.

Il n'y a pas que ces filles-là. C'est l'ensemble du groupe qui est compétiteur. Après, il faut quelques leaders. C'est pour ça que j'ai fait revenir des États-Unis des joueuses comme Abily et Bompastor : pour apporter cette volonté supérieure de recherche d'exigence qui permet de gagner. Le groupe le comprend bien. C'est vrai que j'ai un discours assez dur. Ça peut être lassant de tout le temps vouloir gagner. Mais j'essaie de leur faire comprendre qu'il est important d'être toujours au haut niveau. Je dois faire des piqûres de rappel, dès que je sens que ça se relâche.

Vous poussez des coups de gueule?

Je lance des petites piques, je mets en place des entraînements un peu plus durs ou je leur fais faire des passages sur le banc. Je fais assez souvent tourner l'effectif, aucune joueuse n'est à l'abri d'être remplaçante. Ça permet de garder une certaine émulation dans le groupe. Récemment, à Arras *(NDLR : demi-finales de Coupe de France, 0-8, le 28 avril 2012)*, Lara Dickenmann était un petit peu moins au pressing. À la pause, je lui ai dit : "Ça fait une demi-heure que tu dors, alors tu vas venir dormir sur le banc. Comme ça, la prochaine fois, tu viendras chercher un peu plus haut."

C'est une façon de les maintenir en éveil?

Oui, ça fait partie de mon rôle. C'est plus difficile avec des garçons. Les filles, elles, sont toujours en pleine réflexion. Elles sont plus susceptibles, aussi.

Vous avez la réputation d'être un peu méchant, excessif, avec elles. C'est justifié?

Peut-être. Par moments, tu te poses des questions, tu te demandes si tu n'as pas été un peu loin. Mais elles me connaissent. Elles savent que, lors des entraînements et des matches, j'ai ce discours qui va loin, quelquefois. Mais, en dehors, on vit bien. Je suis souvent avec les joueuses, il y a un dialogue permanent, on se chambre. Pour celles qui ne me connaissaient pas, ç'a été difficile à comprendre au départ, car elles n'étaient pas habituées à ce type de discours, ainsi qu'aux exigences au niveau de l'entraînement. Certaines ont vraiment eu peur, à l'image de Dickenmann. Mais il n'y a aucun souci maintenant, car on a échangé. Moi, je suis là pour les faire jouer au plus haut niveau possible et les faire progresser. Mais, en dehors, j'aime bien vivre, rigoler. Je suis le premier à faire la fête.

Néanmoins, vos joueuses doivent vous détester parfois!

Oui, oui! Certaines doivent même se dire par moments : "Vivement qu'il se casse, lui!" En revanche, elles savent qu'elles peuvent venir me voir dès qu'elles rencontrent un problème. Mais je ne leur fais pas de cadeau.

Avez-vous des regrets parfois?

Avec la passion, les mots débordent un peu parfois. Mais les filles ont compris. Je suis tellement motivé, je veux remporter tellement de titres... Une joueuse comme Lotta Schelin, quand je la brise dans le vestiaire, les dirigeants se demandent où je vais. Je lui ai dit : "T'as un mauvais jeu de tête, t'as pas de pied gauche, il faut que tu bosses." Avant que j'arrive à Lyon, les rares fois où il y avait une séance de jeu de tête, elle se débrouillait pour être aux soins. Le jeu de tête, c'est le jeu de tête. Il faut s'exercer. T'auras mal au crâne, c'est tout! Elle marque des buts de la tête et du pied gauche, maintenant. Contre Potsdam *(demi-finale aller, 5-1, le 15 avril 2012)* elle a marqué du pied gauche,

SIX ÉTOILES POUR DÉCROCHER LA LUNE

LA FINALE ENTRE LYON ET FRANCFORT EST UN CHOC ENTRE DEUX ÉQUIPES QUI REGORGENT D'INDIVIDUALITÉS.

SCHELIN LA CLASSE

Lotta Schelin est une attaquante chic et choc. Depuis l'été 2008, cette Suédoise de – première – classe sublime le compartiment offensif de l'OL. « C'est notre leader d'attaque, souligne son coach, Patrice Lair. Quand je suis arrivé au club, elle jouait sur un côté et je l'ai replacée dans l'axe. Elle n'accomplit pas une saison extraordinaire mais, quand elle est en forme, c'est l'attaquante qui se déplace le mieux au monde. Elle va vite, elle ouvre des brèches pour ses partenaires et elle peut évoluer dos au but. C'est une grande joueuse.» Fort de ce constat, Lyon vient de faire signer à son internationale suédoise une prolongation d'une saison assortie d'une année optionnelle.

ALEX MARTIN

ABILY LA PONCTUALITÉ

La milieu de terrain des Bleues écrit l'acte II de sa vie à l'OL, qu'elle avait quitté début 2009 pour aller se produire sur la scène américaine. « J'avais fait des pieds et des mains pour la faire revenir au club, en 2010, dit son coach. C'est une super joueuse et une super compétitrice. Le top de chez top.» Voilà un an, lors de la finale gagnée (2-0) face au Turbine Potsdam, elle fut d'ailleurs sacrée joueuse du match. Une distinction aussi récoltée durant le Mondial 2011, à l'occasion du quart de finale face aux Anglaises (1-1, 4 t.a.b. à 3). À l'évidence, lors des grands rendez-vous, tel que celui qui s'annonce à Munich, elle ne pose pas de lapin.

FRANCK FAUGERE

RENARD L'ASSURANCE

Venue à l'OL à l'âge de seize ans en provenance de son île natale, cette Martiniquaise a grandi, comme son club. Elle a conquis de multiples trophées, en même temps qu'une place de plus en plus prégnante au sein de l'équipe. « Elle prend part aux gros matches dans l'axe, désormais. Elle a passé un cap, elle est devenue le baromètre de l'équipe, estime Patrice Lair. En plus de son gabarit *(1,85 m, 67 kg)*, elle possède un jeu de tête défensif et offensif. Et, à l'intelligence tactique, elle ajoute la maîtrise technique : pied gauche, pied droit, jeu long. Elle marque aussi des buts, dont certains magnifiques. Il faut la piquer de temps en temps, mais quand elle est au top, elle est extra. »

ERIC RISBERG

SUITE PAGE 38

BIO EXPRESS
50 ans. Né le : 16 juin 1961, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). PARCOURS : Reims (adjoint, 2001-02), Angoulême (adjoint, 2003-février 2004), Villeneuve-Saint-Germain (2004-05), Montpellier (féminines, 2005-2007), Espoirs de Savalou (BEN, novembre-décembre 2009), Rwanda (moins de 17 ans et adjoint A, février-juin 2010) et Lyon (féminines, depuis juillet 2010). PALMARÈS : Ligue des champions 2011 ; Championnat de France 2011 ; Challenge de France 2006 et 2007.

elle a traversé le terrain et elle est venue me taper dans la main. C'est ce que je voulais.

L'idée, c'est de ne jamais lâcher les joueuses, pour qu'elles s'améliorent ?

Pour moi, la plus belle des choses, quand je partirai, ce serait qu'elles disent que mon passage leur a permis de passer un cap sur le plan individuel. Même si le discours est violent, dur. Parfois, je vais peut-être un peu loin, mais elles savent qu'après je vais m'expliquer sur la teneur de mes propos. Le but, c'est qu'il y ait une remise en question de leur part. Ça peut arriver même quand on mène 3-0 ou 4-0 à la pause. Contre Arras, on a vite fait la différence grâce à un jeu de haute qualité puis, après, on s'est laissé un peu aller. Alors, durant la mi-temps, il a fallu recadrer, car on doit être exigeant, respecter l'adversaire et avoir un niveau de jeu digne de l'OL. On est quand même champion d'Europe ! Le problème, dans le foot féminin, c'est qu'on est trop facilement satisfait. Ça me gêne un peu. On martyrise les garçons, mais il faut être objectif : le foot féminin n'est pas toujours bien. Je dérange peut-être, mais je m'en fous. On a gagné la Coupe d'Europe, c'est le plus important. Je resterai le même. Je suis explosif, je vis ma passion à 100 %, comme Loulou Nicollin *(Patrice Lair a entraîné l'équipe féminine de Montpellier)*. Et, par moments, on est un peu maladroit. On ne peut pas nous reprocher ça.

> JE DÉRANGE PEUT-ÊTRE, MAIS JE M'EN FOUS. **ON A GAGNÉ** LA COUPE D'EUROPE.

Au fond, vous vous êtes bien trouvés avec Jean-Michel Aulas !

Il met de la pression, il est tout le temps derrière. Il faut gagner la Coupe d'Europe, et c'est tant mieux ! Après la victoire de l'OL sur Quevilly *(1-0, le 28 avril)*, il m'a envoyé un texto disant : "Il faut qu'on gagne la deuxième Coupe." Je lui ai répondu : "Non, on va remporter les deux *(Ligue des champions et Coupe de France)*, ainsi que le titre de champion de France." J'aime ça, il me le faut pour aller à l'entraînement tous les jours. Si je ne l'ai pas, il me manque quelque chose. Après, comparé à ce que j'ai vécu en Afrique, c'est de la rigolade !

Pour quelles raisons ?

J'ai travaillé au Bénin et au Rwanda. Parfois, c'est un monde à part. Au Bénin, j'ai vu le président taper sur un de mes joueurs à la toute fin d'un match. Alors qu'on menait 1-0, notre gardien a réalisé une belle sortie sur un coup franc excentré. Il s'est emparé du ballon, mais l'a relâché en retombant sur le sol en terre battue. Le président est descendu des tribunes et l'a frappé. Je suis parti comme une fusée et je les ai séparés. Après, les joueurs m'ont dit : "Ça va être dur pour vous, maintenant." Ç'a été la guerre, il a fallu que je parte. Je me suis carrément tiré, ça commençait à être trop chaud. L'Afrique, ça peut être extraordinaire mais... Au Rwanda, j'ai pris du plaisir avec les joueurs. J'y serais bien resté s'il n'y avait pas eu ces problèmes de salaires en retard. Je suis toujours en litige avec eux devant le Tribunal arbitral du sport. Là-bas, ça craignait un peu. T'entends péter des grenades toute la journée et, tous les dix mètres, tu tombes sur un type armé d'une Kalachnikov. Il faut être habitué... » ■

V. V., À LYON

Eugenie Le Sommer, Sabrina Viguier, Véronique Pons, Shirley Cruz, Amel Majri, Sandrine Brétigny et Laura Georges aimeraient conserver leur trophée.

JEAN-LOUIS REAL

DIDIER ROUYER

SUITE DE LA PAGE 37

GAREFREKES L'EXPÉRIENCE

Quand elle gagne, Kerstin Garefrekes ne fait pas les choses à moitié, elle les accomplit en double : son palmarès abrite deux Coupes du monde (2003 et 2007), deux Euros (2005 et 2007) et deux Coupes d'Europe (2006 et 2008). C'est donc une géante qui va se dresser, majestueusement, face à l'OL. « Elle sera dans la zone de Sonia Bompastor, ça promet un sacré duel, juge Patrice Lair. Elle est technique, très opportuniste, bonne de la tête et toujours à traîner au second poteau. Efficace et expérimentée. » En dépit de ses trente-deux ans, cette attaquante continue ainsi de planer sur son aile. L'an passé, elle a figuré dans l'équipe type du Mondial et parmi les nommées pour le trophée FIFA de la meilleure joueuse. Ce monument du foot allemand est, donc, loin d'être en péril.

JEAN-LOUIS REAL

BAJRAMAJ LA GRÂCE

Victorieuse de la Coupe d'Europe en 2009 avec Duisburg, puis en 2010 sous les couleurs de Potsdam, Fatmire Bajramaj a vu le trophée repartir dans les bras des Lyonnaises l'an passé. « On avait réussi à la faire descendre d'un cran, à trente ou quarante mètres de notre but, se souvient Patrice Lair. Là, t'es tranquille. Car, sinon, elle est capable de te mettre le feu dans les dix-huit mètres. » Cette joueuse d'origine kosovare possède, en effet, des manières de pyromane avec ses dribbles flamboyants. Ajoutés à sa vitesse, ils lui permettent de couler les défenses adverses et de faire chavirer ses fans. Qui doivent aussi être sensibles à l'image très féminine qu'elle renvoie. « Ce que je veux par-dessus tout, c'est gagner, dit la milieu de terrain offensif de vingt-quatre ans. Mais je veux être belle quand je le fais. »

PASCAL ROSSIGNOL

KUMAGAI LA DISTINCTION

Sur l'itinéraire de sa carrière, Francfort figure un point culminant. C'est dans cette ville que, l'été dernier, Saki Kumagai a remporté la Coupe du monde, face aux États-Unis (2-2 a.p., 3 t.a.b. à 1). La défenseuse centrale du Japon s'est elle-même chargée de poser la dernière pierre de cette conquête monumentale en transformant l'ultime tir au but, celui qui a expédié la sélection nipponne dans la galaxie des championnes. Dans la foulée, Saki Kumagai s'est, à vingt et un ans, elle aussi projetée dans un autre monde en quittant son club, Urawa Red Diamonds, pour rejoindre... Francfort. ■ **V. V.**

JEAN-LOUIS REAL

37e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO
Bordeaux 9
Le portier girondin a su préserver sa cage inviolée et Bordeaux a arraché une victoire qui lui fait gagner deux places.

DÉFENSEUR CENTRAL ALEX COSTA
Paris-SG 9
Le défenseur parisien a imposé son physique dans les duels et les attaquants rennais n'ont pas fait le poids.

DÉFENSEUR LATÉRAL ROD FANNI
Marseille 18

MILIEU DÉFENSIF LOÏC POUJOL
Sochaux 14
Le jeune milieu sochalien a réalisé une prestation énorme à la récupération et marqué un but capital pour le maintien.

MILIEU OFFENSIF BENJAMIN MOUKANDJO
Nancy 19

ATTAQUANT SLOAN PRIVAT
Sochaux 11
Son but a placé les Lionceaux sur la voie du succès et leur permet de compter un point d'avance sur la zone rouge.

DÉFENSEUR CENTRAL MICHAËL CIANI
Bordeaux 9

DÉFENSEUR LATÉRAL CÉSAR AZPILICUETA
Marseille 18
Le latéral olympien s'est retrouvé dans tous les bons coups et a inscrit un beau but d'une frappe puissante.

MILIEU DÉFENSIF CARLAO
Sochaux 7

MILIEU OFFENSIF NENE
Paris-SG 31
Auteur d'un triplé, le Brésilien du Paris-SG rejoint Olivier Giroud à la première place du classement des buteurs.

ATTAQUANT ANDRÉ-PIERRE GIGNAC
Marseille 10

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

On dénombre vingt-quatre buts ce week-end mais une seule victoire à l'extérieur. Sochaux s'est en effet imposé à Caen mais le club du Doubs ne compte toujours qu'un point d'avance sur le premier relégable, Ajaccio, qui a concédé le nul à domicile face à Lyon. En bas de tableau également, Dijon n'a pu venir à bout de Toulouse et reste dans la zone rouge tandis que Brest, vainqueur de Valenciennes, en sort. Auxerre, battu sévèrement à Marseille, est officiellement relégué. La lutte pour le maintien sera terrible puisque sept formations se tiennent en trois points et six en un seul. En haut de classement, Montpellier a disposé de Lille dans le temps additionnel et garde trois points d'avance sur le Paris-SG, qui a battu facilement Rennes. Le titre se jouera donc lors de la dernière journée.

CLASSEMENT DE LA 37e JOURNÉE

	PSEUDO	POINTS
1.	Gubg	130
2.	NICOMER44	127
3.	shiva56	126
4.	latournerie	126
5.	iancurtis1971	125
6.	croquenote	125
7.	nounin37	123
8.	tarozoc	123
9.	aissa911	122
10.	Vayron	122
11.	lucky 1970	122
12.	jojojs	122
13.	Damien67	122
14.	Red Hurlu	121
15.	demuzzo	121
16.	tontonfan	121
17.	kemp4	121
18.	gwenaldo	121
19.	NISSA1	120
20.	liloon	120

CLASSEMENT GÉNÉRAL

	PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1.	chrisdu53	2346	▶	1
2.	VAVASSEURMF	2339	▶	2
3.	aurelien.garzia	2331	▶	3
4.	Ben_10	2306	▶	4
5.	Louis-Jean	2294	▲	7
5.	PHALIP33	2294	▼	5
7.	fc eva	2290	▼	6
8.	croquenote	2273	▲	27
9.	samos10	2271	▲	11
10.	minette1	2269	▲	12

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

	PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1.	RAGONDINS	2,243	▲	2
2.	garny-milazzo-source	2,239	▼	1
3.	slyfcg	2,228	▶	3
4.	WARLOPLOSC59130	2,221	▲	5
5.	julemma	2,213	▼	4
6.	inteva	2,172	▲	8
7.	garbous	2,167	▼	6
8.	Stockhausen	2,162	▲	9
9.	ACS	2,159	▲	10
10.	le quilleuc	2,149	▼	7

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series.
Participez au championnat en vous inscrivant sur football

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

HORS JEU

Vincent Gesbert LE THÉSARD DU

CE JEUNE UNIVERSITAIRE RENNAIS a axé sa thèse de doctorat sur la manière d'améliorer ou de parfaire le jeu collectif d'une équipe

LAURENT CAMPISTRON, à Rennes
lcampistron@francefootball.fr

DANS LE MONDE DU FOOTBALL MODERNE, IL Y A LE BARÇA ET LES AUTRES. Une équipe dont les individualités s'effacent derrière le collectif qu'elles créent, et d'autres où le collectif disparaît derrière les individualités qu'il abrite. Vincent Gesbert a décidé de s'intéresser au jeu de ces dernières. Gesbert ? Inutile de feuilleter votre album Panini. Vous ne l'y trouverez pas. Ce jeune Rennais de vingt-cinq ans, originaire du village voisin de La Bouëxière (qui a notamment vu éclore les frères Delamontagne), n'appartient pas au monde du foot tel qu'on l'imagine. Du moins pas directement. Lui est universitaire. Son CV égrène une licence entraînement STAPS (UFR de Rennes), un master « expertise, performance et intervention » (UFRAPS de Nantes) et un doctorat (pour lequel il est aujourd'hui en deuxième année) en sciences du sport et connaissances en ergonomie cognitive et préparation mentale. Gesbert est un chercheur. Les terrains de foot sont ses laboratoires. La tactique, une passion héritée de ses dix années passées dans les catégories jeunes du Stade Rennais et de l'enseignement d'un prof de fac, Philippe Blandin, par ailleurs entraîneur de Lamballe (CFA2) et féru du fameux 4-4-2 milanais d'Arrigo Sacchi.

IL INTERVIENT AUPRÈS DES U19 RENNAIS. Pour sa thèse de doctorat, Gesbert a commencé par se poser une question : le foot est-il un sport collectif ? « Toutes les équipes ne donnent pas l'impression de fonctionner comme une unité autonome, à l'image du Barça, explique-t-il. Souvent, des joueurs talentueux n'arrivent pas à fonctionner ensemble de manière efficace. » Les exemples pullulent. Ce sont les Parisiens Ménez, Nene ou Pastore qui ne parviennent pas à combiner avec Gameiro. Les récupérateurs lyonnais qui négligent de jouer en première intention avec Yoann Gourcuff. Ou encore l'ex-Marseillais Lucho qui a dû revenir à Porto pour retrouver des solutions de passes autour de lui. Gesbert a donc décidé de rédiger une thèse sur la manière d'aider une partie des joueurs d'une même équipe, essentiellement les milieux et les attaquants, à vivre et à penser le foot d'une façon identique. Il en est persuadé : n'importe quels joueurs, aussi égocentriques soient-ils, sont capables de s'intégrer dans un collectif et de partager la même philosophie de jeu que leurs partenaires pour peu qu'on les y conditionne. Pour appuyer ses études sur du concret, Gesbert est allé voir en mars 2011 une maison qu'il connaît bien, celle du Stade Rennais, et a obtenu de Régis Le Bris, l'entraîneur des U19, la possibilité de travailler avec ses joueurs une saison

> JE PROVOQUE UNE **PRISE DE CONSCIENCE** CHEZ LES JOUEURS.

Sa démarche ? Des entretiens d'explicitation. Une technique inspirée de celle du psychologue et chercheur au CNRS Pierre Vermersch pour réduire l'incompréhension entre deux ou plusieurs individus par le dialogue. « Parfois, deux joueurs qui partent en

MICHEL LUNCENT

. Quand la théorie rejoint la pratique...

contre-attaque imaginent deux façons différentes d'aller au but, observe le thésard. L'un va vouloir fixer le dernier défenseur pour mieux décaler son coéquipier, alors que l'autre va plutôt envisager un une-deux pour éliminer l'ultime obstacle. Mon rôle consiste à demander aux joueurs de décrire l'action telle qu'ils l'ont vécue, de façon à ce qu'ils mettent des mots sur les décisions qu'ils ont prises. Je provoque ainsi une prise de conscience. »

DES ENTRETIENS AU SERVICE DU COLLECTIF. Gesbert utilise la vidéo pour exposer ses théories. Il réalise des montages qu'il soumet à l'entraîneur avant de décider avec lui quelle situation de jeu investiguer. Les entretiens avec les joueurs (rarement plus de deux ou trois par semaine) interviennent entre quarante-huit heures et soixante-douze heures après le match du week-end. Ils durent une demi-heure, parfois trois quarts d'heure. Gesbert parle peu. Pratique ce qu'il définit comme « de l'écoute active ». Il ne juge pas. S'escrime au contraire à valoriser l'action de son jeune interlocuteur. Qu'elle ait réussi ou pas. « S'il a échoué, je lui dis que c'est parce que son partenaire n'a pas bien saisi ce qu'il a voulu faire, ce qui est très souvent le cas. » Gesbert organise parfois des confrontations entre deux ou trois joueurs. Il lui arrive notamment de réunir un milieu et un attaquant pour leur faire décrypter à tour de rôle une action menée conjointement. « Je vais d'abord demander au milieu de deviner sur quel élément son partenaire s'est appuyé pour démarrer sa course vers l'avant, raconte-t-il. Ensuite, je me tourne vers l'attaquant pour savoir si son coéquipier a effectivement vu juste. Or, il peut arriver que ça ne soit pas du tout ça. De cette erreur d'appréciation naît alors une nouvelle prise de conscience qui permettra la fois suivante aux deux joueurs d'appréhender une action similaire avec une idée plus précise de ce qu'attend l'autre. »

Vincent Gesbert a ciblé ses recherches sur les transitions entre les milieux et les attaquants juste après la récupération du ballon. Les fameuses attaques rapides. Il a cogité essentiellement sur deux scénarios de contre : soit le milieu récupérateur alerte immédiatement l'attaquant, qui plonge entre les deux derniers défenseurs ; soit il profite de l'appel de l'attaquant pour s'engager seul en direction du but ou pour servir un troisième larron venu de l'arrière. Gesbert : « La matérialisation de cette thèse, c'est le but de Chelsea face à Barcelone, cette saison, en demi-finales aller de la Ligue des champions *(1-0)*. Récupération de Frank Lampard au centre du terrain, départ de Didier Drogba entre les deux centraux espagnols, passe à Ramires, le fameux troisième homme qui s'engage dans le couloir gauche, et centre de ce dernier pour Drogba, qui a poursuivi sa course et qui conclut devant le but. »

MI-ADJOINT, MI-PRÉPARATEUR MENTAL. C'est sur ce type d'action d'école que le doctorant s'évertue à sensibiliser les U19 bretons. Il essaie de leur inculquer l'idée qu'il ne faut jamais différencier la récupération du ballon de la phase offensive qui en résulte. « Le lien est prépondérant. » Les joueurs sont-ils vraiment réceptifs ? « L'impact de cette aide extérieure sur les résultats de l'équipe est difficilement quantifiable, assène Régis Le Bris, le coach des U19. Mais je pense qu'elle contribue à la formation du joueur. Un exemple : avant, je mettais énormément l'accent sur la récupération du ballon dans une certaine zone du terrain. Or, grâce aux comptes rendus des entretiens de Vincent, je me suis aperçu que les joueurs étaient tellement obnubilés par ce devoir de récupération qu'ils en arrivaient à croire leur job terminé une fois le travail accompli. Il s'ensuivait généralement une période de déconcentration ou de conservation de ballon alors qu'un enchaînement rapide aurait pu conduire à une situation favorable. À partir de ce constat, j'ai ajusté mon discours pour davantage les sensibiliser aux phases de transition rapides. »

Vincent Gesbert appelle ça la mise en place de « routines collectives ». Le mot routine interpelle. Parce qu'il renvoie à des stéréotypes et s'accorde assez mal avec le côté instinctif, imprévisible et, donc, spectaculaire des artistes du ballon. Mais Gesbert nie vouloir éradiquer l'improvisation. Au contraire. Il l'accompagne en favorisant sa description pour que les joueurs apprennent à vivre avec, à l'apprivoiser. « Les éléments de désordre contribuent souvent à créer des ordres nouveaux », dit-il. Plus tard, quand il aura bouclé son doctorat, Gesbert rêve d'intégrer le staff technique d'un club professionnel pour vraiment développer ses théories. Il s'imagine « consultant en sciences du sport ». Un métier à mi-chemin entre ceux d'entraîneur adjoint et de préparateur mental. Un métier qu'il espère d'avenir. ■

+ UNE AIDE MAÎTRISÉE, SOUS CONTRÔLE, QUI RESTE DANS UN CADRE TRÈS PRÉCIS

Le foot pro reste dubitatif

Vincent Gesbert a bien conscience qu'il n'a pas choisi la facilité. Que son rôle et son langage universitaire ne sont pas forcément bien perçus par un milieu pro peu enclin à consommer « fac-foot » et à échanger avec des étudiants qui ne présentent souvent du football de haut niveau qu'une expérience théorique. Lui est pourtant passé chez les jeunes du Stade Rennais et a même disputé une paire de matches avec Yoann Gourcuff. Il y a joué milieu, puis défenseur axial, avant de poursuivre et de terminer sa courte carrière amateur au poste de latéral droit à Bréquigny, en Division Supérieure Élite (DSE). Il a aussi passé et obtenu son brevet d'État d'entraîneur 1er degré (BE1) en 2009. Mais ça ne lui garantit rien. « C'est un problème culturel français, dit-il. Ici, l'entraîneur rechigne à s'ouvrir vers l'extérieur car il craint souvent que cela ne nuise à son autorité sur le groupe. C'est comme ça. Mais peut-être l'arrivée d'Ancelotti au PSG va-t-elle faire évoluer les mentalités. Lui, au contraire, encourage la multiplication des compétences. » « C'est vrai que les clubs sont réticents à toute intervention extérieure d'une manière générale, et encore plus du monde universitaire, reconnaît le formateur rennais Régis Le Bris. Mais, à partir du moment où cette aide est maîtrisée, sous contrôle, où elle reste dans une mission et un cadre très précis, et où l'on sait exactement ce qui se fait et pourquoi ça se fait, elle contribue vraiment à l'optimisation des performances des joueurs. » ■ L. C.

RÉSULTATS

L1 MAX
37e JOURNÉE

EXPRESS

MATCH EN RETARD | 34e JOURNÉE

Évian-TG Sagbo (15e)	1-3	Lyon Koné (23e), Briand (68e), Lacazette (90e + 1 s.p.)

37e JOURNÉE

Montpellier Aït-Fana (90e + 4)	1-0	Lille
Paris-SG Nene (47e, 58e, 65e s.p.)	3-0	Rennes
AC Ajaccio Eduardo (59e s.p.)	1-1	Lyon Gomis (54e)
Bordeaux Gouffran (90e + 1 s.p.)	1-0	Lorient
Nancy Moukandjo (6e, 21e), Mollo (44e)	3-2	Saint-Étienne Aubameyang (39e), Batlles (70e)
Dijon Meïté (27e)	1-1	Toulouse Soukouna (44e)
Nice Pejcinovic (35e)	1-1	Évian-TG Pejcinovic (13e c.s.c.)
Marseille Fanni (33e), Azpilicueta (54e), Gignac (89e)	3-0	Auxerre
Brest Grougi (39e)	1-0	Valenciennes
Caen Nivet (58e)	1-3	Sochaux Privat (26e), Poujol (38e), Doubai (90e + 3)

LA QUESTION

Le défenseur niçois Nemanja Pejcinovic a marqué pour et contre son camp. Est-ce fréquent ?

Voilà près de six ans que ce cas de figure ne s'était plus présenté. En marquant contre, puis pour son camp contre Évian-TG, le Niçois a succédé dans ce domaine au Brésilien Ilan. Le 27 août 2006, celui-ci, alors à Saint-Étienne, avait marqué pour son équipe face à Lens, avant de tromper Janot. Mais, contrairement à ce qui s'est produit dimanche, où le Niçois a inscrit les deux buts de la rencontre, le Brésilien n'en avait signé que deux sur cinq, Saint-Étienne s'imposant au final 3-2. ■ **É. L.**

RENDEZ-VOUS

38e JOURNÉE
DIMANCHE 20 MAI, 21 HEURES

Auxerre-Montpellier
Lorient - Paris-SG
Lille-Nancy
Lyon-Nice
Rennes-Dijon
Saint-Étienne - Bordeaux
Toulouse- AC Ajaccio
Évian-TG - Brest
Sochaux-Marseille
Valenciennes-Caen

1

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis le 15 janvier et leur défaite 2-0 à Marseille, lors de la 20e journée, les Lillois n'ont pas marqué. Les champions de France sortants mettent ainsi fin à une série de dix-sept matches avec, à chaque fois, un but au moins à la clé.

MONTPELLIER 1-0 (0-0) LILLE

4-2-3-1 | Entr. : Girard | 64 ✱

63 ✱ | Entr. : Garda | 4-2-3-1

DIMANCHE 13 MAI. But : Aït-Fana (90e + 4). **Stade :** la Mosson. **Spectateurs :** 32 900. **Arbitre :** M. Fautrel (7 ✱). **Remplacements :** Camara (Aït-Fana, 76e) pour Montpellier ; Payet (Roux, 71e), Pedretti (Cole, 75e), Balmont (Bruno, 88e) pour Lille. **Avertissements :** Yanga-Mbiwa (13e), Bocaly (27e), Giroud (90e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 90e + 4 :** Giroud s'échappe côté gauche, pénètre dans le surface et centre à ras de terre pour Aït-Fana, qui reprend du droit (1-0).

18 MONTPELLIER occupe la première place du classement pour la dix-huitième fois de la saison. Un record que n'égalera pas le Paris-SG, deuxième avec seize places de leader.

27 C'EST LE NOMBRE DE JOURNÉES depuis lesquelles le LOSC siège à la troisième place du classement, soit depuis le 23 octobre.

PARIS-SG 3-0 (0-0) RENNES

4-3-3 | Entr. : Ancelotti | 67 ✱

52 ✱ | Entr. : Antonetti | 4-3-3

DIMANCHE 13 MAI. Buts : Nene (47e, 58e, 65e s.p.). **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 45 357. **Arbitre :** M. Chapron (5 ✱). **Remplacements :** Ménez (Armand, 80e), Sissoko (Chantôme, 84e), Nene (Hoarau, 88e) pour Paris-SG ; Doumbia (Kembo, 50e), Hadji (Féret, 50e), Apam (Boye, 81e) pour Rennes. **Avertissements :** Nene (43e), Pastore (45e), Camara (61e) pour Paris-SG ; Montano (38e), Apam (57e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 47e :** alerté sur l'aile gauche, Ménez accélère, sème la défense rennaise et centre en retrait pour Nene qui reprend du gauche et marque à bout portant (1-0). **58e :** Ménez obtient un coup franc dans l'axe, à la limite de la surface. Nene le transforme d'une frappe enveloppée du gauche qui finit dans la lucarne gauche du but de Costil (2-0). **65e :** Ménez est fauché par Kana-Biyik dans la surface. Nene transforme le penalty d'un tir du gauche sous la barre (3-0).

10 LE PSG a mis fin à une disette de dix matches de L1 sans victoire face à Rennes. Il fallait remonter au 28 octobre 2006 pour le voir s'imposer face au club breton (1-0).

0 Cette saison, le Stade Rennais n'a remporté aucune de ses six confrontations avec les clubs de l'actuel top 3 (Montpellier, PSG, Lille).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Montpellier	70	37	24	7	6	66	33	+33	19	16	2	1	37	11	18	8	5	5	29	22
→	2. Paris-SG	76	37	22	10	5	73	40	+33	19	14	3	2	42	16	18	8	7	3	31	24
→	3. Lille	71	37	20	11	6	68	38	+30	18	11	5	2	44	22	19	9	6	4	24	16
→	4. Lyon	64	37	19	7	11	61	47	+14	18	13	3	2	41	23	19	6	4	9	20	24
↗	5. Bordeaux	58	37	15	13	9	50	39	+11	19	9	8	2	25	14	18	6	5	7	25	25
→	6. St-Étienne	57	37	16	9	12	47	42	+5	18	9	4	5	25	17	19	7	5	7	22	25
↘	7. Rennes	57	37	16	9	12	48	44	+4	18	7	8	3	25	19	19	9	1	9	23	25
→	8. Toulouse	56	37	15	11	11	37	32	+5	18	10	5	3	20	9	19	5	6	8	17	23
→	9. Évian-TG	50	37	13	11	13	54	54	0	18	9	2	7	29	28	19	4	9	6	25	26
→	10. Marseille	48	37	12	12	13	45	40	+5	19	8	7	4	26	15	18	4	5	9	19	25
→	11. Nancy	45	37	11	12	14	37	44	-7	19	6	9	4	24	24	18	5	3	10	13	20
→	12. Valenciennes	40	37	11	7	19	37	49	-12	18	10	3	5	26	15	19	1	4	14	11	34
↗	13. Nice	39	37	9	12	16	35	43	-8	19	7	8	4	21	13	18	2	4	12	14	30
↘	14. Lorient	39	37	9	12	16	34	47	-13	18	8	6	4	19	12	19	1	6	12	15	35
↗	15. Sochaux	39	37	10	9	18	39	60	-21	18	7	4	7	20	24	19	3	5	11	19	36
↗	16. Brest	38	37	7	17	13	30	38	-8	19	7	8	4	22	17	18	0	9	9	8	21
↘	17. Caen	38	37	9	11	17	38	56	-18	19	6	5	8	20	25	18	3	6	9	18	31
↘	18. AC Ajaccio	38	37	8	14	15	38	61	-23	19	6	8	5	22	24	18	2	6	10	16	37
→	19. Dijon	36	37	9	9	19	38	58	-20	19	6	4	9	23	26	18	3	5	10	15	32
→	20. Auxerre	34	37	7	13	17	45	55	-10	18	6	6	6	29	26	19	1	7	11	16	29

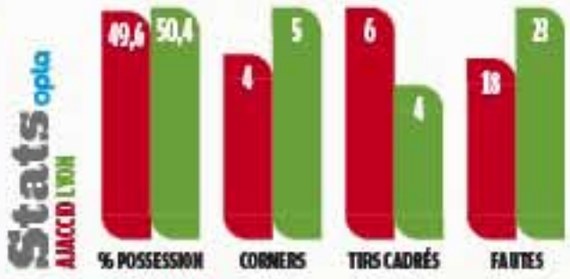
En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

- **Montpellier et le Paris-SG sont qualifiés directement pour la Ligue des champions.**
- **Lille est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions.**
- **Lyon et Marseille sont qualifiés pour l'Europa Ligue.**
- **Auxerre est relégué en Ligue 2.**

AJACCIO 1-1 (0-0) LYON

4-2-3-1 | Entr. : Pantaloni | 52*

48* | Entr.: Garde | 4-2-3-1



DIMANCHE 13 MAI. Buts : Eduardo (59e s.p.) pour AC Ajaccio ; Gomis (54e) pour Lyon. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 8 249. **Arbitre :** M. Lannoy (3*). **Remplacements :** Tiberi (Kinkela, 66e) pour l'AC Ajaccio ; Pied (Lisandro Lopez, 72e), Briand (Lacazette, 80e), Gomis (Grenier, 81e) pour Lyon. **Avertissements :** Tiberi (20e), Pierazzi (61e), Cavalli (77e) pour l'AC Ajaccio ; Fofana (42e), Lacazette (90e) pour Lyon. **Expulsions :** Lippini (90e) pour l'AC Ajaccio ; Gourcuff (51e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 54e :** centre de Pied, côté droit, pour la tête de Gomis (0-1). **59e :** à la suite d'une faute de Cris sur Diawara dans la surface, Eduardo transforme le penalty du droit (1-1).

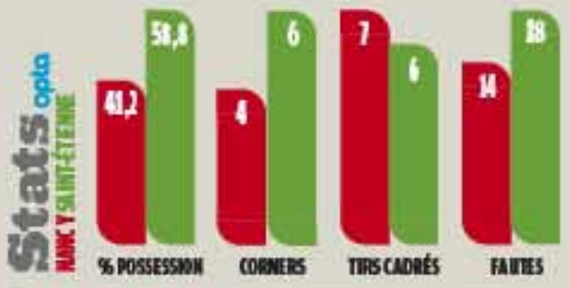
2 YOANN GOURCUFF a récolté le deuxième carton rouge de sa carrière et son premier en club. Sa précédente et unique expulsion remontait au 22 juin 2010, avec les Bleus, face à l'Afrique du Sud.

11 AJACCIO est invaincu lors de ses onze derniers matches à domicile en L1 (5 victoires et 6 nuls).

NANCY 3-2 (3-1) SAINT-ÉTIENNE

4-3-3 | Entr. : Fernandez | 69*

51* | Entr. : Galtier | 4-3-3



DIMANCHE 13 MAI. Buts : Moukandjo (6e, 21e), Mollo (44e) pour Nancy ; Aubameyang (39e), Batlles (70e) pour Saint-Étienne. **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 17 408. **Arbitre :** M. Rainville (4*). **Remplacements :** Haïdara (Lemaître, 59e), Bakar (Niculae, 75e), Moukandjo (Helder, 90e + 3) pour Nancy ; Perrin (c.) (Ebondo, 54e), Gradel (Sako, 56e), Alonso (Batlles, 61e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** Lotiès (59e), Ndy Assembe (80e), Mollo (82e) pour Nancy ; Alonso (7e), Marchal (88e), Clément (90e + 2e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 6e :** en position de dernier défenseur, Marchal veut remettre en retrait pour Ruffier mais le prend à contre-pied. Moukandjo en profite (1-0). **21e :** après une accélération de Traoré, Moukandjo profite d'un contre pour frapper du droit (2-0). **39e :** Lemoine centre sur Guilavogui, qui dévie de la tête au premier poteau pour Aubameyang (2-1). **44e :** Mollo récupère le ballon et tire du droit sur Ruffier. Le portier stéphanois commet une faute de main (3-1). **70e :** Sako centre. Ndy Assembe repousse sur Batlles (3-2). **89e :** Moukandjo est fauché par Marchal. André Luiz rate son penalty en frappant au-dessus.

5 L'AS NANCY LORRAINE n'avait plus rejoint le vestiaire à la pause avec trois buts au compteur depuis cinq ans et la réception de Nice, le 5 mai 2007 (3-0 ; 30e, 31e et 40e minutes).

11 L'ATTAQUANT STÉPHANOIS Pierre-Emerick Aubameyang est le buteur le plus prolifique du Championnat à l'extérieur, avec onze buts marqués.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M. 37e J.
1. Giroud (Montpellier)	21	4	16	1	2	35
Nene (Paris-SG)	21	2	19	0	9	34 +3
3. Hazard (Lille)	17	15	2	0	8	37
4. Lisandro Lopez (Lyon)	15	10	2	3	4	27
Aubameyang (St-Étienne)	15	9	3	3	0	35 +1
6. Gomis (Lyon)	14	10	2	2	0	35 +1
7. Gouffran (Bordeaux)	13	6	5	2	1	33 +1
8. Rémy (Marseille)	12	6	1	5	3	29
Belhanda (Montpellier)	12	9	2	1	5	28
Pastore (Paris-SG)	12	9	3	0	0	32

11. Gameiro (Paris-SG), **11 buts.**
12. Oliech (Auxerre), Sagbo (Évian-TG), **10 buts.**
14. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Jovial (Dijon), Roux (Lille, Brest), Camara (Montpellier), Maïga (Sochaux), **9 buts.**
20. Corgnet (Dijon), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Mounier (Nice), Féret, Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
26. Briand (Lyon), Monzon (Nice), Ménez (Paris-SG), **7 buts.**
29. Ilan (AC Ajaccio), Diabaté, Jussiê (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Bérigaud (Évian-TG), Payet, Sow (Lille), Bastos (Lyon), Niculae (Nancy), Hadji (Rennes, Nancy), Gradel (Saint-Étienne), Butin (Sochaux), Cohade, Danic (Valenciennes), **6 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **73.**
2. Lille, **68.**
3. Montpellier, **66.**
4. Lyon, **61.**
5. Évian-TG, **54.**
6. Bordeaux, **50.**
7. Rennes, **48.**
8. Saint-Étienne, **47.**
9. Auxerre et Marseille, **45.**
11. Sochaux, **39.**
12. AC Ajaccio, Caen et Dijon, **38.**
15. Nancy, Toulouse et Valenciennes, **37.**
18. Nice, **35.**
19. Lorient, **34.**
20. Brest, **30.**

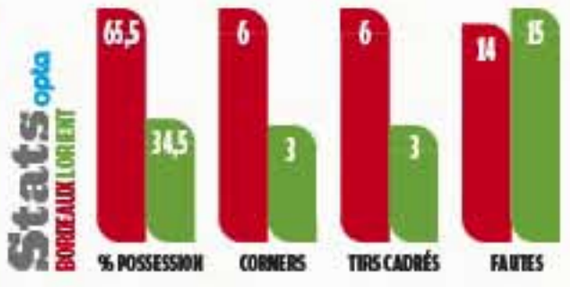
DÉFENSES

1. Toulouse, **32.**
2. Montpellier, **33.**
3. Brest et Lille, **38.**
5. Bordeaux, **39.**
6. Marseille et Paris-SG, **40.**
8. Saint-Étienne, **42.**
9. Nice, **43.**
10. Nancy et Rennes, **44.**
12. Lorient et Lyon, **47.**
14. Valenciennes, **49.**
15. Évian-TG, **54.**
16. Auxerre, **55.**
17. Caen, **56.**
18. Dijon, **58.**
19. Sochaux, **60.**
20. AC Ajaccio, **61.**

BORDEAUX 1-0 (0-0) LORIENT

4-4-2 | Entr. : Gillot | 49*

59* | Entr. : Gourcuff | 4-4-2



DIMANCHE 13 MAI. But : Gouffran (90e + 1 s.p.). **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 19 330. **Arbitre :** M. Bastien (5*). **Remplacements :** Jussiê (N'Guemo, 4*, 29e), Sané (Saivet, 63e), Maurice-Belay (Diabaté, 79e) pour Bordeaux ; Coutadeur (Jouffre, 82e) pour Lorient. **Avertissements :** Henrique (81e) pour Bordeaux ; Ecuele Manga (56e), Campbell (78e), Janot (90e + 1) pour Lorient. **Expulsion :** Henrique (85e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 90e + 1 :** penalty pour Bordeaux à la suite d'une mauvaise sortie de Janot sur Diabaté. Gouffran le transforme du droit (1-0).

1 AVEC UN SEUL SUCCÈS à l'extérieur cette saison (à Paris, le 6 août, 1-0), Lorient égale sa pire performance lors d'une saison de Première Division (2001-02).

3 LORIENT reste sur trois matches sans le moindre but inscrit (Caen 0-1, Dijon 0-0, Bordeaux 0-1). C'est sa pire période de disette cette saison.

NICOLAS LUTAUD

Un penalty de Gouffran (à l'extrême droite) permet à l'ancien Caennais et à ses coéquipiers, Saivet et Obraniak, d'espérer retrouver l'Europe après trois ans d'abstinence.

BORDEAUX SANS BRUIT

La saison est étonnante. Complètement différente d'une phase à l'autre. Les six premiers mois ? Mauvais. Comme le jeu développé. Les Girondins, tristes, sans ressort, plongent dans la zone de relégation à trois reprises. Sans scandale. La suite ? Improbable. Une équipe transcendée, une série de cinq victoires consécutives, douze buts inscrits lors des cinq dernières journées et une actuelle cinquième place synonyme d'Europa Ligue pour la saison prochaine. Les Girondins reviennent de nulle part. Les hommes de Francis Gillot iront à Saint-Étienne pour la dernière journée. Avec l'obligation de ramener, au minimum, un nul pour garder un espoir de disputer une Coupe d'Europe. ■ **O. B.**

SOCHAUX
REGARDE EN HAUT

On avait presque enterré le club du Doubs. Mais les hommes d'Éric Hély viennent d'enregistrer deux victoires capitales dans la course au maintien en moins d'une semaine. La première à domicile contre Nancy (1-0). La seconde sur le terrain de Caen. Nette. Primordiale. Sochaux pointe à la quinzième place du classement. Et tient désormais son destin entre ses mains. Une victoire à la maison face à Marseille le week-end prochain et le club du Doubs serait assuré de revenir jouer en Ligue 1 la saison prochaine. Ça s'annonce bien. L'OM n'a plus rien à jouer. Mais même une défaite pourrait être sans dommage... ■ **O. B.**

Thierry Doubai exulte : Sochaux est proche du maintien.

© Didier Prévost

CAEN 1-3 (0-2) SOCHAUX

4-2-3-1 | Entr. : Dumas | 38 ✱

53 ✱ | Entr. : Hély | 4-2-3-1

3 C'est seulement la troisième fois cette saison que Sochaux aligne deux victoires de rang après ses succès des 3e et 4e journées et des 27e et 28e journées.

6 Auteur de son sixième but, Benjamin Nivet a égalé sa meilleure performance sur une saison, réalisée en 2005-06 et 2006-07 avec Troyes et avec Caen en 2008-09.

DIMANCHE 13 MAI. Buts : Nivet (58e) pour Caen ; Privat (26e), Poujol (39e), Doubai (90e +3e) pour Sochaux. **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 17 191. **Arbitre :** M. Ennjimi (4 ✱). **Remplacements :** Frau (Traoré, 53e), Seube (Nivet, 54e), Montaroup (Niang, 85e) pour Caen ; Bakambu (Privat, 5 ✱, Banana, 3e, 87e), Roudet (Corchia, 80e) pour Sochaux. **Avertissements :** Montaroup (25e), Hamouma (59e) pour Caen ; Doubai (55e), Privat (56e), Poujol (70e), Richert (80e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 26e :** coup franc excentré. Côté gauche, Boudebouz enroule sa frappe. Privat prend le dessus sur la charnière centrale caennaise et lobe de la tête Thébaux (0-1). **39e :** coup franc. Côté gauche, Boudebouz le frappe au second poteau. Poujol remet dans l'axe, le ballon lui revient. Le défenseur reprend d'une frappe croisée pied droit qui trompe Thébaux (0-2). **58e :** corner côté droit, Bulot le tire. Au premier poteau, Nivet coupe la trajectoire de la tête et bat Richert (1-2). **90e +3 :** relance de Richert sur Boudebouz. L'Algérien remonte le terrain et sert Martin. Dans l'axe, l'international français décale Doubai. Ce dernier place une frappe puissante du droit (1-3).

AFFLUENCES

Total 37e j. : 218 688

LE TOP PARC DES PRINCES (PARIS) : 45 357

Moyenne 2011-12 : 18 903

SAISON DERNIÈRE : 19 821

CARTONS

	40	3
CETTE SAISON	1417	
SAISON DERNIÈRE	1295	
CETTE SAISON	105	
SAISON DERNIÈRE	79	

DISCIPLINE

Quatre matches ferme : Mongongu (Évian-TG). **Trois ferme :** Belhanda (Montpellier) et Sami (Nancy). **Deux ferme :** Traoré (Auxerre) et Khlifa (Montpellier). **Deux, dont un avec sursis :** Mikari (Sochaux). **Un ferme :** Medjani (AC Ajaccio), Mandjeck (Auxerre), Maurice-Belay (Bordeaux), Diabaté (Dijon), Debuchy (Lille), Cris (Lyon), Bedimo (Montpellier), André Luiz (Nancy), Ménez (Paris-SG), Sauget (Sochaux), Congré et M'Bengue (Toulouse). **Un avec sursis :** Chedjou (Lille).

DIJON 1-1 (1-1) TOULOUSE

4-2-3-1 | Entr. : Carteron | 56 ✱

58 ✱ | Entr. : Casanova | 4-1-4-1

2 LE DÉFENSEUR DE DIJON Abdoulaye Meïté a inscrit le deuxième but de sa carrière en Ligue 1. Son premier avait été marqué contre Nantes, le 27 novembre 2004.

22 LA FORMATION BOURGUIGNONNE possède le pire bilan à domicile cette saison, avec seulement 22 points pris en 19 rencontres.

DIMANCHE 13 MAI. Buts : Meïté (28e) pour Dijon ; Soukouna (44e) pour Toulouse. **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 14 007. **Arbitre :** M. Thual (5 ✱). **Remplacements :** Bauthéac (Koné, 79e), Bérenguer (Achour, 87e) pour Dijon ; Rivière (Umut Bulut, 60e), Soukouna (Ben Yedder, 64e), Regattin (Akpa Akpro, 67e) pour Toulouse. **Avertissements :** Sankharé (55e), Varrault (90e) pour Dijon ; M'Bengue (40e), Abdennour (65e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 28e :** centre de Bauthéac repris de la tête par Meïté (1-0). **44e :** Capoue sert Soukouna, qui enroule un tir du droit dans la lucarne opposée (1-1).

Vélodrome, morne plaine pour Sorin et Hengbart. L'AJA est en Ligue 2.

DENIS/FEVRE

AUXERRE
LE RIDEAU EST TOMBÉ

La lumière s'est donc éteinte, une fichue soirée de mai 2012. Au Vélodrome, Auxerre s'est incliné face à Marseille et a enterré du même coup ses ultimes espoirs de maintien. Bon dernier de Ligue 1, le club bourguignon est le premier condamné à la descente, au bout d'une saison sous tension, avec les rocambolesques revirements de position de Gérard Bourgoin, l'inéluctable changement d'entraîneur (Fournier par Wallemme) ou encore les insuffisances de plusieurs joueurs. Après trente-deux ans de présence continue dans l'élite, le club icaunais a dégringolé à l'étage du dessous, et c'est comme s'il manquait déjà quelqu'un au banquet de la Ligue 1. ■ **B. C.**

MARSEILLE 3-0 (1-0) AUXERRE

4-2-3-1 | Entr. : Deschamps | 59 ✱

54 ✱ | Entr. : Wallemme | 4-2-3-1

17 SUR SES QUARANTE-CINQ BUTS, l'Olympique de Marseille en a marqué dix-sept de la tête. Un total qui fait office de record.

1 L'ATTAQUANT DE MARSEILLE André-Pierre Gignac n'avait plus marqué en Ligue 1 depuis un an. Son dernier but remontait au 15 mai 2011, face à Lorient (2-2, 88e).

DIMANCHE 13 MAI. Buts : Fanni (33e), Azpilicueta (54e), Gignac (89e). **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 40 087. **Arbitre :** M. Jaffredo (6 ✱). **Remplacements :** Rémy (Gignac, 51e), J. Ayew (Brandao, 70e), Cheyrou (Sabo, 87e) pour Marseille ; Cissé (Boly, 5 ✱, 46e), Chafni (Oliech, 55e), Traoré (Kossoko, 62e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 33e :** côté droit, corner de Valbuena. Fanni surgit au point de penalty et catapulte le ballon de la tête sous la lucarne de Sorin (1-0). **54e :** sur un centre venu de la gauche, Azpilicueta, excentré à droite, contrôle et enchaîne avec un tir croisé et puissant du pied droit, qui trompe Sorin après avoir heurté le poteau droit (2-0). **80e :** lancé en profondeur, Gignac fixe Sorin et place un extérieur du gauche entre les jambes du portier auxerrois (3-0).

NICE 1-1 (1-1) ÉVIAN-TG

4-1-4-1 | Entr. : Marsiglia | 58 ✱

CLERC 5 · MONZON 6 · BARBOSA 6 · WASS 6 · PEJCINOVIC 5 · DIGARD 5 · ANGOULA 6 · RABIU 5 · KAHLENBERG 6 · OSPINA 6 · SABLÉ (c.) 5 · GONÇALVES 5 · SAGBO 5 · ANDERSEN 6 · COULIBALY 5 · SORLIN (c.) 5 · CIVELLI 6 · CAMBON 6 · KHLIFA 6 · DIAKITÉ 5 · DJA DJÉDJÉ 5 · EHRET 6

63 ✱ | Entr. : Correa | 4-2-3-1

DIMANCHE 13 MAI. Buts : Pejcinovic (35e) pour Nice ; Pejcinovic (13e c.s.c.) pour Évian-TG. **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 10 544. **Arbitre :** M. Varela (6 ✱). **Remplacements :** Diakité (Anin, 57e), Dja Djédjé (Bahoken, 69e), Sablé (Palun, 76e) pour Nice ; Barbosa (M'Madi, 59e), Sagbo (Bérigaud, 69e), Kahlenberg (Thomasson, 78e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Pejcinovic (11e), Diakité (40e) pour Nice ; Rabiu (21e), Barbosa (31e), Sorlin (79e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 13e :** sur un corner tiré par Kahlenberg depuis le côté gauche, le ballon navigue jusqu'au second poteau et rebondit sur la cuisse de Pejcinovic, qui marque contre son camp (0-1). **35e :** Digard frappe un coup franc depuis le côté droit. Au second poteau, Pejcinovic place un plat du pied droit hors de portée d'Andersen (1-1).

33 ÉVIAN-TG POSSÈDE l'attaque la plus prolifique en première période, avec trente-trois réalisations.

50 L'ETG EST LA PREMIÈRE ÉQUIPE PROMUE à atteindre la barre des cinquante points en L1 depuis Montpellier en 2009-10. Les Héraultais avaient terminé cinquièmes avec soixante-neuf points.

BREST 1-0 (1-0) VALENCIENNES

4-2-3-1 | Entr. : Martins | 70 ✱

LORENZI 6 · LESOIMIER 7 · KADIR 5 · TRAORÉ 5 · KANTARI (c.) 6 · GOMIS 5 · ISMAËL-MIRIN 5 · SISSOKO 6 · GROUGI 7 · ELANA 7 · JEMAA 7 · ABOUBAKAR 5 · PENNETEAU (c.) 5 · SANCHEZ 6 · COULIBALY 7 · GIL 5 · GENTILETTI 6 · COHADE 4 · POYET 5 · DAF *au sol* · DANIC 5 · BONG 5

55 ✱ | Entr. : Sanchez | 4-1-4-1

DIMANCHE 13 MAI. But : Grougi (39e). **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 13 615. **Arbitre :** M. Moreira (3 ✱). **Remplacements :** Daf (Makonda, 7e, 6 ✱), Jemaa (Ba, 69e), Lesoimier (Ben Basat, 83e) pour Brest ; Gomis (Dossevi, 76e), Danic (Samassa, 82e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Jemaa (61e) pour Brest ; Cohade (66e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 8 min (2 + 6). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 39e :** Grougi se charge d'un coup franc à l'entrée de la surface, excentré côté gauche. La frappe enroulée du pied droit du milieu brestois passe au-dessus du mur et termine au fond des filets malgré l'intervention de Penneteau (1-0).

1 VA EST LA SEULE ÉQUIPE QUI, cette saison, a encaissé au moins un but à chacun de ses déplacements.

5 LES VALENCIENNOIS RESTENT SUR CINQ DÉFAITES D'AFFILÉE À L'EXTÉRIEUR. Ils possèdent d'ailleurs le pire bilan hors de leurs bases, avec seulement sept points pris en dix-neuf rencontres.

ÉVIAN-TG 1-3 (1-1) LYON

4-2-3-1 | Entr. : Correa | 60 ✱

WASS 6 · BARBOSA 6 · BRIAND 5 · RÉVEILLÈRE 4 · CAMBON 6 · B. KONÉ 6 · SORLIN (c.) 6 · GONALONS 5 · ANDERSEN 5 · RABIU 7 · SAGBO 6 · GOMIS 5 · GOURCUFF 5 · LLORIS 6 · TIE BI 5 · KÄLLSTRÖM 5 · ANGOULA 5 · CRIS (c.) 4 · DJA DJÉDJÉ *mouté* · M'MADI 4 · LISANDRO 4 · CISSOKHO 5

54 ✱ | Entr. : Garde | 4-2-3-1

JEUDI 10 MAI. Buts : Sagbo (15e) pour Évian-TG ; B. Koné (23e), Briand (68e), Lacazette (90e + 2 s.p.) pour Lyon. **Stade :** parc des sports. **Spectateurs :** 14 973. **Arbitre :** M. Chapron (6 ✱). **Remplacements :** Dja Djédjé (Ehret, 32e, 4 ✱), Barbosa (Farina, 65e), Tie Bi (Leroy, 74e) pour Évian TG ; Gourcuff (Pied, 69e), Gomis (Lacazette, 69e), Briand (Dabo, 87e) pour Lyon. **Avertissements :** Ehret (61e), Sorlin (90e) pour Évian-TG ; Cissokho (22e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 15e :** Cambon lance Wass dans le dos de Réveillère. Le Danois centre parfaitement du gauche pour Sagbo au deuxième poteau, qui reprend de volée du droit (1-0). **23e :** le corner de Gourcuff trouve la tête de B. Koné qui devance Angoula dans les airs et trompe Andersen (1-1). **68e :** Gomis frappe fort devant le but et Andersen ne peut que détourner au deuxième poteau où Briand, esseulé, peut pousser le ballon au fond des filets du droit (1-2). **90e + 2 :** Cambon coupe la course de Lacazette dans la surface, ce dernier se fait justice lui-même sur penalty en prenant Andersen à contre-pied du droit (1-3).

28 ÉVIAN-TG EST L'ÉQUIPE qui a encaissé le plus de buts à domicile en L1 cette saison (28), et particulièrement au cours de la seconde période (20).

4 L'OL A REMPORTÉ SES QUATRE DERBYS RHÔNE-ALPINS en L1 cette saison, contre Saint-Étienne et Évian-TG (8 buts marqués, 2 encaissés).

MATCH EN RETARD | 34e J.

L'HOMME DU JOUR

Grougi, un but vers le maintien

C'est une spécialité. Un exercice que le Brestois ne travaille pas forcément à l'entraînement. Sur coup franc, Bruno Grougi est pourtant redoutable. Dimanche soir, le droitier a même converti son quatrième de la saison, face à Valenciennes cette fois-ci. Un but décisif dans la course au maintien, qui s'annonce acharnée jusqu'au dernier coup de sifflet de la saison. Après le départ de son compère Nolan Roux, pour Lille, cet hiver, Grougi assume donc désormais le rôle de sauveur d'une équipe en manque terrible d'efficacité (pire attaque de Ligue 1). Ce but permet déjà à Brest de s'extirper de la zone de relégation au meilleur moment, avant un ultime déplacement à Annecy, face à Évian-TG, lors de la dernière journée de Championnat. Mais Grougi sait que le verdict n'est pas encore tombé et qu'un nouveau coup de pied arrêté peut encore être utile. Avec neuf buts et quatre passes décisives, il égale déjà quasiment ses totaux de la saison passée (9 réalisations et 6 passes). De quoi prouver sa régularité et son rôle, capital, à Brest. ■ **BAPTISTE CHAUMIER**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Nene (Paris-SG), **6,12 ✱**.
2. Hazard (Lille), **6,09 ✱**.
3. Barbosa (Évian-TG), **6,04 ✱**.
4. Giroud (Montpellier), **5,94 ✱**.
5. Ménez (Paris-SG), Cohade (Valenciennes), **5,73 ✱**.
7. Balmont, Basa (Lille), Valbuena (Marseille), **5,68 ✱**.
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,67 ✱**.
11. Corgnet (Dijon), **5,65 ✱**.
12. Bauthéac (Dijon), Didot (Toulouse), **5,64 ✱**.
14. Traoré (Auxerre), **5,62 ✱**.
15. Bedimo (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes), **5,61 ✱**.
18. Nkoulou (Marseille), **5,6 ✱**.
19. Hilton (Montpellier), **5,58 ✱**.
20. Zebina (Brest), **5,56 ✱**.
21. Poulsen (Évian-TG), Mounier (Nice), Féret (Rennes), **5,52 ✱**.
24. Mavuba (Lille), Bodmer (Paris-SG), **5,5 ✱**.
26. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,49 ✱**.
27. Abdennour (Toulouse), **5,48 ✱**.
28. Traoré (Nancy), **5,47 ✱**.
29. Estrada (Montpellier), **5,46 ✱**.
30. Grougi (Brest), Gonalons, Källström (Lyon), Pastore (Paris-SG), **5,45 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

CARRASSO 7 (Bordeaux)
AZPILICUETA 7 (Marseille) · HILTON 7 (Montpellier) · FANNI 6 (Marseille) · HAÏDARA 7 (Nancy)
MAVUBA 7 (Lille) · COULIBALY 7 (Brest)
NENE 9 (Paris-SG) · GROUGI 7 (Brest) · MÉNEZ 8 (Paris-SG)
MOUKANDJO 7 (Nancy)

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,03 ✱**.
2. Sirigu (Paris-SG), **5,86 ✱**.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,7 ✱**.
4. Costil (Rennes), **5,67 ✱**.
5. Ahamada (Toulouse), **5,65 ✱**.
6. Mandanda (Marseille), **5,62 ✱**.
7. Landreau (Lille), **5,59 ✱**.
8. Carrasso (Bordeaux), **5,58 ✱**.
9. Lloris (Lyon), **5,57 ✱**.
10. Thébaux (Caen), **5,54 ✱**.
11. Ospina (Nice), **5,53 ✱**.
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,5 ✱**.
13. Audard (Lorient), **5,43 ✱**.
14. Reynet (Dijon), **5,42 ✱**.
15. Jourdren (Montpellier), **5,36 ✱**.

MOUKANDJO POURSUIT SON ASCENSION

Resté seulement six mois en Principauté la saison dernière avant la relégation du club monégasque, le jeune international camerounais (23 ans) avait tout de même pu montrer quelques bribes de son talent pour ses grands débuts parmi l'élite. Transféré à Nancy, il s'est adapté rapidement et continue de progresser. Véloce et technique, l'attaquant lorrain aime provoquer balle au pied et peut aussi bien évoluer sur les côtés que dans l'axe. Face à Saint-Étienne, il a joué seul en pointe et fut un poison permanent pour la paire Mignot-Marchal. Une performance récompensée par un premier doublé en L1 qui porte son total à cinq buts, tous inscrits à Marcel-Picot. ■ **C. B.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

L2 MAX
37e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

REIMS ET TROYES AU PARADIS

La Ligue 2 a distribué ses deux derniers billets pour l'élite. Reims et Troyes accompagneront donc Bastia en Ligue 1 la saison prochaine. Les Rémois sont allés s'imposer sur la pelouse du condamné Amiens (0-2) grâce à leurs deux buteurs Kamel Ghilas et Cédric Fauré *(le premier est sur la photo juché sur les épaules du second)*, meilleurs buteurs de la division, avec quatorze réalisations chacun. Ils retrouveront l'élite, trente-trois ans après l'avoir quittée. « Les joueurs se souviendront toute leur vie de ce moment », soufflait le coach Hubert Fournier après la rencontre. Mêmes conséquences pour les joueurs de l'Aube. Solides vainqueurs de Monaco (0-2), les hommes de Jean-Marc Furlan profitent de la défaite de Clermont sur la pelouse de Guingamp (3-1) pour valider leur billet pour l'étage du dessus, cinq ans après l'avoir quitté. « Je savoure, je profite, souriait le coach troyen après le coup de sifflet final. Car je sais aussi que c'est un peu l'enfer qui m'attend dans trois mois. » La Ligue 1. Un autre monde. ■ OLIVIER BOSSARD

Résultats

EXPRESS

Bastia Rothen (40e), Suarez (45e)	2-1	**Nantes** Pancrate (32e)
Amiens	0-2	**Reims** Fauré (37e), Ghilas (88e)
Monaco	0-2	**Troyes** Marcos (20e), Obbadi (56e)
Sedan Diallo (47e), Sliti (84e)	2-0	**Châteauroux**
Guingamp Knockaert (30e), Mandanne (54e), Charrier (83e)	3-1	**Clermont** Dembelé (81e)
Tours Gherieni (12e), Buengo (83e)	2-1	**Le Mans** Ouali (89e)
Angers Frikeche (3e), Doré (72e)	2-1	**Boulogne** Reale (88e)
Lens Pollet (74e)	1-0	**Istres**
Laval	0-2	**Le Havre** Rivière (15e), Mendes (50e)
Arles-Avignon Ayasse (42e)	1-0	**Metz**

METZ QUASI CONDAMNÉ

Les Lorrains joueront en National la saison prochaine, tout comme Boulogne et Amiens. C'est une quasi-certitude. La solution pour se sauver ? Rattraper une différence de buts défavorable sur Tours de treize unités sur Le Havre et de quinze sur Le Mans. Bref, un scénario totalement improbable. Vendredi, Metz va donc quitter la L2, l'année de son quatre-vingtième anniversaire, pour évoluer au troisième niveau. Une première dans son histoire. Une étape dramtique pour un club qui était en Ligue 1 au printemps 2008. ■ O. B.

RENDEZ-VOUS

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 18 MAI, 20 H 30
Istres-Bastia
Reims-Lens
Troyes-Amiens
Nantes-Sedan
Clermont-Laval
Metz-Tours
Châteauroux-Guingamp
Le Havre-Angers
Boulogne-Monaco
Le Mans-Arles-Avignon

0

POUR LA QUATRIÈME FOIS CETTE SAISON, aucun carton rouge n'a été sorti sur les terrains de Ligue 2 vendredi. Avec 104 expulsions depuis le début de l'année, c'est pourtant la saison la plus prolifique en cartons rouges depuis 2004 (112 expulsions).

BASTIA 2-1 (2-1) NANTES

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 66 ∗

62 ∗ | Entr. : Chauvin | **4-3-3**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Rothen (40e), Suarez (45e) pour Bastia ; Pancrate (32e) pour Nantes. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 13 916. **Arbitre :** M. Jochem (8 ∗). **Remplacements :** Suarez (Thauvin, 64e), Rothen (Periatambee, 79e), Diallo (Cioni, 88e) pour Bastia ; Veretout (Bessat, 62e), Le Tallec (Raspentino, 78e) pour Nantes. **Avertissement :** Veigneau (74e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 32e :** Wiltord lance en profondeur Pancrate, qui passe la défense bastiaise et pique son ballon devant Novaes (0-1). **40e :** Rothen, de 20 m, arme une frappe du pied gauche qui trouve le poteau rentrant (1-1). **45e :** Maoulida ajuste une frappe, que Riou ne peut que repousser. Suarez est en embuscade pour glisser le ballon dans le but (2-1).

MONACO 0-2 (0-1) TROYES

4-4-2 | Entr. : Simone | 45 ∗

71 ∗ | Entr. : Furlan | **4-1-3-2**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Marcos (20e), Obbadi (56e). **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 4735. **Arbitre :** M. Viléo (6 ∗). **Remplacements :** Giuly (Dingome, 57e), Coulibaly (Mendy, 61e), Germain (Barazite, 66e) pour Monaco ; Grax (Bettiol, 57e) pour Troyes. **Avertissement :** Bettiol (90e+3) pour Troyes. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 20e :** Marcos reprend de la tête un centre de Faussurier (0-1). **56e :** Obbadi reprend de près une tête de Marcos repoussée par Subasic (0-2).

AMIENS 0-2 (0-1) REIMS

4-4-2 | Entr. : Bateli | 64 ∗

73 ∗ | Entr. : Fournier | **4-2-3-1**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Fauré (37e), Ghilas (88e). **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 11 765. **Arbitre :** M. Delerue (4 ∗). **Remplacements :** Kharbouchi (Mchangama, 63e), Saïfi (Zobiri, 79e), Mainfroi (Puyo, 80e) pour Amiens ; Fauré (Courtet, 73e), Fortes (Amalfitano, 83e), Ghilas (Ca, 89e) pour Reims. **Avertissement :** Mienniel (90e+1) pour Amiens. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 37e :** Fauré, servi par Ghilas, à la limite du hors-jeu, marque le premier but (0-1). **88e :** Ghilas bouscule Paul, puis récupère le ballon. Bonnefoi plonge dans ses pieds et contre le ballon mais l'attaquant rémois le récupère et marque (0-2).

SEDAN 2-0 (0-0) CHÂTEAUROUX

4-3-3 | Entr. : Guyot | 66 ∗

60 ∗ | Entr. : Tholot | **4-2-3-1**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Diallo (47e), Sliti (84e). **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 11 778. **Arbitre :** M. Lavis (8 ∗). **Remplacements :** Makhedjouf (Diaby, 69e), Eudeline (Le Bihan, 76e), Lemoigne (Gragnic, 86e) pour Sedan ; Hautcœur (Bourgeois, 62e), Dupuis (Moulin, 62e), Orinel (Dohin, 85e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Kashi (45e), Moulin (63e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 47e :** Court trouve Diallo qui, dos au but, contrôle et, malgré la présence de Fauque, pivote pour placer sa frappe du gauche entre le gardien et le poteau (1-0). **84e :** servi par Diaby, Sliti s'enfonce dans la surface, élimine un défenseur et place le ballon du pied gauche dans le coin opposé (2-0).

GUINGAMP 3-1 (1-0) CLERMONT

4-4-2 | Entr.: Gourvennec | 73*

60* | Entr.: Der Zakarian | **4-4-2**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Knockaert (30e), Mandanne (54e), Charrier (83e) pour Guingamp ; Dembelé (81e) pour Clermont. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 15 683. **Arbitre :** M. Castro (5*). **Remplacements :** Argelier (Paisley, 73e), Mandanne (Yatabaré, 74e), Atik (Charrier, 78e) pour Guingamp ; Sylla (Moullec, 60e), Bockhorni (Bayod, 68e), Ekobo (Moreira, 71e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 16/20. **TEMPS FORTS. 30e :** servi par Mandanne, Knockaert trompe Farnolle d'une frappe à ras de terre (1-0). **54e :** lancé dans la profondeur, Mandanne se joue de Farnolle et marque dans le but vide (2-0). **81e :** Dembelé profite d'un petit ballon piqué pour tromper Samassa (2-1). **83e :** débordement de Yatabaré, qui centre en retrait pour Charrier (3-1).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	71	37	21	8	8	61	35	+26	19	15	4	0	44	16	18	6	4	8	17	19
→ 2. Reims	64	37	18	10	9	53	36	+17	18	13	3	2	35	17	19	5	7	7	18	19
→ 3. Troyes	61	37	16	13	8	43	35	+8	18	12	4	2	26	12	19	4	9	6	17	23
↗ 4. Sedan	56	37	14	14	9	54	44	+10	19	8	6	5	28	20	18	6	8	4	26	24
↘ 5. Clermont	55	37	14	13	10	46	39	+7	18	8	6	4	20	15	19	6	7	6	26	24
→ 6. Tours	55	37	15	10	12	43	42	+1	19	10	5	4	27	18	18	5	5	8	16	24
↗ 7. Guingamp	52	37	14	10	13	44	43	+1	19	8	8	3	25	14	18	6	2	10	19	29
↘ 8. Nantes	51	37	14	9	14	50	40	+10	18	12	4	2	36	12	19	2	5	12	14	28
↗ 9. Angers	51	37	13	12	12	44	42	+2	19	8	6	5	23	16	18	5	6	7	21	26
↘10. Monaco	49	37	12	13	12	39	47	-8	19	7	7	5	21	22	18	5	6	7	18	25
↘11. Istres	48	37	12	12	13	45	44	+1	18	7	7	4	20	16	19	5	5	9	25	28
→12. Châteauroux	48	37	14	6	17	38	52	-14	18	9	3	6	23	20	19	5	3	11	15	32
→13. Laval	47	37	12	11	14	46	48	-2	19	9	5	5	29	21	18	3	6	9	17	27
↗14. Lens	47	37	12	11	14	41	47	-6	19	8	5	6	24	22	18	4	6	8	17	25
↗15. Arles-Avignon	47	37	10	17	10	33	40	-7	19	7	9	3	20	18	18	3	8	7	13	22
↗16. Le Havre	44	37	10	14	13	35	34	+1	18	6	11	1	23	12	19	4	3	12	12	22
↘17. Le Mans	44	37	11	11	15	38	39	-1	18	7	3	8	19	18	19	4	8	7	19	21
→18. Metz	41	37	10	11	16	29	43	-14	18	5	5	8	18	26	19	5	6	8	11	17
→19. Boulogne	36	37	7	15	15	39	45	-6	18	5	8	5	20	17	19	2	7	10	19	28
→20. Amiens	26	37	4	14	19	29	55	-26	19	3	8	8	15	22	18	1	6	11	14	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un rouge.
Bastia, champion, Reims et Troyes sont promus en Ligue 1.
Amiens et Boulogne sont relégués en National.

TOURS 2-1 (1-0) LE MANS

4-4-2 | Entr.: Zeidler | 70*

60* | Entr. : Zanko | **4-3-3**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Gherieni (12e), Buengo (83e) pour Tours ; Ouali (89e) pour Le Mans. **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 6 915. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (7*). **Remplacements :** Cetout (Gamiette, 30e, 6*), Genevois (N'Ganga, 77e), Lejeune (Buengo, 82e) pour Tours ; Maazou (Koura, 75e), Louis (Kassai, 85e), Ekeng Ekeng (Cissé, 90e+1) pour Le Mans. **Avertissements :** Cardy (80e) pour Tours ; Buaillon (43e), Louis (58e), Adenon (68e), Thomas (89e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 12e :** Blayac sert Gherieni, dont la frappe puissante des 25 m file en pleine lucarne (1-0). **83e :** sur un centre de Tritz, Buengo se jette et marque d'une belle tête plongeante (2-0). **89e :** Ouali cherche le contact avec Gamiette et s'effondre dans la surface. Leroy repousse le penalty, mais Ouali a bien suivi (2-1).

LENS 1-0 (0-0) ISTRES

4-4-2 | Entr.: Garcia | 57*

54* | Entr.: Pasqualetti | **4-2-3-1**

VENDREDI 11 MAI. But : Pollet (74e). **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 23 714. **Arbitre :** M. Schneider (7*). **Remplacements :** Koïta (Toudic, 65e), Ben Saada (Hazard, 78e), Cuvillier (Queudrue, 85e) pour Lens ; Yahia-Chérif (Akrour, 78e), Tarasconi (Boulaya, 83e) pour Istres. **Avertissements :** Koïta (51e) pour Lens ; Ba (63e) pour Istres. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 74e :** Pollet crochète Chelle en deux temps puis, excentré sur le côté gauche, place une puissante frappe rasante et croisée qui trompe Petric (1-0).

ARLES-AVIGNON 1-0 (1-0) METZ

5-3-2 | Entr.: Laurey | 59*

57* | Entr.: Bijotat | **4-3-3**

VENDREDI 11 MAI. But : Ayasse (42e). **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 4 914. **Arbitre :** M. Bien (4*). **Remplacements :** Dalé (Savanier, 46e, 6*), M. Yattara (Draman, 62e), Rocchi (O. N'Diaye, 86e) pour Arles-Avignon ; Guerriero (Diaz, 62e), N'Sor (Keita, 72e), Ayari (Betsch, 85e) pour Metz. **Avertissements :** Rocchi (55e), Savanier (90e+4) pour Arles-Avignon ; Sarr (28e), Ayari (33e), Wague (51e), Diaz (90e+4) pour Metz. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 42e :** sur une action de Rocchi, Ayasse, du droit, trompe Sissoko (1-0).

ANGERS 2-1 (1-0) BOULOGNE

4-4-2 | Entr.: Moulin | 65*

57* | Entr.: Plancque | **4-2-3-1**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Frikeche (3e), Doré (72e) pour Angers ; Reale (88e) pour Boulogne. **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 9 783. **Arbitre :** M. Falcone (7*). **Remplacements :** Diers (De Freitas, 58e), Doré (Keserü, 73e), Gomez (Delporte, 82e) pour Angers ; Rimane (Damour, 8e, 5*), Salibur (Reset, 61e), Allart (Reale, 61e) pour Boulogne. **Avertissement :** Gace (38e) pour Boulogne. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 3e :** coup franc de Gomez dévié par Soumah pour Frikeche, qui marque de la tête (1-0). **72e :** décalé par Gomez, Doré s'ouvre le chemin du but par un crochet et marque du gauche au ras du poteau (2-0). **88e :** Reale réduit la marque d'une frappe axiale à ras de terre (2-1).

LAVAL 0-2 (0-1) LE HAVRE

4-4-2 | Entr.: Hinschberger | 46*

70* | Entr. : Daury | **4-4-2**

VENDREDI 11 MAI. Buts : Rivière (15e), Mendes (50e). **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 6 422. **Arbitre :** M. Buquet (5*). **Remplacements :** Le Baron (Gimbert, 59e), Viale (Lebouc, 61e), Losilla (Levrat, 72e) pour Laval ; Genton (Rivierez, 44e, 6*), Mendes (Alo'o Efoulou, 69e), Mahrez (Le Marchand, 87e) pour Le Havre. **Avertissement :** Gimbert (82e) pour Laval. **Temps additionnel :** 6 min (4+6). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 15e :** parti à la limite du hors-jeu, Rivière résiste à Pallois et lobe Balijon (0-1). **50e :** servi dans l'axe par Mahrez, Mendes efface Balijon et marque dans le but vide (0-2).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,33***.
2. Khazri (Bastia), Alessandrini, J.-F. Rivière (Clermont), Imbula (Guingamp), **6***.
6. Obbadi (Troyes), **5,94***.
7. Gomez (Angers), **5,88***.
8. Ghilas (Reims), **5,85***.
9. Drouin (Troyes), **5,83***.
10. S. Diallo (Bastia), **5,79***.
11. Knockaert (Guingamp), **5,77***.
12. Auriac (Angers), **5,76***.
13. Signorino (Laval), **5,69***.
14. Fettouhi (Istres), **5,67***.

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,33***.
2. Bonnefoi (Amiens), **6,26***.
3. Novaes (Bastia), **6,11***.
4. Placide (Le Havre), **5,95***.
5. Agassa (Reims), **5,91***.
6. Sissoko (Metz), **5,86***.
7. Leroy (Tours), **5,81***.
8. Gurtner (Boulogne), Balijon (Laval), **5,78***.
10. Thuram-Ulien (Troyes), **5,75***.
11. Farnolle (Clermont), **5,74***.
12. Ramé (Sedan), **5,71***.
13. Samassa (Guingamp), **5,68***.
14. Malicki (Angers), **5,52***.

ÉQUIPE TYPE DE LA 37e JOURNÉE

BUTEURS

1. Fauré, Ghilas (Reims), **14 buts.**
3. Maoulida (Bastia), **13 buts.**
4. Charbonnier (Angers), Allart (Boulogne), Fauvergue (Sedan), Marcos (Troyes), **12 buts.**
8. Alessandrini (Clermont), Knockaert (Guingamp), Viale (Laval), Mendes (Le Havre), Pollet (Lens), **11 buts.**
13. Beauvue (Châteauroux), J.-F. Rivière (Clermont), Duhamel (Metz), **10 buts.**
16. Ayasse (Arles-Avignon), Khazri, Suarez (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Y. Rivière (Le Havre), Ouali, Sylla (Le Mans), Touré (Monaco), Ma. Diallo (Sedan), Diego (Tours), Caceres (Troyes), **9 buts.**
27. S. Diallo, El-Azzouzi (Bastia), Giresse (Guingamp), Akrour, Nouri (Istres), Germain (Monaco), Wiltord (Nantes), Blayac (Tours), **8 buts.**
35. Dembelé (Clermont), De Préville (Istres), Do Marcolino (Laval), Toudic (Lens), Pancrate, Raspentino (Nantes), Eudeline (Sedan), **7 buts.**
42. Touzghar (Amiens), Keserü (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), Karuru (Boulogne), Mandanne (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Djordjevic, Veretout (Nantes), Diaby (Sedan), **6 buts.**
52. M. Yattara (Arles-Avignon), Reale, Reset (Boulogne), Fettouhi (Istres), Belfort (Le Mans), Salli (Monaco), Buengo, Gherieni (Tours), Obbadi (Troyes), **5 buts.**
61. Djaballah (Amiens), Couturier, Frikeche (Angers), Rothen (Bastia), Dupuis, Moulin (Châteauroux), Armand (Clermont), Atik (Guingamp), Bouby (Metz), Djilobodji (Nantes), Tainmont (Reims), Pogba (Sedan), Thiago (Troyes), **4 buts.**
74. Bazile, Martin (Amiens), Doré, Gomez, Hénin (Angers), Pieroni (Arles-Avignon), Choplin (Bastia), Fournier, Grange (Châteauroux), Charrier (Guingamp), Agouazi, Palmieri (Istres), Gamboa, Pallois (Laval), Mesloub (Le Havre), Ducasse, Koïta, Yahia (Lens), Diaz (Metz), Coulibaly (Monaco, Istres), Dirar, Giuly (Monaco), Amalfitano, Ayité, Weber (Reims), Court (Sedan), Cardy, Lejeune (Tours), Camara, Grax (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Orinel (Châteauroux), **11 passes.**
2. Gomez (Angers), **10 passes.**
3. Khazri, Rothen (Bastia), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Fortes (Reims), Diego (Tours), Faussurier, Obbadi (Troyes), **7 passes.**
11. Tainmont (Reims), **6 passes.**
12. Keserü (Angers), Maoulida (Bastia), Reset (Boulogne), Baby (Châteauroux), Dembelé, Moullec (Clermont), Gamboa (Laval), Veretout (Nantes), Amalfitano (Reims), **5 passes.**

Classement à la 36e journée.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : Abdallah (Sedan). **Un match de suspension ferme :** Djaballah (Amiens), Oliveira (Boulogne), Lafourcade (Châteauroux), Sylla (Clermont), Mathis (Guingamp), Fettouhi (Istres), Gonçalves (Laval), Bergdich (Lens), Fortes (Reims), Sidibé (Troyes).

NATIONAL

EXPRESS

GFCO Ajaccio-Paris FC	1-0
Créteil-Nîmes	0-2
Quevilly-Niort	0-2
Vannes-Rouen	1-0
Beauvais-Épinal	3-4
Orléans-Bayonne	1-1
Fréjus-St-Raph.-Besançon	4-2
Colmar-Cherbourg	0-0
Le Poiré/Vie-Red Star 93	0-2
Luzenac-Martigues	3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. GFCO Ajaccio	65	36	20	7	9	56	30	+26
2. Nîmes	64	36	17	13	6	62	37	+25
3. Niort	64	36	18	10	8	60	31	+29
4. Vannes	61	36	16	13	7	54	35	+19
5. Épinal	61	36	17	10	9	60	45	+15
6. Rouen	54	36	15	9	12	39	39	0
7. Orléans	52	36	14	10	12	38	40	-2
8. Fréjus-Saint-Raphaël	51	36	15	6	15	45	51	-6
9. Créteil	50	36	13	11	12	50	47	+3
10. Colmar	49	36	13	10	13	49	42	+7
11. Le Poiré-sur-Vie	46	36	13	7	16	36	44	-8
12. Quevilly	45	36	12	9	15	42	51	-9
13. Red Star 93	44	36	13	5	18	39	50	-11
14. Paris FC	44	36	12	8	16	37	42	-5
15. Luzenac	42	36	10	12	14	44	52	-8
16. Cherbourg	40	36	9	13	14	51	56	-5
17. Beauvais	36	36	6	18	12	35	43	-8
18. Martigues	36	36	8	12	16	41	63	-22
19. Besançon	35	36	9	11	16	38	58	-20
20. Bayonne	33	36	7	12	17	36	56	-20

Le GFCO Ajaccio a écopé de 2 points de pénalité, plus 2 avec sursis.
La DNCG a retiré 3 points à Besançon.
En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Bayonne est relégué en CFA.

GFCO Ajaccio-Paris FC: 1-0 (0-0). Spectateurs: 3000. **Arbitre:** M. Chaoui. **But:** Verdier (62e). **Avertissements:** Seymand (3e), Diallo (28e), Colinet (49e), Bocognano (50e) pour le GFCO Ajaccio; Yesli (32e) pour le Paris FC.

GFCO Ajaccio: Maury - Bocognano (Dufau, 60e), Rachid, Filippi, Romey - Poggi, Seymand, Colinet, Diallo (Boesso, 60e) - Colloredo, Verdier (✱) (Martin, 76e). **Entr.:** Veilex.
Paris FC: Demarconnay (✱) - Veldeman, Afougou (Faye, 73e), Diawara, Gazeau - Mirza, Macalou - Murcy, Ramdani, Yesli (Souquet, 76e) - Ayivi. **Entr.:** Mboma.

Créteil-Nîmes: 0-2 (0-1). Spectateurs: 450. **Arbitre:** M. Léonard. **Buts:** Koné (15e), Benyahia (67e). **Avertissements:** Laïfa (36e), Partouche (42e), Di Bartoloméo (81e) pour Créteil; Carlier (67e) pour Nîmes.
Créteil: Ferrand - Mahon de Monaghan, Da Cruz, Di Bartoloméo, Tomas - Nirlo, Laïfa (✱), Djellilahine (Amessan, 65e), Marques, Partouche - Essombé (Bahin, 46e). **Entr.:** Vasseur.
Nîmes: Merville - Sidibé (Stosic, 46e), Poulain, Carlier, Parpeix - Piocelle, Haddou, Benezet (Benyahia, 56e), Ogunbiyi (✱), Haguy - Koné. **Entr.:** Froger.

Quevilly-Niort: 0-2 (0-0). Spectateurs: 1289. **Arbitre:** M. Husset. **Buts:** J. Gastien (72e), Diaw (85e). **Avertissements:** J. Gastien (65e), Bernard (76e) pour Niort.
Quevilly: El-Kharroubi - Giboyau, Weis (Mallein, 67e), Beaugrard, Vanoukia - Diarra, Jouan (✱) - Ouahbi (Capelle, 12e), Valéro (Laup, 67e), Ayina - Colinet. **Entr.:** Brouard.
Niort: Delecroix - N'Guessan, Desenclos, Ricaud, Bernard - Hébras, J. Gastien (✱), Durand, Diaw - Roye, Durak (Ndiaye, 80e). **Entr.:** P. Gastien.

Vannes-Rouen: 1-0 (0-0). Spectateurs: 4823. **Arbitre:** M. Remy. **But:** Boe Kane (52e). **Avertissements:** N'Diaye (57e), Bonnet (60e), Berson (83e), Diguiny (86e) pour Vannes; Hergault (25e), Ngosso (36e), Burel (76e) pour Rouen. **Expulsions:** Mohamed (57e) pour Vannes; Zerdab (57e), Chaussidière (90e+2), Ngosso (90e+2) pour Rouen.
Vannes: Gauclin - Kakou, Brillault, N'Diaye, Bonnet - Berson, Boe Kane - Youssouf, Diguiny (✱), Malcuit (Haquin, 67e) - Mohamed. **Entr.:** Le Mignan.
Rouen: Mermillod - Hergault, Rodriguez, Goulard, Prieur - Zerdab, Ngosso, Chaussidière, Mendy - Dona Ndoh (Burel, 69e), Dugimont (✱) (Dragon, 63e). **Entr.:** Da Costa.

Beauvais-Épinal: 3-4 (0-2). Spectateurs: 1000. **Arbitre:** M. Blanchais. **Buts:** Milambo-Mutamba (48e s.p.), Tribeau (56e), Graton (70e) pour Beauvais; Mendes (6e, 90e), Asbabou (28e), Chouleur (62e) pour Épinal. **Avertissements:** Richetin (53e), Borne (61e) pour Beauvais; Chouleur (33e), Oswald (86e) pour Épinal.
Beauvais: Lucas - Richetin, Borne, Mendy, Andriatsima - Tribeau (✱), Milambo-Mutamba, Goaziou (Vaury, 69e) - Bova (Graton, 64e), Louisy Daniel (Franchi, 76e), Créhin. **Entr.:** Clément.
Épinal: Robin - Oswald, Paillot, Diedhiou, Bussmann - Ndoye (Gonçalves, 85e), Seck, Asbabou (Jahier, 49e), Cheré (Rachid, 74e), Chouleur - Mendes (✱). **Entr.:** Tissot.

Orléans-Bayonne: 1-1 (1-1). Spectateurs: 1535. **Arbitre:** M. Mezouar. **Buts:** Lefaix (4e) pour Orléans; Pinau (5e) pour Bayonne. **Avertissements:** Mangione (50e), Lefaix (64e), Jean-Étienne (79e, du banc) pour Orléans; Elissalde (7e), Soubervie (53e), Famery (67e) pour Bayonne. **Expulsions:** Ndoumbou (47e), Insou (54e) pour Orléans; Soubervie (54e) pour Bayonne.
Orléans: Renault - Delonglée, Cordonnier, Darcy - Coelho, Ligoule, Traoré, Akouzar (Ndoumbou, 46e), Insou - Mangione (✱) (Jean-Étienne, 83e), Lefaix (M'Baiam, 75e). **Entr.:** Lachuer.
Bayonne: Oukidja (✱) - Soubervie, Bidegain, Touré (Audinet, 64e), Chort - Elissalde, Lalanne (Diafutua, 83e) - Massampu (Giron, 75e), Untereiner, Famery - Pinau. **Entr.:** Pochat.

Fréjus-St-Raphaël-Besançon: 4-2 (2-1). Spectateurs: 800. **Arbitre:** M. Schmitt. **Buts:** Fernandez (10e s.p.), Henaini (12e), Macquet (74e), Delclos (90e+2) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Vuillemot (6e), Boussaha (90e s.p.) pour Besançon. **Avertissements:** Penel (89e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Dequaire (53e) pour Besançon.
Fréjus: Bulgare - Gamondes, Penel, Fernandez, Rouabah - Keita, Diri (Medjkane, 67e), Delvigne (✱) - Henaini (Vareilles, 21e), Scarpelli (Macquet, 70e), Delclos. **Entr.:** Paquillé.
Besançon: Maeyens - Ogier, Dequaire, Di Pinto, Obriot (Dirand, 79e) - Gomes Da Silva (Hakkar, 56e), Thomas - Boussaha, Hoggas (Ahamadi, 52e), Vuillemot (✱) - Perrin. **Entr.:** Genet.

Colmar-Cherbourg: 0-0. Spectateurs: 2000. **Arbitre:** Mme Frappart. **Avertissement:** M. Ouattara (22e) pour Cherbourg.
Colmar: Fedrigo - M'Tir, Haaby, Meslien (✱), Bernardet - Mezriche (Patin, 85e), Shaïek - Dufrennes, Liabeuf, Dieye (Touré, 57e) - Moukhlil. **Entr.:** Ott.
Cherbourg: Mendy, M. Ouattara, Fofana (Bleusez, 29e), Michelot, Sow - Kodjia (✱) (Miranda, 67e), M'Boup, Binet, Hida (Sylla, 86e) - Kébé, Souhayli. **Entr.:** Huriez.

Le Poiré-sur-Vie - Red Star 93: 0-2 (0-1). Spectateurs: 1639. **Arbitre:** M. Aubin. **Buts:** Beziouen (37e), Malfleury (57e). **Avertissement:** Lopez Peralta (66e) pour le Red Star 93.
Le Poiré: Martin - Dommangeau, Héloïse, Lamy, Seka - Djoman (Benahmed, 84e), Das Neves, Le Goff, Gazeau (Joufreau, 79e) - Kifoueti, Simon (✱). **Entr.:** Tanchot.
Red Star 93: Bouet - Cériélo (Abadie, 64e), Allegro, Clément, Kébé - Dieye, Lopez Peralta, Doumbia (Marlet, 71e), Beziouen (✱) - Malfleury, Sabin (Touati, 71e). **Entr.:** Doukantie.

Luzenac-Martigues: 3-3 (3-0). Spectateurs: 500. **Arbitre:** M. Dos Santos. **Buts:** M'Bongo (9e, 22e, 29e) pour Luzenac; Mezague (72e), Descamps (80e), Biakolo (83e) pour Martigues. **Avertissements:** Biakolo (30e), Di Maria (40e), Posteraro (53e), Ponge (57e) pour Martigues. **Expulsion:** Kabous (40e) pour Luzenac.
Luzenac: Grégori - Rollet, Makalou, Akaza, Karaboualy - Beynié, Fori - M'Bongo (✱) (Sanchez, 61e), Kabous, Niangbo (Diakota, 86e) - Souyeux (Steppé, 78e). **Entr.:** Pélissier.
Martigues: L'Hostis - Di Maria, Ponge, Freitas (Mezague, 24e), Lafon (Bourgeois, 56e) - Chavas, Ech-Chergui, Posteraro, Bertin - Biakolo (✱) (Guendouz, 76e), Descamps. **Entr.:** Vannuchi.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **19 buts.**
2. Malfleury (Red Star), **16 buts.**

ÉTOILES

1. Deklos (Fréjus-St-Raph.), **15 ✱.**
2. Diaw (Niort), **14 ✱.**

RENDEZ-VOUS

37e J. VENDR. 18 MAI, 20 HEURES
Épinal-GFCO Ajaccio
Nîmes - Le Poiré-sur-Vie
Niort-Beauvais
Red Star 93-Vannes
Rouen - Fréjus-Saint-Raphaël
Orléans-Besançon
Martigues-Créteil
Paris FC-Colmar
Bayonne-Quevilly
Cherbourg-Luzenac

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 26 MAI, 20 HEURES
GFCO Ajaccio-Niort
Vannes-Nîmes
Colmar-Épinal
Besançon-Rouen
Quevilly-Orléans
Fréjus-St-Raphaël - Red Star 93
Créteil-Cherbourg
Le Poiré-sur-Vie - Martigues
Luzenac-Paris FC
Beauvais-Bayonne

ANNONCES CLASSÉES

Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
STAGE FOOTBALL FEMININ
NOUVEAU
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
Possibilité de paiement échelonné
Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél.: 04 74 66 05 90
Site: www.evasion2000.com
e mail: ev2000@wanadoo.fr

DIVERS

Détections 9 et 10 juin
à Dijon et Bordeaux
pour joueurs de National,
CFA, CFA2 et DH.
Nombreux entraîneurs présents.
www.mercato-foot.com
06-80-00-08-14.

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection
de tous sports dont *France Foot*,
L'Équipe, etc.
Prix très attractifs
suivant quantités:
revues, journaux, brochures,
photos, cartes postales,
autographes, programmes,
billets, Panini, fanions,
vidéo-cassettes,
équipement supporters,
médailles, pin's, affiches,
objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES
TÉL. D'ABORD SVP
pour précisions.
J. Lasry 14,
avenue des Anglais
06310 BEAULIEU,
06-63-20-91-91
ou 04-93-01-22-73.
marielasry@hotmail.fr
(donner votre tél. SVP)

OFFRES

Club niveau ligue
Région Centre Ouest (79)
Rech. joueurs
Niv. DH-CFA
Tél.: 06-73-67-08-11.

Club CFA2 Sud-Ouest
recherche joueurs
Niveau CFA-CFA2-DH
Pour saison 2012-2013
Entr.: 06-86-16-37-53.

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"
Faculté des Sciences du Sport
Centre d'Expertise de la Performance de Dijon
1 semaine complète et 5 stages de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : vitesse, musculation, pliométrie, endurance, planification
... et d'autres formations sur la préparation physique - nous contacter
Renseignements :
CEP Dijon, UFR STAPS, BP 27877, 21078 Dijon Cedex
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.u-bourgogne.fr/EXPERTISE-PERFORMANCE

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél.: 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax.: 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné
de son règlement par chèque
ou CCP libellé à
Amaury Médias
à l'adresse suivante:
AMAURY MÉDIAS
service Annonces Classées,
25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : FORFAIT
Pour 5 lignes: 63 € TTC.
Pour 10 lignes: 115 € TTC.
Pour 15 lignes: 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées: supp. 15 €.
Domiciliation: supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias,
25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen,
ainsi que les frais de domiciliation
et de réexpédition du courrier.

CFA

VENDR. 11, SAM. 12 ET DIM. 13 MAI
31e JOURNÉE

Groupe A

Auxerre B-Calvi	3-2
CA Bastia-Avion	2-1
Poissy-Aubervilliers	2-4
Lens B-Dunkerque	1-3
Paris-SG B-Amiens AC	1-1
Villemomble-Drancy	0-1
Ivry-Lille B	1-2
Sénart-Moissy-Compiègne	1-0
Valenciennes B-UJA Alfortville	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	90	31	28	6	5	85	32
2. CA Bastia	89	31	27	7	7	43	31
3. Aubervilliers	86	31	26	7	8	47	34
4. Dunkerque	85	31	24	12	5	45	30
5. Calvi	80	31	23	10	8	55	45
6. Amiens AC	80	31	24	7	10	39	34
7. Drancy	79	31	23	10	8	30	27
8. Lens B	77	31	22	10	9	44	37
9. Lille B	77	31	23	8	10	40	34
10. Ivry	76	31	23	6	12	46	37
11. Compiègne	70	31	21	6	14	38	44
12. Poissy	67	31	17	15	9	42	45
13. Paris-SG B	65	31	18	10	13	29	32
14. Valenciennes B	65	31	18	4	17	40	50
15. Villemomble	59	31	16	10	15	23	43
16. Alfortville	59	31	16	10	15	32	49
17. Sénart-Moissy	57	31	15	12	15	20	44
18. Avion	54	31	15	9	18	33	53

Auxerre-Calvi : 3-2 (2-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Vandenbossche (16e), Segbefia (20e), Haller (88e) pour Auxerre ; Lesueur (24e, 83e) pour Calvi. **Avertissements :** Vandenbossche (28e) pour Auxerre ; Mallo (19e), Rafai (84e) pour Calvi.

Auxerre : Pontdemé - Monconduit, Chatelain, Calvet, Dufour - Segbefia, Meïté, Missilou, Vandenbossche, Ntep de Madiba (Camps, 80e) - Fall (Haller, 72e). **Entr. :** Radet.

Calvi : F. Menozzi - Mallo, Soler, Rafai, Inzerillo - Portillo, Khazri (Giannone, 88e), Rocchi, Maric (Kahlaoui, 77e) - Lesueur, Tchokounte. **Entr. :** Santini.

CA Bastia-Avion : 2-1 (2-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** Pastorelli (13e, 40e) pour le CA Bastia ; Lecoustre (53e) pour Avion.

CA Bastia : Lombard - Truchet, Salis, Saladini, Derme - Marty, Arnoux, Grimaldi, Pastorelli - Cristofari (Le Mat, 80e), Crus (Beneforti, 46e). **Entr. :** Rossi.

Avion : Lorandi - Eickmayer (Hadjal, 76e), Moulin, Demartin, Compère - Flahaut, Gras (Desprès, 66e), Bernard (Deledeuil, 46e), Herbaut - Lecoustre, Belmir. **Entr. :** Robitail.

Poissy-Aubervilliers : 2-4 (2-3). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Piètre (18e), Diaby (30e) pour Poissy ; Boufila (14e, 31e, 40e s.p.), Kibikula (58e) pour Aubervilliers. **Avertissements :** Collin (28e), Gadjard (90e) pour Poissy ; Kingue-Milla (24e), Dikanda Bell (75e) pour Aubervilliers.

Poissy : Diallo - Fofana, I. Traoré, Collin (Le Bigot, 80e), Gadjard - Salep, Diaby (Milhomme, 74e), Couto Pinto, Piètre - Brusco, J. Traoré (Harel, 61e). **Entr. :** D. Gomis.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Karaaslan, Cissé (Ma. Traoré, 86e), Dikanda Bell - Kingue-Milla, R. Youcef, Zelmati, Kibikula (Lopes-Tavares, 84e), Aguini (Aït-Bouhou, 59e) - Boufila. **Entr. :** Mourine.

Lens-Dunkerque : 1-3 (0-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Saint-Ruf (88e) pour Lens ; Leclerc (1re), Dorizon (81e, 90e+3) pour Dunkerque. **Avertissements :** Al. Touré (77e) pour Lens ; Dorizon (89e), Nakache (90e+2) pour Dunkerque.

Lens : Caraux - Touré, Dzierzynksi, Saint-Ruf - Fradj (Géran, 58e), Rémy, Rogie (Leghait, 68e), Delaine - Bela (Rosenfelder, 61e), Diakité - Guezoui. **Entr. :** Assadourian.

Dunkerque : Grandel - Belet, Pindi, Saint-Louis, Terrière - J. Huysman, Muraglia, Leclerc (Dorizon, 68e), Boudaud (Bellaredj, 83e) - Madri, Lenglet (Nakache, 68e). **Entr. :** N. Huysman.

Paris-SG - Amiens AC : 1-1 (1-1). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Husadzic. **Buts :** Diarra (3e s.p.) pour le Paris-SG ; Sagouti (43e) pour Amiens AC. **Avertissements :** Bahebeck (56e) pour le Paris-SG ; Sagouti (65e) pour Amiens AC.

Paris-SG : Areola (Mpasi-Nzau, 51e) - Ikoko, Diarra, Traoré, Bourdin - Bétremieux (Kebano, 86e), Héry, Rabiot, Kamghain - Arnaud, Bahebeck (Baldé, 80e). **Entr. :** Rizzetto.

Amiens AC : Chatalen - Iscol (Maquinghem, 61e), Dié, Bouras, Martinez - Moreira (Miloudi, 86e), Sagouti, Ziouziou (Tahin, 72e), Ciss, Aït-Ahmed - Despois de Folleville. **Entr. :** Hamdane.

Villemomble-Drancy : 0-1 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Letexier. **But :** Mansaly (84e s.p.). **Avertissements :** Hamme (22e), Djeradi (71e), Akabla (84e), Bamba (84e) pour Villemomble ; Mansaly (38e) pour Drancy.

Villemomble : Ndingha - Bouyaalan, Bamba, Akabla - Toulliou (Bangoura, 89e), Traoré, Hamme, J.-M. Sylla, Zaoui (Titié, 71e), Djeradi - Pereira. **Entr. :** Lemaître.

Drancy : Rodrigues - Ouefio, Cissoko, Noncent, Boudjema - Mansaly, Dahchour (Zitouni, 68e), Ghili, Mendy - Diedhiou (Trasim, 74e), Choubani (Bolongo, 55e). **Entr. :** Hebbar.

Ivry-Lille : 1-2 (0-0). Spectateurs : 180. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Gnahoré (59e) pour Ivry ; De Araujo (74e), Damessi (88e) pour Lille. **Avertissements :** Gnahoré (19e) pour Ivry ; Irie-Bi (87e) pour Lille.

Ivry : Jous - Gossec, Maxwell, Primorac, Saïd Abdallah - Bassingha, Gnahoré, Moukanza, Chebbi - Zahiri, Beauvue. **Entr. :** Mbappé.

Lille : Mouko - Malanda-Adje, Domrane, Soumaoro, Souare - Pennacchio, Willems (Irie-Bi, 71e) - Jairo Ruiz (El-Mourabet, 90e), Gherardi, Michel (De Araujo, 71e) - Damessi. **Entr. :** Chihab.

Sénart-Moissy - Compiègne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Wadoux. **But :** Viegas (87e). **Avertissement :** Le Bars (77e) pour Compiègne.

Sénart-Moissy : Casagrande - Dardoise, Bonelli, Tourville, Marzougui - Oubbana (Afaki, 62e), Pailler (Keita, 77e), Almeida (Viegas, 85e), Fumu Tamuso - Niane, Mbessa. **Entr. :** Girard.

Compiègne : Herisson - Le Bars, Lakehal, Chrétien, Gégousse (Herluison, 37e) - Heinry (Ducarre, 68e), Kanouté (Ugur, 55e), Caro, Étiemble - Aulon, Kabran. **Entr. :** Vallée.

Valenciennes-UJA Alfortville : 2-3 (1-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Kaboré (21e), Fallempin (90e) pour Valenciennes ; Thiam (45e, 47e), Farnabe (86e) pour Alfortville.

Valenciennes : Charruau - Dussaut, Adeduji, Diarra (Maison, 84e), Masuaku - Maki (Traoré, 65e), Kaboré, Sylla - Chtara, Dia, Fallempin. **Entr. :** Foulon.

UJA Alfortville : Meïté - Chevalier, Mvuala (Seck, 49e), Kimbembe, Gautrat - Oulaï, Alpou, W. Moreira, Silva Nascimento, Diané (Gbale, 85e) - Thiam (Farnabe, 65e). **Entr. :** Taine.

BUTEURS

1. Boulila (Aubervilliers), **25 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI

Aubervilliers-Auxerre B
Amiens AC-CA Bastia
Dunkerque-Ivry
Compiègne-Calvi
Drancy - Paris-SG B
Avion-Lens B
Lille B-Poissy
Valenciennes B - Sénart-Moissy
UJA Alfortville-Villemomble

Groupe B

Raon-l'Étape - Lyon B	1-0
Villefranche/S.-Bourg-Pér.	1-0
Yzeure-Metz B	3-0
Belfort-AS Valence	1-0
Amnéville-Mulhouse	3-3
Sochaux B-Moulins	1-0
Sarre-Union - Nancy B	0-2
Jura Sud-Chasselay	0-2

Exempt : Lyon Duchère.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon B	88	29	27	4	4	64	32
2. Bourg-Pér.	84	29	26	7	6	52	26
3. Lyon Duchère	83	29	25	8	5	48	30
4. Metz B	74	29	23	5	10	54	34
5. Raon-l'Étape	73	29	23	4	11	44	29
6. AS Valence	73	29	21	10	7	34	25
7. Mulhouse	69	29	20	9	7	38	33
8. Moulins	69	29	20	9	8	28	25
9. Nancy B	68	29	20	8	9	30	34
10. Yzeure	67	29	20	7	9	31	31
11. Sochaux B	65	30	18	11	11	40	42
12. Belfort	65	29	18	11	12	9	34
13. Villefranche/S.	64	30	18	10	12	24	47
14. Chasselay	59	29	17	8	6	15	22
15. Amnéville	57	29	16	9	10	13	44
16. Sarre-Union	55	29	16	7	6	15	27
17. Jura Sud	49	30	14	7	9	29	65

Raon-l'Étape - Lyon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Château. **But :** Rangdet (70e). **Avertissements :** Gérard (57e), Gégout (76e) pour Raon-l'Étape ; Al-Kamali (29e), Fekir (58e) pour Lyon.

Raon-l'Étape : Scolan - Ketlas (Hamzaoui, 69e), Sery, Salles, Gérard - Voinson, Michon, Zerbini, Clavier - Gégout, Rangdet (Sow, 90e). **Entr. :** Dezire.

Lyon : Lopes - Zeffane, Al-Kamali, Youga, Le Pogam - S. Koné, Pléa (Zitouni, 86e), Tsimba, Fekir - N'Jie, Ghezzal (Ngando, 79e). **Entr. :** Roche.

Villefranche/Saône - Bourg-Péronnas : 1-0 (0-0). Spectateurs : 700. **Arbitre :** M. Kabokov. **But :** Pommet (86e). **Avertissements :** Bettiol (39e), Giraud (87e) pour Villefranche-sur-Saône ; Dimitriou (45e) pour Bourg-Péronnas.

Villefranche-sur-Saône : Laurent - Chavrondier, Giraud, Antoinat, Ogier - Castillo, Bettiol, Berdier (Tagliamento, 81e), Pommet - Dumas, Soltani (Bourhis, 70e). **Entr. :** Falette.

Bourg-Péronnas : Scanella - Lignongo (Benchaïb, 81e), Benmelouka, Perradin, Goyon - Joassy (Gaubey, 64e), Dimitriou, Biaye, Tavares - DeFinod, Kehound (Diaby, 84e). **Entr. :** Della Maggiore.

Yzeure-Metz : 3-0 (1-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Dady Ngoye (27e), Kamata (53e), Sylla (86e). **Avertissements :** Kamata (33e) pour Yzeure ; Wang (52e) pour Metz.

Yzeure : Colard - Bonjean, Sikorski, Sohier, Chevrier - Dady Ngoye, L. Diompy, Ligoule, Ollier - Kamata, Joyon (Sylla, 72e). **Entr. :** Loubat.

Metz : Mfa Mezui - Croizet, Martin, Bernardelli (Coignard, 78e), Kayombo - Vinko (Moukam, 72e), Le, Fawzi, Wang (N'Doye, 64e) - Ngbakoto, Kehli. **Entr. :** Pinot.

Belfort-AS Valence : 1-0 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Quiévreux. **But :** Diedhiou (85e). **Avertissement :** El-Bounadi (60e) pour Belfort.

Belfort : Véron - Arisi, Konki, N. Journet, Tahiri - El-Bounadi, J. Journet, Jabal (Barré, 65e), Hacquard (Maupeu, 76e) - Diedhiou, Cuskic. **Entr. :** Goldman.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Balp, Martin, Alphant - Stephan, Calce, Jacquet, Chafik (Faure, 46e) - Degache, Tchomogo. **Entr. :** Mira.

Amnéville-Mulhouse : 3-3 (1-3). Spectateurs : 277. **Arbitre :** M. Trepagne. **Buts :** Menai (7e), Sylla (66e), Nocilla (83e) pour Amnéville ; Pastel (24e), Kecha (29e), Reichstadt (31e) pour Mulhouse. **Avertissements :** Sylla (70e) pour Amnéville ; Cissé (37e), Varsovie (84e) pour Mulhouse.

Amnéville : Suzanne - Ferino (E. Belameiri, 31e), Martin, Kébé, Nocilla - Lahoussine, Sylla, Mura - Menai, El-Janabi (Gruszczynski, 57e), Idazza. **Entr. :** Carzaniga.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Cvitkovic, Souprayen, Varsovie - Cissé (Balogou, 56e), Reichstadt (Gnacadja, 86e) - Dardouri (Ellemaud, 83e), Johansen, Diring - Pastel. **Entr. :** Croci.

Sochaux-Moulins : 1-0 (0-0). Spectateurs : 253. **Arbitre :** M. Perasin. **But :** A. Camara (80e). **Avertissements :** Bedimé (84e) pour Sochaux ; Madiadia (69e), Raynaud (88e) pour Moulins.

Sochaux : Collas - Bedimé, Boumal, Zouma, Hérelle - Ngeyitala, Rey, A. Camara, Etémé Mbatama - Prcic, Gurler. **Entr. :** Ruty.

Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Rouchon, Raynaud, Madiadia - Camara, Ruffaut (Saline, 75e), Acédo, Da Silva (El-Hajri, 61e) - Berthomier (Sylla, 79e), Barralon. **Entr. :** Moulin.

Sarre-Union - Nancy : 0-2 (0-2). Spectateurs : 415. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Camacho (12e), Hammar (42e). **Avertissements :** Bekhadda (90e) pour Sarre-Union ; Badila (41e) pour Nancy.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, El-Moussaid, Dreyer, Bekhadda - Schermann (Ouled, 72e), Baur, Maddi, Klein - Belktati, Simpara. **Entr. :** Froemer.

Nancy : Pillot - Lippmann, Camacho, Jeanvier, Badila - Hammar (Bellanger, 87e), Coulibaly (Tameze, 76e), Staerck, Baal - Jeannot, Makota (Lusamba, 56e). **Entr. :** Maatar.

Jura Sud-Chasselay : 0-2 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Khabat (16e), Jouseau (50e). **Avertissements :** Belloc (39e) pour Jura Sud ; Korodowou (25e), Mecheri (45e), Bouzourene (49e) pour Chasselay. **Expulsions :** Ertek (41e), Genet (90e+2) pour Chasselay.

Jura Sud : A. Mendy - D. Dia, Aggrey, Kilic, Ozcelic - Chaffard, Belloc (Henia, 79e), Soadrine - Khambounhevang (Abezad, 69e), A. Dia, Nouar. **Entr. :** Cuvier.

Chasselay : Clément - Bugnet, Ertek, Genet, Bouzourene (Mauvernay, 85e) - Thomas, Korodowou - Mecheri, Jouseau, Prieto - Khabat (Beineix, 78e). **Entr. :** Picollet.

BUTEURS

1. Keita (Metz B), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI

Lyon B-Lyon Duchère
Bourg-Péronnas - Sochaux B
Moulins-Metz B
AS Valence - Raon-l'Étape
Mulhouse - Sarre-Union
Nancy B-Belfort
Amnéville-Yzeure
Chasselay - Villefranche/Saône
Exempt : Jura Sud.

Groupe C

Uzès - Pt-du-Gard-Hyères	2-1
Rodez-Marignane	1-0
Colomiers-AS Béziers	2-1
Tarbes-Monaco B	2-3
Cannes-Marseille Consolat	1-1
Le Pontet - Saint-Étienne B	1-0
Bordeaux B-Albi	3-1
Pau-Agde	2-0
Gap - Mont-de-Marsan	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	97	31	29	9	3	52	24
2. Rodez	89	31	27	7	7	42	23
3. Hyères	80	31	23	10	8	38	39
4. Colomiers	80	31	22	13	6	41	27
5. Monaco B	80	31	23	4	12	49	43
6. Cannes	79	31	24	8	9	50	35
7. Tarbes	76	31	22	9	10	41	35
8. St-Étienne B	74	31	21	11	10	51	32
9. Bordeaux B	74	31	22	7	12	29	30
10. Agde	72	31	20	11	10	36	32
11. AS Béziers	71	31	20	10	11	37	44
12. Mt-de-Marsan	70	31	19	12	10	36	35
13. Mars. Consolat	69	31	19	12	10	30	41
14. Pau	69	31	19	11	11	30	32
15. Marignane	67	31	18	13	15	37	51
16. Le Pontet	63	31	18	9	15	37	50
17. Albi	58	31	17	6	18	31	50
18. Gap	41	31	11	7	23	21	65

Gap est relégué en CFA 2.

Uzès-Pont-du-Gard - Hyères : 2-1 (2-1). Spectateurs : 1 000. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Tlemcani (14e c.s.c.), Guider (20e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Firquet (9e) pour Hyères. **Avertissements :** Polge (55e), Ouchène (69e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Reynaud (59e), Alioui (78e) pour Hyères.

Uzès : Robinet - Polge, Bonne, Martinez, Alemany - Rahmouni, Ouchène, F. Fabre (C. Fabre, 65e), Larbi (Garcia, 82e) - Boutaïb, Guider (Goba, 70e). **Entr. :** Cruz.

Hyères : Feraud - Migliore, Reynaud, Istace, Tlemcani - Alioui, Uraï, Azamoum, Do Pilar Patrao - Firquet (Aziz, 76e), Keita. **Entr. :** Blanc.

Rodez-Marignane : 1-0 (1-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Bianciotto. **But :** Congio (33e). **Avertissements :** Coupin (29e) pour Rodez ; Rabah (12e), Bouchikhi (15e), Mazadou (64e), Fiorucci (86e) pour Marignane. **Expulsion :** Solbas (69e) pour Marignane.

Rodez : Beuve - Rangoly, Bardy, Congio, Ramond - Castanier, Bobek - Coupin (Lorthioir, 85e), Alet (Darchy, 72e), Gache - Bouscarrat (Sané, 78e). **Entr. :** Pataca.

Marignane : Kouakbi - Mazadou, Régnier, Fiorucci, Bouchikhi - Rabah (Martinez, 78e) - Solbas, Piernavieja, Ben Ahmed, Bosca - Assoumani (Oflaz, 85e). **Entr. :** Valentin.

Colomiers-AS Béziers : 2-1 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Zano. **Buts :** Maurel (47e), Zalmate (72e) pour Colomiers ; Garcia-Martin (15e) pour l'AS Béziers. **Avertissements :** Benameur (60e) pour Colomiers ; Thione (25e), Bessamba (44e), Hamzi (73e) pour l'AS Béziers.

Colomiers : Aït-Ali - Kengné Fokam, Zelmat, Ventrice, Lacroix - Mazel, Corominas (Donné, 26e), Adéoti - Zalmate (Ed Dahabi, 81e), Maurel, Benameur (Loupias, 75e). **Entr. :** Prunier.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Thione, Mougeot (Michel, 51e), Martinez - Drame (Gervais, 73e), Mazzei, Bessamba - Garcia-Martin, Miranda, Vicente. **Entr. :** Collin.

Tarbes-Monaco : 2-3 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Barcella. **Buts :** Doya (30e), Fataki (77e s.p.) pour Tarbes ; Ferreira Carasco (62e, 83e), Padovani (75e) pour Monaco. **Avertissements :** Fachan (89e) pour Tarbes ; Pandor (89e) pour Monaco.

Tarbes : Mandanda (Traoré, 63e) - Doya (Séguret, 70e), Tardan, Aigouy, Laudebat (De Labaille, 85e) - Fachan, Mohamed, Mouro, Fataki - N'Gadi Kakou, Muthular. **Entr. :** Strzelczak.

Monaco : Sourzac - Ferblantier, Phojo, Hamdi, Koné (Tisserand, 46e) - Padovani, Ferreira Carasco, Pi, Pandor (Jeausseran, 90e+1) - Ouaamar (Ngakoutou, 75e), Lina. **Entr. :** Irlès.

Cannes-Marseille Consolat : 1-1 (1-1). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Louhoungou (5e) pour Cannes ; Nasri (16e) pour Marseille Consolat.

Cannes : Radic - Le Parmentier, Koué-Niate, Rambier, Gimenez (Soumaré, 87e) - Jamal, Louhoungou, Gomez (Voavy, 62e) - Chmielinski, Soly (Leroy, 62e), Uzamukunda. **Entr. :** Pilorget.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Wilwert, Martinez, El-Hriti - Yahiaoui, Mohamed (Nianzi, 82e), Amiri, Nasri - Apruzesse, Sakho (Meddour, 38e ; Compaoré, 88e). **Entr. :** Malek.

Le Pontet - Saint-Étienne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Cislo. **But :** Amisi (8e). **Avertissements :** Pastor (54e), Heyninck (56e), Amergoul (75e), Abdesselem (86e) pour Le Pontet ; Mayi (31e), Cros (54e), Chergui (58e), Sagna (61e), Sanou (75e), Polomat (75e) pour Saint-Étienne. **Expulsions :** Russier (75e), Mayi (78e) pour Saint-Étienne.

Le Pontet : Penant - Guericke, Thomas, Sagoua, Amisi - Heyninck, Chaintreuil, Abdesselem, Recordier (Lafage, 80e) - Choplin, Pastor (Amergoul, 73e). **Entr. :** Jouanne.

Saint-Étienne : Sanou - Russier, Polomat, Cros, Chapuis - Garric, Chergui (Ejenavi, 70e), Sagna, Mayi - Mahaya (Milla, 84e), Tack (Spano, 80e). **Entr. :** Primard.

Bordeaux-Albi : 3-1 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Telliez. **Buts :** Ben Khalfallah (52e), Sala (60e), Traoré (87e) pour Bordeaux ; Martinez (61e) pour Albi. **Avertissements :** Traoré (41e), Sertic (62e), Gostisbehere (76e) pour Bordeaux ; Blanc (45e) pour Albi.

Bordeaux : Jug - Azrag, Gostisbehere, Gradit, Marange - Sertic (Fuchs, 64e), Traoré, Ben Khalfallah, Sala (Mignon, 72e) - Kim Kyung-Jung (Laoudihi, 46e), Bellion. **Entr. :** Battiston.

Albi : Guiraud - Candelon, Calbou, Blanc, Kolczynski - Muhsin (Casano, 34e), Julia, Barry, Soule - Rya (Dilmi, 56e), Martinez (Boinali, 78e). **Entr. :** Gougginsperg.

Pau-Agde : 2-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Barreto (5e), Dulom (90e). **Avertissements :** M'Laab (77e), Bikoyoi (85e) pour Pau ; Lamache (6e), Ramaye (52e), De La Rosa (52e), Alcaraz (84e) pour Agde. **Expulsion :** Ramaye (79e) pour Agde.

Pau : Mendive - Labat, Bikoyoi, Lepeculier, Lacrampe (Belbachir, 65e) - Cami, Dulom, Laplace Palette, Becas - M'Laab (El-Assikri, 87e), Barreto. **Entr. :** Buigues.

Agde : Pappalardo - Jean-Pierre, Lamache, Mancuso, Sanchez - Ramaye, Amisador (Do, 70e), De La Rosa, Flourens (Alcaraz, 78e) - Mas, Aabiza. **Entr. :** Villa.

Gap - Mont-de-Marsan : 1-2 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Petit. **Buts :** Soubieille (54e s.p.), Bréthous (65e), Pelletier (90e+3). **Avertissements :** Khemiri (54e), Moene (85e) pour Gap ; Aristouy (59e) pour Mt-de-Marsan.

Gap : Passet - Khemiri, Ben Youssouf (Delestrez, 72e), Moene, Champsaur - Lagrifoulière, Q. Larousse, Laïdoudi, Pelletier - Benferhat (Boissier, 67e), Cholet (Khedairia, 72e). **Entr. :** Carrez.

Mont-de-Marsan : Jacques - Lupinelli, Barbe, Soubieille, Cegielski - Abrassart, Vergez, Boulay, Aristouy - Bréthous, V. Elissalt. **Entr. :** Scipion.

BUTEURS

1. Aabiza (Agde), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI

AS Béziers - Uzès-Pont-du-Gard
Rodez-Pau
Hyères-Le Pontet
Marseille Consolat-Colomiers
Monaco B-Cannes
Marignane-Tarbes
Saint-Étienne B - Bordeaux B
Mont-de-Marsan - Agde
Albi-Gap

Groupe D

Carquefou-Pontivy	3-1
Luçon-Concarneau	4-3
Le Mans B-Avranches	0-2
Viry-Châtillon - Plabennec	2-2
Lorient B-Romorantin	1-1
Saumur-Mantes	1-3
Le Havre B-La Vitréenne	0-0
Caen B-Les Herbiers	3-0
Pacy/Eure - Fontenay-le-C.	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	95	31	29	7	5	47	22
2. Luçon	95	31	29	7	5	57	35
3. Avranches	91	31	28	6	7	47	28
4. Plabennec	83	31	24	10	7	48	32
5. Romorantin	83	31	25	7	9	56	30
6. Saumur	74	31	21	11	10	38	38
7. Le Havre B	74	31	22	7	12	42	43
8. Les Herbiers	73	31	21	10	11	30	38
9. Concarneau	73	31	22	6	13	46	39
10. Mantes	70	31	21	7	13	39	42
11. Fontenay-le-C.	66	31	19	9	8	14	28
12. Pacy-sur-Eure	66	31	19	9	8	14	31
13. Le Mans B	66	31	18	11	12	31	40
14. Viry-Châtillon	66	31	18	10	5	16	35
15. Lorient B	65	31	19	7	15	36	50
16. Caen B	63	31	17	11	13	30	39
17. Pontivy	63	31	17	11	13	24	35
18. La Vitréenne	54	31	15	9	17	24	54

Carquefou-Pontivy : 3-1 (1-0). Spectateurs : 1053. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Mayulu (4e), Boubaya (79e), Delanoë (86e) pour Carquefou ; Paillot (51e) pour Pontivy.

Carquefou : Joinel - Martot, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora, Le Paih (Duhamel, 74e) - Mayulu, Delanoë (Zebidi, 90e), Martin - J.-M. David (Boubaya, 66e). **Entr. :** Renaud.

Pontivy : Petit - Christophe, Offredo, Bas, Duclovel, Le Guével (Leho, 72e) - Havart (Le Gourroue, 65e), Da Costa, Paillot, Bray - Brulu (Eveno, 46e). **Entr. :** Salomon.

Luçon-Concarneau : 4-3 (1-3). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Mayenga (16e), Houla (51e, 88e), Larbi (90e+4) pour Luçon ; Gourmelon (9e), Arguilhé (24e), Le Gall (43e) pour Concarneau. **Avertissements :** Houla (35e) pour Luçon ; Viel (53e), Drouglazet (64e), Koré (65e) pour Concarneau.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Bertho (Poussevin, 85e), Messiba, Lavoyer - Gatefin, Houla, Germann, Abahlil (Larbi, 85e) - Mayenga, Seck. **Entr. :** Reculeau.

Concarneau : Seznec - Nicolas, Cotty, Palut, Viel - Clément (Jannez, 60e), Le Gall (Le Poulichet, 57e), Drouglazet, Gourmelon - Arguilhé, Koré. **Entr. :** Cloarec.

Le Mans-Avranches : 0-2 (0-1). Spectateurs : 58. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Vauvy (7e), De Parmentier (90e+4). **Avertissements :** Sido (55e), Tacheau (88e) pour Le Mans ; B. Guyonnet (60e) pour Avranches.

Le Mans : Khedairia - Buisson, Koné, Bamba, Tacheau - Zhang, Sido (Baccus, 57e), Kante, Boulgroune (Quintela, 67e) - Sanson, Vergerolles. **Entr. :** Beunardeau.

Avranches : Gnanhouan - Dieme, Cabon, Herauville, Mombris - B. Guyonnet, Pigeon (S. Guyonnet, 93e), Masiala, Théault (De Parmentier, 82e) - Vauvy (Tarchoun, 68e), Boateng. **Entr. :** Mottin.

Viry-Châtillon - Plabennec : 2-2 (1-1). Spectateurs : 180. **Arbitre :** M. Brisard. **Buts :** Benaries (3e), Aïchour (51e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Moguerou (31e), Papin (69e s.p.) pour Plabennec.

Viry : Petchy - Ba, Diasivi, Miatoudila, Bonenfant - Jalliti, Roca, Tagaye (Senou, 79e), Benaries (Bonaventure, 72e) - Bensaïdi (Kack-Kack, 79e), Aïchour. **Entr. :** Badjoko.

Plabennec : Monnier - Bernugat, Guéguen, S. Abiven, Mbock - Saive (Mottier, 84e), Pinvidic, Bégot, Autret - Moguerou (Urien, 89e), Papin. **Entr. :** Kerdilès.

Lorient-Romorantin : 1-1 (1-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Galibert. **Buts :** Sarr (39e) pour Lorient ; N'Dala (28e) pour Romorantin.

Lorient : Dupire - Remanaho (Benzariouh, 13e), Derrien, Watcher, Falette - Labidi, Vidot, Dabo (Doukoure, 77e), Lemina - Sarr, Horbette (Do, 58e). **Entr. :** Le Lay.

Romorantin : Cattier - Nicolas (Rousseau, 77e), Linord (El-Moaddem, 52e), Robalo, Ngamvoulou, Gomariz - Olou, Saytaifa, N'Dala - Claudio (Nomer, 65e), Girard. **Entr. :** Dudoit.

Saumur-Mantes : 1-3 (0-3). Spectateurs : 550. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Bouvier (63e s.p.) pour Saumur ; I. Sassi (12e), Rouag (30e), M. Sassi (44e s.p.) pour Mantes.

Saumur : Granger - Tessier, Louiron, C. Martin, Rosay (Lardier, 71e) - Laumas, Houssard, Bouvier, Soumaré (Seguy, 58e) - Argoub (Coquau, 58e), Adipi. **Entr. :** Sauvaget.

Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, Ba (I. Gomis, 88e), B. Diabira - Isli, Barry, M. Sassi, El-Baillal (Baradji, 72e) - I. Sassi, Rouag (Preira, 81e). **Entr. :** R. Mendy.

Le Havre-La Vitréenne : 0-0. Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Avertissements :** Matelus (34e) pour Le Havre ; Nyambé (83e) pour La Vitréenne.

Le Havre : Boucher - Perre, Bah, Dikamona, Houelche - Camara (Koukoui, 75e), Matelus (Fofana, 72e), Rakotoharisoa, Traoré - Gnanduillet, Diawara (Boketsu, 64e). **Entr. :** Louvel.

La Vitréenne : Flandrin - Guimpier, Ubatelo, Bourillon, Keita - Dada (Nyambé, 55e), Nattes, N'Diaye, Rubion (Bernuzeau, 84e), Barru - Lebacle (Botte, 72e). **Entr. :** Ferron.

Caen-Les Herbiers : 3-0 (1-0). Spectateurs : 70. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Wague (4e), Deroin (58e), Hamel (68e).

Caen : Perquis - Nocente (Gustarimac, 77e), Wague, Bouras, Guerreiro - Mbone, Hamel, Gibel, Aftis (Zami, 60e) - Blondel (Llorca, 89e), Deroin. **Entr. :** Tranchant.

Les Herbiers : Pichot - Dahmoune, Leybros, Lemetayer, Didion - Chiron, Kisamba (Mauduit, 80e), Billaud - Ras, Abraw, Jamin. **Entr. :** Fernandez.

Pacy-sur-Eure - Fontenay-le-Comte : 2-2 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Belissaoui (43e), Gonçalves (51e) pour Pacy ; Diallo (14e), Lescaille (75e) pour Fontenay. **Avertissements :** Bodart (22e), Fournier (24e) pour Pacy ; Mornet (82e) pour Fontenay-le-Comte. **Expulsion :** Fournier (25e) pour Pacy.

Pacy : Dos Santos - Kajima, Gonçalves, Warme, Bikuila-Kiaku (Dembele, 88e), Fournier, Bodart (Niakaté, 81e), Belissaoui - Barthélemy (Gomis, 71e), Shel. **Entr. :** Hardouin.

Fontenay : Pauvert - Letouzé, Dupas, Lusinga, Alic - Blais (Gandrillon, 83e), Frau (Queiros, 66e), Durand (Lescaille, 46e), Mornet - Debray, Diallo. **Entr. :** Gauvin.

BUTEURS
1. Papin (Plabennec), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS
32e J. | SAMEDI 19 MAI
La Vitréenne-Carquefou
Plabennec-Luçon
Avranches-Le Havre B
Romorantin-Mantes
Viry-Châtillon - Saumur
Concarneau-Le Mans B
Les Herbiers - Pacy-sur-Eure
Fontenay-le-Comte - Lorient B
Pontivy-Caen B

CFA 2

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 MAI
27e JOURNÉE

Groupe A
Dieppe-Chambly	1-1
Boulogne B - Issy-les-Moul.	4-1
Entente SSG - Gde-Synthe	0-1
Noisy-le-Sec - Calais	2-0
Amiens B-Gravelines	3-3
Rouen B-Eu	4-1
Oissel-Marck	3-0
Saint-Omer - Beauvais B	1-0

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	79	27	14	10	3	39	23
2. Boulogne B	73	27	12	10	5	53	30
3. Entente SSG	73	27	12	10	5	42	24
4. Gde-Synthe	68	27	12	5	10	35	26
5. Calais	68	27	12	5	10	34	31
6. Amiens B	67	27	11	7	9	30	29
7. Dieppe	66	27	9	12	6	34	28
8. Rouen B	63	27	9	9	9	34	36
9. Oissel	61	27	9	7	11	26	34
10. Beauvais B	60	27	7	12	8	28	30
11. Noisy-le-Sec	59	27	7	11	9	30	33
12. Gravelines	58	27	6	13	8	34	34
13. Saint-Omer	57	27	8	6	13	38	46
14. Marck	55	27	6	10	11	30	41
15. Issy-les-Moul.	53	27	5	12	10	32	43
16. Eu	45	27	3	9	15	21	52

Eu relégué.

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI
Eu-Chambly
Grande-Synthe - Boulogne B
Gravelines-Entente SSG
Calais-Oissel
Marck-Amiens B
Saint-Omer - Dieppe
Issy-les-Moulineaux - Rouen B
Beauvais B - Noisy-le-Sec

Groupe B
Paris FC B-Sedan B	1-1
Roye-Créteil B	1-1
Feignies - Fresnoy-le-Grand	1-0
Troyes B-Wasquehal	2-2
Arras - Saint-Dizier	3-0
Croix - Racing-Levallois	2-2
Ste-Geneviève - Fleury-Mér.	2-2
Reims B-Sézanne	0-3

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan B	76	27	13	10	4	52	34
2. Roye	76	27	14	7	6	46	30
3. Feignies	75	27	14	6	7	33	26
4. Wasquehal	69	27	12	6	9	45	32
5. Troyes B	68	27	12	5	10	40	34
6. Arras	68	27	11	8	8	40	32
7. Racing-Lev.	68	27	11	8	8	40	36
8. Croix	66	27	11	6	10	44	32
9. Ste-Geneviève	66	27	9	12	6	34	31
10. Fleury-Mér.	65	27	9	11	7	32	31
11. Paris FC B	64	27	11	4	12	33	34
12. Reims B	60	27	9	6	12	30	38
13. Sézanne	59	27	8	8	11	38	44
14. Fresnoy-le-Gd	57	27	7	9	11	26	32
15. Créteil B	46	27	4	7	16	32	60
16. Saint-Dizier	33	27	1	7	19	12	59

St-Dizier et Créteil B relégués.

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI
Sedan B - Sainte-Geneviève
Fleury-Mérogis - Roye
Sézanne-Feignies
Fresnoy-le-Grand - Wasquehal
Croix-Troyes B
Racing-Levallois - Arras
Saint-Dizier - Paris FC B
Créteil B-Reims B

Groupe C
Strasbourg-Chaumont	2-0
Pontarlier-Auxerre C	3-2
Dijon B-Vesoul	2-1
Schiltigheim - Saint-Louis	4-1
Illzach Moden-Jarville	3-2
Forbach - Neuves-Maisons	2-0
Thaon-Belfort Sud	1-1
Steinseltz - Saint-Dié	3-1

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	90	27	19	6	2	61	13
2. Auxerre C	84	27	18	3	6	57	29
3. Pontarlier	79	27	15	7	5	41	26
4. Vesoul	75	27	13	9	5	37	21
5. Schiltigheim	71	27	14	2	11	40	33
6. Saint-Louis	71	27	13	5	9	43	29
7. Dijon B	70	27	12	7	8	52	31
8. Jarville	68	27	12	5	10	42	35
9. Illzach Moden	66	27	11	6	10	47	41
10. Forbach	65	27	11	5	11	40	34
11. Belfort Sud	61	27	8	10	9	36	41
12. Thaon	57	27	7	9	11	28	41
13. Saint-Dié	47	27	5	5	17	25	57
14. Steinseltz	46	27	5	4	18	23	64
15. Chaumont	42	27	3	6	18	14	48
16. Neuves-Mais.	40	27	2	7	18	18	61

Strasbourg promu en CFA.
Neuves-Maisons, Chaumont, Steinseltz et St-Dié relégués.

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI
Belfort Sud-Strasbourg
Saint-Louis - Auxerre C
Forbach-Pontarlier
Vesoul-Schiltigheim
Saint-Dié - Dijon B
Jarville-Thaon
Neuves-Maisons - Illzach Moden
Chaumont-Steinseltz

Groupe D
Imphy-Decize - Monteau	1-3
Thiers-Bourges	0-3
Bastia B-Châteauroux B	2-2
Andrézieux-Cournon	3-0
AC Ajaccio B-Clermont B	0-0
Louhans-Cuiseaux - Vierzon	1-3
Feurs-Échirolles	2-1
Saint-Georges - Mâcon	2-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monteau	88	27	15	8	4	54	35
2. Bourges	78	27	15	6	6	43	23
3. Bastia B	76	27	14	7	6	54	36
4. Andrézieux	75	27	14	6	7	54	26
5. Clermont B	74	27	13	8	6	37	29
6. Louhans-Cuis.	67	27	9	13	5	30	27
7. Cournon	65	27	11	5	11	40	43
8. Feurs	62	27	9	8	10	27	26
9. Échirolles	62	27	8	11	8	33	40
10. Châteauroux B	61	27	9	7	11	37	29
11. AC Ajaccio B	60	27	8	9	10	26	31
12. Thiers	58	27	8	7	12	32	40
13. Vierzon	56	27	8	5	14	37	45
14. Mâcon	48	27	4	9	14	26	48
15. Imphy-Decize	47	27	4	8	15	30	53
16. St-Georges	46	27	5	7	15	30	59

Saint-Georges-Les Ancizes, Imphy-Decize et Mâcon relégués.

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAMEDI 19 MAI
Monteau - Saint-Georges
Échirolles-Bourges
Mâcon-Bastia B
Châteauroux B-Andrézieux
Clermont B - Louhans-Cuiseaux
Cournon-AC Ajaccio B
Vierzon-Feurs
Imphy-Decize - Thiers

Groupe E
Grenoble-Vénissieux	3-0
Évian-TG B - Fréjus-St-R. B	2-1
Chambéry-Aubagne	2-1
Grasse-Nice B	1-0
Marseille B-Le Las Toulon	2-0
Corte - Saint-Priest	1-1
Propriano-Furiani Agliani	6-4
Bastia EF-Gardanne	3-6

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	83	27	16	8	3	48	9
2. Fréj.-St-R. B	82	27	16	7	4	41	15
3. Évian-TG B	70	27	12	7	8	40	27
4. Aubagne	67	27	10	10	7	41	29
5. Grasse	66	27	11	6	10	42	34
6. Le Las Toulon	65	27	9	11	7	30	24
7. Marseille B	64	27	10	7	10	30	30
8. Chambéry	64	27	10	8	9	26	30
9. Nice B	62	27	10	6	11	37	35
10. Corte	62	27	9	8	10	35	39
11. Saint-Priest	62	27	9	8	10	34	34
12. Propriano	62	27	9	8	10	30	36
13. Vénissieux	61	27	8	10	9	31	34
14. Gardanne	51	27	6	6	15	36	63
15. Bastia EF	49	27	5	7	15	24	52
16. Furiani Agliani	47	27	6	3	18	23	49

Grenoble promu en CFA.
Furiani Agliani, Bastia EF et Gardanne relégués.

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 MAI
Chambéry-Grenoble
Fréjus-St-Raphaël B - Bastia EF
Nice B - Évian-TG B
Aubagne-Corte
Le Las Toulon-Grasse
Furiani Agliani-Marseille B
Saint-Priest - Propriano
Gardanne-Vénissieux Minguettes

Groupe F
Bergerac-Stade Bordelais	1-0
Anglet Genêts-Montpellier B	1-2
Toulouse B-SA Mérignac	1-0
Muret-Aurillac	1-1
Saint-Alban - Agen	0-0
Balma-Nîmes B	2-1
Lormont-Narbonne	2-0
Marmande-Blagnac	3-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	82	27	17	4	6	50	21
2. Bergerac	72	27	12	9	6	37	26
3. Anglet Genêts	70	27	12	7	8	36	30
4. Toulouse B	69	27	12	6	9	36	33
5. Muret	67	27	10	10	7	23	20
6. Saint-Alban	66	27	11	6	10	35	40
7. Nîmes B	65	27	10	8	9	25	22
8. Lormont	64	27	10	7	10	36	39
9. Balma	64	27	10	7	10	21	24
10. Narbonne	64	27	10	7	10	30	29
11. Aurillac	63	27	11	3	13	39	40
12. Montpellier B	61	27	8	10	9	43	31
13. Marmande	58	27	8	7	12	28	33
14. Agen	56	27	7	8	12	27	37
15. Blagnac	52	27	6	7	14	29	44
16. SA Mérignac	51	27	6	6	15	21	40

Stade Bordelais promu en CFA.
SA Mérignac relégué.

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MAI
Stade Bordelais - Saint-Alban
Bergerac-Anglet Genêts
SA Mérignac-Muret
Narbonne-Toulouse B
Nîmes B-Montpellier B
Agen-Lormont
Blagnac-Balma
Aurillac-Marmande

Groupe G
Trélissac-Tours B	0-0
Angers B-Cholet	1-1
Chartres-Thouars	0-2
Nantes B-Limoges	0-0
St-Jean-le-Blanc - Vertou	1-2
Poitiers-Châtellerault	5-0
Saint-Pryvé-St-H. - Cognac	3-1
Les Herbiers B - Le Poiré/V. B	0-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	84	27	17	6	4	50	21
2. Angers B	82	27	16	7	4	47	21
3. Chartres	76	27	13	10	4	51	31
4. Cholet	75	27	14	6	7	49	30
5. Nantes B	73	27	13	7	7	34	19
6. Vertou	73	26	14	5	7	33	33
7. Poitiers	67	27	12	4	11	47	44
8. St-Pryvé-St-H.	64	27	10	7	10	36	36
9. Châtellerault	64	27	11	4	12	50	50
10. Le Poiré/Vie B	62	27	9	8	10	34	37
11. Thouars	60	27	9	6	12	28	33
12. Limoges	57	27	8	6	13	39	49
13. Les Herbiers B	52	27	7	4	16	26	44
14. Tours B	51	26	6	7	13	40	51
15. St-Jean-Blanc	42	27	2	9	16	17	50
16. Cognac	40	27	1	10	16	25	57

Cognac et Saint-Jean-le-Blanc relégués.

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MERCREDI 16 MAI, 18 HEURES
Tours B-Vertou
28e JOURNÉE
SAMEDI 19 MAI
Trélissac - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Thouars-Angers B
Vertou-Chartres
Cholet-Les Herbiers B
Châtellerault-Nantes B
Le Poiré-sur-Vie B - Poitiers
Limoges-Cognac
Tours B - Saint-Jean-le-Blanc

Groupe H
Granville - Saint-Malo	1-2
Vitré-Deauville	4-2
Montagnarde-Guingamp B	0-2
Dinan-Léhon-Rennes B	1-2
La Suze-Brest B	1-2
Mondeville-Flers	1-1
Locminé-Vannes B	4-2
Laval B-Sablé	0-0

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	83	27	17	5	5	49	25
2. Vitré	80	27	15	8	4	54	33
3. Guingamp B	76	27	14	7	6	58	38
4. Rennes B	75	27	13	9	5	57	38
5. Brest B	67	27	11	7	9	34	27
6. Mondeville	65	27	10	8	9	41	46
7. Locminé	65	27	9	11	7	42	39
8. Sablé	62	27	9	8	10	48	42
9. Montagnarde	62	27	9	8	10	42	40
10. Dinan-Léhon	61	27	9	7	11	24	37
11. Granville	61	27	8	10	9	35	35
12. La Suze	57	27	8	6	13	41	52
13. Flers	57	27	8	6	13	32	37
14. Laval B	55	27	7	7	13	27	45
15. Vannes B	54	27	7	6	14	26	47
16. Deauville	42	27	4	3	20	32	61

Deauville relégué en DH.

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 MAI
Guingamp B - Saint-Malo
Rennes B-Vitré
Brest B-Locminé
Sablé-Mondeville
Vannes B-US Montagnarde
Dinan-Léhon - Granville
Flers-La Suze
Deauville-Laval B

U19

Groupe A
MATCH EN RETARD
Le Mans-Lille 2-3
25e JOURNÉE
Paris-SG - Le Mans 3-2
Rennes-Amiens 1-1
Lens-Laval 3-0
Caen-Le Havre 1-1
Lille-Valenciennes 1-0
Avranches-Avion 5-1
Évreux - Racing-Levallois 1-5

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **84 pts.** 2. Rennes, **74.** 3. Lens, **68.** 4. Amiens, **68.** 5. Le Havre, **67.** 6. Valenciennes, **66.** 7. Caen, **63.** 8. Lille, **63.** 9. Le Mans, **58.** 10. Avranches, **52.** 11. Racing-Levallois, **50.** 12. Laval, **46.** 13. Évreux, **40.** 14. Avion, **38.**

Groupe B
25e JOURNÉE
Amnéville-Metz	0-1
Drancy-Nancy	2-1
Sochaux-Troyes	0-4
Sedan-Épinal	0-3
Dijon-Vesoul	3-1
Saint-Quentin - Paris FC	1-3

CLASSEMENT
1. Auxerre, **76 pts.** 2. Metz, **73.** 3. Drancy, Troyes, **65.** 5. Nancy, **61.** 6. Sochaux, **58.** 7. Sedan, **52.** 8. Dijon, **50.** 9. Vesoul, **46.** 10. Amnéville, **44.** 11. Paris FC, **43.** 12. Épinal, **40.** 13. St-Quentin, **38.**

Groupe C
25e JOURNÉE
Brest-Nantes	0-3
Châteauroux-Bordeaux	3-2
Colomiers-Toulouse	1-2
Tours - Libourne-St-Seurin	3-0
Angers-Lorient	2-2
Guingamp-Vannes	2-3
Niort-Sablé	3-1

CLASSEMENT
1. Nantes, **81 pts.** 2. Bordeaux, **77.** 3. Toulouse, **75.** 4. Tours, **68.** 5. Châteauroux, **63.** 6. Angers, **61.** 7. Guingamp, **58.** 8. Lorient, Brest, **57.** 10. Colomiers, **53.** 11. Sablé, **51.** 12. Vannes, **50.** 13. Niort, **49.** 14. Libourne-St-Seurin, **35.**

Groupe D
MATCH EN RETARD
Nice-Montpellier 2-2
25e JOURNÉE
Monaco-Montpellier	0-2
Lyon-Marseille	2-0
Ajaccio-Nice	3-1
Cannes-Nîmes	2-2
Grenoble-Saint-Étienne	2-2
Bastia-Furiani Agliani	13-0
Lattes-Montferrand	3-2

CLASSEMENT
1. Montpellier, **77 pts.** 2. Lyon, **72.** 3. Nice, **71.** 4. Cannes, **70.** 5. Saint-Étienne, Monaco, **67.** 7. Ajaccio, **66.** 8. Bastia, **62.** 9. Marseille, **61.** 10. Lattes, **58.** 11. Nîmes, **52.** 12. Montferrand, Grenoble, **42.** 14. Furiani Agliani, **31.**

U17

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe A
Le Havre-Lens	2-1
Boulogne/Mer - Lille	2-1
Saint-Leu - Caen	4-2
Quevilly-Brétigny	1-3
Racing-Lev. - Boulogne-Bil.	2-1
Amiens-Dunkerque	6-1
Wasquehal-Évreux	3-2

CLASSEMENT FINAL
1. Lens, **84 pts.** 2. Le Havre, **76.** 3. Lille, **74.** 4. Caen, **72.** 5. Brétigny, **64.** 6. Racing-Levallois, **60.** 7. Boulogne-Bil., **59.** 8. Dunkerque, **58.** 9. Quevilly, **57.** 10. Amiens, **57.** 11. Boulogne/Mer, **57.** 12. Wasquehal, **53.** 13. Saint-Leu, **53.** 14. Évreux, **44.**

Groupe B
Nancy-Torcy	2-1
Troyes-Drancy	3-1
Metz-Amnéville	2-0
Strasbourg - Saint-Quentin	2-1
Haguenau-Entente SSG	1-3
Taissy-Reims	1-6
Chauny-Jarville	3-4

CLASSEMENT FINAL
1. Nancy, **89 pts.** 2. Troyes, **87.** 3. Metz, **84.** 4. Strasbourg, **76.** 5. Entente SSG, **72.** 6. Drancy, **69.** 7. St-Quentin, **68.** 8. Torcy, **66.** 9. Reims, **64.** 10. Haguenau, **48.** 11. Amnéville, **48.** 12. Jarville, **44.** 13. Chauny, **40.** 14. Taissy, **31.**

Groupe C
Colmar-Auxerre	0-5
Lyon-Pontarlier	3-3
Saint-Etienne - Sochaux	1-2
Gueugnon-Dijon	0-1
Annecy-Grenoble	1-1
Besançon - Bourg-Péronnas	0-3
Mâcon-Jura Sud	1-2

CLASSEMENT FINAL
1. Auxerre, **93 pts.** 2. Lyon, **91.** 3. St-Etienne, **84.** 4. Sochaux, **82.** 5. Dijon, **63.** 6. Annecy, **61.** 7. Bourg-P., **60.** 8. Colmar, **57.** 9. Grenoble, **56.** 10. Mâcon, **53.** 11. Pontarlier, **53.** 12. Jura Sud, **52.** 13. Besançon, **42.** 14. Gueugnon, **37.**

Groupe D
Nice - Ol. St-Étienne	1-0
Monaco-Marseille	5-2
Montpellier-Ajaccio	3-1
Perpignan-Canet - Cannes	3-0
Nîmes-Bastia	5-1
Le Puy-Istres	1-1
Toulon - Saint-Priest	2-2

CLASSEMENT FINAL
1. Nice, **81 pts.** 2. Marseille, **78.** 3. Ajaccio, **73.** 4. Cannes, **71.** 5. Nîmes, **67.** 6. Monaco, **66.** 7. Montpellier, **66.** 8. Istres, **64.** 9. Perpignan-Canet, **61.** 10. St-Priest, **60.** 11. Bastia, **59.** 12. Le Puy, **48.** 13. OL St-Étienne, **45.** 14. Toulon, **36.**

Groupe E
Rodez-Châteauroux	1-3
Toulouse-Toulouse Font.	3-0 forfait
Nantes-Limoges	2-0
Bordeaux-Muret	2-2
Libourne-Niort	1-3
SA Mérignac-Bayonne	3-0
Mt-de-Marsan - Colomiers	2-3

CLASSEMENT FINAL
1. Châteauroux, **82 pts.** 2. Toulouse, **81.** 3. Nantes, **80.** 4. Bordeaux, **74.** 5. Niort, **72.** 6. Muret, **67.** 7. SA Mérignac, **66.** 8. Colomiers, **66.** 9. Toulouse Fontaines, **59.** 10. Limoges, **56.** 11. Rodez, **52.** 12. Bayonne, **48.** 13. Libourne, **47.** 14. Mont-de-Marsan, **27.**

Groupe F
La Roche/Yon - Paris-SG	1-2
Blois-Tours	0-4
Saint-Brieuc - Guingamp	2-3
Le Mans-Rennes	1-5
Lorient-Brest	1-2
Laval-Angers	4-2
Paris CFFP-Avranches	1-0

CLASSEMENT FINAL
1. Paris-SG, **91 pts.** 2. Tours, **84.** 3. Guingamp, **79.** 4. Le Mans, **72.** 5. Lorient, **66.** 6. Laval, **66.** 7. Brest, **63.** 8. Rennes, **62.** 9. Avranches, **58.** 10. Angers, **54.** 11. Paris CFFP, **47.** 12. St-Brieuc, **46.** 13. Blois, **45.** 14. La Roche, **40.**

FÉMININES

COUPE DE FRANCE
FINALE
Montpellier-Lyon 1-2

RÉGIONAUX

Alsace

23e JOURNÉE

Haguenau-Colmar B	1-5
Vauban-Illzach B	0-1
Illkirch-Biesheim	0-2
Strasbourg B-Obermodern	0-0
Kœtzingue-Reipertswiller	1-5
Oberlauterbach-Bischheim S.	3-2
Geispolsheim-Obernai	2-3

CLASSEMENT

1. Colmar B, **80 pts.** 2. Vauban Strasbourg, **72.** 3. Biesheim, **71.** 4. Strasbourg B, **67.** 5. Reipertswiller, **62.** 6. Bischheim Soleil, **61.** 7. Illzach B, **60.** 8. Illkirch, **57.** 9. Geispolsheim, **57.** 10. Haguenau, **56.** 11. Kœtzingue, **55.** 12. Hirtzbach, **48.** 13. Obernai, **47.** 14. Oberlauterbach, **44.** 15. Obermodern, **35.**

Aquitaine

24e JOURNÉE

Mérignac Arlac-Blanquefort	1-3
Sarlat-Marcillac - Villenave	1-2
Langon-Trélissac B	3-0
Biscarrosse-Anglet Genêts B	2-1
Mt-de-Marsan B - Libourne	0-0
Bayonne B-B. d'Arcachon	1-1
Prigonrieux - Saint-Médard	1-4

CLASSEMENT

1. Blanquefort, **75 pts.** 2. Villenave, **73.** 3. Trélissac B, **70.** 4. Sarlat-Marcillac, **64.** 5. Biscarrosse, **59.** 6. Mt-de-Marsan B, **58.** 7. B. d'Arcachon, **56.** 8. Mérignac Arlac, **52.** 9. Saint-Médard, **51.** 10. Bayonne B, **49.** 11. Anglet Genêts B, **49.** 12. Prigonrieux, **49.** 13. Langon, **48.** 14. Libourne, **44.**

Atlantique

MATCH EN RETARD

La Chap./Erdre - La Roche/Y.	3-2

CLASSEMENT

1. Chap.-Marais, **84 pts.** 2. Segré, **78.** 3. La Roche-sur-Yon, **75.** 4. La Châtaigneraie, **64.** 5. Châteaubriant, **63.** 6. Les Sables-d'Olonne, **60.** 7. Challans, **60.** 8. Orvault, **60.** 9. Carquefou B, **55.** 10. La Chapelle-sur-Erdre, **52.** 11. Fontenay-le-Comte B, **51.** 12. La Roche/Yon ESOF, **50.** 13. Angers Intrépide, **48.** 14. Bouchemaine, **33.**

Auvergne

MATCHES EN RETARD

Moulins B-Riom	3-1
Ent. Nord Lozère-Polignac	0-2
Volvic-Cournon B	3-1
Saint-Flour - Chamalières	0-0

CLASSEMENT

1. Le Puy, **72 pts.** 2. Chamalières, **63.** 3. Aurillac B, **61.** 4. Riom, **61.** 5. Moulins B, **60.** 6. Cournon B, **58.** 7. Saint-Flour, **57.** 8. Ent. Nord Lozère, **54.** 9. Polignac, **53.** 10. Domérat, **50.** 11. Volvic, **50.** 12. Pérignat, **49.** 13. Vichy, **47.** 14. Vallée-de-l'Authre, **47.**

Bourgogne

24e JOURNÉE

Sens-Beaune	4-0
Chalon/Saône - Sornay	0-0
Selongey-Dijon C	0-1
Auxerre D-Gueugnon	3-4
Châtenoy-Digoin	2-1
Avallon-Stade Auxerrois	3-0
Nevers - Saint-Marcel	2-1

CLASSEMENT

1. Sens, **67 pts.** 2. Chalon/Saône, **66.** 3. Selongey, **57.** 4. Auxerre D, **57.** 5. Châtenoy, **57.** 6. Gueugnon, **56.** 7. Dijon C, **55.** 8. Digoin, **52.** 9. Sornay, **50.** 10. Avallon, **50.** 11. Nevers, **50.** 12. Stade Auxerrois, **49.** 13. Saint-Marcel, **49.** 14. Beaune, **43.**

Bretagne

26e JOURNÉE

Paimpol-Lannion	0-1
Rennes TA-Elven	1-1
Plouvorn-Cesson	1-1
Quimperlé-Vitréenne B	3-0 forfait
Rannée-La Guer. - Plouzané	1-0
Kerf. Quimper-Ploërmel	2-1
Plaintel-Morlaix	0-5

CLASSEMENT

1. Lannion, **85 pts.** 2. Rennes TA, **80.** 3. Cesson, **70.** 4. Quimperlé, **65.** 5. Plouzané, **64.** 6. Rannée-La Guerche, **59.** 7. Kerf. Quimper, **56.** 8. Plaintel, **55.** 9. Morlaix, **54.** 10. Paimpol, **53.** 11. Ploërmel, **51.** 12. Elven, **51.** 13. Plouvorn, **48.** 14. La Vitréenne B, **44.**

Centre

23e JOURNÉE

Avoine - Saint-Amand	2-0
Blois-Dreux	0-1
Tours C-Malesherbes	2-0
Saran-Lucé	5-1
Amilly-Amboise	2-3
Vineuil-Bourges B	0-1
Orléans B-Déols	0-0

CLASSEMENT

1. Avoine, **75 pts.** 2. Dreux, **69.** 3. Tours C, **65.** 4. Saran, **65.** 5. Amilly, **61.** 6. Bourges B, **61.** 7. Saint-Amand, **61.** 8. Blois, **59.** 9. Déols, **58.** 10. Orléans B, **56.** 11. Amboise, **52.** 12. Vineuil, **49.** 13. Malesherbes, **39.** 14. Lucé, **28.**

Centre-Ouest

23e JOURNÉE

Chauray - Aixe-sur-Vienne	3-0
La Rochelle-Brive	2-0
Montmorillon-Chauvigny	2-4
Niort B-Ligugé	3-0
Angoulême-Bressuire	1-3
Royan-Guérétoise	2-3
Châtellerault B-Buxerolles	1-0

25e JOURNÉE

Chauray-Angoulême	4-0
La Rochelle - Aixe/-Vienne	4-0
Niort B-Bressuire	2-1
Chauvigny-Buxerolles	3-1
Guérétoise-Montmorillon	3-0
Royan-Brive	2-2
Châtellerault B-Ligugé	1-0

CLASSEMENT

1. Chauray, **81 pts.** 2. La Rochelle, **80.** 3. Niort B, **73.** 4. Chauvigny, **72.** 5. Bressuire, **70.** 6. Guérétoise, **68.** 7. Royan, **64.** 8. Brive, **63.** 9. Angoulême, **53.** 10. Aixe-sur-Vienne, **52.** 11. Ligugé, **47.** 12. Châtellerault B, **45.** 13. Buxerolles, **44.** 14. Montmorillon, **33.**

Champagne

MATCH EN RETARD

Éclaron-La Chapelle	1-0

22e JOURNÉE

Épernay-Sedan Torcy	8-0
Éclaron - Reims Ste-Anne	2-0
Romilly-Rethel	1-0
Barsequanais-Cormontreuil	0-0
Tinqueux-La Chapelle	0-0
Taissy-Bogny	2-0
Prix-lès-M. - ASPTT Chalons	6-1

CLASSEMENT

1. Épernay, **83 pts.** 2. Reims Ste-Anne, **65.** 3. Romilly, **64.** 4. Cormontreuil, **61.** 5. Tinqueux, **60.** 6. Taissy, **58.** 7. Prix-lès-Mézières, **57.** 8. Barsequanais, **56.** 9. Bogny, **53.** 10. Éclaron, **53.** 11. La Chapelle, **48.** 12. Rethel, **45.** 13. ASPTT Chalons, **41.** 14. Sedan Torcy, **40.**

Corse

24e JOURNÉE

N. C. Oru - Porto-Vecchio	2-3
Bastelicaccia-Borgo	2-3
Afa - L'Île-Rousse	1-0
Sud-Casinca	2-0
Furiani Agl. B-Gallia Luc.	2-2
Bocognano-EC Bastiais	4-2
Biguglia-Bonifacio	2-2

CLASSEMENT

1. Borgo, **82 pts.** 1. Porto-Vecchio, **82.** 3. Bastelicaccia, **80.** 4. Île-Rousse, **79.** 5. Sud, **60.** 6. Gallia Lucciana, **55.** 7. Afa, **51.** 8. Bocognano, **50.** 9. Bonifacio, **49.** 9. Furiani Agliani B, **49.** 11. EC Bastiais, **47.** 12. Casinca, **46.** 13. Biguglia, **45.** 14. Neb. Conca d'Oru, **28.**

Franche-Comté

MATCHES EN RETARD

Jura Sud B - Baume-les-D.	3-0
Champagnole-Ornans	0-0

24e JOURNÉE

Roche Nov.-Champagnole	4-0
Besançon B-Pontarlier B	4-1
Ornans-Jura Sud B	3-0
Jura Dôlois - Lons-le-Saun.	1-2
Bresse Jura-Méziré	4-0
Vesoul B - Morteau-Mont.	2-0
Saint-Vit - Baume-les-D.	0-2

CLASSEMENT

1. Roche Novillars, **77 pts.** 2. Besançon B, **67.** 3. Ornans, **67.** 4. Lons-le-Saunier, **64.** 5. Bresse Jura, **64.** 6. Vesoul B, **61.** 7. St-Vit, **60.** 8. Pontarlier B, **60.** 9. Morteau-Mont., **57.** 10. Champagnole, **53.** 11. Jura Sud B, **51.** 12. Baume-les-D., **49.** 13. Jura Dôlois, **40.** 14. Méziré, **33.**

Guadeloupe

24e JOURNÉE

Les Saintes - RC Basse-Terre	0-0
É. Morne-Eau - St. Lamentinois	1-0
US Sainte-Rose - Evolucas	0-0
Phare Canal-Siroco Abymes	1-1
AS Le Gosier-CS Le Moule	2-2
Étoile Carmel-Juventus SA	1-1
Marie-Gal. - JS Vieux-Habitants	0-0

CLASSEMENT

1. AJ Les Saintes, **67 pts.** 2. E. Morne-à-l'Eau, **64.** 3. US Sainte-Rose, **62.** 4. Evolucas, **61.** 5. Siroco Les Abymes, **57.** 6. CS Le Moule, **56.** 6. Phare du Canal, **56.** 8. Juventus SA, **54.** 9. JS Vieux-Habitants, **53.** 10. AS Le Gosier, **52.** 11. Étoile du Carmel, **51.** 12. Marie-Galante, **49.** 12. Stade Lamentinois, **49.** 14. RC Basse-Terre, **48.**

Guyane

20e JOURNÉE

Oyapock-Matoury	1-2
Geldar Kourou-Ol. Cayenne	5-0
St-Georges - CSC Cayenne	0-3
Black Stars-Agouado	1-1
Remire-Javouhey Mana	0-1
EF Iracoubo-Macouria	0-2

CLASSEMENT

1. Matoury, **67 pts.** 2. Geldar Kourou, **65.** 3. CSC Cayenne, **53.** 4. Black Stars, **49.** 4. Saint-Georges, **49.** 6. Javouhey Mana, **47.** 7. Agouado, **46.** 7. EF Iracoubo, **46.** 9. Remire, **43.** 10. Macouria, **39.** 11. Oyapock, **34.** 12. Olympique Cayenne, **29.**

Languedoc

25e JOURNÉE

Frontignan-Sète	0-1
Fabrègues-Aigues-Mortes	0-0
Perpignan-Can. - Albères-Arg.	2-2
Carcassonne-Canet	5-1
Alès-OC Perpignan	1-1
Lattes - Bagnols-Pont	2-3
Clermontaise-Beaucaire	1-2

CLASSEMENT

1. Sète, **85 pts.** 2. Fabrègues, **72.** 3. Perpignan-Canet, **68.** 4. Carcassonne, **67.** 5. OC Perpignan, **67.** 6. Canet, **63.** 7. Alès, **60.** 8. Bagnols-Pont, **58.** 9. Frontignan, **56.** 10. Albères-Argelès, **55.** 11. Lattes, **54.** 12. Aigues-Mortes, **49.** 13. Beaucaire, **41.** 14. Clermontaise, **40.**

Lorraine

MATCHES EN RETARD

Montbronn-Yutz	4-0
Blénod-Magny	1-1

15e JOURNÉE

Magny - Pagny-sur-Moselle	3-1
Blénod-Montbronn	3-0
Metz Municipaux-Lunéville	0-2
Amnéville B-Thionville	1-0
Sarreguemines - St-Max-Essey	3-0
Épinal B-Creutzwald	1-0
Yutz-Raon - l'Étape B	2-2

CLASSEMENT

1. Lunéville, **43 pts.** 2. Magny, **40.** 3. Pagny/Moselle, **40.** 4. Épinal B, **39.** 6. Sarreguemines, **36.** 7. Amnéville B, **34.** 8. Metz Municipaux, **32.** 9. Raon-l'Étape B, **27.** 10. Montbronn, **27.** 11. Thionville, **25.** 12. Creutzwald, **23.** 13. Yutz, **22.** 14. St-Max-Essey, **14.**

Maine

23e JOURNÉE

La Ferté-La Flèche	0-0
Bonchamp - Chât.-Gontier	0-0
Br. Patriote - Arnage-Pont.	1-6
Le Mans C-Laval Bourny	3-0
St-Berthevin - US Changé	1-1
Mulsanne-Tel. - Coulaines	2-1
Le Lude-Connerré	3-2

CLASSEMENT

1. La Flèche, **80 pts.** 2. La Ferté, **70.** 3. Ch.-Gontier, **67.** 4. Arnage-Pontlieue, **67.** 5. Laval Bourny, **66.** 6. US Changé, **64.** 7. Mulsanne-Tel., **61.** 8. Bonchamp, **60.** 9. Le Mans C, **59.** 10. Coulaines, **57.** 11. Connerré, **52.** 12. St-Berthevin, **48.** 13. Le Lude, **44.** 14. Brûl. Patriote, **40.**

Martinique

24e JOURNÉE

Rivière-Pilote - Étoile	4-0
Club Franciscain-Aiglon	1-1
Golden Star-La Gauloise	5-1
Golden Lion-Club Colonial	2-2
Le Diamant-Essor Préchotin	3-0
Le Marin-Émulation	2-0
Le Robert - Case-Pilote	remis

CLASSEMENT

1. Rivière-Pilote, **74 pts.** 2. Club Franciscain, **70.** 3. Golden Star, **69.** 4. Club Colonial, **66.** 5. Aiglon, **63.** 6. Essor Préchotin, **62.** 7. Golden Lion, **58.** 8. Le Marin, **54.** 9. Le Diamant, **49.** 10. Le Robert, **49.** 11. Étoile, **46.** 12. La Gauloise, **44.** 13. Case-Pilote, **42.** 14. Émulation, **36.**

Méditerranée

27e JOURNÉE

ES Pennoise-Ardziv Mars.	3-1
Arles-Avignon B - Aix-en-Prov.	5-4
Toulon-Le Lavandou	2-0
Pernes-Martigues B	3-2
Cannes B-Istres B	2-1
Orange-La Valette	1-2
Trinité Sp. - Le Cannet-R.	0-5

CLASSEMENT

1. ES Pennoise, **81 pts.** 2. Arles-Avignon B, **78.** 3. Toulon, **74.** 4. Ardziv Marseille, **73.** 5. Pernes, **69.** 6. Cannes B, **65.** 7. La Valette, **65.** 8. Le Cannet-Rocheville, **62.** 9. Martigues B, **60.** 10. Istres B, **59.** 11. Fos-sur-Mer, **50.** 12. Aix-en-Provence, **49.** 13. Le Lavandou, **44.** 14. Orange, **39.** 15. Trinité Sport, **37.**

Midi-Pyrénées

MATCHES EN RETARD

Lavaur-Tournefeuille	2-2
Tarbes B-Cugnaux	3-1

24e JOURNÉE

Toulouse St-Jo-Auch	1-1
Rodez B-Fonsorbes	1-1
Cugnaux-Revel	0-2
Castanet-Castres	3-2
Tournefeuille-Lourdes	2-3
Toulouse Font.-Tarbes B	2-1
Pradines-Lavaur	7-3

CLASSEMENT

1. Auch, **71 pts.** 2. Fonsorbes, **70.** 3. Toulouse St-Jo, **67.** 4. Cugnaux, **61.** 5. Rodez B, **60.** 6. Castanet, **59.** 7. Tournefeuille, **57.** 8. Lourdes, **53.** 9. Toulouse Font., **52.** 10. Revel, **51.** 11. Tarbes B, **50.** 12. Pradines, **48.** 13. Castres, **48.** 14. Lavaur, **38.**

Nord

MATCHES EN RETARD

Douai-Béthune	1-8
Le Touquet-Maubeuge	0-2

23e JOURNÉE

Aulnoye-Maubeuge	1-1
Le Portel-Dunkerque B	2-1
Saint-Amand - Béthune	1-1
Lesquin-Aire	1-2
Le Touquet-Armentières	3-2
Douai-Seclin	1-4
Hazebrouck-Cambrai	remis

CLASSEMENT

1. Aulnoye, **82 pts.** 2. Dunkerque B, **65.** 3. Cambrai, **62.** 4. Le Portel, **58.** 5. Maubeuge, **57.** 6. St-Amand, **55.** 7. Béthune, **55.** 8. Aire, **54.** 9. Hazebrouck, **53.** 10. Armentières, **49.** 11. Seclin, **49.** 12. Le Touquet, **47.** 13. Lesquin, **40.** 14. Douai, **33.**

Normandie

18e JOURNÉE

AM Neiges-Dieppe B	3-1
Pt-de-l'Arche - Gonfreville	2-3
Évreux - Pacy-sur-Eure B	1-1
Quevilly B - Deville-Mar.	3-0
Grand-Quevilly - Bihorel	1-8
Luneray-Caudebec	5-3
Sotteville-Le Havre Frileuse	1-0

25e JOURNÉE

AM Neiges-Quevilly B	3-0
Gonfreville-Le Havre Fril.	4-1
Dieppe B - Pacy-sur-Eure B	6-1
Pt-de-l'Arche - Évreux	0-5
Deville-Mar. - Gd-Quevilly	3-3
Caudebec-Bihorel	0-3
Luneray-Sotteville	0-0

CLASSEMENT

1. AM Neiges, **82 pts.** 2. Gonfreville, **76.** 3. Dieppe B, **75.** 4. Évreux, **71.** 5. Quevilly B, **70.** 6. Gd-Quevilly, **65.** 7. Deville-Maromme, **61.** 8. Caudebec, **55.** 9. Le Havre Frileuse, **55.** 10. Pacy/Eure B, **49.** 11. Bihorel, **47.** 12. Pt-de-l'Arche, **46.** 13. Luneray, **46.** 14. Sotteville, **45.**

Basse-Normandie

MATCHES EN RETARD

Hérouville-Dives	6-2
Mondeville B-Maladrerie	4-0
Vire-Maladrerie	1-2

CLASSEMENT

1. Saint-Lô, **71 pts.** 2. Dives, **66.** 3. Vire, **62.** 4. Alençon, **61.** 5. Hérouville, **61.** 6. ASPTT Caen, **59.** 7. Bayeux, **58.** 8. Avranches B, **57.** 9. Ifs, **57.** 10. Ouistreham, **49.** 11. Équeurdreville, **44.** 12. Mondeville B, **44.** 13. Maladrerie, **43.** 14. Pointe Hague, **40.**

Paris

24e JOURNÉE

Issy Ararat - Boulogne-Bil.	0-3
Racing-Lev. B - Le Blanc-Mesnil	0-2
Les Ulis-Évry Essonne	1-2
Meaux-Les Lilas	1-1
Le Mée-Montreuil	4-1
Paris-SG C - St-Ouen-Aum.	1-1
Versailles-Entente SSG B	4-0

CLASSEMENT

1. Boulogne-Billancourt, **68 pts.** 2. Le Blanc-Mesnil, **65.** 3. Evry Essonne, **63.** 4. Les Lilas, **58.** 5. Le Mée, **57.** 6. Paris-SG C, **53.** 7. Les Ulis, **51.** 8. Versailles, **51.** 9. Entente SSG B, **51.** 10. Meaux, **51.** 11. Saint-Ouen-l'Aumône, **49.** 12. Montreuil, **48.** 13. Issy Ararat, **46.** 14. Racing-Levallois B, **41.**

Picardie

24e JOURNÉE

Albert - Ailly/Somme	0-3
Camon-Abbeville	2-2
Chantilly-Breteuil	1-0
Nesle-Senlis	3-1
Creil-Compiègne B	4-0
Soissons - Saint-Quentin	2-3
Chauny - Villen.-St-Germain	0-0

CLASSEMENT

1. Ailly/Somme, **74 pts.** 2. Camon, **68.** 3. Chantilly, **66.** 4. Senlis, **66.** 5. Abbeville, **63.** 6. Creil, **59.** 7. Saint-Quentin, **56.** 8. Nesle, **55.** 9. Villen.-St-Germain, **55.** 10. Breteuil, **52.** 11. Chauny, **50.** 12. Soissons, **44.** 13. Albert, **41.** 14. Compiègne B, **38.**

Rhône-Alpes

23e JOURNÉE

Bourgoin-J. - Vaulx-en-Velin	5-3
Aix - Saint-Priest B	2-0
Rhône Vallée - Tour-St-Clair	1-0
Limonest-Firminy	2-0
Eybens - St-Julien-Genevois	2-4
Marcy-Charb. - Décines	0-1
Montélimar-Andrézieux B	4-1

CLASSEMENT

1. Vaulx-en-Velin, **71 pts.** 2. Aix, **63.** 3. Rhône Vallée, **61.** 4. Limonest, **60.** 5. St-Julien, **59.** 6. Décines, **56.** 7. Bourgoin-J., **55.** 8. Andrézieux B, **51.** 9. Firminy, **51.** 10. Montélimar, **51.** 11. St-Priest B, **51.** 12. Marcy-Charb, **50.** 13. La Tour-St-Clair, **41.** 14. Eybens, **41.**

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · France football

1

FABRICE DO MARCOLINO
(Attaquant - Laval)

2

CÉDRIC FAURE
(Attaquant - Reims)

3

WAHBI KHAZRI
(Milieu - Bastia)

JOUEUR DU MOIS D'AVRIL, VOTEZ JUSQU'AU 15 MAI.

Sur **www.footballeurspros.fr** ou sur **www.francefootball.fr**

Suspendus pour la finale de C1 face à Chelsea, les défenseurs Bavarois Luiz Gustavo et Badstuber ont été fébriles face au Borussia de Lewandowski.

VALDESWITKIN/PRESSE SPORTS

GRAND ANGLE
BAYERN LA TÊTE AILLEURS

À UNE SEMAINE D'UNE DES ÉCHÉANCES les plus importantes de son histoire, le Bayern a complètement raté sa répétition générale. Ridiculisé par le Borussia Dortmund (2-5) en finale de la Coupe d'Allemagne, il s'est offert une bonne semaine de doute en même temps que quelques problèmes à résoudre vite, notamment en défense. C'est en effet la première fois depuis septembre 2009 (2-5 face au Werder Brême en Bundesliga) que le géant bavarois encaisse autant de buts. Dommageable, d'autant qu'il s'agissait tout de même d'une finale de Coupe face à son rival numéro un.

ON POURRA TOUJOURS OBJECTER que le Bayern avait la tête ailleurs, autrement dit à cette finale de Ligue des champions contre Chelsea… à Munich. Qu'au vu des suspensions qui l'obligeront à se priver de trois titulaires pour ce match (Luiz Gustavo, Alaba, Badstuber) il pouvait difficilement voir un de ses autres cadres se blesser. Il n'empêche. Comme souvent ces derniers mois, c'est le comportement défensif des hommes de Jupp Heynckes qui a intrigué. Même Manuel Neuer, impeccable depuis quelques semaines, a été contaminé par la médiocrité de ses partenaires, comme sur ce ballon relâché sur le cinquième but dans les pieds de Blaszczykowski et concrétisé par Lewandowski. Si le capitaine Philipp Lahm n'a pas eu grand-chose à se reprocher dans son couloir droit, Boateng a vécu un cauchemar dans l'axe. Heynckes avait décidé d'aligner ses trois suspendus pour la finale de C1. Aucun n'a été au niveau. En défense centrale, Badstuber a été trop passif dans les duels et hasardeux dans ses relances, alors qu'à gauche Alaba a effectué sa plus mauvaise prestation de la saison. Et les milieux défensifs n'ont rien fait pour arranger les choses. Luiz Gustavo a multiplié les erreurs de transmission et les mauvais choix.

+ COMME SOUVENT CES DERNIERS MOIS, C'EST LE COMPORTEMENT DÉFENSIF DES MUNICHOIS QUI A INTRIGUÉ

Quant à Schweinsteiger, qui, lui, sera présent samedi, il semble éprouver les pires difficultés à retrouver sa meilleure forme après avoir enchaîné les pépins physiques (épaule fracturée en novembre, ligaments de la cheville droite en février). Sans parler de sa nervosité excessive, qui aurait dû lui valoir un retour précoce aux vestiaires. L'efficacité défensive, si précieuse dans l'envolée du début de saison, sera pourtant capitale. Mais ni Timochtchouk, qui suppléera Badstuber dans l'axe alors qu'il a toujours préféré être aligné dans l'entrejeu, ni Diego Contento, qui prendra la place d'Alaba, n'apportent des garanties de sécurité, d'autant qu'ils ont peu joué cette saison. À Berlin, les Munichois étaient déjà au 19 mai. Du moins faudrait-il l'espérer… ■ **ALEXIS MENUGE**

À L'HONNEUR
LE REAL À 100 %

PERSONNE EN EUROPE N'Y ÉTAIT PARVENU. Le Real l'a fait. Première équipe d'un grand Championnat européen à atteindre la barre des cent points en une saison, le Real Madrid a parachevé l'exercice par une victoire sur Majorque (4-1) qui lui permet d'entrer dans le livre des records et d'effacer des tablettes le Barça de la saison 2009-10 (99 points). Cette saison-là, les Catalans avaient remporté 31 victoires. Le Real a gagné 32 matches sur 38 cette année. Dans la série des records, le club a également pulvérisé celui de la meilleure attaque : 121 buts, dont 46 inscrits par le seul Cristiano Ronaldo, qui, pourtant n'a pas dépassé Lionel Messi (50). Face à Majorque, les Merengue ont aussi enregistré leur dix-huitième match de Championnat cette saison à quatre buts ou plus. Dernier record, enfin, qui dénote l'écart entre les deux monstres espagnols et le reste de la Liga : Valence, troisième, termine à 39 longueurs du Real, premier. ■ **T. M.**

BAROMÈTRE

+ DÜSSELDORF EN POLE
Vainqueur du Hertha à Berlin, en barrage aller pour la montée en Bundesliga (2-1), le Fortuna Düsseldorf (3e de D2) peut entériner son retour au plus haut niveau ce mardi chez lui, quinze ans après avoir quitté l'élite allemande.

+ QPR SAUVÉ DES EAUX
Bien sûr, l'expulsion stupide de Barton et les deux buts de Manchester City dans le temps additionnel auraient pu gâcher la fête. Mais la pire équipe de Premier League à l'extérieur a forcé le respect par son abnégation et réussi son pari de maintien. Grâce à Stoke. Et à Mark Hughes.

− VILLARREAL PLONGE
Coup de tonnerre pour le demi-finaliste de la Ligue des champions 2006 : le « Sous-Marin jaune », battu chez lui par l'Atletico Madrid sur un but inscrit à la 88e minute, est relégué après douze saisons en Liga. Villarreal avait terminé quatrième l'an passé.

+ UDINESE AU PARADIS
Comme l'an dernier, l'Udinese jouera les barrages pour accéder à la Ligue des champions. Les Frioulans, vainqueurs à Catane 2-0 grâce notamment au 23e but de Di Natale, ont accroché la troisième place. Une performance due notamment à une excellente défense.

DÉCOUVERTE

LEWANDOWSKI EN ATTENDANT L'EURO

LA CORRECTION INFLIGÉE AU BAYERN (5-2) en finale de la Coupe d'Allemagne, cinquième succès de rang du BVB face aux Bavarois, a permis à Dortmund d'obtenir le premier doublé Coupe-Championnat de son histoire. Elle a aussi mis en valeur l'attaquant Robert Lewandowski, auteur d'un triplé à Berlin, son deuxième de la saison. À vingt-trois ans, l'international polonais, arrivé de Lech Poznan il y a deux ans, connaît une réussite ahurissante, lui qui était critiqué pour son manque de réalisme la saison dernière, quand il fréquentait le banc des remplaçants. Auteur de 22 buts en Bundesliga cette saison, cet attaquant bon des deux pieds et dans le jeu aérien s'est affirmé devant le but et dans ses déplacements, tout en aidant ses coéquipiers dans le repli défensif. Avec lui, mais aussi ses partenaires de club Piszczek et Blaszczykowski, la Pologne a de quoi bien vivre son Euro. ■ **A. ME.**

Opinion

Pour l'honneur

À REGARDER LA DERNIÈRE JOURNÉE de Premier League et son incroyable épilogue, ces scènes de joie ou de désespoir, ces invraisemblables renversements de situation, il nous est venu cette évidence : personne n'a triché dans l'émotion ou dans l'investissement. West Bromwich (10e), qui recevait Arsenal, jouait pour des prunes. Mené d'entrée, il a largement martyrisé les Gunners en route vers la C1. Stoke (14e) accueillait un Bolton en lutte pour le maintien. Il n'avait plus d'horizon que les vacances. Il mena, fut mené, et trouva les ressources pour égaliser à dix minutes de la fin et enfoncer Bolton. Gratos. Idem pour Everton (7e), sans pitié pour Newcastle. Alors ? Il existe en Angleterre une vertu qui consiste à se battre jusqu'à l'ultime seconde. Avec ou sans enjeu à la clé, si ce n'est celui n'honorer son maillot. Autrement dit, pour l'honneur et le respect d'une certaine éthique. C'est sans doute pour ça que les miracles s'y produisent plus souvent qu'ailleurs. ■ **T. M.**

EN VEDETTE

ARSENAL EN TREMBLANT

LONGTEMPS, CE FUT TOTTENHAM, qui trimballait Fulham, qui eut en main son passeport direct pour la C1. Ce fébrile Arsenal (17e mi-septembre) a donc tremblé jusqu'au bout de la saison pour obtenir cette troisième place qui lui assure une quinzième participation d'affilée pour la Ligue des champions. Le club londonien doit sa libération à Laurent Koscielny (photo), buteur providentiel, et à Marton Fulop, catastrophique dans la cage de WBA, battu (3-2) sur son terrain. Arsène Wenger devra quand même se pencher sur sa défense, qui a concédé davantage de buts cette année (49) que celles d'Everton et Sunderland, plus qu'en toute autre saison depuis 1994-95, quand Arsenal avait fini douzième. Mais l'essentiel est assuré. Et la C1 sera un argument de poids dans les pourparlers qui vont s'ouvrir avec Robin van Persie et Theo Walcott, dont les contrats s'achèvent en juin 2013. ■ **PH. A.**

GERARD FILFOH

KOMPANY RÉJOUI

Vincent Kompany, capitaine de Manchester City, à l'évocation de la

fin de match de son équipe : « Les miracles, ça arrive à Manchester. Mais, cette fois, c'était de l'autre côté de la route. »

FERGUSON CONNAÎT LA MUSIQUE

Sir Alex Ferguson, défait, au micro de Sky Sports, évoquant l'attente du résultat final du match Manchester City-QPR : « On savait qu'ils avaient cinq minutes de temps additionnel, et on est bien placés pour savoir ce qui peut se passer dans ces périodes-là. »

BALOTELLI RÈGLE SES COMPTES

Mario Balotelli, une demi-heure après le sacre de Manchester City, au micro de Sky Sports : « Trop de gens ont parlé de moi en mal cette saison. Maintenant, ils n'ont plus qu'à la fermer. »

BARTON, SANS REGRETS

Joey Barton, sur Twitter, après son expulsion contre Manchester City après un coup de coude sur Carlos Tevez : « Ce n'est pas le moment le plus glorieux de ma carrière, mais je n'en ai rien à foutre. On se maintient et c'est tout ce qui compte. »

RICHARD HEATHCOTE/PRESSE SPORTS

ÉTRANGER

ZOOM

DEL PIERO ET LA JUVE INVINCIBLES

CE SONT DIX-NEUF ANS D'HISTOIRE COMMUNE qui se sont bouclées au Juventus Stadium : Alessandro Del Piero a disputé face à l'Atalanta sa dernière rencontre en bianconero. Un happy-end. « Pinturicchio » portait à l'occasion le brassard de capitaine et a inscrit l'un des buts d'une Juve qui termine le Championnat invaincue (38 matches), exploit jusque-là uniquement réalisé par Perugia en 1978-79 (30 journées) et le Milan en 1991-92 (34). Question chiffres, Del Piero tire sa révérence sur des statistiques somptueuses, comme ses 704 matches officiels (290 buts) pour la Juve, ses 478 matches et 188 buts en Serie A, 54 buts en compétitions internationales. Ou encore les 321 buts dans sa carrière, entre clubs (Padoue, Juventus) et sélections (A et Espoirs) qui en font le troisième meilleur buteur italien de l'histoire derrière Silvio Piola (364) et Beppe Meazza (338). Dimanche, Del Piero est sorti sur une émouvante et interminable standing-ovation. ■ **A. F.**

CHIFFRES

45

Le coup estimé, en millions d'euros, d'une descente de Premier League en Championship (D2). Un manque à gagner qui comprend les droits télé, la billetterie, les revenus publicitaires et commerciaux.

BLEU-BLANC-ROUGE

FLAMINI TERMINE FORT. Auteur du but égalisateur du Milan contre Novara (2-1), l'ancien milieu de l'OM, victime d'une rupture des ligaments croisés en août dernier, a inscrit sa première réalisation de la saison pour sa deuxième apparition.

RIBÉRY SAUVE L'HONNEUR. À 4-1 pour Dortmund en finale de la Coupe d'Allemagne, l'international français du Bayern a réduit le score d'une splendide frappe du gauche. Mais il a par ailleurs souffert face au défenseur polonais Lukasz Piszczek.

GRIEZMANN PUISSANCE 7. De nouveau buteur décisif, cette fois contre le Valence d'Adil Rami (1-0), l'attaquant français a permis à la Real Sociedad de grimper à la 12e place au classement. Il termine la saison avec sept buts au compteur.

CISSÉ A BRILLÉ. Arrivé le 31 janvier à QPR, l'attaquant Djibril Cissé termine la saison sur une bonne note : bien qu'exclu deux fois et malgré sept matches de suspension, il a marqué six buts en huit matches de Championnat, le dernier contre Manchester City (2-3).

ALLEMAGNE

Coupe

EXPRESS

FINALE | 12 MAI

Bor. Dortmund-Bayern **5-2**

▶ Le 12 mai, à Berlin (Olympiastadion), **BORUSSIA DORTMUND-Bayern: 5-2 (3-1). Spectateurs :** 74 794. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Kagawa (3e), Hummels (41e s.p.), Lewandowski (45e+1, 58e, 81e) pour Dortmund ; Robben (25e s.p.), Ribéry (75e) pour le Bayern. **Avertissements :** Weidenfeller (23e), Hummels (83e) pour Dortmund ; Badstuber (51e), Schweinsteiger (70e), Gomez (88e) pour le Bayern.

Borussia Dortmund : Weidenfeller (Langerak, 34e) - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kehl - Blaszczykowski (Perisic, 84e), Kagawa (S. Bender, 81e), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Bayern : Neuer - Lahm, J. Boateng, Badstuber, Alaba (Contento, 69e) - Schweinsteiger, Luiz Gustavo (T. Müller, 46e) - Robben, Kroos, Ribéry - Gomez. **Entr. :** Heynckes.

▶ *Dortmund remporte la Coupe pour la troisième fois après ses succès en 1989 et 1965 et réalise son premier doublé Coupe-Championnat.*

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2012 : Dortmund. **2011 :** Schalke. **2010 :** Bayern. **2009 :** Brême. **2008 :** Bayern. **2007 :** FC Nuremberg. **2006 :** Bayern. **2005 :** Bayern. **2004 :** Brême. **2003 :** Bayern.

Bundesliga

PROMOTION-RELÉGATION EXPRESS

MATCH ALLER

H. Berlin (BL)-F. Düsseldorf (BL) **1-2**

▶ **Hertha Berlin-Fortuna Düsseldorf (B2) : 1-2 (1-0). Spectateurs :** 68 041. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Hubnik (19e) pour le Hertha Berlin ; Bröker (64e), Ramos (71e c.s.c.) pour le Fortuna Düsseldorf (L2).

Hertha Berlin : Kraft - Janker, Niemeyer, Hubnik, Holland - Perdedaj (Ronny, 70e) - Kobiaschvili - Ebert (Torun, 73e), Raffael, Ben-Hatira - Ramos. **Entr. :** Rehhagel.

Düsseldorf : Ratajczak - Levels, Lukimya, Langeneke, J. Van den Bergh - Bodzek (Juanan, 89e), O. Fink - Bröker, Ilsö (Matuszczyk, 72e), Lambertz - Beister (Jovanovic, 57e). **Entr. :** Meier.

▶ *Le match retour sera joué mardi 15 mai, à Düsseldorf, à 20 h 30.*

BILAN BUNDESLIGA

▶ **Dortmund champion et qualifié pour la Ligue des champions.**

▶ **Bayern et Schalke qualifiés pour la Ligue des champions.**

▶ **M'gladbach qualifié pour les barrages de Ligue des champions.**

▶ **Leverkusen, VfB Stuttgart et Hanovre qualifiés pour l'Europa Ligue.**

▶ **Le Hertha Berlin dispute un barrage pour se maintenir contre le Fortuna Düsselfort.**

▶ **Cologne et K'lautern relégués.**

▶ **Greuther Fürth, Eintracht Francfort promus.**

Bundesliga 2

PROMOTION-RELÉGATION

BARRAGE ALLER | 11 MAI

Ratisbonne (BL)-Karlsruhe (BL) **1-1**

▶ *Le résultat du match retour joué lundi sera communiqué dans notre édition de vendredi.*

▶ **Sandhausen et Aalen promus en Bundesliga 2.**

ANGLETERRE

Premier League

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Manchester City-QPR	3-2	Chelsea-Blackburn	2-1
Sunderland-Manchester Utd	0-1	Swansea City-Liverpool FC	1-0
West Bromwich-Arsenal	2-3	Norwich City-Aston Villa	2-0
Tottenham-Fulham	2-0	Stoke City-Bolton	2-2
Everton-Newcastle Utd	3-1	Wigan-Wolverhampton	3-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester City	89	38	28	5	5	93	29	+64
2. Manchester Utd	89	38	28	5	5	89	33	+56
3. Arsenal	70	38	21	7	10	74	49	+25
4. Tottenham Hotspur	69	38	20	9	9	66	41	+25
5. Newcastle Utd	65	38	19	8	11	56	51	+5
6. Chelsea	64	38	18	10	10	65	46	+19
7. Everton	56	38	15	11	12	50	40	+10
8. Liverpool FC	52	38	14	10	14	47	40	+7
9. Fulham	52	38	14	10	14	48	51	-3
10. West Bromwich	47	38	13	8	17	45	52	-7
11. Swansea City	47	38	12	11	15	44	51	-7
12. Norwich City	47	38	12	11	15	52	66	-14
13. Sunderland	45	38	11	12	15	45	46	-1
14. Stoke City	45	38	11	12	15	36	53	-17
15. Wigan Athletic	43	38	11	10	17	42	62	-20
16. Aston Villa	38	38	7	17	14	37	53	-16
17. Queens Park Rangers	37	38	10	7	21	43	66	-23
18. Bolton Wanderers	36	38	10	6	22	46	77	-31
19. Blackburn Rovers	31	38	8	7	23	48	78	-30
20. Wolverhampton	25	38	5	10	23	40	82	-42

▶ **Manchester City champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.**

▶ **Manchester Utd et Arsenal qualifiés pour la ligue des champions.**

▶ **Tottenham qualifié pour les barrages de la Ligue des champions sauf si Chelsea gagne la Ligue des champions.**

▶ **Chelsea qualifié en Europa Ligue sauf s'il gagne la Ligue des champions.**

▶ **Bolton, Blackburn et Wolverhampton relégués.**

▶ **Reading et Southampton promus.**

▶ **Manchester City-Queens Park Rangers : 3-2 (1-0). Spectateurs :** 47 259. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Zabaleta (39e), Dzeko (90e+2), Agüero (90e+4) pour Manchester City ; Cissé (48e), Mackie (66e) pour QPR. **Expulsion :** Barton (55e) pour QPR.

Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Clichy - Nasri, Touré (de Jong, 46e), Barry (Dzeko, 69e), Silva - Tevez (Balotelli, 76e) - Agüero. **Entr. :** Mancini.

QPR : Kenny - Onuoha, Ferdinand, Hill, Taiwo - Mackie, Derry, Barton, Wright-Phillips - Cissé (Traoré, 59e), Zamora (Bothroyd, 76e). **Entr. :** Hughes.

▶ **Sunderland-Manchester Utd : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 46 452. **Arbitre :** M. Webb. **But :** Rooney (20e).

Sunderland : Mignolet - O'Shea (Elmohamady, 43e), Turner, Bramble, Bardsley (Bridge, 62e) - C. Gardner, Vaughan (Wickham, 74e), Colback, McClean, Sessègnon - F. Campbell. **Entr. :** O'Neill.

Manchester Utd : De Gea - P. Jones, Evans, R. Ferdinand, Évra - Carrick, Scholes - Valencia, Giggs, A. Young (Nani, 82e) - Rooney. **Entr. :** Ferguson.

▶ **West Bromwich-Arsenal : 2-3 (2-2). Spectateurs :** 26 358. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Long (12e), Dorrans (15e) pour West Bromwich ; Benayoun (4e), André Santos (30e), Koscielny (55e) pour Arsenal.

West Brom : Fulop - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Cox (Odemwingie, 74e), Morrison (Andrews, 52e), Mulumbu, Dorrans (Scharner, 79e) - Long, Fortuné.

Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Koscielny, Vermaelen, André Santos (Ramsey, 80e) - Song, Coquelin - Gervinho (Gibbs, 68e), Rosicky (Walcott, 46e), Benayoun - Van Persie. **Entr. :** Wenger.

▶ **Tottenham-Fulham : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 36 256. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Adebayor (2e), Defoe (63e).

Tottenham : Friedel - Walker (Nelsen, 50e), Gallas, Kaboul (Smith, 76e), Bale - Sandro, Livermore - Lennon, Van der Vaart (Defoe, 60e), Modric - Adebayor. **Entr. :** Redknapp.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Hughes, Hangeland, Riise - Duff, Diarra, Murphy (Kasami, 67e), Frei - Dembelé - Pogrebnyak. **Entr. :** Jol.

▶ **Everton-Newcastle : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 39 517. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Pienaar (16e), Jelavic (28e), Heitinga (66e) pour Everton ; Hibbert (73e c.s.c.) pour Newcastle.

Everton : Howard - Hibbert, Heitinga (Distin, 70e), Jagielka, Baines - Osman, P. Neville (Cahill, 74e), Pienaar, Fellaini, Gibson - Jelavic (Stracqualursi, 84e). **Entr. :** Moyes.

Newcastle : Krul - Perch (R. Taylor, 46e), Williamson, Coloccini, Santon (S. Marveaux, 46e) - Ben Arfa, Cabaye, Tiote (Ameobi, 82e), Gutierrez - Cissé, Ba. **Entr. :** Pardew.

▶ **Chelsea-Blackburn : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 40 742. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Terry (31e), R. Meireles (34e) pour Chelsea ; Yakubu (60e) pour Blackburn.

Chelsea : Turnbull - Hutchinson (F. Torres, 69e), Ivanovic, Terry, Bertrand - Essien, Meireles, Malouda (P. Ferreira, 43e) - Sturridge, Ramires, Lukaku (Drogba, 54e). **Entr. :** Di Matteo.

Blackburn : Kean - Henley, Dann, Givet, M. Olsson - Formica (Morris, 46e), Lowe, Pedersen (Rochina, 70e), M. Olsson - Yakubu (Goodwillie, 76e), Hoilett. **Entr. :** Kean.

▶ **Swansea-Liverpool : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 20 605. **Arbitre :** M. Clattenburg. **But :** Graham (86e).

Swansea : Vorm - Rangel, Caulker, Williams, Taylor - Allen, Britton - S. Sinclair, Sigurdsson (Gower, 89e), Dyer (Routledge, 79e) - Graham. **Entr. :** Rodgers.

Liverpool : Doni - Kelly, Carragher, Agger, Johnson - Shelvey, Henderson, Maxi Rodriguez (Kuyt, 73e), Downing (Bellamy, 61e) - Carroll, L. Suarez. **Entr. :** Dalglish.

▶ **Norwich-Aston Villa : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 26 803. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Holt (8e), Jackson (21e).

Norwich : Ruddy - Naughton, Martin, Bennett, Lappin - Bennett, Johnson, Hoolahan, Howson (Crofts, 76e) - Jackson (Wilbraham, 68e), Holt (Morison, 68e). **Entr. :** Lambert.

Aston Villa : Given - Cuellar (Gardner, 66e), Collins, Dunne, Lichaj - Ireland, Clark, Herd (Bannan, 46e), Warnock (Baker, 81e) - Agbonlahor, Heskey. **Entr. :** McLeish.

▶ **Stoke-Bolton : 2-2 (1-2). Spectateurs :** 26 500. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Walters (13e, 77e s.p.) pour Stoke ; M. Davies (39e), K. Davies (45e) pour Bolton.

Stoke : Sörensen - Wilkinson, Shawcross, Huth, Upson (Shotton, 64e) - Walters, Whelan, Whitehead, Etherington - Crouch, Fuller (Jerome, 52e). **Entr. :** Pulis.

Bolton : Bogdan - Boyata, Knight, Ream, Ricketts - Eagles (Lee Chung-yong, 81e), Reo-Coker, M. Davies, Petrov - K. Davies (Sordell, 83e), Klasnic (N'Gog, 69e). **Entr. :** Coyle.

▶ **Wigan-Wolverhampton : 3-2 (2-1). Spectateurs :** 21 986. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Di Santo (12e), Boyce (14e, 79e) pour Wigan ; Jarvis (9e), Fletcher (86e) pour Wolverhampton.

Wigan : Al-Habsi - Boyce, Lopez, Caldwell, Figueroa, Beauséjour - McArthur, McCarthy, Maloney (J. Gomez, 82e) - Di Santo (Rodallega, 79e), Moses (Crusat, 58e). **Entr. :** Martinez.

W'hampton : De Vries (Ikeme, 52e) - Zubar, Stearman, Berra, Ward - Jarvis, Henry, Edwards, Hunt (Forde, 59e) - Ebanks-Blake (Sletcher, 76e), Doyle. **Entr. :** Connor.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **30 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **27 buts.**

Championship

BARRAGES D'ACCESSION RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 19 MAI, À LONDRES (WEMBLEY STADIUM),

West Ham Utd-Blackpool FC

▶ **Reading et Southampton promus en Premier League.**

▶ **West Ham, Birmingham, Blackpool et Cardiff disputent les barrages d'accession.**

▶ **Portsmouth, Coventry et Doncaster relégués en League One.**

League One

▶ **Charlton et Sheffield Wednesday promus en Premiership.**

BARRAGES D'ACCESSION

DEMIES ALLER | 11 ET 12 MAI

Stevenage (4e)-Sheffield U. (3e) **0-0**

M. Keynes (5e)-Huddersfield (4e) **0-2**

RENDEZ-VOUS

DEMIES RETOUR

MARDI 15 MAI, 20 H 45

Huddersfield (4e)-Milton Keynes (5e)

▶ *La première demie retour, Sheffield Utd (3e)-Stevenage (6e) s'est jouée lundi.*

ESPAGNE

Liga

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Real Madrid-Real Majorque	4-1	Levante UD-Athletic Bilbao	3-0
Betis Séville FC Barcelone	2-2	Racing Santander Osasuna	2-4
Real Sociedad-Valence CF	1-0	Esp. Barcelone-FC Séville	1-1
Malaga-Sporting Gijon	1-0	Getafe-Real Saragosse	0-2
Villarreal-Atletico Madrid	0-1	Rayo Vallecano-Grenade	1-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	100	38	32	4	2	121	32	+89
2. FC Barcelone	91	38	28	7	3	114	29	+85
3. Valence CF	61	38	17	10	11	59	44	+15
4. Malaga	58	38	17	7	14	54	53	+1
5. Atletico Madrid	56	38	15	11	12	53	46	+7
6. Levante UD	55	38	16	7	15	54	50	+4
7. Osasuna Pampelune	54	38	13	15	10	44	61	-17
8. Real Majorque	52	38	14	10	14	42	46	-4
9. FC Séville	50	38	13	11	14	48	47	+1
10. Athletic Bilbao	49	38	12	13	13	49	52	-3
11. Getafe	47	38	12	11	15	40	51	-11
12. Real Sociedad	47	38	12	11	15	46	52	-6
13. Betis Séville	47	38	13	8	17	47	56	-9
14. Espanyol Barcelone	46	38	12	10	16	46	56	-10
15. Rayo Vallecano	43	38	13	4	21	53	73	-20
16. Real Saragosse	43	38	12	7	19	36	61	-25
17. Grenade FC	42	38	12	6	20	35	56	-21
18. Villarreal	41	38	9	14	15	39	53	-14
19. Sporting Gijon	37	38	10	7	21	42	69	-27
20. Racing Santander	27	38	4	15	19	28	63	-35

▶ **Real Madrid champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.**

▶ **FC Barcelone et Valence CF qualifiés pour la Ligue des champions.**

▶ **Malaga qualifié pour les barrages de la Ligue des champions.**

▶ **Atletico Madrid et Athletic Bilbao qualifiés pour l'Europa Ligue.**

▶ **Levante UD qualifié pour le troisième tour préliminaire de l'Europa Ligue.**

▶ **Racing Santander, Sporting Gijon et Villarreal relégués en Segunda Division.**

▶ **Real Madrid-Majorque : 4-1 (2-0). Spectateurs :** 80 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Ronaldo (19e), Benzema (23e), Özil (49e, 58e) pour le Real Madrid ; Castro (59e) pour le Real Majorque.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa (Albiol, 43e), S. Ramos, Pepe, Marcelo (Coentrao, 76e) - Khedira, Alonso, Özil - Ronaldo, Higuain (Di Maria, 67e), Benzema. **Entr. :** Mourinho.

Real Majorque : Dudu Aouate (Calatayud, 82e) - Ramis, Chico, Cendros, Caceres - Marti Soler, Castro, Pina, Bigas Rigo (Tissone, 53e) - Casadesus, Pereira (Alfaro, 46e). **Entr. :** Caparros.

▶ **Betis Séville-FC Barcelone : 2-2 (0-1). Spectateurs :** 38 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **Buts :** Ruben Castro (71e, 74e) pour le Betis Séville ; Busquets (9e), Sey. Keita (90e+2) pour le FC Barcelone. **Expulsion :** Dani Alves (53e) pour le FC Barcelone.

Betis Séville : Casto - Chica (Isidoro, 73e), Paulao, Dorado, Nacho Perez - Montero (Santa Cruz, 58e), Benat, Canas, Pereira - Ruben Castro, Pozuelo (Nono, 65e). **Entr. :** Mel.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Mascherano, Piqué, Adriano - Xavi (Iniesta, 83e), Busquets, Sey. Keita - Pedro (Tello, 78e), Messi, Afellay (Montoya, 58e). **Entr. :** Guardiola.

▶ **Real Sociedad-Valence CF : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **But :** Griezmann (64e).

Real Sociedad : Bravo - Estrada, Ansotegi, M. Gonzalez, De La Bella - Aranburu (R. Pardo, 76e), Illarramendi - Vela (J. Llorente, 86e), Zurutza, Griezmann - Agirretxe (X. Prieto, 57e). **Entr. :** Montanier.

Valence CF : D. Alves - Bruno, Ricardo Costa, Dealbert, Alba - Maduro, T. Costa - Hernandez (Alcacer, 78e), Feghouli (Jonas, 60e), Bernat (Piatti, 60e) - Aduriz. **Entr. :** Emery.

▶ **Malaga-Sporting Gijon : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 27 000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreiro. **But :** Rondon (49e). **Expulsion :** Isco (89e) pour Malaga.

Malaga : Kameni - Gamez, Demichelis, Mathijsen, Monreal - I. Camacho, Cazorla - Joaquin (Sergio Sanchez, 87e), Isco, Eliseu (Duda, 69e) - Rondon (Van Nistelrooy, 75e). **Entr. :** Pellegrini.

Sporting Gijon : Juan Pablo - D. Suarez (Colunga, 46e), Botia, Gregory, Menendez - Lora, Galvez - De Las Cuevas, Trejo (Nacho Cases, 66e), Ayoze (Orfila, 46e) - Sangoy. **Entr. :** Clemente.

▶ **Villarreal-Atletico Madrid : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 21 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **But :** Falcao (88e).

Villarreal : Diego Lopez - Mario (Nilmar, 90e), Zapata, Musacchio, J. Costa - Senna, Marchena (A. Lopez, 67e), Bruno - B. Valero, Ruben, H. Perez (Wakaso, 85e). **Entr. :** Lotina.

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran (M. Suarez, 75e), Godin, Miranda, Filipe Luis - Gabi (Koké, 58e), Tiago - Salvio, Diego, Adrian - Falcao (Dominguez, 90e). **Entr. :** Simeone.

▶ **Levante UD-Athletic Bilbao : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Gomez. **Buts :** Ghezzal (45e, 67e), Farinos (87e s.p.).

Levante UD : Navas - P. Lopez, Ballesteros, Cabral, Juanfran - Iborra, X. Torres - Valdo, Barkero (Farinos, 76e), Botelho (D. Navarro, 90e) - Ghezzal (Juanlu, 80e). **Entr. :** Martinez.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ekiza, Amorebieta, De Marcos - Iturraspe (Javi Martinez, 46e), Ander (Gabilondo, 64e) - Susaeta, I. Gomez, Muniain - Toquero (F. Llorente, 46e). **Entr. :** Bielsa.

▶ **Racing Santander-Osasuna : 2-4 (1-0). Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Stuani (2e), Jairo (81e) pour Santander ; Ibrahima (54e), Cejudo (67e), Raul Garcia (71e), Roversio (90e) pour Osasuna.

Racing Santander : Mario - Picon (Adrian, 79e), Alvaro, Torrejon (Osmar, 17e), Francis - Gullon, Q. Rivero - Jairo, Acosta, Julian Luque (Kennedy, 59e) - Stuani. **Entr. :** Cervera.

Osasuna : A. Fernandez - Bertran, Ruben (Roversio, 72e), Miguel Flano, Damia - Nekounam, Timor - Cejudo, Raul Garcia, Nino (Calleja, 83e) - Baldé (Lekic, 69e). **Entr. :** Mendilibar.

▶ **Espanyol-FC Séville : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Coutinho (66e) pour l'Espanyol ; Negredo (45e) pour le FC Séville.

Espanyol : Alvarez - Raul Rodriguez (Baena, 35e), Forlin, H. Moreno, Didac - Javi Lopez, V. Sanchez - Weiss (Pandiani, 62e), Verdu, Coutinho - Alvaro (Uche, 77e). **Entr. :** Pochettino.

FC Séville : Palop - Coke, Cala, Fazio, Fernando Navarro - Deivid (Guarente, 85e), Rakitic - J. Navas, Reyes (Kanouté, 72e), Perotti (M. Del Moral, 67e) - Negredo. **Entr. :** Michel.

▶ **Getafe-Real Saragosse : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Apono (56e s.p.), Postiga (90e+2e). **Expulsions :** Sarabia (26e), Miguel Torres (56e), Miku (87e) pour Getafe ; Dujmovic (82e) pour le Real Saragosse.

Getafe : Moya - Valera, Miguel Torres, Rafa, Arroyo (Pedro Rios, 73e) - Casquero (Güiza, 78e), Lacen - Pedro Leon (A. Perez, 60e), Sarabia, Barrada - Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Saragosse : Roberto - Alvarez, Da Silva, Paredes, Abraham - Franco Zuculini (Luis Garcia, 46e), Ruben Micael - Oriol (Dujmovic, 64e), Apono, Lafita (Barrera, 88e) - H. Postiga. **Entr. :** Jimenez.

▶ **Rayo Vallecano-Grenade FC : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 15 500. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **But :** Tamudo (90e+2).

Rayo Vallecano : Cobeno - Tito, Arribas (Tamudo, 76e), Labaka, Casado - Javi Fuego, Movilla (Trashorras, 58e) - Piti, Michu, Armenteros (Lass, 72e) - Diego Costa. **Entr. :** Sandoval.

Grenade FC : Julio César - Nyom, I. Lopez, Gomez, Cortes - Lucena, Rico - Uche (Abel, 88e), Carlos Martins, Jara - Ighalo. **Entr. :** Resino.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **50 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **46 buts.**
3. Falcao (Atletico), **24 buts.**

Segunda Division

EXPRESS

38e JOURNÉE

Numancia-Dep. La Corogne	0-3
Celta Vigo-Alcorcon	3-0
Real Valladolid-H. Alicante	1-1
Cordoba CF-Tarragone	4-2
Almeria-FC Barcelone B	1-2
Elche CF-Sabadell	1-1
Las Palmas-Carthagène	1-2
SD Huesca-Recr. Huelva	0-2
Deportivo Jerez-Villarreal B	0-1
Real Murcia-Guadalajara	2-2
Girona FC-Alcoyano	5-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	79	37	25	4	8	66	39
2. Celta Vigo	72	37	22	6	9	70	35
3. R. Valladolid	72	37	20	12	5	61	31
4. Herc. Alicante	65	37	20	5	12	52	35
5. AD Alcorcon	63	37	18	9	10	51	37
6. Cordoba CF	61	37	17	10	10	46	39
7. UD Almeria	58	37	14	16	7	56	41
8. Elche CF	54	37	16	6	15	51	46
9. FC Barcelone B	53	37	14	11	12	54	46
10. Las Palmas	49	37	13	10	14	50	51
11. Numancia S.	48	37	12	12	13	45	47
12. Recr. Huelva	46	37	12	10	15	48	46
13. Villarreal B	46	37	12	10	15	45	53
14. SD Huesca	45	37	12	9	16	43	55
15. Dep. Jerez	45	37	12	9	16	44	52
16. Real Murcia	43	37	12	7	18	42	59
17. CE Sabadell	43	37	10	13	14	40	54
18. Guadalajara	40	37	11	7	19	42	68
19. Girona FC	38	37	9	11	17	50	57
20. CD Alcoyano	34	37	8	10	19	41	65
21. Carthagène	33	37	7	12	18	29	52
22. CG Taragone	29	37	6	11	20	32	50

▶ *Les deux premiers accèdent à la Primera Division, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Primera Division. Les quatre derniers descendent en Segunda B.*

BUTEURS

1. Ulloa (Almeria), **25 buts.**
2. Iago Aspas (Celta de Vigo), Coro (Girona FC), **17 buts.**

RENDEZ-VOUS

39e JOURNÉE

MARDI 15 MAI, 21 HEURES
Guadalajara-Celta Vigo
MERCREDI 16 MAI, 20 HEURES
Dep. La Corogne-Las Palmas
Hercules Alicante-Numancia
Alcorcon-Elche CF
Recr. Huelva-Cordoba CF
Sabadell-Almeria
Alcoyano-Real Murcia
Tarragone-Girona FC
21 HEURES | Villarreal B-Huesca
FC Barcelone B-Real Valladolid
Carthagène-Deportivo Jerez

ITALIE

Serie A

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Juventus Turin-Atalanta	3-1	Cesena-AS Roma	2-3
Milan AC-Novara	2-1	Parme-FC Bologne	1-0
Catania-Udinese	0-2	Chievo Vérone-Lecce	1-0
Lazio Rome-Inter Milan	3-1	Fiorentina-Cagliari	0-0
Naples-Sienne	2-1	Genoa-Palerme	2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	84	38	23	15	0	68	20	+48
2. Milan AC	80	38	24	8	6	74	33	+41
3. Udinese	64	38	18	10	10	52	35	+17
4. Lazio Rome	62	38	18	8	12	56	47	+9
5. Naples	61	38	16	13	9	66	46	+20
6. Inter Milan	58	38	17	7	14	58	55	+3
7. AS Roma	56	38	16	8	14	60	54	+6
8. Parme	56	38	15	11	12	54	53	+1
9. FC Bologne	51	38	13	12	13	41	43	-2
10. Chievo Vérone	49	38	12	13	13	35	45	-10
11. Catania	48	38	11	15	12	47	52	-5
12. Atalanta Bergame	46	38	13	13	12	41	43	-2
13. Fiorentina	46	38	11	13	14	37	43	-6
14. Sienne	44	38	11	11	16	45	45	0
15. Cagliari	43	38	10	13	15	37	46	-9
16. Palerme	43	38	11	10	17	52	62	-10
17. Genoa	42	38	11	9	18	50	69	-19
18. Lecce	36	38	8	12	18	40	56	-16
19. Novara	32	38	7	11	20	35	65	-30
20. Cesena	22	38	4	10	24	24	60	-36

▶ **Juventus Turin championne 2012 et qualifiée pour la Ligue des champions.**
▶ **Milan AC qualifié pour la Ligue des champions.**
▶ **Udinese qualifié pour les barrages de la Ligue des champions.**
▶ **Lazio Rome et Naples qualifiés pour l'Europa Ligue.**
▶ **Lecce, Novara et Cesena relégués en Serie B.**

▶ **Juventus Turin-Atalanta Bergame : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 36 000. **Arbitre :** M. Gava. **Buts :** Marrone (10e), Del Piero (28e), Barzagli (90e+1 s.p.) pour la Juventus Turin ; Lichtsteiner (83e c.s.c.) pour l'Atalanta Bergame.
Juventus Turin : Storari - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini (Barzagli, 89e), Estigarribia (Quagliarella, 66e) - Padoin, Pirlo, Marrone - Giaccherini, Borriello, Del Piero (Pepe, 57e). **Entr. :** Conte.
Atalanta Bergame : Frezzolini - Bellini, Lucchini, Manfredini, Peluso - Schelotto (Minotti, 52e), Carmona, Cazzola (Cigarini, 82e), Bonaventura - Moralez (Gabbiadini, 52e) - Denis. **Entr. :** Colantuono.

▶ **Milan AC-Novara : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 43 200. **Arbitre :** M. Velotto. **Buts :** Flamini (56e), F. Inzaghi (82e) pour le Milan AC ; Garcia (20e) pour Novara.
Milan AC : Amelia - Zambrotta, Mexès, Yepes, Mesbah - Gattuso, Aquilani (Nesta, 81e), Seedorf - Boateng (Flamini, 8e) - Cassano (F. Inzaghi, 67e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.
Novara : Fontana - Morganella, Lisuzzo, Garcia, Gemiti - Porcari, Pesce (Maggio, 84e), Rigoni - Jeda - Centurioni (Ludi, 84e), Caracciolo (Radovanovic, 66e). **Entr. :** Mondonico.

▶ **Catania-Udinese : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Di Natale (19e), Fabbrini (58e).
Catania : Carrizo - Bellusci (Calapai, 79e), Spolli, Legrottaglie, Marchese - Izco, Seymour, Almiron - Ricchiuti (D. Suazo, 59e), A. Gomez, Catellani (Tom, 85e). **Entr. :** Montella.
Udinese : Handanovic - Benatia, Larangeira, Basta - Domizzi, Pasquale, Pinzi (Pazienza, 69e), Asamoah, Pereyra (G. Fernandes, 70e) - Fabbrini (Torje, 83e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

▶ **Lazio Rome-Inter Milan : 3-1 (0-1). Spectateurs :** 32 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Kozak (59e), Candreva (63e), Mauri (90e) pour la Lazio Rome ; D. Milito (45e s.p.) pour l'Inter Milan.
Lazio Rome : Bizzarri - Scaloni, Diakité, Biava, Konko - Ledesma, Cana - Candreva (Zampa, 90e), Mauri (Garrido, 90e), Lulic (Gonzalez, 83e) - Kozak. **Entr. :** Reja.
Inter Milan : Castellazzi - Maicon, Lucio, Samuel, Nagatomo - Cambiasso - Zanetti, Poli (Longo, 76e), Guarin, Alvarez (Pazzini, 61e) - D. Milito (Juan, 90e). **Entr. :** Stramaccioni.

▶ **Naples-Sienne : 2-1 (2-1). Spectateurs :** 41 000. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Dossena (4e, 34e) pour Naples ; Destro (6e) pour Sienne.
Naples : De Sanctis - Britos, Cannavaro (Fernandez, 17e), Campagnaro (Grava, 90e) - Maggio, Gargano, Inler, Dossena - Pandev (Zuniga, 68e), Lavezzi, Hamsik. **Entr. :** Mazzarri.
Sienne : Farelli - Terzi, Contini, Vitiello - Giorgi (Sestu, 62e), Bolzoni (Parravicini, 54e), Vergassola, Rossi - Brienza - D'Agostino, Destro (Larrondo, 83e). **Entr. :** Sannino.

▶ **Cesena-AS Roma : 2-3 (1-2). Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Russo Carmine. **Buts :** Del Nero (9e), Santana (90e) pour Cesena ; Bojan (27e), Lamela (32e), De Rossi (49e) pour l'AS Roma.
Cesena : Ravaglia - Rodriguez, Moras, Von Bergen - Lauro (Djokovic, 22e), Parolo, Guana, Ceccarelli (Filippi, 57e) - Santana, Del Nero (Arrigoni, 70e) - Rennella. **Entr. :** Beretta.
AS Roma : Lobont - Rosi, Kjaer (Cassetti, 46e), Heinze, José Angel - Pjanic (Greco, 70e), De Rossi - Bojan, Lamela, Marquinho (Perrotta, 54e) - Totti. **Entr. :** Luis Enrique.

▶ **Parme-FC Bologne : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 12 500. **Arbitre :** M. Ciampi Maurizio. **But :** Biabiany (37e).
Parme : Pavarini - Lucarelli, Paletta, Zaccardo - Biabiany (Morrone, 89e), Jonathan (Valiani, 66e), Galloppa, J. Valdes, Gobbi - Floccari (Marques, 77e), Giovinco. **Entr. :** Donadoni.
FC Bologne : Agliardi - Antonsson, Portanova, Cherubin - Garics (Pulzetti, 84e), Rubin, Taïder, Kone - Ramirez (Belfodil, 46e), Di Vaio (Acquafresca, 69e), Diamanti. **Entr. :** Pioli.

▶ **Chievo Vérone-Lecce : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Banti. **But :** Vacek (76e). **Avertissements :** Morero (16e), Jokic (71e) pour le Chievo Vérone. **Expulsion :** Carrozzieri (81e) pour Lecce.
Chievo Vérone : Puggioni - Sardo, Morero, César, Jokic - Luciano (Grandolfo, 90e), Bradley, Vacek - Sammarco (Théréau, 69e) - Uribe (Paloschi, 69e), Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.
Lecce : Benassi - Esposito, Carrozzieri, Brivio - Cuadrado, Blasi, Giacomazzi, Obodo, Di Matteo - Muriel, Di Michele. **Entr. :** Cosmi.

▶ **Fiorentina-Cagliari : 0-0. Spectateurs :** 21 000. **Arbitre :** M. Gallione.
Fiorentina : Neto - De Silvestri (Cassani, 54e), Natali, Felipe - Rômulo, Kharja, Marchionni (Salifu, 17e), Lazzari (Acosty, 64e), Pasqual - Olivera, Cerci. **Entr. :** Guerini.
Cagliari : Avramov - Perico, Astori, Canini (Murru, 70e), Ariaudo - Ekdal (Ibarbo, 66e), Conti, Nainggolan - Dessena, Thiago Ribeiro (Eriksson, 89e), A. Nene. **Entr. :** Ficcadenti.

▶ **Genoa-Palerme : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 21 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Gilardino (52e), Sculli (70e). **Avertissement :** Gilardino (82e) pour le Genoa.
Genoa : Frey - Mesto, Granqvist, Kaladze, Moretti - Rossi (Veloso, 82e), Belluschi, Biondini - Jankovic (Sampirisi, 71e), Sculli (Roger Carvalho, 77e), Gilardino. **Entr. :** De Canio.
Palerme : Viviano - Munoz, Mantovani, Labrin - Pisano, Barreto, Bertolo, Migliaccio, Aguirregaray - Mehmeti, Budan. **Entr. :** Mutti.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **28 buts.**
2. D. Milito (Inter Milan), **24 buts.**
3. Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **23 buts.**
5. Palacio (Genoa), **19 buts.**
6. Denis (Atalanta Bergame), Miccoli (Palerme), **16 buts.**
8. Giovinco (Parme), **15 buts.**
9. Jovetic (Fiorentina), **14 buts.**

Serie B

EXPRESS

40e JOURNÉE

Pescara-Torino	2-0
Livourne-Sassuolo	0-0
Varèse-Ascoli	4-0
Juve Stabia-Sampdoria	1-2
Padoue-Gubbio	3-0
Bari-Brescia	2-2
Reggina-Cittadella	3-3
Modène-Grosseto	2-1
Crotone-Nocerina	3-1
Empoli-Vicenza	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pescara	77	39	24	5	10	86	52
2. Torino	76	39	22	10	7	52	28
3. Sassuolo	74	39	20	14	5	58	28
4. Hellas Vérone	73	39	22	7	10	55	39
5. Varèse	68	40	19	11	10	54	37
6. Sampdoria	67	40	17	16	7	51	28
7. Padoue	63	40	18	9	13	56	53
8. Brescia	57	40	15	12	13	46	43
9. Reggina	55	40	14	13	13	62	52
10. Juve Stabia	54	40	15	13	12	51	46
11. Modène	51	40	12	15	13	49	55
12. Crotone	49	40	12	15	13	54	54
13. Cittadella	48	40	13	9	18	49	60
14. Grosseto	48	40	11	15	14	46	57
15. Bari	47	40	13	14	13	43	45
16. Empoli	43	40	11	10	19	44	56
17. Ascoli	43	40	13	11	16	42	48
18. Livourne	39	39	9	12	18	42	48
19. Vicenza	38	40	8	14	18	37	60
20. ASG Nocerina	37	40	9	10	21	49	70
21. AS Gubbio	32	40	7	11	22	36	64
22. Albinoleffe	25	39	5	10	24	36	67

▶ **Albinoleffe relégué en Serie C1.**

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Albinoleffe-Hellas Vérone, joué lundi soir.*
▶ *La Cour de justice fédérale a rétabli le résultat initial de 1-0 pour Padoue contre le Torino.*
▶ *Les deux premiers montent directement en Serie A. Un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.*
▶ *Ascoli, Bari, Juve Stabia et Crotone ont été respectivement pénalisés de 7, 6, 4 et 2 points.*

BUTEURS

1. Immobile (Pescara), **27 buts.**
2. Sau (Juve Stabia), **21 buts.**
3. Sforzini (Grosseto), **20 buts.**
4. Sansone (Sassuolo), **19 buts.**
5. Insigne (Pescara), **18 buts.**
6. Caetano Calil (Crotone), Tavano (Empoli), **17 buts.**
8. Jonathas (Brescia), Sansovini (Pescara), **16 buts.**
9. Pozzi (Sampdoria Gênes), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

41e JOURNÉE

SAMEDI 19 MAI, 18 HEURES
Hellas Vérone-Varèse
DIMANCHE 20 MAI, 12 H 30
Torino-Modène
15 HEURES
Sassuolo-Reggina
Nocerina-Padoue
Brescia-Livourne
Cittadella-Juve Stabia
Ascoli-Crotone
Grosseto-Empoli
Vicenza-Bari
Gubbio-Albinoleffe
18 HEURES
Sampdoria Gênes-Pescara

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 20 MAI, À ROME (STADE OLYMPIQUE), 20 H 30
Juventus Turin-Naples

France football

MARDI 15 MAI 2012 | N° 3 449
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 448 de *France Football*, daté du 9 mai 2012, a été tiré à 129 013 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LIGUE DES CHAMPIONS

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 19 MAI, 20 H 45, À MUNICH (ALLIANZ-ARENA)
Bayern Munich (ALL)-Chelsea (ANG)

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
2. Gomez (Bayern Munich), **12 buts.**
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **10 buts.**
4. Benzema (Real Madrid), **7 buts.**
5. Ibrahimovic (AC Milan), Doumbia (CSKA Moscou), Drogba (Chelsea), A. Frei (FC Bâle), Gomis (Lyon), Cavani (Naples), José Callejon (Real Madrid), Soldado (Valence CF), Chirokov (Zénith St-Pétersbourg), **5 buts.**
14. Manduca (APOEL Nicosie), Van Persie (Arsenal), Robben (Bayern Munich), Cardozo (Benfica), Pedro (FC Barcelone), Hulk (FC Porto), A. Ayew (Marseille), **4 buts.**
21. K.-P. Boateng, Robinho (AC Milan), Ailton (APOEL Nicosie), Ribéry (Bayern Munich), Luiz Adriano (Chakhtior Donetsk), Lampard, Ramires, F. Torres (Chelsea), Iniesta, Villa (FC Barcelone), F. Frei (FC Bâle), Pazzini (Inter Milan), M. Sow (Lille), Y. Touré (Manchester City), Higuain, Kaka (Real Madrid), Jonas (Valence CF), **3 buts.**

Ont marqué contre leur camp : Van Bommel (AC Milan) pour FC Barcelone ; Volodko (BATE Borisov) pour FC Barcelone ; Badstuber (Bayern Munich) pour Naples ; V. Berezutski (CSKA Moscou) pour Lille ; Rat (Chakhtior Donetsk) pour FC Porto ; Ottesen (FC Copenhague) pour Viktoria Plzen ; Lloris (Lyon) pour le Real Madrid ; P. Jones (Manchester United) pour Benfica ; Sarghi (Otelul Galati) pour Manchester United ; Kvirkvelia (Rubin Kazan) pour Lyon ; Marchena (Villarreal) pour Manchester City ; Pareiko (Wisla Cracovie) pour APOEL Nicosie.

PALMARÈS

COUPE DES CHAMPIONS

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica Lisbonne (POR).
1962 : Benfica Lisbonne (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool FC (ANG).
1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg SV (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV Eindhoven (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).

LIGUE DES CHAMPIONS

1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).
2009 : FC Barcelone (ESP).
2010 : Inter Milan (ITA).
2011 : FC Barcelone (ESP).

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS

RENDEZ-VOUS

FINALE

JEUDI 17 MAI, À MUNICH (OLYMPIASTADION), 18 HEURES
Francfort (ALL)-Lyon (FRA)

BUTEURS

1. Abily, Le Sommer (Lyon), **8 buts.**
3. Nafasato, Mittag (Postdam), **7 buts.**
5. Munk (Bröndy IF), **6 buts.**
6. Schelin (Lyon), Gunnarsdöttir (Malmö FF), **5 buts.**
8. Nobbs (Arsenal), Garefrekes (Francfort), Törnqvist (Göteborg FC), Melis (Malmö FF), Natalia (Rayo Vallecano), Cristiane, Jakobsson (FC Rossiyanka), **4 buts.**

PALMARÈS

2002 : Francfort (ALL).
2003 : Umea (SUE).
2004 : Umea (SUE).
2005 : Potsdam (ALL).
2006 : Francfort (ALL).
2007 : Arsenal (ANG).
2008 : Francfort (ALL).
2009 : Duisbourg (ALL).
2010 : Potsdam (ALL).
2011 : Lyon (FRA).

Autriche
CHAMPIONNAT EXPRESS
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
RB Salzbourg-Kapfenberger 2-0
Mattersburg-Rap. Vienne 0-1
Sturm Graz-Adm. Wacker 0-3
Aust. Vienne-W. Neustadt 3-1
SV Ried-W. Innsbruck 1-1
35e JOURNÉE
W. Neustadt-RB Salzbourg 1-5
Kapfenberger-Rap. Vienne 0-2
Adm. Wacker-SV Ried 1-1
Aust. Vienne-Mattersburg 1-0
W. Innsbruck-Sturm Graz 1-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	65	35	18	11	6	58	30
2. Rapid Vienne	59	35	15	14	6	50	30
3. Adm. Wacker	55	35	15	10	10	59	50
4. Aust. Vienne	54	35	14	12	9	51	41
5. Sturm Graz	48	35	11	15	9	44	40
6. SV Ried	47	35	11	14	10	42	36
7. W. Innsbruck	45	35	10	15	10	36	43
8. Mattersburg	35	35	8	11	16	39	43
9. W. Neustadt	32	35	6	14	15	24	49
10. Kapfenberger	23	35	5	8	22	21	62

RB Salzbourg champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.
Rapid Vienne qualifié pour l'Europa Ligue.
Kapfenberger SV relégué.

Belgique
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
9e JOURNÉE
Courtrai-Anderlecht 2-0
Racing Genk-FC Bruges 1-2
Standard-La Gantoise 2-1
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Anderlecht-Standard 3-0
FC Bruges-Courtrai 3-2
La Gantoise-Racing Genk 3-1
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	52	10	5	3	2	16	8
2. FC Bruges	48	10	5	2	3	14	11
3. Racing Genk	41	10	6	0	4	19	19
4. La Gantoise	40	10	4	0	6	16	16
5. Stand. Liège	35	10	2	3	5	10	17
6. Courtrai	34	10	3	2	5	16	20

Anderlecht champion 2012 et qualifié directement pour la Ligue des champions ou pour les barrages.
FC Bruges qualifié pour le troisième tour de la Ligue des champions.
Racing Genk qualifié pour l'Europa Ligue.
La Gantoise disputera un barrage contre AEC Mons ou Cercle Bruges pour une place en Europa Ligue.
Saint-Trond relégué en L2.
Dans cette poule, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.
POULE EUROPA LIGUE
Les deux vainqueurs de groupe disputent une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue.
BARRAGE
FINALE ALLER
10 MAI
AEC Mons-Cercle Bruges 0-1
Le résultat du match retour joué lundi sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

Bulgarie
CHAMPIONNAT EXPRESS
28e JOURNÉE
M. Pernik-CSKA 2-0
Lud. Razgrad-Ch. Bourgas 3-1
Botev Vratza-Lok. Plovdiv 1-1
Lit. Lovech-Kal. Kavarna 5-0
Lev. Sofia-Bér. St. Zagora 2-0
Sl. Sofia-Sv. Targoviste 2-0
Montana-Lok. Sofia 1-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	66	28	21	3	4	56	17
2. Lud. Razgrad	64	28	20	4	4	61	16
3. Cher. Bourgas	56	28	16	8	4	52	20
4. Lok. Plovdiv	56	28	17	5	6	41	32
5. Levski Sofia	56	28	18	2	8	48	27
6. Litex Lovetch	56	28	16	8	4	50	22
7. Slavia Sofia	50	28	15	5	8	41	33
8. Ch. M. Varna	43	27	13	4	10	39	23
9. Mineur Pernik	34	28	8	10	10	33	38
10. B. St. Zagora	34	28	9	7	12	28	34
11. PFC Montana	30	28	8	6	14	26	46
12. Botev Vratza	25	28	6	7	15	26	41
13. Lok. Sofia	20	28	4	8	16	22	47
14. Rak. Sevlievo	14	27	3	5	19	15	49
15. Kal. Kavarna	11	28	2	5	21	24	70
16. Sv. Targoviste	8	28	1	5	22	7	61

Ce classement ne tient pas compte du match Ch. M. Varna-V-Rakovski Sevlievo, joué lundi.
Svetkavitsa Targoviste et Kaliakra Kavarna relégués en L2.

Danemark
CHAMPIONNAT EXPRESS
31e JOURNÉE
SönderjyskE-Copenhague 2-2
AC Horsens-Midtjylland 2-1
AGF Aarhus-Brøndby IF 5-1
HB Köge-Silkeborg IF 1-3
Lyngby BK-Aalborg 3-2
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	63	31	18	9	4	53	24
2. Nordsjælland	61	30	19	4	7	45	22
3. AC Horsens	54	31	16	6	9	50	35
4. Midtjylland	52	31	15	7	9	47	40
5. AGF Aarhus	48	31	12	12	7	46	35
6. Silkeborg IF	42	31	11	9	11	49	44
7. AaB Aalborg	41	31	11	8	12	41	43
8. SönderjyskE	40	31	10	10	11	42	50
9. Brøndby IF	36	31	9	9	13	35	44
10. OB Odense	29	30	7	8	15	41	49
11. Lyngby BK	25	31	7	4	20	31	56
12. HB Köge	18	31	4	6	21	31	69

Ce classement ne tient pas compte du match Nordsjælland-OB Odense, joué lundi.
HB Köge relégué en L2.

Écosse
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Celtic-Hearts 5-0
St Johnstone-Rangers 0-4
Motherwell-Dundee Utd 0-2
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	93	38	30	3	5	84	21
2. Glas. Rangers	73	38	26	5	7	77	28
3. Motherwell	62	38	18	8	12	49	44
4. Dundee Utd	59	38	16	11	11	62	50
5. Heart of Midl.	52	38	15	7	16	45	43
6. St Johnstone	50	38	14	8	16	43	50

Celtic champion 2012 et qualifié pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions.
Les Rangers qualifiés pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions.
Motherwell et Dundee Utd qualifiés pour l'Europa Ligue.
Les Rangers ont été pénalisés de 10 points.
POULE RELÉGATION
EXPRESS
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Dunfermline-Kilmarnock 1-2
Aberdeen-St Mirren 0-0
Inverness CT-Hibernian 2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	47	38	11	14	13	44	61
2. St Mirren	43	38	9	16	13	39	51
3. Aberdeen	41	38	9	14	15	36	44
4. Inverness CT	39	38	10	9	19	42	60
5. Hibernian	33	38	8	9	21	40	67
6. Dunfermline	25	38	5	10	23	40	82

Dunfermline relégué en Ligue 2.
Ross Country promu en Ligue 1.
BUTEURS
1. Hooper (Celtic Glasgow), **24 buts.**
2. Daly (Dundee United), **19 buts.**
3. Jelavic (Glasgow Rangers), Higdon (Motherwell), Sandaza (St Johnstone), **14 buts.**
6. Thompson (St Mirren), **13 buts.**
COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 19 MAI, À GLASGOW (HAMPDEN PARK), 16 HEURES
Hibernian-Heart of Midlothian

Finlande
CHAMPIONNAT
EXPRESS
6e JOURNÉE
Inter Turku-Jyväskylä 2-1
MyPa-47-H. Valkeakoski 3-1
TPS Turku-VPS Vaasa 1-0
HJK Helsinki-KuPS Kuopio 2-0
Mariehamn-FC Lahti 2-0
J. Pietarsaari-Honka Espoo 0-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	15	6	5	0	1	13	3
2. HJK Helsinki	15	7	5	0	2	15	7
3. MyPa-47	15	6	5	0	1	9	4
4. TPS Turku	13	6	4	1	1	9	3
5. IFK Mariehamn	11	6	3	2	1	8	5
6. VPS Vaasa	7	6	2	1	3	6	7
7. JJK Jyväskylä	7	6	2	1	3	8	11
8. H. Valkeakoski	6	6	2	0	4	9	10
9. FC Lahti	6	6	2	0	4	5	12
10. Honka Espoo	5	6	1	2	3	3	7
11. KuPS Kuopio	3	7	0	3	4	5	12
12. J. Pietarsaari	3	6	1	0	5	3	12

Grèce
CHAMPIONNAT
2e PHASE
BARRAGES LIGUE DES CHAMPIONS-EUROPA LIGUE
EXPRESS
3e JOURNÉE
PAOK-Panathinaïkos 1-0
AEK-Atromitos 3-2
4e JOURNÉE
Panathinaïkos-PAOK 2-0
Atromitos-AEK 1-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	8	4	1	1	2	3	4
2. PAOK Salon.	7	4	2	1	1	3	3
3. AEK Athènes	6	4	2	0	2	5	4
4. Atromitos	5	4	1	2	1	5	5

Les clubs classés de la deuxième à la cinquième place disputent des barrages. Le Panathinaïkos Athènes débute cette poule avec un bénéfice de 4 points. Le premier se qualifie pour la Ligue des champions et les clubs classés de la deuxième à la quatrième place pour l'Europa Ligue.
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE
MERCREDI 16 MAI
Atromitos-Panathinaïkos
AEK-PAOK

Norvège
CHAMPIONNAT
EXPRESS
8e JOURNÉE
Sandnes-Rosenborg 1-1
Aalesunds-Strömsgodset 3-1
Stabaek IF-Molde FK 0-5
Tromsö IL-Välerenga 3-1
Fredrikstad-FK Haugesund 0-0
Sogndal IL-Vik. Stavanger 1-2
Hönefoss BK-Odd Grenland 1-4
Lilleström SK-Brann Bergen 3-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	16	8	4	4	0	16	8
2. Strömsgodset	16	8	5	1	2	15	11
3. Molde FK	15	8	5	0	3	15	10
4. Tromsö IL	15	8	4	3	1	12	7
5. FK Haugesund	13	8	3	4	1	12	8
6. Välerenga Oslo	13	8	4	1	3	12	13
7. Sogndal IL	12	8	3	3	2	10	7
8. Sandnes ULF	12	8	3	3	2	13	14
9. Odd Grenland	11	8	3	2	3	12	11
10. Viking Stavanger	11	8	3	2	3	6	7
11. Aalesunds FK	10	8	2	4	2	10	10
12. Hönefoss BK	10	8	2	4	2	7	7
13. Brann Bergen	7	8	2	1	5	12	15
14. Fredrikstad FK	6	8	1	3	4	13	13
15. Lillestrøm SK	4	8	0	4	4	9	14
16. Stabaek IF	1	8	0	1	7	3	22

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
2e PHASE
EXPRESS
BARRAGES EUROPA LIGUE
DEMI-FINALES RETOUR
Twente-**Waalwijk** (1-0) 0-1
Vit. Arnhem-Nimègue (2-3) 2-0
RENDEZ-VOUS
FINALE ALLER | JEUDI 17 MAI
Vit. Arnhem-Waalwijk
BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION
VVV Venlo et De Graafschap Doetinchem disputent des barrages contre les clubs de L2 dassés de la 2e à la 7e place.
EXPRESS
QUARTS DE FINALE RETOUR
13 MAI
De Graaf.-**Den Bosch** (L2) (0-0) 1-1
Sp. Rotterdam (L2)-**Willem** (L2) (0-3) 1-1
FC Eindhoven (L2)-**Helmond** (L2) (0-0) 0-2
VV Venlo-Cambuur (L2) (0-0) 4-3
RENDEZ-VOUS
DEMIES ALLER | JEUDI 17 MAI
Den Bosch-Willem II
Helmond-VV Venlo

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Rio Ave-FC Porto 2-5
Vit. Setubal-Benfica 1-3
Sporting-Sp. Braga 3-2
M. Funchal-Paços Ferreira 1-1
V. Guimaraes-Ac. Coimbra 1-2
Uniao Leiria-Nac. Funchal 2-3
Beira-Mar - Olhanense 1-2
Gil Vicente-Feirense 3-1
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	75	30	23	6	1	69	19
2. Benfica	69	30	21	6	3	66	27
3. Sp. Braga	62	30	19	5	6	59	29
4. Sp. Portugal	59	30	18	5	7	47	26
5. Mar. Funchal	50	30	14	8	8	43	38
6. V. Guimaraes	45	30	14	3	13	49	40
7. Nac. Funchal	44	30	13	5	12	48	50
8. Olhanense	39	30	9	12	9	36	38
9. Gil Vicente	34	30	8	10	12	31	42
10. Paços Ferreira	31	30	8	7	15	35	53
11. Vit. Setubal	30	30	8	6	16	24	49
12. Acad. Coimbra	29	30	7	8	15	27	38
13. Beira-Mar	29	30	8	5	17	26	38
14. Rio Ave	28	30	7	7	16	33	42
15. Feirense	24	30	5	9	16	27	49
16. Uniao Leiria	19	30	5	4	21	25	56

FC Porto champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.
Benfica qualifié pour la Ligue des champions.
Sporting Braga qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Sporting et Maritimo Funchal qualifiés pour l'Europa Ligue.
Uniao Leiria et Feirense relégués en L2.
Estoril et Moreirense promus en L1.
BUTEURS
1. O. Cardozo (Benfica Lisbonne), Lima (Sporting Braga), **20 buts.**
3. Hulk (FC Porto), **16 buts.**
4. Van Wolfswinkel (Sporting Portugal), **14 buts.**
5. Rodriguez (FC Porto), **13 buts.**
6. Nolito (Benfica Lisbonne), Tomas (Rio Ave), Edgar Silva (Vitoria Guimaraes), **11 buts.**
9. Bruno Cesar (Benfica Lisbonne), Diawara (Maritimo Funchal), Ferreira da Silva, Rondon (Nacional Funchal), Melgarejo (Paços de Ferreira), **10 buts.**
14. Rodrigo (Benfica Lisbonne), Kléber (FC Porto), Mateus (Nacional Funchal), Souza da Silva (Paços de Ferreira), **9 buts.**
COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 20 MAI, À JAMOR (STADE NACIONAL), 18 HEURES
Sp. Portugal-Acad. Coimbra

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
29e JOURNÉE
FK Jablonec 97-Sl. Liberec 0-2
Vik. Plzen-FK Pribram 5-0
Dukla Prague-Sparta 1-1
C. Budejovice-M. Boleslav 1-0
Bohemians-FK Teplice 0-0
FC Slovacko-Vikt. Zizkov 2-1
Hr. Kralove-Sig. Olomouc 1-2
Ban. Ostrava-Slavia 3-0
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Sl. Liberec-Vik. Plzen 0-0
Sparta-C. Budejovice 3-0
M. Boleslav-FK Jablonec 97 3-0
FK Teplice-Ban. Ostrava 1-1
Sig. Olomouc-Dukla Prague 2-1
FK Pribram-FC Slovacko 0-4
Slavia-Bohemians 3-1
Vikt. Zizkov-Hr. Kralove 1-1
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slov. Liberec	66	30	20	6	4	68	29
2. Sp. Prague	64	30	20	4	6	51	25
3. Viktoria Plzen	63	30	19	6	5	66	33
4. Ml. Boleslav	50	30	15	5	10	49	34
5. FK Teplice	46	30	12	10	8	36	30
6. Dukla Prague	42	30	11	9	10	42	35
7. FC Slovacko	41	30	12	5	13	29	32
8. FK Jablonec	40	30	11	7	12	54	43
9. FK Pribram	39	30	11	6	13	44	56
10. C. Budejovice	35	30	9	8	13	30	51
11. Sig. Olomouc	34	30	11	10	9	42	38
12. Slavia Prague	34	30	8	10	12	28	34
13. Hradec Kralove	31	30	8	7	15	22	38
14. Banik Ostrava	28	30	7	7	16	31	48
15. Boh. Prague	24	30	6	6	18	29	54
16. Vik. Zizkov	19	30	5	4	21	23	55

Sigma Olomouc a été pénalisé de 9 points.
Slovan Liberec champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.
Sparta Prague et Viktoria Plzen qualifiés pour l'Europa Ligue.
Bohemians 1905 et Viktoria Zizkov relégués en L2.
Usti nad Labem promu en L1. Le deuxième club n'est pas encore connu, il reste deux journées à jouer dans le championnat de L2.

Roumanie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
31e JOURNÉE
P. Targu Jiu-FC Vaslui 1-2
U. Cluj-Napoca-CFR Cluj remis
Gaz Metan-Rap. Bucarest 2-2
St. Bucarest-C. P. Neamt 1-0
Vointa Sibiu-Din. Bucarest 0-1
Sp. Bucarest-Otelul Galati 0-2
Dacia Mioveni-FC Brasov 0-1
Astra Ploiesti-Conc. Chiajna 0-2
Tirgu-Mures-Pet. Ploiesti 1-2
32e JOURNÉE
FC Vaslui-Sp. Bucarest 1-0
CFR Cluj-Vointa Sibiu 2-1
FC Brasov-St. Bucarest 1-2
Rap. Bucarest-P. Targu Jiu 2-2
Din. Bucarest-Dacia Mioveni 4-1
Otelul Galati-U. Cluj-Napoca 2-0
Conc. Chiajna-Tirgu-Mures 4-1
Pet. Ploiesti-Gaz Metan 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Vaslui	64	32	20	4	8	55	28
2. CFR Cluj	64	31	19	7	5	54	28
3. St. Bucarest	62	32	18	8	6	43	23
4. Din. Bucarest	59	32	17	8	7	51	28
5. Rap. Bucarest	58	32	16	10	6	51	29
6. Otelul Galati	52	32	15	7	10	33	26
7. U. Cluj-Napoca	44	31	10	14	7	40	31
8. P. Targu Jiu	44	32	11	11	10	45	37
9. Conc. Chiajna	42	32	12	6	14	39	50
10. Petr. Ploiesti	39	32	10	9	13	42	41
11. FC Brasov	39	32	11	6	15	33	32
12. Ceah. P. Neamt	39	31	10	9	12	30	40
13. Astra Ploiesti	38	31	10	8	13	33	35
14. Gaz Metan	38	32	10	8	14	38	52
15. Tirgu-Mures	32	32	7	11	14	29	42
16. Vointa Sibiu	29	32	7	8	17	28	41
17. Sportul Bucarest	27	32	5	12	15	30	53
18. Dacia Mioveni	12	32	2	6	24	19	69

Ce classement ne tient pas compte du match Ceahlaul Piatra Neamt-Astra Ploiesti, joué lundi.
Dacia Mioveni relégué en L2.

Russie
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
EXPRESS
14e ET DERNIÈRE JOURNÉE
A. Makhachkala-Zénith 0-2
Lok. Moscou-Sp. Moscou 0-2
Rubin Kazan-CSKA 3-1
Kuban Kras.-Dyn. Moscou 1-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersb.	88	44	24	16	4	85	40
2. Sp. Moscou	75	44	21	12	11	61	48
3. CSKA Moscou	73	44	19	16	9	72	47
4. Dyn. Moscou	72	44	20	12	12	64	50
5. Makhachkala	70	44	19	13	12	54	42
6. Rubin Kazan	68	44	17	17	10	55	41
7. Lok. Moscou	66	44	18	12	14	59	48
8. K. Krasnodar	61	44	15	16	13	50	45

Zénith St-Pétersbourg champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.
Spartak Moscou qualifié pour le 3e tour préliminaire de Ligue des champions.
CSKA Moscou, Dynamo Moscou et Anzhi Makhachkala sont qualifiés pour l'Europa Ligue.
Les clubs ont conservé les points de la première phase.
POULE RELÉGATION
EXPRESS
14e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Sp. Nalchik-FK Krasnodar 3-3
Amkar Perm-Volga Nischni 4-1
Kr. S. Samara-Terek Grozny 1-1
Tom Tomsk-FC Rostov 2-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Krasnodar	61	14	6	5	3	58	61
2. Amkar Perm	55	14	8	4	2	48	51
3. Terek Grozny	52	14	6	3	5	45	62
4. Kr. S. Samara	51	14	6	6	2	33	50
5. FC Rostov	48	14	4	4	6	45	61
6. Volga Nischni	41	14	4	1	9	37	60
7. Tom Tomsk	37	14	4	5	5	38	70
8. Spart. Nalchik	34	14	2	4	8	39	60

Tomsk et Nalchik relégués.
FC Rostov et Volga Nischni disputeront un barrage contre le Sparta Kostroma (3e L2) et le 4e de L2 non connu à ce jour.
Pour cette deuxième phase, les clubs ont conservé les points acquis durant la première phase.
Les deux derniers sont relégués. Les cinquième et sixième disputeront un barrage contre les troisième et quatrième de L2.

Suède
CHAMPIONNAT
EXPRESS
8e JOURNÉE
IF Elfsborg-IFK Göteborg 1-0
BK Häcken-Gefle IF 3-0
AIK Solna-Djurgardens 1-1
Malmö FF-Atvidabergs 2-1
GIF Sundsvall-Helsingborg 0-1
Norrköping-Syrianska FC 1-4
GAIS Göteborg-Mjällby AIF 2-2
Örebro SK-Kalmar FF 0-1
9e JOURNÉE
IF Elfsborg-AIK Solna 1-0
Norrköping-Örebro SK 3-0
Helsingborg-BK Häcken 3-2
Kalmar FF-Mjällby AIF 1-2
Djurgardens-Atvidabergs 1-1
Syrianska FC-GAIS Göteborg 2-0
MATCH AVANCÉ | 11e J.
Malmö FF-Helsingborg 3-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IF Elfsborg	24	9	8	0	1	17	6
2. Malmö FF	17	9	5	2	2	16	13
3. BK Häcken	16	9	5	1	3	21	11
4. Norrköping	16	9	5	1	3	14	13
5. Helsingborg	16	10	4	4	2	10	10
6. Mjällby AIF	14	9	3	5	1	15	13
7. AIK Solna	14	9	3	5	1	7	5
8. IFK Göteborg	11	8	3	2	3	11	10
9. Kalmar FF	11	9	3	2	4	10	11
10. Atvidabergs	10	9	3	1	5	16	17
11. Djurgardens	10	9	2	4	3	12	13
12. Syrianska FC	10	9	3	1	5	11	16
13. GIF Sundsvall	8	8	2	2	4	10	9
14. GAIS Göteborg	8	9	1	5	3	9	11
15. Gefle IF	5	8	1	2	5	4	15
16. Örebro SK	3	9	0	3	6	7	17

Ce classement ne tient pas compte des matches IFK Göteborg-Malmö FF et Gefle IF-GIF Sundsvall, joués lundi.

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
34e JOURNÉE
FC Bâle-Grasshopper 6-3
FC Lucerne - Lausanne-Sp. 3-2
FC Thoune-Young Boys 2-2
FC Zurich-Servette Genève 0-1
Exempt: FC Sion.
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	74	32	22	8	2	76	29
2. FC Lucerne	51	32	13	12	7	43	30
3. Young Boys	45	32	11	12	9	47	37
4. Servette Gen.	45	33	13	6	14	43	52
5. FC Thoune	40	32	10	10	12	35	37
6. FC Zurich	35	32	9	8	15	38	42
7. Lausanne Sp.	27	33	7	6	20	27	60
8. Gras. Zurich	26	32	7	5	20	31	63
9. FC Sion	17	32	15	8	9	39	29

Bâle champion 2012 et qualifié pour le 2e tour préliminaire de Ligue des champions.
Neuchâtel est relégué en Ligue 2.
Le FC Sion jouera un barrage de promotion-relégation contre le deuxième de la Challenge League.
La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel Xamax. Le comité central de l'ASF a sanctionné le FC Sion d'un retrait de 36 points.
BUTEURS
1. A. Frei (FC Bâle), **24 buts.**
2. Streller (FC Bâle), **13 buts.**
3. Vanczak (FC Sion), Mayuka (Young Boys Berne), **9 buts.**
5. Shaqiri (FC Bâle), C. Schneuwly (Thoune), Zuber (Grasshopper Zurich), Karanovic (Servette Genève), Vitkieviez (Young Boys, Servette Genève), **8 buts.**
RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE
DIMANCHE 20 MAI
Servette Genève-FC Bâle
FC Lucerne-FC Thoune
Young Boys-FC Sion
Grasshopper-FC Zurich
Exempt: Lausanne-Sports.
COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE
MERCREDI 16 MAI, À BERNE, 20 H 30
FC Lucerne-FC Bâle

Turquie
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Fenerbahçe-Galatasaray 0-0
Besiktas-Trabzonspor 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	48	6	2	3	1	9	6
2. Fenerbahçe	47	6	4	1	1	9	4
3. Trabzonspor	33	6	1	2	3	5	10
4. Besiktas	33	6	1	2	3	5	8

- **Galatasaray champion 2012 et qualifié directement pour la Ligue des champions.**
- **Fenerbahçe qualifié pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions.**
- **Trabzonspor et Besiktas Istanbul qualifiés pour l'Europa Ligue.**
- **Bursaspor (finaliste ou vainqueur de la Coupe) qualifié pour l'Europa Ligue.**
- **Ankaragücü, Samsunspor et Manisaspor relégués.**
- **Akhisar Belediye et Elazgspor sont promus en L2.**
- *Dans la poule pour le titre et la poule Europa Ligue, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*
- *Le premier est qualifié directement pour la Ligue des champions et le deuxième pour le tour préliminaire. Le troisième se qualifie pour l'Europa Ligue et le quatrième dispute un barrage contre le premier de la poule Europa Ligue pour déterminer le dernier qualifié.*

POULE EUROPA LIGUE

EXPRESS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Istanbul BB-Bursaspor	0-4
Sivasspor-Eskisehirspor	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	37	6	4	0	2	12	10
2. Eskisehirspor	36	6	3	2	1	12	7
3. Istanbul BB	32	6	2	1	3	10	14
4. Sivasspor	29	6	1	1	4	9	12

COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE

MERCREDI 16 MAI, À ANKARA (ONDOKUZ MAYIS STADYUMU), Bursaspor-Fenerbahçe

Ukraine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Ch. Donetsk-Oleksandria	3-0
Dyn. Kiev-T. Simféropol	1-1
V. Poltava-Met. Kharkov	2-2
Dniepr-Carpates Lviv	2-0
Kr. Krivoï-Rog-Arsenal Kiev	0-2
Illic. Mariupol-M. Donetsk	2-1
Ch. Odessa-Obolon Kiev	1-0
Volyn Lutsk-Z. Lugansk	2-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	79	30	25	4	1	80	18
2. Dynamo Kiev	75	30	23	6	1	56	12
3. Met. Kharkov	59	30	16	11	3	54	32
4. Dniepr	52	30	15	7	8	52	35
5. Arsenal Kiev	51	30	14	9	7	44	27
6. T. Simféropol	45	30	12	9	9	43	36
7. Met. Donetsk	42	30	12	6	12	35	34
8. Vorsk. Poltava	37	30	9	10	11	38	43
9. Chern. Odessa	37	30	10	7	13	32	42
10. Kr. Krivoï-Rog	33	30	9	6	15	22	38
11. Illic. Mariupol	32	30	8	8	14	28	42
12. Volyn Lutsk	27	30	7	6	17	25	43
13. Zarya Lugansk	26	30	6	8	16	34	50
14. Carpates Lviv	23	30	5	8	17	27	51
15. Obolon Kiev	21	30	4	9	17	17	42
16. Oleksandria	20	30	4	8	18	24	50

- **Chakhtior Donetsk champion 2012 et qualifié pour la Ligue des champions.**
- **Dynamo Kiev qualifié pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions.**
- **Metalist Kharkov, Dniepr et Arsenal Kiev qualifiés pour l'Europa Ligue.**
- **Metalurg Donetsk (finaliste de la Coupe) qualifié pour l'Europa Ligue.**
- **Obolon Kiev et Oleksandria relégués en L2.**

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
14e JOURNÉE

Newell's-Union Santa Fe	3-1
SM San Juan-Ars. Sarandi	1-4
Independiente-All Boys	0-3
Lanus-Banfield	2-1
Est. La Plata-Godoy Cruz	1-0
San Lorenzo-Olimpo	1-1
Belgr. Cordoba-Atl. Rafaela	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	28	14	8	4	2	20	10
2. Boca Juniors	25	13	7	4	2	23	13
3. Ars. Sarandi	25	14	7	4	3	19	12
4. Tigre	24	13	7	3	3	18	9
5. All Boys	24	14	6	6	2	14	9
6. Vel. Sarsfield	23	13	6	5	2	20	11
7. Colon Santa Fe	20	13	5	5	3	17	14
8. Lanus	20	14	6	2	6	15	13
9. Est. La Plata	19	14	5	4	5	15	18
10. Union Santa Fe	18	14	4	6	4	18	18
11. San Lorenzo	18	14	4	6	4	15	16
12. Belgr. Cordoba	18	14	4	6	4	12	15
13. Independiente	17	14	5	2	7	18	22
14. Argentinos J.	16	13	4	4	5	11	10
15. Atl. Rafaela	16	14	4	4	6	17	18
16. Racing Club	15	13	4	3	6	13	16
17. SM San Juan	15	14	4	3	7	15	22
18. Godoy Cruz	10	14	1	7	6	7	15
19. Banfield	10	14	2	4	8	13	26
20. Olimpo	8	14	2	2	10	14	27

- *Ce résultat ne tient pas compte des matches Argentinos Juniors-Racing Club, Colon-Tigre et Boca Juniors-Velez Sarsfield, joués dans la nuit de dimanche à lundi.*

BUTEURS
1. Boselli (Estudiantes), Gandin (Atletico Rafaela), Luna (Tigre), **6 buts.**

AFRIQUE

Algérie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

MC Saïda-ES Sétif	0-1
USM Alger-JSM Béjaïa	3-4
MC Oran-ASO Chlef	3-1
Bélouizdad-CS Constantine	0-0
WA Tlemcen-MC Alger	2-3
AS Khroub-CA Batna	0-3
JS Kabylie-Hussein-Dey	3-1
El-Eulma-El-Harrach	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	50	28	15	5	8	49	36
2. USM Alger	49	28	14	7	7	35	24
3. JSM Béjaïa	47	28	13	8	7	37	25
4. ASO Chlef	44	28	13	5	10	38	31
5. Bélouizdad	44	28	12	8	8	38	27
6. MC Alger	42	28	11	9	8	32	30
7. WA Tlemcen	41	28	11	8	9	37	35
8. CA Batna	38	28	10	8	10	32	24
9. JS Kabylie	38	28	9	11	8	26	20
10. El-Harrach	37	28	11	4	13	27	29
11. CS Constantine	35	28	8	11	9	30	35
12. MC El-Eulma	34	28	9	7	12	31	36
13. MC Oran	34	28	9	7	12	36	45
14. AS Khroub	31	28	7	10	11	21	37
15. MC Saïda	24	28	6	6	16	27	41
16. Hussein-Dey	22	28	4	10	14	23	36

- **MC Saïda et NA Hussein Dey relégués en L2.**
- **CABB Arréridj, JS Saoura et USM Bel Abbès promus en Ligue 1.**

Maroc
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 27e J.

WA Casablanca-HUS Agadir 3-1

MATCH DÉCALÉ | 28e J.

Wydad Fès-OC Khouribga 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	55	28	15	10	3	38	13
2. FUS Rabat	54	28	15	9	4	30	15
3. Raja	48	28	13	9	6	28	19
4. WA Casablanca	45	28	11	12	5	29	17
5. Difaa El-Jadida	44	28	12	8	8	29	23
6. MAS Fès	38	28	9	11	8	33	24
7. FAR Rabat	37	28	9	10	9	30	29
8. KAC Kénitra	35	28	7	14	7	27	34
9. Olymp. Safi	35	28	9	8	11	30	38
10. COD Meknès	34	28	10	5	13	18	24
11. Al-Hoceima	33	28	8	9	11	31	24
12. OC Khouribga	32	28	7	11	10	25	29
13. HUS Agadir	29	28	6	11	11	19	30
14. Wydad de Fès	27	28	6	9	13	23	37
15. JSM Laâyoune	25	28	6	7	15	21	37
16. IZ Khemisset	24	28	5	9	14	10	28

Tunisie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
18e JOURNÉE

ES Tunis-CA Bizerte	remis
Ham.-Sousse-AS Marsa	2-1
St. Tunisien-CS Sfaxien	1-0
AS Gabès-ES Sahel	remis
JS Kairouan-Cl. Africain	remis
Beni Khalled-EGS Gafsa	3-0
Monastir-ES Zarzis	2-2
Hammam-Lif-Olymp. Béja	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	44	17	14	2	1	31	7
2. CA Bizerte	36	17	11	3	3	30	13
3. AS Marsa	36	18	10	6	2	25	13
4. CS Sfaxien	30	18	8	6	4	26	15
5. Étoile Sahel	25	17	6	7	4	20	13
6. Club Africain	23	16	6	5	5	21	14
7. EGS Gafsa	22	17	6	4	7	16	22
8. ES Zarzis	22	18	5	7	6	23	33
9. Stade Tunisien	20	18	5	5	8	17	23
10. JS Kairouan	19	17	4	7	6	16	22
11. US Monastir	19	18	3	10	5	15	21
12. Hammam-Lif	18	18	5	3	10	17	27
13. ES H.-Sousse	16	18	2	10	6	13	19
14. Beni Khalled	16	18	4	4	10	15	22
15. AS Gabès	14	17	2	8	7	14	26
16. Olymp. Béja	13	18	2	7	9	17	26

BUTEURS
1. Msakni, N'Djeng (ES Tunis), **10 buts.**
3. Liberé (AS Marsa), Ameur (ES Zarzis), **8 buts.**

LIGUE DES CHAMPIONS
EXPRESS
HUITIÈMES RETOUR

11, 12 ET 13 MAI

Chlef (ALG)-El-Hilal (SOU) 0-0 **a.p. 1-1** *(Chelf qualifié 4 t.a.b. à 2)*

Zamalek (EGY)-MAS Fès (MAR) 2-0 **2-0**

AFAD (CIV)-**ES Sahel** (TUN) 0-1 **1-0**

Sunshine (NGA)-Djoliba (MLI) 0-0 **1-0**

D. Harare (ZIM)-**ES Tunis** (TUN) 0-0 **1-1**

Garoua (CAM)-**B. Chelsea** (CHA) 0-0 **1-2**

El-Merr. (SOU)-**Mazembe** (RDC) 0-2 **1-1**

- *Le résultat du dernier match joué lundi Al-Ahly (EGY) - Stade Malien (MLI) (à l'aller: 0-1), sera communiqué dans notre édition de vendredi. Les clubs qualifiés disputeront la phase de poule.*

COUPE DE LA CONFÉDRATION
EXPRESS
HUITIÈMES RETOUR

11 ET 12 MAI

CO Bamako (MLI)-**ENPPI** (EGY) 0-3 **1-0**

CLAfrican (TUN)-Leopards (CNG) 0-0 **4-2**

Meknès (MAR)-ASEC (CIV) 0-0 **0-0**

Al-Ahly (SOU)-Simba (TAN) 0-0 **a.p. 3-0** *(Ahly Shendi qualifié 9 t.a.b. à 8)*

Leopards (RFC)-Wolves (NGA) 0-0 **2-0**

Dolisie (CGO)-Heartland (NGA) 2-1 **2-3**

Atbara (SOU)-**Interclube** (ANG) 0-0 **0-2**

R. Bamako (MLI)-**WAC** (MAR) 0-3 **1-0**

- *Les clubs qualifiés disputeront la phase de poules.*

CONCACAF

États-Unis
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DU 10 AU 13 MAI

Seattle-R. Salt Lake	0-1
Chicago Fire-R. Salt Lake	0-0
FC Dallas-Seattle	0-2
Philadelphia-New York RB	2-3
New York RB-Houston	1-0
Chicago Fire-Kansas City	2-1
Houston-DC United	1-0
New England-Vancouver	4-1
FC Dallas-Colorado	0-2
Montreal-LA Galaxy	1-1
Columbus-FC Dallas	2-1

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	22	11	7	1	3	23	16
2. S. Kansas City	21	10	7	0	3	13	7
3. DC United	18	12	5	3	4	20	16
4. Chicago Fire	15	9	4	3	2	11	10
5. New England	12	10	4	0	6	12	13
6. Montreal Imp.	12	11	3	3	5	12	16
7. Houston Dyn.	11	8	3	2	3	8	9
8. Columbus Cr.	11	9	3	2	4	8	11
9. Philadelphia	7	9	2	1	6	7	12
10. Toronto FC	0	8	0	0	8	6	18

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	26	13	8	2	3	19	12
2. San Jose Eart.	22	10	7	1	2	21	11
3. Seattle Sound.	22	10	7	1	2	13	4
4. Vancouver Wh.	17	10	5	2	3	10	11
5. Colorado Rap.	15	10	5	0	5	15	12
6. FC Dallas	12	12	3	3	6	11	18
7. L.A. Galaxy	11	10	3	2	5	12	15
8. D. Chivas USA	9	9	3	0	6	5	11
9. Portland Timb.	8	9	2	2	5	9	13

ASIE

Chine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
10e JOURNÉE

Dalian S.-Canton Evergrande	3-1
Canton RF-Zhengzhou	2-1
Jiangsu Nankin-Ch. Yatai	1-2
Pékin Guoan-Guizhou R.	2-1
Tianjin Teda-Shand. Jinan	2-0
H. Lucheng-Lia. Shenyang	2-1
Shan. Shenhua-Shan. Shenxin	0-0
Qing. Jonoon-Dalian Aerbin	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	22	10	7	1	2	18	9
2. Canton RF	21	10	7	0	3	16	11
3. Jiang. Nankin	18	10	5	3	2	18	7
4. Pékin Guoan	18	10	5	3	2	14	11
5. Chang. Yatai	15	9	4	3	2	11	12
6. Guizhou Renhe	14	10	3	5	2	12	10
7. Tianjin Teda	13	10	4	1	5	10	12
8. Dalian Shide	12	10	3	3	4	14	16
9. Hang. Lucheng	12	10	3	3	4	8	13
10. Sh. Shenxin	11	10	3	2	5	13	10
11. Lia. Shenyang	11	10	2	5	3	13	12
12. Sh. Shenhua	11	10	2	5	3	7	8
13. Dalian Aerbin	10	10	2	4	4	16	18
14. HJ Zhengzhou	10	10	3	1	6	10	22
15. Shand. Jinan	9	9	2	3	4	9	12
16. Qingd. Jonoon	8	10	2	2	6	6	12

Japon
CHAMPIONNAT
EXPRESS
11e JOURNÉE

Gamba Osaka-Veg. Sendai	1-1
S. Hiroshima-Yokohama F.	1-3
Sh. S-Pulse-Cerezo Osaka	1-1
J. Iwata-Kash. Antlers	3-0
Urawa RD-Albirex Niigata	1-1
C. Sapporo-FC Tokyo	0-1
Vissel Kobe-Nagoya	0-1
Sagan Tosu-Omiya Ardija	1-1
Kawasaki F.-Kashiwa Reysol	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veg. Sendai	24	11	7	3	1	21	9
2. Shim. S-Pulse	22	11	7	1	3	15	10
3. S. Hiroshima	19	11	6	1	4	20	12
4. Jubilo Iwata	18	11	5	3	3	20	16
5. Urawa Red D.	18	11	5	3	3	15	12
6. FC Tokyo	18	10	6	0	4	11	10
7. Sagan Tosu	17	11	4	5	2	10	6
8. Nagoya Gram.	17	10	5	2	3	15	12
9. Yokohama F.	16	11	4	4	3	14	12
10. Kawasaki Fr.	16	11	5	1	5	16	19
11. Vissel Kobe	15	11	5	0	6	14	17
12. Omiya Ardija	15	11	4	3	4	11	16
13. Cerezo Osaka	14	11	4	2	5	14	13
14. Kash. Reysol	11	10	3	2	5	15	18
15. Kash. Antlers	11	11	3	2	6	11	16
16. Albirex Niigata	9	11	2	3	6	6	11
17. Gamba Osaka	8	10	2	2	6	13	22
18. C. Sapporo	4	11	1	1	9	8	18

U17

EURO 2012
PHASE FINALE, EN SLOVÉNIE
DU 4 AU 16 MAI

- *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales qui auront lieu le dimanche 13 mai. La finale se jouera le mercredi 16 mai.*

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe A
- **Allemagne-France: 3-0** (0-0). **Arbitre:** M. Avram (ROU). **Buts:** Meyer (54e, 55e), Dittgen (62e). **Avertissement:** Kempf (46e) pour l'Allemagne.

Allemagne: Schnitzler - Itter (c.), Akpoguma, Sarr, Dudziak - Brandenburger, Kempf (Stark, 50e) - Dittgen, Meyer (Benkarit, 64e), Brandt (Lohkemper, 58e) - Werner. **Entr.:** S. Böger.

France: Maignan (c.) - Cissako (Castelletto, 27e), Landini, Lenglet, Nganioni - Labidi, S. Fofana - Jean, Chemlal (Saïd, 57e), Lemar (Walter, 65e) - A. Martial. **Entr.:** J.-C. Giuntini.

- **Islande-Géorgie: 0-1 (0-0).** **But:** Dartsimelia (73e).

CLASSEMENT FINAL
1. Allemagne, 9 pts. 2. Géorgie, 4. 3. France, **2.** 4. Islande, **1.**

DÉJÀ JOUÉS

Géorgie-Allemagne	0-1
France-Islande	2-2
Islande-Allemagne	0-1
France-Géorgie	1-1

Groupe B

Pays-Bas-Pologne	0-0
Belgique-Slovénie	3-1

CLASSEMENT FINAL
1. Pays-Bas, Pologne, 5 pts. 3. Belgique, **4.** 4. Slovénie, **1.**

DÉJÀ JOUÉS

Slovénie-Pays-Bas	1-3
Pologne-Belgique	1-0
Slovénie-Pologne	1-1
Pays-Bas-Belgique	0-0

EXPRESS
DEMI-FINALES
13 MAI

Allemagne-Pologne	1-0
Pays-Bas-Géorgie	2-0

RENDEZ-VOUS
FINALE

MERCREDI 16 MAI

Allemagne-Pays-Bas

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : _____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : _____

*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : _____ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : _____ €

NOM : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Bravo à l'Atletico Madrid et félicitations aux Basques de Bilbao, qui ont été au bout d'eux-mêmes pour finir exténués et en larmes. Ils nous ont donné une grande leçon, à nous autres Français, incapables de jouer cette compétition à fond. Petit clin d'œil aux Rennais et aux Parisiens, qui trouvaient que jouer tous les trois jours était insurmontable. Qu'ils demandent la recette aux Basques. Merci les Espagnols. **DAVID MILLET (POITIERS, VIENNE)**

CŒUR JAUNE

Supporter du FC Nantes depuis plus de quarante ans, je voudrais vous faire part de ma déception après l'interview du président du club de mon cœur *(voir* FF *n° 3 448 du 8 mai, page 22).* Comment peut-on imaginer gérer un club sportif comme une entreprise en invoquant comme seule raison qu'on y investit son propre argent ? En résumé : « Je paie, donc je m'autorise tous les droits. » Le business, le marketing et la communication ont pris le pas sur l'essentiel : le jeu, les hommes, le terrain. Un président ne doit gérer ni les hommes, ni les entraînements, ni le vestiaire. Tout juste le club. Mon club, comme d'autres, a perdu son âme, la conséquence de l'intrusion dans le football de gens qui n'ont rien à y faire. Je terminerai en reprenant une phrase d'un ancien éditorial de votre journal, il y a des années : quand refleuriront les lilas jaunes ? **JEAN-PIERRE CONTZEN (CALAIS, PAS-DE-CALAIS)**

INCULTURE

M. Laurent Davenas, président du Comité national d'éthique, souligne à juste titre *(voir* FF *n° 3 447 bis du 4 mai)* la bêtise des Lyonnais. Mais terminer par « je doute que les Lyonnais soient des lecteurs attitrés du Littré » revient à répondre sur le même terrain que ces derniers, en généralisant et en stigmatisant l'inculture supposée du monde du foot. On est bien loin de la réserve et de la modération que ce poste exige. J'ignorais que lire le Littré était la condition incontournable d'un comportement intelligent.
JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)

RÈGLEMENT, RÈGLEMENT…

J'aimerais savoir quand les arbitres vont se décider à faire appliquer le règlement en ce qui concerne les rentrées en touche et les coups francs. En effet, les joueurs « volent » systématiquement entre cinq et dix mètres. Il m'a été répondu par une instance arbitrale que ces messieurs passeraient pour tatillons (à qui la faute ?) et que, de toute façon, ça n'influait pas sur le résultat du match… En poussant ce raisonnement jusqu'au bout, pourquoi ne pas tirer les corners à l'angle de la surface de réparation et les penalties à sept ou huit mètres ? Ce serait plus facile. **JEAN-PIERRE MONTEFERRARIO (COURTISOLS, MARNE)**

Furiani, devoir de mémoire

RÉMY ZAKA (SAINT-JEAN-DE-VÉDAS, HÉRAULT)

Fidèle lecteur de *FF* et grièvement blessé à Furiani, j'ai beaucoup apprécié votre dossier sur Furiani, et notamment le témoignage de Jean-Marie Lanoë qui m'a fait pleurer. Cependant, je me sens contraint de m'élever contre l'opinion de *FF* que laisse transparaître l'éditorial sur Furiani, à savoir une opposition à l'absence généralisée de match de foot en hommage aux victimes de la catastrophe. Et une certaine condescendance pour celle qui a été décidée cette saison. D'abord, faut-il le rappeler que cette journée sans football était une promesse de François Mitterrand, le 6 mai 1992. Ensuite, faut-il le souligner que les Anglais ne jouent pas les 15 avril, 11 et 29 mai en mémoire des morts de Hillsborough, Bradford et du Heysel. Au-delà du poids d'un lobby, cette journée sans match pro n'est pas un gadget. C'est le devoir de mémoire qui est en jeu. Et un rappel à l'ordre face au danger de la cupidité humaine, qui est sûrement le défaut majeur du foot d'aujourd'hui. Certes, sur le court terme, il est possible de défendre l'idée d'une minute de souvenir avant les matches qui se jouent le 5 mai. Mais, sur le long terme, dans dix ans, vingt ans et encore plus loin dans le temps, que vaudra encore un instant d'applaudissements ? Il y va des footballeurs comme des symboles : ils s'évanouissent, s'évaporent, disparaissent dans la nuit des temps. L'actualité quotidienne démontre qu'en refusant de se retourner sur son passé, on ne réussit pas à regarder son avenir. Le passé doit être la base du futur. Et plus ce passé est connu, compris, plus la fondation est solide. Le racisme, l'antisémitisme d'aujourd'hui ont comme gènes communs l'oubli et la méconnaissance du passé. Le football de demain doit se souvenir des morts de Furiani, mais aussi de toutes ses victimes. Une abstinence de match, tous les 5 mai, ce n'est pas grand-chose, mais cela peut y contribuer.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Les douze premiers présélectionnés pour l'Euro 2012, dont Laurent Blanc a dévoilé la liste la semaine dernière, vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

ADRIEN-FOOT51 : « Bravo Ben Arfa ! Logique et amplement mérité. » **PANPAN44 :** « Dommage, pas de Varane… » **DID75 :** « Malouda ? Le Malouda qui n'a pratiquement pas joué de la saison avec Chelsea ? »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

PATRICK-MERLIN POKOSSY : « Je suis vraiment trop content pour Ben Arfa. » **YANNICK CRINON :** « Je suis déçu pour Jérémy Mathieu… »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

THOMAS : « Hormis Évra en lieu et place de Mathieu, le reste de cette liste n'est pas injuste. » **FRED ROBIN :** « Comment se passer d'un Mathieu ? » **OLIVIER MORGE :** « Quand Ben Arfa, tout va ! »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

À FOND L'EUROPA

Jean-Michel Aulas a annoncé que l'OL jouerait l'Europa Ligue à fond. Enfin une équipe qui la jouera à fond ! Pour moi, Lyon peut aller loin dans cette épreuve, et pourquoi pas la gagner ? Mais, pour la Ligue des champions, on peut s'inquiéter, car les équipes qui vont la jouer n'ont peu ou pas d'expérience européenne. Montpellier ne l'a jamais disputée ; Paris l'a déjà jouée, mais ses joueurs jamais ensemble ; les Lillois ont peut-être plus de chances d'atteindre les huitièmes de finale, car ils ont déjà disputé la C1 l'année dernière. On espère qu'il y aura au moins une équipe en huitièmes de finale pour que l'indice UEFA ne soit pas d'avantage plombé. **FABIEN BRUNET (VENDÔME, LOIR-ET-CHER)**

FORZA BASTIA !

Très belle, l'interview de Frédéric Hantz dans *FF (voir n° 3 447 bis du 4 mai).* Le coach aveyronnais de Bastia est en vogue ! Et c'est tant mieux, car cet entraîneur atypique n'en est pas moins compétent. La preuve puisqu'il réussit un sacré coup de force en réalisant deux accessions en deux ans *(du National en L2 et de la L2 à la L1).* Coup de chapeau au coach qui a su relancer des « bêtes noires » de l'élite, comme Rothen ou Maoulida et même David Suarez, l'ancien de Toulouse. L'expérience entourée de jeunesse, on connaît, mais actuellement il ne se fait rien de mieux en Corse. C'est tout un peuple, toute une île qui vibre au spectacle que propose le Sporting cette saison. Rendez-vous l'année prochaine en Ligue 1…
VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

TÉLÉ

MARDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
17.30 Eurosport/La vie en bleu.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.

19.20
Eurosport/Conférence de presse de Laurent Blanc.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
19.45 CFoot/C le talk.
20.10 I-Télé/20 h foot.
21.30 Orange Sport/Fortuna Düsseldorf-Hertha Berlin, barrage d'accession en Bundesliga.

MERCREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
13.45 Eurosport 2/Les temps forts de la Japan League.
14.15 Eurosport 2/Ulsan-Tokyo, Ligue des champions d'Asie.

17.45
Eurosport/Finale de l'Euro U17.
18.00 ESPN Classic/Bayern Munich - Saint-Étienne, finale de la Coupe d'Europe des clubs champions 1976.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
19.45 CFoot/C le club.
20.10 I-Télé/20 h foot.

JEUDI

13.00 I-Télé/13 h foot.

17.45
Direct 8 et Eurosport/Francfort-Lyon, finale de la Ligue des champions féminines.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.30 CFoot/Ligue 2 exclusif.
20.30 Trace Sports/Entourage : Luis Suarez.

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

19.45
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.00 ESPN Classic/OM, à jamais les premiers.
20.00 Trace Sports/Footballers lives : Ronaldo.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.30 Eurosport/Un match de Ligue 2.
21.00 Trace Sports/Up close with Rio Ferdinand.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

SAMEDI

09.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.
12.00 Eurosport 2/Cerezo Osaka-Kashiwa Reysol, Championnat du Japon.
16.00 L'Équipe TV/West Ham-Blackpool, finale des play-offs de Championship.

20.35
TF1/Bayern Munich-Chelsea, finale de la Ligue des champions.
22.45 Canal+ Sport/Bayern Munich-Chelsea, finale de la Ligue des champions.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
18.00 Ma Chaîne Sport/Sporting Portugal-Academica Coimbra, finale de la Coupe du Portugal.
19.15 Canal+/Canal football club.
20.00 L'Équipe TV/Foot & Co.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.

20.50
Canal+/Multiplex L1.
20.55 Canal+ Sport/Un match de Ligue 1.
21.00 Orange Sport/Lorient - Paris-SG.
21.00 Foot+/Huit matches de Ligue 1.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.00 L'Équipe TV/Foot & Co.
23.00 Orange Sport/L'after.
23.40 Orange Sport/Juventus Turin-Naples, finale de la Coupe d'Italie.
00.00 Foot+/Un match de Ligue 1.
00.15 Ma Chaîne Sport/Racing Club-Boca Juniors.

LUNDI

12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 Sport+/FC Dallas-Philadelphia Union.
13.00 I-Télé/13 h foot.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune Foot.
19.45 CFoot/C le talk.
20.00 Trace Sports/Entourage : Bobby Zamora.
20.10 I-Télé/20 h foot.
20.15 Eurosport/Eurogoals.
20.30 Eurosport/Euro countdown.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
20.35 Orange Sport/Luis football tour.
21.00 Trace Sports/Footballers lives : Oliver Kahn.
23.15 Sport+/Botafogo-Sao Paulo.

→ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN DIRECT

LES ADIEUX D'ORANGE SPORT

VOILÀ, C'EST FINI. Orange Sport diffuse avec Lorient-PSG, dimanche 20 mai, son dernier match de Ligue 1. Une issue sans surprise puisque le président d'Orange, Stéphane Richard, a annoncé dès 2010 que le groupe n'avait pas vocation à produire des contenus. Ni à perdre de l'argent en déboursant chaque saison 203 M€ pour le grand match du samedi soir et les droits mobiles.

Il n'empêche qu'à l'heure des adieux, les journalistes ont un petit pincement au cœur. Même si, contrairement à leurs confrères de CFoot remerciés au bout de dix mois, ils ont eu deux ans pour s'y préparer. « On va finir sans mollir avec beaucoup de sérieux et de rigueur. Histoire de montrer, jusqu'au bout, la qualité du dispositif qui est d'ailleurs renforcé pour cette fin de saison », explique Céline Géraud. L'ex-judokate présentera samedi son dernier *Ligue 1 Football Tour* en compagnie de Florian Genton, Denis Balbir, Jérôme Alonzo et Youri Djorkaeff. Si le champion du monde n'a pas encore annoncé ce qu'il allait faire, le journaliste Florian Genton rejoint Al-Jazira. Denis Balbir, lui, s'est engagé le temps de l'Euro avec M6 pour commenter les rencontres avec Jean-Marc Ferreri. Jérôme Alonzo officie déjà sur L'Équipe TV et pourrait rejoindre France Télévisions. Quant à Franck Sauzée, autre consultant vedette de la chaîne, il est de retour à Canal+ pour commenter la rencontre du samedi 17 heures avec David Berger.

Franck Sauzée, de retour à Canal+.

TRANSFERT POSSIBLE VERS LES CHAÎNES D'AL-JAZIRA. « Rien n'est planifié pour la dernière émission. Il y aura sûrement de l'émotion, mais pas de Kleenex », poursuit Céline Géraud, qui enchaîne de son côté avec le suivi des Jeux Olympiques de Londres pour RMC. « On est fiers de cette olympiade de quatre ans, ajoute-elle. On est partis de zéro et on n'a pas eu le temps de créer un univers comme Canal+. Mais on a tissé des liens forts avec le milieu du foot et innové avec notre bus, qui a fait le tour des stades. Et puis, on a retransmis le match des titres de Marseille et de Lille ! » Les 400 000 abonnés à Orange Sport pourront se consoler en apprenant que la télé d'Orange va distribuer les deux chaînes d'Al-Jazira, Be In Sport 1 et 2, dès leur lancement (la première en juin, la seconde en août) ainsi que la nouvelle chaîne d'informations sportives de Media 365. Le groupe confirme par ailleurs être en négociations avec Canal+ pour la reprise de certains droits, notamment de tennis. Le rideau d'Orange Sport tombera quoi qu'il en soit le 30 juin prochain. ■ RACHEL PRETTI

EN LUCARNE

LA LIGUE 1 EN VOD

Dailymotion, YouTube et lequipe.fr sont en passe de signer leur contrat avec la LFP pour la diffusion des résumés des matches de L1 en VOD (les vidéos à la demande) à partir de minuit. C'est le lot 8 de l'appel d'offres de 2012 à 2016 qui n'avait pas trouvé preneur, tout comme le lot 7 réservé aux droits pour mobiles et tablettes.

L'EURO VERSION L'ÉQUIPE TV

La chaîne se met à l'heure de l'Euro avec un doc sur le sélectionneur diffusé mardi 15 mai après le JT de 11 heures puis multidiffusé : *Sur les traces de Laurent Blanc*. Dès le 21 mai, un Journal des Bleus sera proposé à 11 h 7, puis rediffusé toutes les demi-heures à 17 heures. À partir du 8 juin, l'émission quotidienne *Euro & Co* fera le point sur le tournoi de 17 heures à 18 heures, puis de 19 h 50 à 20 h 45. Côté consultants, la chaîne s'appuie sur Emmanuel Petit, Jérôme Alonzo et Marc Libbra.

LA L2 SE NÉGOCIE

La Ligue est entrée en « négociations exclusives avec les deux candidats les mieux-disants » pour les droits de la L2 de 2012 à 2016 : Be In Sport et Eurosport. Elle espère que les deux diffuseurs reverront à la hausse leur proposition afin d'atteindre le prix de réserve global. La chaîne qatarie est intéressée par le Lot 1, qui comprend un match en premier choix et un multiplex de huit rencontres ; Eurosport, par le Lot 2 d'un match de deuxième choix.

KIPSTA

JOUEZ **PARTOUT, PAR TOUS** LES TEMPS

UNDERWEAR

sans manches / manches courtes

à partir de

8€95*

* le modèle junior sans manches.

Retrouvez la collection Baselayer printemps-été dans votre magasin DECATHLON le plus proche et sur *decathlon.fr*